Le problème des tonds mais

M. KISSINGER SE PROME

POUR UN « EQUILIBRE »

INTERETS » A LA TOP

AGENCE INTERNATIONAL

Muntreal Roll, 49

Munitreal Reservation and M. Henry Rissinger a prosesubstance l'information de tin a votes pondères dens la velle agence des Nations de la actuellement et challen de le marins. Le genion de la sation et le projection et la sation et le projection et la conference de l'estate intérêts de Eigenspar

interests de Etc. 197 au a déclar le commande Etats - Une de la la declar du barrent la commanda de

565 Tal. 100 (7

Na se intro see altri ceriani

em (42.54) / 62 2 25.77

d'appel fédérale du Columbia (Washing-it mème qui consom-ée M. Mison, en ne d'autre issue qu'un l'Cour suprême — a rales, par deux voix-les misures de sur-les misures de sur-les introduites par Ford depuis le début

nt de la majorité —
d une des figures les
été de la magistrature
juge Harold Leveninge Harold Leveningelit pour l'essentiel
r aux a pounoirs préfinderneution s' involé Ford pour régleordenniance les droits
Geux-el sont, en droit
mei amèricain, de la

Coux-el sont, en droit mei americain, de la de Congrès, qui, ar la mégociation du lie Munde du 15 jan-ne aven dessuisit que tion. En revanche, la urche aurait pu, de sa crità, décider des resmutitations à l'amporquelle a vuolu dviter desse complique de sur-elemnées et de prix elonnées et de prix a selon la provenance

sident sinci, eile a devreient referente de sinci gouverneurs du la declar sinci gouverneurs du la declar sinci gouverneurs du la declar sinci s de M. Ford depuis steam sur Fetal de du 15 janvier. Il se de les renvoyer au tri-leral de première ins-r toute a action appro-

idence a d'allieurs réagn : d'Etol son arrande modération à extense d'allieurs réagne à extense d'arrande de la cour d'appel Et elle : territoriales.

CUER DESERVE DES «MEUF» AU PLAN RING DE RETOUR AUX PARITES FIXES

Mouvelle chate de la livre

in delight from Madelies and the surface there is a change inter-METSTER FOR DOLLARS

entes déclarations du rei energiant trace posre de 9 aouto en desante rede 9 aouto ent escrito resigne de la part de missa part la Decenion section M. Taxer Abel chef du departe de chef du départe de la constant de la ica a le postenti ma a-b-li aparle atti most mar les decimpos a la mination et la carità

a la alantion et la cartion e par la particul regiment approprie prochemai plant approprie procheregiment et la factua d'enla carendature de ballitat. Seu
grangent fuil compt
and the as arrive de
la carendature d'en la carendature
la carendature d'en la carendature d'en la carendature
la carendature d'en la carendature de la carendature de

Memori de caner de la derre de la derre de la derre de la consecución del consecución de la consecució DEPOSITION DE PRE or of a second

is à faris or file such as of 1915 stefanostic. Mine, prairie de la la to dies with the August at the Paris

ex 11 dier les militaites (--



Le comportement

des Soviétiques au Spitzbera suscite des inquiétudes à Oslo

LIRE PAGE 4



18 PAGES

Fandateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,30 F

Algerio, † DA; Maroc, 1,30 dkr.; Tuntsie, 100 es.; Allemagne, † DM; Autriche, 8 sch.; Belgique, †0 fr.; Canada, 50 c. ets.; Danemark, 2,75 kr.; Espagne, 22 pes.; Grande-Breagne, †6 p.; Grèce, 18 dr.; tran. 45 ris.; Italie, 250 L.; Lüse, 125 p.; Lutendourt, 10 fr.: Narvege, 2,75 kr.: Pays-Bas 0,90 ft.: Portugal, 11 esc.: Soède, 2 kr.: Suisse 8,50 fr.: U.S.A., 65 cts : Yougustavie, 10 m. din

> 5, RUE DES TTALIENS C.C.P. 4207-23 Paris Tel. : 770-91-29

BULLETIN DE L'ÉTRANGER

La dernière chance de M. Ian Smith

Avant le 25 noût s'oovrien à Victoria-Falls, sur un pont reliant les rives rhodésieune et zambieune Zambèze, une conférence cons titotionnelle chargée de détermiper les conditions dans lesquelles les Noirs, qui forment l'ecrasante majorité de la population, accède-ront un pouvoir en Rhodésie. Attendue depuis langtemps, preone par l'accord passe à Lusaka cotre M. Ian Smith, premier ministre, et les dirigeants nutionalistes en décembre dernier, la tence de cette ennférence avait cte retardée par la volonte de M. Smith de la voir se dérouler en territoire rhodesien.

Sur l'insistance de M. Vorster. chef do gonvernement sud-africain, M. Smith a finalement accepte le choix d'un lieu e neotre a i mi-flenve, qui, de l'ile des laisans an Niemen, ne manque pas de précédents historiques. Cette concession obtenoe par Pretoria confirme le propos tenu, il r a quelques mois, par l'eveque Muzorewa, qui dirigea les nego-ciations du côte nationaliste et pour qui l'Afrique du Sud représente la « véritable source du pouvoir » en Rhodésle.

Tent en se pretant à ces enoversations, M. Smith et son equipe ne semblent pas avoir fondamentalement modifie leur attitude à l'égard de leurs adversaires. L'évolotion des mentalités qui se lait joor en Afrique du Sud n'est ancunement perceptible en Rhodesie. Les dirigeants de Salisbury n'ont Jamais dit qu'ils étalent disposès à confier, même progressi-rement on localement, le ponvoir à la majorité naire. Us se contentent de laisser entendre qu'ils pourraient accepter une certaine forme de participation an pon-voir. C'est contraînts et forces qu'ils viennent s'assecir à la table des négociations.

L'éconnmie rhodésienne est tenoe à bout de bras par l'Afrique dn Sud: Depnis l'accession dn Mozambique à l'indépendance, presque entièrement encerclée par des pays hostiles, qui apportent leur soutien moral et matériel any nationalistes. Dans ces conditioos. on comprend goe M. Smith choisisse de s'ineliner devant les demandes de M. Vorster, pour qui la solution du problème rhodesien constitue le test majeur de se politique de détente en Afrique

australe Tootefois, le premier ministre sud-africain ne peut, vis-à-vis de son opinion publique, « làcher » d'un seul conp la Rhodesie pour gagner — à supposer qu'il y par-vienne jamais — la sympathle de l'ensemble de l'Afrique noire. Il est essentiel, à ses yeux, d'éviter l'échec de cette conference, qui serait irrémédiable et provoquerait sans donte un conflit onver entre la Rhodésie et ses voisins. M. Smith, en brandissant la menace d'une rupture unitatérate des négociations, dispose danc d'un moyen de résister anx pres-

sions de M. Vorster. De leur côté, les voisins de la Rhodesie - Botswana. Zambie Mozambique et Tanzanie — in-ritent les nationalistes à la prudence. Ils ne souhaitent pas aroir à s'engager dans une guerre qui représenterait pour eux nne charge économique difficile à supporter. Ils eraignent ansal que le développement d'un conflit armė n'abontisse à plus on moins brève échéance à nne situation semblable à celle que connait ac-tuellement l'Angala, puisque anssi bien les nationalistes rhodésiens étant profondément divisés. Les denx parties ont done interet n conclure un accord et se preparent à une longue et enmplexe

negociation par etapes. Le communique public simultanement à Salisbury et à Lusaka indique qu'une première serle de réunions aura pour objet de donner aux parties » la faculté d'exprimer publiquement leur désir sincère de parvenir à nn reglement acceptable ». Après quoi la conférence se séparera pour laisser la place à des commissions qui établiront. en territoire rhodéslen, un projet de reglement. Celoi-ei sera sonmis à une nonvelle conférence, qui décidera en dernier ressort. Le rogins qu'on puisse dire est que plages proches de Tokyo et, alors la tache ne sera pas facile.

LISBONNE: les pressions s'accentuent sur le gouvernement Gonçalves

Le Copcon préconise une €troisième voie >

Les neul membres du Conseil de la révolution exeius de cel organisme par le triumvirat et regroupes derrière le major Melo Antunes, encien ministre des attaires étrangères, peraissent résolus à obtenir la démission du général Vasco Gonçalves, premier ministre, avant le tin de cette semaine. Le capitaine Vasco Lourença, ex-porteparole du Conseil de la révolution, e remis un message impéretil en ce sens au président de la République, le 12 août dans la soitée. La presse portugeise de ce mercredi 13 ne lait pas étal de cette initietive. Mais on a appris de bonne source que le Conseil de la révolution réduit à dix-huit membres, s'éteit réuni eu palais de Belem.

De son côté, le parti socia-liste, souienu par le parti popu-laire démocratique (P.P.D., centre gauche), poursuit une vive offen-sive paralièle contre le premier ministre et contre le parti com-muniste. Approuvant le document Melo Antunes de la semalne der-nière, qui condamne le « communisme de tupe est-européen v et la a formule social-démocrole occidentate v. le P.S.P. a rejeté mardi les olires de dialogue du P.C.P. Il organise jeudi soir à Lisbonne une grande manifesta-tion. Les socialistes réclameront « la démission immédiate du gouvernement Gonçalves et lo formotion d'un gouvernement d'unilé et de salut notional ». Le même soir, le parli communiste tiendra au Palais des sports de la capi-tale un meeting d' « unité onlifasciste contre lo renction ».
A Evora, dans l'Alentejo, socialistes et communistes ont déjà organisé mardi soir des meetings

En Angola

LE M.P.L.A. POURRAIT PROCLAMER L'INDÉPENDANCE DU TERRITOIRE (Lire page 18.1

Quand l'Allemagne nazie capl-tula au début de mai 1945, la

total sept millions d'hommes,

L'Amérique jetterait dans la ba-

taille une magnifique eviation de

onze mille eppareils, et une flotte

d'une puissance jamais vue, com-

prenant, entre autres, vingt porte-

avions ceants, vingt-trois cui-

rassés et deux cent cinquante

parallèles. Aueun incident n'a eu lieu. chaque parti avant gardé le contrôle de ses militants. Le document Melo Antunes continue de circuler dans les cacontinue de circuler dans les ca-sernes et il semble qu'il recueille de nombreuses adhésions. La plupart des unités consultées se sersient prononcées en faveur de la thèse défendue par des offi-cuers qui réclament le départ du premier ministre et l'application d'un « play national e perpetd'un « plan national e permet-tant l'instauration d'un « socia-lisme à la portugelse ». Mise en cause par les amis du mejor Melo Antunes, la 5º division de l'état-major, dont les officiers de l'état-major, dont les officiers sont très proches du part communiste, a réclame mardi soir une eoquête sur le « rôle joné por te eopilaine Vosco Lourenço dans les monœutres politiques dirigées por le porti socialiste contre le premier ministre e.

Le capitalne Vasco Lourenço avalt présenté lors de la dernière ussemblée des délégués de l'armée de terre une motion approusmée de terre une motion approu-vée par une certain nombre d'offi-

clers réunis à Nafra, demandant « la restructuration de la 5° diri-La 5º division estime que « les objectifs de la motion de Mojra, rédigée à l'initiative du capitaine Vasco Lourenço, correspondent à ceux orancés par le serétaire général du parti socialiste, et vi-sent objectivement à créer le divisionnisme au sein des forces armées et à détruire le M.F.A. de l'intérieur ».

(Live la suile page 2.)

QUELQUES JOURS APRÈS HIROSHIMA

Il y a trente ans, le Japon capitulait

TIMOR: la tension s aggrave

La détérioration de la situation au Portugal et ses prolongements internationaux

Un communiquo do la presi dence do la Republipue portugaiso, publié le mardi 12 août apponee que la situation es très tendue à Dili, capitale du territaire de Timor, après l'ultimatum adresso oux antorités de Lisboune par les dirigeants de l'U.D.T. (Union démocratique de Timnrl, exigeant l'in-dependaces immédiate do la enlunie et l'arrestation des membres du FRETILIN (Fron revolutionnaire democratique pour l'indépendance de Timor). Les familles des militaires portugais en garnison dans l'le ont été ovacuées vers Darwin, en Australie. Selon le communione de Lisbonne, les traupes portuguises patronillent dans les rues de Dill.

Un eutre communiqué, publié à Maeao au nom des autorités portugaises de Timor, Indique que les Iroupee portugalses n'ont pes l'intention d'ouvrir le feu sur le peuple timorais, el que le gouvernement « est toujours disposé à engager un dielogue avec l'U.D.T. ». Le meme communiqué donne la version suivante des événements de dimanche soir He Monde du 12 août) : - Dans la nuit du 10 au 11 août, l'U.D.T., l'un des partis politiques de Timor, a attaqué le police et emporté des armes après s'être emparé du chel de la police, et s'est assuré le contrôle de plusieurs importents secteurs de la ville. .

Selon une journaliste eustralienne, Mile Elizabeth Doyle, errivée mardi à Canberra, venent de Timor, l'U.D.T. a pris le contrôle de la station de radio locale, de l'eéroport et du

PHILIPPE PONS. (Lire la suite page 2.)

qui jameis dans l'histoire n'evait

conna la souillure d'une invasion

étrangère, les dirigeants nippons

etzient en realité, divises en deux

clans, celul de la palx et celul de

la resistance jusqu'au bout. La

réalité que l'on cachait at peuple,

mais que les gouvernants connais-

saient, était que le Japon se trouvait délà complètement battu.

plus battu en falt que ne le

soupçonnaient même les Allies.

Depuis la fin de l'hiver, ses gren-

des villes - construites en bois i

- brûlaient l'une après l'autre

sous les effrayants raids incen-

diaires menés par les bombardiers

venant du Paelfique sud. Cela, le

peuple le savait, mais on avait

réussi à lui cacher une terrible

catastrophe : la flotte impériale

n'existait plus après les grandes

batailles aéronavales li n'en res-

tait littéralement plus rien.

L'aviation n'avait plus assez d'es-

sence. L'industrie, et specialement

les usines de guerre, connaissaient

une chute désastreuse de la pro-

duction. La crise de l'alimentation

était entrée dans une phase aigue

PARIS: P.S. et P.C. s'opposent sur les raisons de la crise

Les délégués des parlis signotoires du progromme commun (P.C. P.S., radicoux de govehe) se sont rencontres mercredi matin. Chacune des délégations n'exposé son analyse de la situation au Portugal, et celle du P.S. a produit une lettre de M. Mitterrand qui confirme les dirergences d'appréciation entre les socialistes et les communistes fronçais. M. Mitterrand souligne notamment les erreurs des communistes porlugais el les otteintes qu'ils ont portées à la démocratie

Les perturbations de la politi-que portugaise ont sur le gauche française l'influence de l'anti-faut faire. eyclone des Açores sur le climat d'Europe occidentale : elles font la pluie et le beau temps. Actuel-lement, du point de vue politique, ee qui vient du Portugal est plutôt porteur d'orage. Le calroe noutien des permanences de par-tis en a été troublé. Sitôt connu l'appel du P.C.F. contre la vio-lence antieommuniste au Portugal il a fellu se réveiller. La C.G.T. a promptement enchainé avec un appel pour la liberté des travail-leurs et du peuple portugois. Le Mourement de la jeunesse com-ministe e suivi. Une pétition « contre lo menace fascaste » était lancée, et, mercredi, l'Humonilé publialt la liste des cent preuders signataires. Une rencontre entre les représentants du P.C.F. et du P.S.U. devançait mardi celle qui

devoit evoir lieu le lendemain entre les délégués des partis du programme commun. Ce branie-bas de combat a fait comprendre aux socialistes et aux radicaux que les communistes se radicaux que les communistes se lançaient dans une grande affalre, dans les conditions qu'ils préfèrent : en prenant l'initiative sur un thèree d'action propre à émouvoir et à mobiliser les masses. C'est blen ce qui a commence à se produire. La C.F.D.T., qui n'a pas toujours été d'accord avec les communistes porlugais, dénonce très vivement les violences qui leur sont faites. Dans un communiqué très nuancé, la Croir desapprouve les déclarations de Mgr Da Silva, éveque de Brage, et souscrit à l'appel lancé par le P.C.F. aux chrétiens qui n'acceptent pas que la haine soit préchée au nom de leur religion. La campagne est déjà lancée au niveau des fédérations départementales et les responsa-

pose par l'initiative communiste, Les uns y voyaient surtout une manœuvre, voire, selon M. Soares, de la pure intoxication, alors que d'autres, les dirigeants de la C.F.D.T. en particulier, s'inquié-taient du sort falt aux communistes portugais. Les responsables socialistes devalent tenir comple de ces deux données sans renier leurs prises de position antérieures. Aussi en réplique au lexte — inspiré de la déclaration publiée deux jours avant par le bureau politique du P.C.F. — que M. Roland Leroy et Mme Mireille Bertrand leur ont proposé comme base de discussion, les délégués socialistes, MM. Poperen et Mermaz, ont donné connaissance d'une lettre de M. François Mitterrand qui devalt être rendue publique peu après. Les radicaux de gauche avaient déjà rappelé leur inquiétude devant l'évolution de la situation au Portugal et leur espoir de voir s'instaurer dans ce socialistes devalent tenir compte espoir de voir s'instaurer dans ce pays une veritable democratie respectueuse du suffrage univer-

Que falleit-il faire? C'est pre-eisèment la question que se sont posée les deux per manents, MM. Jean Poperen et Louis Mer-mez, pendant toute la journée de

mardi. Ils se sont maintenus en liaison avec M. François Mitter-rand. qui séjonrne dans les

Landes, et ont pris contact avec d'autres responsables du parti, avec les permanents du mouve-

ment des radicaux de gauche, avec les dirigeants de la C.F.D.T., avec,

enfin, des personnalités portu-gaises, notamment, ipar télé-phone) evec M. Mario Soares.

L'ensemble des informations et réactions rassemblées n'a fait que souligner la difficulté du problème

du plurelisme politique. (Lire la sutte page 3.)

sel, de la liberte d'expression et

AU JOUR LE JOUR

Echange

Il est remprovable et réconjortant que l'exemple portu-gnis nit incité les dirigeants de la gauche française à la sugesse et donc à l'union. M. Mareluis et ses camarades ont peut-être compris qu'il est dangereux de confondre unité et unicité d'action. M. Millerrand et ses nmis ont peut-être compris que lors du grond neltoyage onlicommuniste on évacue toujours le socialisme avec l'eau de lo lessireuse.

Il serait souhaitable de foire profiler le Portugol de cette union et de cette sagesse. Une sotution serait peut-être d'y en voyer les communistes et les sociatistes trançais et de foire venir en France les communistes et les socialistes portugnis. Notre gouvernement sernit ravi d'avoir une opposition qui ferait nussi complaisamment son jeu.

ROBERT ESCARPIT.

Selon M. Waldheim

LES VENTES D'ARMES DANS LE MONDE ATTEIGNENT 20 MILLIARDS DE DOLLARS PAR AN

Nations unies (New-York) (A.F.P.). — Le secritaire général de l'INU, M. Kurt Waldheim, estimant que c I'nnu est loin de inuer un rôle eotlisant en matière de désarmement », assigne la priorité absolue à de nonveaux efforts de l'organi-sation internationale en vue de cet ebjectif.

Dans l'introduction au rapport annuel traditionnel sur les netivités de l'Organisation, M. Waldbeim rappello que le montant total affecté aux armements approche de 300 milliards de dellare per an et qu'il se vend chaque année penr 20 milliards de dollars enviren (plus de 80 milliards de francs) d'armes sur le marché international : « Jamais encere, écrit le secrétaire général, on paix une telle quantité d'instruments de guerre. n'avait vu s'accumuler en temps de

UN CENTENAIRE A LONDRES

Le style Liberty's

des arts décoratils de Paris préfi-aumit lo rue, inventoit lo mode la bourgeoisie au pouvoir. « rétro », en rendant un superbe hommage ou style Arts Deco. Cette fais, la rue a été lo

plus prompte : le Liberty's est portout, imprimes o petites fleurs, colifichets, abjets inutiles de tous les jours, un • design » avant l'heure, inventé por un commercont britonnique de l'ère victorienna, Arthur Losenby Liberty (1843-1917), fondateur d'un grond mogasin qui porte son nom dans Regent Street, et dont le slogan était : « Unexpensivo ond Beautiful » (peu coûteux et beau), symbole des ospirations ou confortable FERMIGIER.)

il y o quelques années, le Musée et au superflu d'une classe sociole. mage le Victorio and Albert Museum de Londres, n'est évidemment qu'une locette — pos forcè-ment lo plus futilo — de l'histoire sociale et artistique de l'Angleterre ; la Gronde-Bretagne, cet été, propose un choix des plus divers. Plus classique : Tumer, ou British Museum. Plus grandiose : le s gothic revival », au Povillon royal de Brighton (qui est, à lui seul, une euriosité). Mois lo, il fout se hôter : elôture de l'exposition le 17 août.

(Lire page 9 l'article d'ANDRE

Meis battre les restes de l'ermée impériale n'irait pas sens peine ni délai, calculaient les etats-majora L'Infanterie qui attendait à terre les envahisseurs. était animée de la même résolu-

sous-marins.

tion suicidaire que les komikaze. précédemment sacrifiés au-dessus des flots. Frapper directement tache impossible. Les plane d'opérations prévoyalent une stratégie plus prudente, qui procèderait en deux grandes phases : d'abord un debarquement tout au sud du Japon, dans l'île de Kyushu, ou l'on installerait une puissante tête de pont : puis, plusieurs mols eprès, un débarquement sur les seulement, une attaque frontale et même déformée ou désobèle.

par ROBERT GUILLAIN

guerre mondiale paraissait enet finale. Calendrier de ces opécore loin de sa fin : elle contlrations : la première à l'automne nualt à sevir dans l'hémisphère de 1945, la seconde au printemps asiatique. Les Etats-Unis, à pen de 1946. On n'en finirait pas près seuls à mener la guerre du avant l'été de cette année-là. Pacifique, avaient encore devant Les généraux américains an-

eux une tache formidable : acheraient été stupéfaits si on leur ver d'abattre le Japon en y deavait parlé d'une capitulation barquant et en y battant les jeponalse en août 1945. Pour eux, forces qui attendaient ce débaron avait encore devant sol, au moment de la capitulation alle-On sait aujourd'hui comment mande, plus d'un an de guerre et quand « normalement » la encore, ot d'une guerre guerre japonaise aurait du se s'annoncait eoûteuse pour les conquérants américains. Sans terminer. Le commandement américain calculait qu'il avait parler des pertes japonaises à encore devant lul une force reprévoir, en particulier dens la population civile. Il foliait s'atdoutable : deux millians et demi de troupes fraiches, qui n'avaient tendre, en effet, à ce que celle-cl pas encore combattu. Certes. fût mèlée de près au combat, ou l'issue de la lutte ne faisait aucun même à la voir participer activedoute. La prenuère vegue améri-caine serait forte de huit cent ment à la bataille par une guérilla urbaine et rumle qui pourrait mille assaillants. Elle s'oppuieêtre redoutable. rait sur une armee comptant au

A Moscou on faisait les mêmes disaient les chiffres officiels.

Qu'en était-il à Tokyo ?' Der-

rière une unanimité de façade . et les Japonais commençaient à pour la défense du « sol sacrè », mourir de faim.

nouveau, seeret à l'intérleur du

L'empereur recherche la paix Dans rette situation, un fait Celle des « jusqu'eu - boutistes »

secret, étalt apparu : l'empereur lul-même voulait maintenent l'arrêt des hostilités et c'est autour de lui que se groupalent et s'organisalent clandestinement les partisans de la palz. En tout autre pays, le fait eut été décisif : le souverain aurait parle et ordonne. Mais, depuis trop longtemps, il le Japon au cœur paraissait une avalt laissé les militaires et les « superpatriotes » d'extrême droite maitres des ordres, des décisions, de la propogande. Prisonnier de ses états-majors, prisonnier aussi de son propre passé, prisonnier de la légende nationale et des men-songes administrés durant tant d'années au peuple, il ne pouvait ni n'osait faire entendre sa volu. Elle cut été trop faible, étouffée,

était, de loin, la plus bruyante Pour la laire taire, ou pour parler plus fort qu'elle, était-li possible de trouver quelque argument puissant en faveur de l'arrêt des combats, de découvrir ou de susciter à cette fin quelque fait

Avec des illusions qui paraissent anjourd'hui incroyables, la diplomatie Japonaise, se révéil-lant d'un long sommell, s'y essaya en se lançant, à la fin de mai, dons une tentative secrète pour obtenir une médiation de l'Union soviétique entre le Japon et les Alliès. Car le Kremlin en était oncore — une des roueries étonnantes de Staline - à respectez le parte de neutralité russo-japonais... ou faire semblant.

(Lire la suite page 5.)

DU VIETNAM DU DE

COMMENCE HERM

Falé. - Scène presque Irréelle de la vie d'un village portugais. Il est minult, dans l'arrière-salle cresseuse d'une euberge des hommes jouent eux dominos sur une teble de boie. Soudain un des joueurs se lève el eans hausser le ton dit, d'une volx eourde : . Nous les tuerons lous. Noue laur couperons tous la téle. Au revolr. Vive ta France, Vive nos emis Irencais. >

Un fou ? Un malade ? Alors c'est qu'ils le sont tous ou presque là-bas. Mels cette · lolie - elle-même e ees périodes de rémission. Le nord du Portugal e vécu, mardi 12 eoûl, une journée plus calma : seuqueiques egressions verbales, menaces de mort el promesses de vangeance.

Faté, petit bourg perdu dans iss vignee, à une soixantaine de kilomètres de Porto, enterrait José Manuel Magelhees, - son martyr, victime de le berbarie communiste », tué le 7 eoût d'une belle dens la lêle . en allant promenat son chien » devant le aiége du parti communiele ettaqué per le louie, Il n'y e pes trole mois, José Manuel, l' • émigrant », ajustail encore des pièces eur un tour dans une usine de la tégion parisianne, Il avait décidé de revenir au pays délinitivement. Il y est délinitivement, peutálra pour avoir trop eru ce qu'on lui evalt sans douta di. comme à lous les émigrente ; que les communistes cronueraient ses économies, qu'ils le dépouillerelent du Irult de son travail elc.

Le village entler eureit sens doute essisté eux funérailles annoncées eur toutes les vitrines de Felé par un de ces laite-part portugais surmontés d'une croix et d'une plume, si. à 17 haures, un grave incandie ne s'était décleré dans l'usine locale de vétements, Incendie immédiatement qualité de criminel. Pourtant, à 17 h. 30, les témoins effirmalent que cele evait commencé par un banel court-circuit. Trols heurse plus latt, checun dans le village eurail juré que quatte hommes s'étaient enluis dés le début de l'incendie. Qui ça ? Blen évidemment des communistes.

Une telle psychose pouvait faire craindre les pires incidenia. En tait, il n'y en out pas,

M. Martin Pereira, ancien

en attend un resulat pontaque. Il s'agit dès lors de parler le langage que nos interlocuteurs de la C.E.E. comprement : c'est-à-dire celui des affaires. Leur dire clairement que nous avons deux jeux différents. Nous vou-

deux disser l'argent de la C.E.E. pour saire le contraire de ce qu'elle eouhaite: poursuivre le processus révolutionnaire. Si on nous prête de l'argent, c'est en nous prête de l'argent, c'est en nous prête de l'argent, c'est en nespérant avoir une instinence sur ce qui se passe ici. Si on resuse ce prêt, il jaut en mesurer les conséquences. le Portugal peut s'en sortir en tombant entièrement sous la coupe de Moscou, « C'est donc a la C.E.E. de décider. Mais si n'y a pas de conditions à poser. C'est cela l'indépendance nationale. Or ce terme a lousours été utilisé comme un slogan. Peut-être parce que, au Portugal, l'impérialisme n'a pas la même pesanteur qu'en Amérique laime, par exemple, où la hain e de l'Américain est partout présente lie. L'impéria-

partout présente Ici. l'impéria-lisme est quelque chose de très cobstroit: il faut le démasquer quotidiennement dans le concret »

dernier.

peut-être parce que les policiers de le garde nellonale republicaine qui n'elment epparemment rien davantage que teur tranquillité evalent lait savoir que deux cents tusities merins interviendreient en ces de troubles à Faté. Trois à quetre cents person-

nes seulement ont accompagné. à 10 heuree, le corbitierd noir et blanc vere le cimetière, là-haut soue les cyprès et les pins. Cérémonie simple et dépoulliée. Une lante et ellencieuse procession conduite par de vieux payeens vêtus d'une robe pourpre, symbole de mort, el par le curé devant la famille et la foule, jeunes lillee aux brae chargés de fleurs, hommes el temmes, tous vêtemente de deuit ; une brève homèlle dans le palite chapelle baroque du cimetière et le mise eu tombeau. Sur l'enceinte blanche du cimellère parmi les inscriptions qui, ici comme partoul ailleurs au Portugal, ont transformé les cités en un immense livra mural, une Iresque Indécente retenait l'eltention ; - La chasse eux chiene est ouverte. » Indécentes aussi cee promesses de vendette murmurées dans le cimellère per deux militante du P.S. qui, l'insi--gne à le boutonnière, annoncalent un changement de le lectique offeneive. A l'evenir. on n'attequerait plus de front le siège du P.C.P., à Fafé, mais - on chasserell l'homme -. L' - homme > ? les hommes en

question sont entermés deputs plus d'une semaine à quelques centeines de mêtres dans un petit pavillon qu'on croirait surgi d'une banlieue parisienne. Comblen sont-ile dane cette meison berricedée evec des medriers de béton et des poutrelles d'eciet ? Trente ? Quarante ? Une banne quinzaine de jeunes militants communistes, à demi dissimulée derrière des meurtrières improvisées, étalent en tout cas visibles mardi sur les lieux. Eux montaient la garde, refusant de parier, interdisant eux journalistes d'approcher, meneçent même. Les seules paroles turant celles adressées è un confrère : «La presse on s'en . moque. Pertez. » Violence bien eur de ce cuté-là eussi. Les 7 eoûl, tuent José Menuel Megalhaes, el blessant huit personnes. Ils tiretalent encore s'il

le falleit, à n'en pas douter. PIERRE GEORGES.

(De notre correspondant.)

« NOUS VOULONS UTILISER « LE MARCHÉ COMMUN COM-L'ARGENT DE LA C.E.E. POUR METTRAIT UNE GRAVE ERREUR POURSUIVRE LE PROCESSUS EN ACCORDANT UNE AIDE ». REVOLUTIONNAIRE », déclare déclare l'ex-général Spinola.

Bruxelles. — Dans une interview publiée par le journal flamand Belang van Limburg. le générel Spinola paraphrase dans une large mesure ses récentes déclarations eu Monde.

« Ce qu'il jaut au Portugal, déclare l'ancien président, c'est une démocratée de type occidental. Les incidents des derniers jours, le sursaut du peuple, prouvent que c'est ce que déstrent les Portugais. Les pays européens doivent soutenir le peuple dans sa lutte pour la libération.

» Par contre, les pays du Marché commun commettraient une grave erreur en accordant une aide quelconque au Portugal actuel, où les droits de l'homme sont, chaque jour, bajoués. En soutenont le régime, les Neuf renjorceraient l'oppression. L'assistance économique qu'ils apporteraient ne projiterait pas au peuple portugais, mais à la minorité qui opprime la nation. Les Neuf jetteraient véritablement la dictature actuelle dans les bras de l'impérialisme soviétique. » — P. de V. Bruxelles. - Dans une intersecrétaire d'État à l'industrie. Le quotidien Libération public, dans son numéro du 13 août, une longue interview de M. Joao Martins Pereira, ancien secrétaire d'Etat portngais à l'industrie, proche du mouvement de la gauche socialiste (MES!, qui avait démissionné du quetrième gouvernement provisoire en juillet dernier. « On na cesse de parler d'indépendance nationale, dans ce pays, sans avoir jamais joué cette carte, déclare notamment M. Martins Pereira. Or une partie non négli-Pereira. Or une partie non négli-geable de la petite bourgeoiste pourrait être mobilisée autour d'un programme effectif d'indé-pendance nationale. Le Marché commun se prépare, nous dit-on, à accueillir le Portugal. à lui prêter de l'argent. A condition que nous ayons une « dèmocratie pluraliste»... Alors, on s'épertue à tout prir à montrer que, dans les documents du M.F.A., il est effectivement question de démoeffectivement question de démo-cratie pluraliste. C'est exactement l'impérialisme soviétique. le contraire de ce qu'il faut faire. Personne ne prète des miliards par générosité, mais parce qu'il en attend un résultat politique. Il s'agit dès lors de parler le P. de V.

LA CUF PREMIER GROUPE INDUSTRIEL PORTUGAIS EST NATIONALISÉE

Lisbonne (A. F. P., Reuter). — Le conseil des ministres portu-gais à appronvé le mardi 12 août ua projet de décret-loi nations ua projet de decret-ioi nationa-lisant la Companhia Uniao Fabrii (CUF), le piùs grand complexe industriet du pays, qui possède notamment des usines textiles et des chantiers navais. Diverses sociétés appartenant au consortium, des badques, des compagnies d'assurances, des usines chimiques, avaieut déjà été nationalisées. Le gouverneeté hationalisées. Le gouverne-ment portugais a promis étu-demniser les actionnaires, en indiquant cependant que le montant des Indomnités serait fixé ultérieurement.

Les manifestations socialistes et communistes se sont déroulées sans incidents à Evora

Evora (A.F.P.). — Les deux manifestations convoquées au même moment par le P.S. et la P.C. se sont déroulées sans incidents dans la soirée du mardi 12 août à Evora, dans l'Alentejo. Un millier d'ouvriers agricoles communistes et un millier de citadine socialistes ont manifeste, souvent avec' les mêmes mois d'ordre, pour se retrouver face à face devant leurs permanences respectives, séparés par plusleurs rangs de militaires, mitraillettes dressées vers le ciel. Le P.S. avait lancé un défi dans le fief du parti communiste. Il avait appelle a une manifestation de soutien aux neuf eignataires du document Melo Antunes, et notam-ment eu général Pedro Pezar-rat Correis. Le commandant de rat Correis. Le commandant de la région militaire Sud se trou-vait à ce moment-là à Lisbonne, où était réuni le Conseil de la révolution. Les syndicats des tra-vailleurs agricoles avaient relevé ce défi en convoquant à le même

ce dest en convoquant a le messe heure leurs adhérents. « La manifestation socialiste est une tentative pour créer dans l'Alentejo la même situation de violences et d'affrontements qui existe dans le Nord s. annon-calent les tracts. Sur les routes brûlees de soleil, bordees de champs d'oliviers et de chêneslièges, des tracteurs-remorques ont amene des dizaines de paysans et de paysannes qui sa-lualent, le poing levé, les voitures qui passaient Sur la praça do Giraldo, éciai-

rée par des lampadaires, un millier de travallieurs agricoles se sont réunis au crépucule pour réclamer l'unité du M.F.A. et affirmer que e la réaction n'étoit pas passée et ne passérait pas n. Quelques centaines de metres plus loin, devant la longue bâtisse bianche du quartier général de la région militaire, un millier de socialistes scandaient eussi: «A bas la réaction!» et «Le peuple est avec le M.F.A.!» Mais ils disajent aussi : « Socialisme, qui : dictature, non! », « Général Pezarrat, véritable M.F.A.! » et «Non à la 5° division! », alors que les militaires, accrochés aux crilles des fantites écontaient la grilles des fenêtres, écontaient le jeune député socialiste d'Evora.
M. Pedro Coelho, proclamer que
« le document historique des
« neuj » était le véritable manijeste du M.F.A.».

● Un avion de tourisme por-tugais, immatriculé à Porto, a été retenn à l'aérodromo de Vigo, au nord-ouest de l'Espagne, au moment où ses occupants chargeaient des tracts anticom-munistes signés du Mouvement de Mouvement Portugal, qu'ils envisagealent de lancer au-dessus de Braga. Les tracts ont été salsis, mais

l'avion et ses trois occupants ont été autorisés peu après à se rendre è Madrid.

En l'absence du général Pezarrat, que réclamait la foule, un colonel est venu au balcon lancer un appel à l'unité unité du peuple et du MPA et unité du peuple lui-même. La manifestation socialiste se dispersait, lorsque le contège communiste qui défliait dans les rues mauresques d'Evora arrivait. Le contraste était frappant entre ces paysans au teint cuivré, entre ces paysans au teint cuivré, presque farouches dans leur détermination à défendre la révolution et la réforme egraire, et les socialistes, petits employes, ouvriers, jeunes gens de la ville. Les deux cortèges se sont retrou-vès pour un face-à-face tendu, rue José Elias Garcia, devant leurs permanences respectives. à peine distantes de quelques dirai-nes de mètres. Mais, rapidement, des forces de la police militaire, qui n'avaient cesse de patrouiller toute la soirée dans la ville, ont toute la soirée dans la ville, ont établi un cordon entre les deux groupes, qui échangealent des slogans par-dessus leurs têtes. A minuit seulement, tous les manifestants se sont disperses,

tugais aient fait des offres d'ou-verture : « Ce sont les journalistes

gut ont parlé d'ouverture, 3-t-il déclaré. Les communistes n'ont jamais proposé sérieusement cu-cuns ouverture. Au contratre, Es insistent dans une voie totali-

taire, dogmatique et sectaire. »

M. Mario Soares, abordant les

rapports entre les partis socia-listes portugais et français, a, d'eutre part, indiqué : « Le part!

socialiste français naus o mani-festé jusqu'à présent sa solida-

rité d'une façon complète et to-tale. Nous avons des rapports les

plus fraternels avec le P.S., et je

LISBONNE: Les pressions s'accentuent

|Suite de la première page./ Les auteurs de cette motion, ajoute-t-elle, agissant à un moment de grave crise politique, peurent être soupçonnes d'évoir a agi comme des conspirateurs cherchant au minimum à créer des difficulles au processus rétolutionnaire :

L'analyse du document Melo L'analyse du document Meio Antones suscite d'autres réactions. C'est airsi que d'Assemblée constituante où le parti socialiste et le parti populaire démocratique disposent de la majorite a approuvé le texte signé par les neuf membres dissidents du Conseil de la révolution. Les députés du parti communiste et du Mouvement démocratique po r t u g a i s ment democratique portugais (MDP, proche du P.C.P.) etalent absents au moment du voie. Selon un communique du parti

socialiste, le general Otelo de Carvalho approuverait egglement le document Melo Antunes, se

suis persuade el containou qu'us continueront à nous soutenir. 2 Après avoir fait l'éloge du major Meio Antunes — q une des figures les plus notables et les plus respectées des forces armées, un réritable homme de gauche » — le secrétaire général du parti socialiste portugais a affirmé que son document était en train de

son document était en train de provoquer des adhésions partout

dans les garnisons du Portugal.

Le leader du parti socialiste
portugals 2 enfin réaffirmé que
« le déport du général Gonçalces
comme la restitution du journal

Republica demeuraient un preaia-

ble pour les sociolistes, comme la

restilution de Radio-Renaissance pour les catholiques, à un déblo-cage de la situation ou Portugal »

du major Melo Antimes et du général Vasco Gonçalves, soutenu par les communistes. Selon le journal A Capital, le général de Carvalho soutiendrait « une alternative de gauche » afin de : polariser d'ilférents courants rérolutionnoires et d'autres plus modèrés dans une perspective d'unité ». Le général devait présider ce mercredi une importante d'unité ». Le général devait pré-sider ce mercredi une importante réunion des états-majors des trois régions militaires. Un docu-ment elaboré par le Copcoa et intitulé Autocritique révolution-naira et proposition de truval pour un programme oplitique serait prochainement discrité dans les unités dans les unites.

Dans le nord du pays, la tension demeure, mais l'on ne signale pa d'incidents graves ce mercredi Les obsèques d'un manifestant tué à Fafe eu début de la semaine se sont déroulées dans le calme. Depuis le 13 juillet, une cin-

quantaine de sièges du parti communiste portugais ou d'autres partis et organisations de gauch ont été attaqués dans le nord e le centre du Portugal Parmi le assaillants, cinq personnes ont été tuées ; une è Fafé, deux à Famatuees; une è Fale, deux a ramalicao, une à Aveiro et enfin une
à Viseu le mardi 12 août. Une
centaine d'eutres ont été blesséez.
Ce blien d'un mois de violences
est sans doute très provisoire.
Le P.C.P. de la région nord
affirme détenir les preuves de
l'existence d'une vaste « opération
récetionneire et d'un complet réartionnoire et d'un comploi contre-rérolutionnaire » dirigé par ces agliateurs appartenant è l'armés de libération du Portugal (ELP.) et recrutes parmi les anciens membres de la Légion portugalse et de la PIDE. De son côté, le Copcon a annoncé dans un communique le mardi 12 aolt. que se plusieurs ergroupes de choc contre-révolutionnaires » opéraient actuellement sur le territoire por-

tugais. Ces groupes, composés de per-sonnes ayant appartenu à des partis politiques aujourd'hui dis-sous, sont, selon le Copeon, basés en Espagne. Leurs dirigeants seraient en relations étroites avec les responsables de certains partis de droite.

Loujours selon le Copcon, la stratégie de ces groupes consiste à multiplier les actions de saboa muitipiter les actions de sanotage pour créer un climat d'insecurité. à provoquer, par la
manipulotion des masses, des
actions de vandalisme et de terrorisme politique. Précisant que des
opérations sont actuellement en
cours pour démanteler ces groupes, le Copcon a indique que
dix personnes sont actuellement
détenues. détenues.

LE P.S.P. : La social-bureaucratie ne sert pas la démocratie

M. MARIO SOARES : Le P.C.P.

n'a pas fait d'offres d'ouverture

M. Mario Soares a nie, an cours suis persuedé et containeu qu'ils d'une interview à Radio-Monte-Carlo, que les communistes por-Après avoir fait l'éloge du

Lisbonne (AF.P.). — Le parti socialiste portugais se félicite dans un communiqué le mardi 12 août de la décision prise par le Copcon de maintenir dans leurs fonctions de commandants des régions mili-

de commandants des regions min-taires du Nord et du Sud, Le parti socialiste reiève que cette décision du Copcon « inva-lide en partie la décision du directoire ». Le parti socialiste tire ensuite

dans le nord du pays, en déclarant qu'il convient de a trouver une issue démocratique et nationale pour sortir de l'impasse poli-

Radio-Renalssance doit être restituée à l'épiscopat.

Le communiqué critique ensuite séverement le parti communiste. Il déclare notamment : « La di-rection octuelle du P.C. est incapable de comprendre que sa méga-lomante dirigiste est à l'origine de la crise actuelle (...). »

a Pour construire une democratie, conclut ie P.S., ii faut d'abord des sociauz-bureaucrates à des l'ins contre-révolutionnaires, on doit tirer la conclusion incontestatique v.

Le P.S. déclare d'autre part que sert pas la démocratic. bic que la social-ourequeratie ne

de toute laçon un rôle de premie

Selon certaines informations, les

dirigeanis de ce parli ont ergué de

le menace d'un coup de lorce du

Freillin pour légitimer leur action.

L'opération de l'U.D.T. semble en

effet avoir pour but d'abailre son rivsi immedial — ainsi qu'en

lémoigne l'ultimatum sdressé à Lis-

bonne exigeant l'arrestation da tous les membres du Fretilin. Elle a

d'ailleurs élé exéculée au moment

où le chel du Freillin, M. Ramos

Horta, se trouvail à Darwin, en Aus

tratie. Celui-cl a déclaré : « Je pense

que le coup d'Etat de l'U.D.T. e pour

origine la ciainte de see dirigeanis

devant le louinure que prennent les

Les craintes de Diakarta

événements su Portugal. ..

plan dans le cebinel provisoire.

Signataire du document Antunes

LE CAPITAINE SOUSA E CASTRO DENONCE LA « POLITIQUE SECTAIRE» DU PREMIER MINISTRE

Lisbonne (A.F.P.). — Le capitaine Sousa E Castro, l'un des neuf signataires du « document Melo Antunes », déclare, dans une interview au journal A Capital, qu'il n'y avait plus de dialogue possible au sein du Consell de la révolution.

La faute, selon lui, n'en revient pas aux a neuf », mais aux mem-bres de a l'autre courant pou-tique », qui, dit-li, « ont contribué o créer un nouveau climat d'intoléronce, d'intimidation et d'infus-tice ». « Les officiers innocents arrètés le 11 mars dernier ec-raient-its encore en prison sans jugement si notre pays était en ce moment plus libre, plus tolé-rant et plus juste? a demande le

ranl et plus juste? a demande le capitaine Sousa E Castro.
L'officier dénonce a le comportement de militairee qui projitent des places importantes qu'ils occupent dans le MFA. pour se livrer à une pratique politique sectaire, objectivement partisane et contraire aux plus appropries aux sentines qui sentine qui sentine et contraire aux plus projections est contraire aux sentines est contraire est contra projondes aspirations, aux sen-timents at aux intérêts du peuple

portugais ». Faisant ellusion, sans le citer eu général Vasco Gonçalves, pre-mier ministre, le capitalne Sousa E Castro déclare : « Comment qualifier l'attitude d'un militaire qui, appartenant au Consell de la révolution et à sa commission politique, cherche systématique-ment à imposer ses thèses bien connues à l'assemblée générale du M.F.A. pour qu'elles y soient démagogiquement applaudies sans avoir été au préalable approuvées ou discutées par la commission politique du Conseil de la révo-lution ou au sein de ce dernier?

INTERNATIONAL HERALD TRIBUNE : Washington va peut-êire modifier sa politique.

« Les perspectives sont st en-courageantes [au Portugal] que courageantes [au Portugal] que Washington a rappelé son ambassadeur, Prank Carlucci, dans l'inlention, peut-être, de modifier sa politique. Jusqu'ici, les Elats-Unis n'étaient pas intervenus ouvertement et s'inquiétalent, en priré, de l'évolution de la situation. Mais si le vent tourne au Portugai, si les communistes sont stoppés, ce pays [l'Amérique] se décidera vraisemblablement à soutenir le régime d'une façon ouverte et spectaculaire. ouverte et spectaculaire.

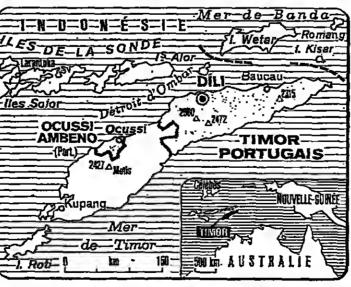
(JOSEPH KRAFT.)

TIMOR: la tension s'aggrave

(Suite de la première page.) Le coup de force de dimanche a bouleversé l'équilibre politique précaire de la partie orientale de l'ile, demlere possession portugalse evec Mecao (la partie occidentele de Timor éteni sous contrôle indonésien). Jusqu'à présent, le combet politique opposait bois pertis à Timor : l'APODETT! (Association démocratique du peuple de Timori, qui souhaite le rattachement à l'indonésie, et deux mouvements en faveur de l'Indépendence : l'U.D.T. et le FRETILIN. Tandis que le premier de cee mouvements, jusqu'à présent de tendance modérée, était favorebla au maintien de liens étroits evec la Portugal eu coure d'uns période de tran-

conférence qui réunissalt des repre- de la population). l'U.D.T. aurait eu seniante du gouvernement portugais et les dirigeants de deux das trois mouvements de Timor, I'U.D.T. et l'APODETTI (le FRETILIN avsil te-fuss d'y participer), un eccord était intervenu : les six cent mille habitants de le colonie serzient appelés sux umes peu après la constitution d'un gouvernement provisoire, ou de-vaisni être représentés les trois partis rivaux. L'indépendance éleit repousses à octobre 1978.

Du point de vue de Lisbonne, ce processus avail l'eventage de créer les conditions d'un choix réel de la populetion. Mais ta situation alnsi créée eu lendemain de la conférence élait de l'evie même des représen-



sition qui devait aboutir à l'indépendance, le second a constamment exigé une indépendance tolele et immédiate. Ces deux mouvements. qui, su départ, luttèrent ensemble, retusent de considérer l'indonésie comme un interlocuteur valeble, et estiment que les négociations doivant evoir lieu uniquement evec les

A Timor, comme sitieurs, Lisbonne entamé un processus de décolonisation particulièrement leborieux en raison des divergences de vues de see interlocuteurs locaux. A Me-

tants oes deux mouvements qui y participèrent, très instable, chacun pouvant décider da renforcer sa poeltion avant le constitution du gouvernament provisoire. C'est ce qui vieni de se produire, il est ceper dent surprensnt que fU.D.T. soit l'auteur du coup de torce. Ce mouvement, qui regroupe Oss notables content des entretiens de Macao, pul consacralent ce qui était à l'époque sa thèse : une indépendance à lerme. En outre, en lant que formation polílique la plus importante ce

L'indonésie redouto également les répercussions à Timor de le situation à Lisbonne. Les autorilés de Djakarta ont répaté à plusieurs reprises qu'elles n'avaient eucune revendi-

cation sur Timor - notamment à la suite d'informations publiées en lévrier demier par la Sydney Herald, laissant penser qu'elles préparaient une opération militaire. Mais te récenie compagne 09 presse 0e l'armés Indonésionne dénonçant » la lerreur de geuche » qui régnerail dans l'ile lémoigne de l'inquiétude de Djakerta. Les Inconésiens ne sont pas Oisposée à accepter la créetion O'un petit Etst économiquement laible, qui pourrsil en outre constitue une base pour des éléments hostiles so régime de M. Suharto. La pré-sence dans t7le de vingt mille Chinois, qui contrôlent tout le commerce inquiète aussi Diakarta.

Selon certains observateurs dans is capilale Indonésienne, Djekarta pourrait prélérer annexer le lerritoire portugais piulôt que de s'ex poser aux risques de subversion. La reaction indonésienne aux derniars événements de Timor est sympto-malique : M. Melik, ministre des aliaires élrangères, a déclaré que son pays protégera la population de Timor el celle-ci veul rejoindre la République d'Indonésie.

PHILIPPE PONS.

SES RÉPERO LA C.F.D.T. igente n'est pas au secti

10. : L'incapacité se

de militaires

du salaration

NAU PORTUGA

BONNE: Les pressions s'accentuent

le contro di productione della control di productione della control di productione della control del

a Vizez

Mexistence in

posture.go in edito de Con un estrapa

da det. Traditi

LE CAPITA SE DIREG

ents de cette motion. grave crise politique, tre sonponnés d'avoir aux des conspirateurs au minimum à créer ultés es processus réco-

ng Tywng .

do document Melo g nu specific il ME-0
suscito d'autres rinccainsi que d'Assemblée
de on le parti-socialiste
populaire democratique
de la majorité a apde la majorité à ap-terte signé par les neuf dissidents du Conseil de tion. Les députés du muniste et du Mouve-meratique por tugal s roche du P.C.P.) étaient et moment du vote. dans les contra.

Diris le note de Partie de demeure, mais los le dese de la dese de la contra del contra de la contra del la contra de la contra del la contr n communique du porti le genéral Otelo de ie general Octo de approuverait également met Melo Antunes. Se ca défenseur de la leganitionnaire contre les illégales du directoire ma fait que le point de commandant du Copcon Depus le 11 1000 es cumulante de 1000 es cumulante

Le P.C.P. l'ouverture

Somble distance ces amis

made et containen qu'is words of containing Calls
rist is none soutenin.

Apour fait leioge du

elo Antunes — a une des

les plus notables et les
ecties des forces armées,
able homme de gambe :
portugais à affirme que
umant était un train d'
er des addictions partont
aument était au train d'
er des addictions partont er sensente de Portura s parasons de Portura est de parti seculate est de séneral Gonçovas a restitution de 120-11 a demonstraria en presa les sonslictes, comers is on de Rader-Kensisson is cutheliques, a tot debic-la situation au Portugue

urequeratie mocratie

Benautagen den bere termomentages of Light Forting ent of purity continues of the continues comparte est to tomation and a file green white a second

in annatuate har cemple. caus in P.A. il land d'all'ard l'ager et s'il est comme d'ard l'ager et s'il est comme d'ard. Charles and London on in considering the second P. M. Marchall Street, comice and to the manufacture .

zana na palamina an LA COLTAGE **e**-market in the second proprietable to the second to the second to

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH Mar day on their tall tall the first BOW WELLS TO THE STATE OF Property description respond special and services are services and services are services are services and services are services are services and services are services ar THE PROPERTY AT VALUE OF STREET SECTION OF FRANCE COSTS charles associate money

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH Canada de Casa · W. SERVICE CO LOS CONTRACTOR \$ 50 March 10 Las margares 1951 martin for the second

eraintes de Djakarta Charles and the same of the sa

manage & Total de la militar ou NOTICE LAW BUTCHESS OF COMMETS. 「麻皮 學訓練 -- Pala 1200 - 3 g prometions and the T e de mile der je Semmer rittet. AL BRANCH BY 8138 31722 to the course of Debte of AND COMES AND SAME The Manager of the Control of the Co SERVICE AND PROPERTY OF THE PART OF THE PARTY OF THE PA THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T THE SHAPE OF THE STATE OF The proof of the state of the s

the comments that the comments the comments that the comments the comments that the comments that the comments that the comments the comments that the comments the comments the comments that the comments the comments the comment Charles The Control of the Control o The Market of the Control of the Con THE STATE STATE partings to the same of the sa 100 FREEDOM TO 14 PARTY AND THE PARTY OF T ME STATEMENT & STATE OF Bergin - group plack - 12 70 Time of the same o

Machine # 21279 PROPERTY.

ET SES RÉPERCUSSIONS EN FRANCE

LA C.F.D.T. :

L'heure n'est pas au sectarisme

lanecut dons une nouvelle crossado et révent d'emploner les melhades de l'inquisition que l'on

craucit à jamais révolues.

La CFD.T. appelle les traraillerts et le peuple portugais à
jout jaire pour stopper la dégrodation de la situation et à servir
la démacratie. Il n'u a pas de
révolution democratique sans parjicipation cansciente du peuple et respect de son apinian, sans unian du peuple, sans contrâle des orgaripeants, sans un large debat public permettunt de sur-manter les divergences entre les orpanisations politiques au syndi.

La CFD.T. dans un communique publié march 12 naût : de projet polnique et d'au programme nonce uvec lu plus orande fermelé [un] processus qui cherche a faire retomber le Portugal dans la unifasciste. Elle condumne les appels émanant des forces qui ant soutenn le fascisme pendant un demi-siècle et qui, sous cauvet d'anticommunisme, reulent simplement empécher la cerprique franchement etrape laise mete (un) processis qui chefene i fudician des masses populates, i a unit fasciste. Elle condumne les oppels énarant des lorces qui ant souteur le fascisme pendau un demi-siècle el qui, sous caunt de l'anticommunisme, reulent construction du socialisme, Elle construction du socialisme. Elle construction du socialisme en construction du socialisme et construction de l'activité de urant-pardiste, à la limitation des libertés d'apinion et capporité le prince est moins que jantois su sectarisme, a in division, o l'attitude urant-pardiste, à la limitation des libertés d'apinion et capporités Aujourd'hill que le rapport des farces au Portnont s'est madifie, ce sont les cammunistes qui sont rises, et avec mue grande violence.

La C.F.D.T. appelle ses organisations et ses militants à infar mer targement les travaitleurs français sur les enjeux des évé-nements uchn'is ou Portugni. Elle les appetle à populariser la conception C.F.D.T. des liberles dons une phase revolutionnaire solidarité unx travailleurs portu

indispensable que dans son con-vernement, ce pape trouve l'ex-pression du s n j j r a g e universel dans le cadre pluralisle des sys-tèmes démocratiques curopéens. » Saulignant que c'est « à juste litre » que « les travailleurs por-lugais condament lout morcarle

lupais condamnent tout monopole

sentes, nous ne saurions suivre ceux qul. par leurs attitudes, ont proroque la situation qu'ils dé-

» Aux cóles des democrales, des

socialistes et des syndicalistes portugais la confedération Force ourrière se déclare rigitante pour

qu'en aucun cas des forces réac-

tionnaires metient à profit l'inca-pacité politique de militaires oventuristes et les difficultés éco-

nomiques actuelles pour mettre en échec l'acquis de la lihération du 25 avril 1974, »

nancent aujourd'hul.

F.O.: L'incapacité politique de militaires aventuristes

Farce auvriere estime que caniederation ouvriere, il est « l'areur de la démocratic et du indispensable que dans son pon-syndicalisme an Portugal demeure rernement, ce paye trouve l'exobsalument fonde sur la recon-vaissance et l'exercice des libertés publiques, libertés individuelles et collectives sen particulier, liberté syndicale et liberté de l'infor-

lupais condamnent tout monopoie et contrôle politique on militaire et contrôle politique on militaire et contrôle viunicité » syndicale et aspirent à la liberté et à l'indépendance syndicale ». Force ouvrière ajoute : « Dans les circonstances pré-LA C.G.T. : Les travailleurs s'opposeront au rétablissement du fascisme.

Dans un « appel pour la tiberte des travailleurs et du peuple por-tugais », publié le mardi 12 noût, le C.G.T. déclare :

« La jeune democratie portugaise est en peril. Les lascistes, encourages et fanatisés par les pires milieux réactionnaires du Portugal et des autres pays d'Europe occidentale, ont entrepris de plonger le pays dans un bain de

b Le capilalisme et l'imperia home ou Portugal, en Europe oc cidentale el ailleurs se révulsent à l'idée que, sous la pression des forces populaires unies, la démo-cralle, les réformes économiques progressisies favorables aux tra-vailleurs puissent triompher au Portugal. Ils sont décides à s'y opposer, même au prix de l'exter-mination des meilleurs fils du peuple portugais. »

MOUVEMENT DES RADICAUX DE GAUCHE : Inquiétude el

Le Mouvement des radicaux de gauche, en annoncant qu'il a décidé d'accepter la demande de rencontre entre les trois partis signataires du programme com-mun, formulée par le parti com-muniste, « rappelle qu'il a exprime a plusteurs reprises son inquiéa plusieurs reprises son inquié-tude devant le développement de la situation d'ensemble au Por-lupal et son espoir de voir s'ins-taurer une véritable démocratie où soient respectés le suffrape universet, la liberté d'expression et la pluralité des formatians politiques. Il est prêt à apporter sa contribution, en commun avec ses partenaires de la gauche, a ses partenaires de la gauche, a la recherche de toute solution qui trait dans ce sens ».

LA CROIX : reprabation.

« Dans ce climal de lension au la moindre imprudence pent déclencher un conflit général, la parole de Mgr da Silva vient de retentr comme une invitation u

la puerre civile (...).
» Comment un évêque en est-il arrivé à prononcer un tel dis-cours? Où s'arrêtera maintenant la violence alnsi déchainée? En lant que c'hr ét ic n's et en tant qu'hommes qui réfléchissons aux conséquences de nas actes, naus ne pouvon s qu'exprimer noire réprobation à l'égard de propos qui font grandir la haine et

sèment la mort t...!.

L'Eglise du Portugal ni dans sa hiérarchie, malgré les propos de Mgr da Silva, ni dans ses fidèles, n'est pas responsable de l'echec de la révolution. Il est trop jacile de trouver dans t'Eplise en pénéral un bouc émissaire à cause de l'imprudence d'un de ses

pasteurs 1.../.
» Aujourd'hui, le parli comminn Aujourd'hui, le parli commu-niste français aucusc l'Eglise de saboler la revolution et de vou-loir faire renaître le fascisme. Il faudrait plutât qu'il s'interroge avec lucidité sur la valeur de ses analyses et de ses mélhodes. La le git i m'it é révolutionnaire n'a aucus desit depart la légitimité auum droit devant la légitimité démocratique. Le porti communiste portugais avait cru pouvoir marcher à l'ombre du M.F.A. lout en le poussant. Le M.F.A. éclatant en fractions diverses, le parli communiste reste ezul face à tons les ennemis qu'il s'est fail en voutant détourner la révolution à son profit exclusif. Qui sème le vent récolte la tempête. Ce n'est pos Pour autant que nous approurons les propos de Mar da Silva. »

POINT DE VUE

Une lourde erreur

par JEAN-MARIE DAILLET (*)

r L tallait aider le Pozucal, Quand on y revient après un an d'absence, an ne paut qu'être saisi devant la dégradation générale de l'almosphère politique el de la 51tuation écanamique, mais surtout l'angoisse das Partugais.

En juillet 1974, il est vral, les dillicultés étalent dejà graves, et la malianca et les disputes delataient pour la première lois, evec la chute du gouvernament Palma Carlos. Toul ce que l'on voil aujaurd'hul à Lisbonne était en germe dans les premières bévues de Spinola. le gauchisme varboux da certains militaires, l'inaxporiænce das jeunes parlis politiques. l'accaparement des grends moyens d'information par les communistes, la baisso de la praduction, la reréfaction des lauristes étrangers. Du mains la canlience des masses restail-elle acquiee à ca Mouvement des torcas armées qui avail libéré un peuple camme per miracle, un peuple saisi saudain d'une iaia enarme et. surloul d'un espoir sans précédent

Paur l'abservateur attentit — laur-

naliste, homme pælitique, économiste, - les signes inquiétants ne manquaient certes pas, meis on pouvait espérer qu'aprée l'inévitable périoda délicate d'adaptation à le nécessité da concevoir et larger une démacrelle partugeise, périada où l'événement essential serail l'élection d'una essemblée canstituante, aù un régime pluralista serait progressivement mis en place les libérateurs, c'est-à-dire l'armée, evec le cancours des larces politiques représenletives. Dens cette perepactive, tout la mande campienail par avence - comme on l'eveit vu, per exemple, en France é la libération - l'exclusion systémalique de toule lendance plue au moins liée aux précédante maitres du peye, loul la monde s'allendeit è un partage du pouvoir entre le M.F.A. et les courants non compromis avec Salazar et Caetano ; les communistes, les sacialistes el sociaux-démocrales, les démocraleschréliens el ceux das - libéraux -

qui, à la lais, n'étaient pas soupçon- centristes pro-européens, il étail nables de tascisme camautié acceptaient da cogpérar à des rélarmes de structura protondes. Et c'est justement dans cette perspective que s'arientait, dos le départ, le Mauvement des forces armées.

La mailleure preuva en réside nan pas tant dans les textes, qui sont pourtant bien clairs, que dans le campartement international das premiers gouvernemente provisoires. en Europe et singulièrement dans les pays de la Communauté européenne. L'objectif déctaré des nauveaux dirigcanto partugais était da raconvortir le Partugal, après décalonisation externe at interne, an nation européenne, au sens plein du mot. Dene le caurt terma, les Irais da raadaptalian, de soutien, puis de modernisation de l'économia apparaissaient il est significazil qu'en dépit de la crise du pétrota, ce soit aux pays de la C.E.E. aue Lisbonne se soit adrassé pour demandar une eide économique, plulát qu'aux Etats-Unis, dant l'attitude éleit d'ailleurs si résarvée qua l'on pouvait craindra de laur pert des interventians de type

Qua dieble les Nauf, ou qualquasuns d'entre eux, n'ont-ils prêté plue tôt à la démocrabe portugalse neissante les concours financiere dant ella evait besgin I II y a eu au mgins troie accasions manquées : un gesta de soliderité un tani solt peu substanliel eurait dû être fall Irês lôt, dans les premiers laure qui sulvirent le 25 evril 1974 ; on pauveil encore egir efficacement evant le fin da l'année, et an lout cas aveni les élections à le Constituante; enlin, pulsque celle-cl evail été élue dans des condillons de Irêe larges libertés, et avall anvoyé sléger une mejarijé remerquable (82 % des volx) de socialistes, socieux - démacrates at

encare passible, et assurèment sou-haitable, de marquar aussitàl la symeuropéenne à l'égard d'un tel succès. Avoir attendu quinze mais, elors que. de touta évidence, la situation économiqua et politiqua du Portugal se dégredait, pour finalement déclerer que l'on ne veut n'an taire est une taurde erreur potitiqua.

Ce n'est pourtant pas feute d'avoir élé avant ! M. Soares, ct bien d'autres personnailtés parlugaises. — eveil mullipliė les demarches auprès das gouvernements eurapéens at das institutions européennes. Tout s'est passé camme si, dens les cepitales, on evait voulu ignarer les eppels d'une démacratie naissanta sous prétexte qu'elle n'avait pas tait ses en lui en prêtent les moyens. Résultat : la probabilité à terme, singn à court terme, pour l'écanomie portugeise, est catastrophiqua, et la situation politiqua est carectérleée per l'absence de toul pauvoir organisé contrâlant l'ensemble du pays, evec toue les dangers que cela implique.

La confartable » bes de laine de Salazer et de Caetano -, accumulé eu délriment des Portugais, sera biantat épulsé, Il teudre bian, alors, trouver de quai payer les impartations de vivres. Or, é l'heure actuelle, le triumvirat n'e pas de plen de redressement économique. et son crédit politique nelional al Internationel esi nul, de mame que celul du cinquiema gauvernament provisoire, don't iout le monde sait bien qu'il est « ultra-minoritaire » dans le pays.

Quel aveu qua ce litre é la - une » de l'hebdomedelre Vida Mundiel. pourtant très conformiste, sous les photos des gánáraux Coste Games. Vesco Gancalves et Olalo Sareiva da Cervalha : - Entin un pouvoir ? - t Deçus, amers, hostiles camme l'As-

M. LECANUET : C'est le P.C.P.

M. Jean Lecaquet, garde des

sceaux, ministre de la justice et président du Centre démocrate, a déclaré, mardi 12 août, sur les antennes d'Europe 1 que les événements du Portugal démon-

traleat le caractère « peu conci-liable » d'une alliance entre socia-

liable a d'une alliance entre socia-listes et communistes, « On assiste, a-t-il affirmé, à la volonté du peuple portugais de dégager une majorité nouvelle socialiste et cen-

triste, c'est-à-dire de créer une véritable social-démocratie.»

M. Lecanuet a ensuite estimé

M. Lecanuet a ensuite estime que, « sans faire de par a l'éle absolu entre le Portugal et la France », les mêmes enseignements pouvaient être tirés, à savoir que « la France ne peut être dominée par une coulition socialo - communiste dans le respect des libertes », « Pariout où les communistes sont serves que consultant de la communiste de la commu

les comunistes sont verus au pou-voir, a-t-il poursuivi, ils ont réduit les libertés. »

Le garde des sceaux e enfin « réprouve » les actes de violence dont sont victimes les commn-

nistes portugais, tout en faisant remarquer que c'est le parti com-muniste portugals qui a « créé la violence en rejusant la démocra-tle, les élections ».

qui a créé la violence.

sembléa qui les represente à ceux qui, quoiqu'lls manquent d'expérience politique au parce que, justement, un peu de marxisme hètivement avalé laur en tient lieu. prétandent les conduire à un - socialisma - eutorilalre einon totalitaire. les Portugais sont è la recherche d'un pauvair stable, at la tentation grandit chez certains, al assurément dane la masse, sinon d'évaquar la sécurité - d'un passé récent, du mains de reclemer - un pouvoir lart .. Le coup d'Etat militaire, da droite ou de gauche, préviendra-t-it une vague de désordres qui paur-raient dégénèrer ? Déjà, des violonces ant actaté.

Il faut aider le Partugal. El puisqu'on n'a pas su, ou pas voulu dans le Communeuté européenne epporter an tempe utila ca - plan Mershall européen - qui aureil, per le misa en œuvre de projets concrele de dévelappement, permie eu M.F.A. de s'épanquir dans sa vocation pramièra qui était da libérer le Portugal de la misère après l'avair libéré de la dictature : puieque, eulaurd'hui, aucun redresse-mant écanamique n'est plus possible eu Portugel sans le termation d'un gauvernement d'unian nationale représantatit, sur la base des élecgauvernements de le Communeuté auropéenne doivent prendre des Iniliatives politiques alin de contribuer autant qu'ite la peuvent è éviter à ce peuple les deux malheurs qui le guettent : la guerre civile el un règime taleliteire - de droite » ou - de gauche -.

Le nouveeu gouvernement Vasca Gonçalves ne peu agir au nam du peuple portugais,, et il n'esi pae fall paur durer. Or II y a une légitimité démacratique portugaise, celle da l'Assemblée conslituente. C'est avec le représentation nationate du peupte portugale qu'il leut donc dialoguer. Il ne manque pas, parmi ces dépulés dont la moyenne d'êge est remarqueblement jeuna, de gens de granda valeur : economistes, juristes, edministrateurs, syndicalistes, militaires, et qui soni parfellement capables de creer un socialisme à le portugaise, c'est-à-dire respectueux des libertés personnelles et collectives sens lesquelles il n'est, au Portugal comme ailleurs en Europe et dens le monde, guère possible de rélormer une société en prolondeur sens l'ecraser.

C'est en ce sens que luttent les socielisles Soeres el Selgedo Zenha, les sociaux-démocrales du P.P.D. Emidio Guerriero, Sa Cerneiro, Al-Irado de Sousa, Pinta Balsamao, Rebelo de Sousa, ainsi que le C.D.S., préside per Freilas do Amarel.

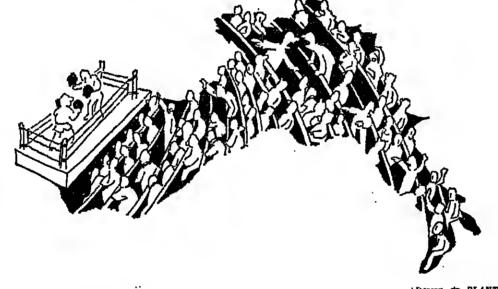
Aussi blan taus avalent-ile signé, eu nom de leurs partis respectils, le pacte liant le Mouvement des lorces ermées et le paupla portugals, pacta qui dispose expressement que le auvrir » une vale originala pour un socialisme portugais ». Quand Soeres, dens se récenle lettre au président de le République Costa Gomes, dénanca - un certain typa de capita-lisme d'Elat -, quend la député P.P.D. Furtedo Farnendes déclare, devant la Constituente : » On aseiste eu Portugal è une tentativa de transtarmatian d'un capitalisme privé an capitatiama d'Etet. Las trevaitteurs conefetent, avec un sentiment da trustration, qu'its ont eimplement tle, les élections ».

L'Humanité, dens un encadré publié mercredl 13 soût, rapporte en les commeatant les déclarations du président du Centre démocrate: « Pour M. Lecanuet, tout le mal vient des communistes. Au Portugal. Partout. Et voilà pourquoi il ne peut pas croire qu'ici, dit-il, il en ira aulrement (...). Ah ! si les büchere anticommunistes du Portugal pouvaient délivrer M. Leconuet de ses démons l'» chengé de patron - ; quand Freitas da Amaral, au cours d'una émisstan télévisée qui fit eansattan, rajette la copie servile du vieux socialisme implenté per le lorce et réclame - l'tmagination au pouvoir -, leur eccord pratand est évident, da mâme que teur fidélité eu pacte, ce pacte rédigé par le commandant Melo Antunes, eujourd'hui écarté du pouvoir par des hommes tels que Veecα Gonçaives al Ramiro Correia, pour qui la eocialiema, c'est le edémocretie populeire » modèle Allemagne de l'Est, Hongrie ou U.R.S.S. la » commission da dynamisation » du M.F.A., publiée par l'Expresso,

en dete du 7 juin 1975). , Aider le Portugal, eujourd'hui, c'est equianir tous caux qui relusent è la tais te retaur du fescisma — le ganérel Gelvao da Melo, député C.D.S., nous a daclare qu'il était pret é prendre les ermes aux catés des cammunistes, plutôt qua da revoir la régima Caelena - el l'avènement d'un « socielieme musclé » lort peu socieliste et très militaire. C'aet aussi tantar de convaincre le président de la République le général Coeta Games, qui sembla néalter, qu'il dair s'eppuyer sur ces éléments, dits à tori - modérés -, alors qu'ils ont voulu le coup d'étet du 25 evril, et qu'ils ne sont pas modérément démocratas.

Il n'y e pas d'autre issua raisonnable pour le Portugal, pes d'autre comportement possible pour l'Europe.

(º) Diputé da la Mancha. vice-président du Centre démocrate, membra supptéant du bureau poli-tique de la Pédération des réfor-mateurs. M. Daillet renire du Portu-



|Desarn de PLANTU.)

PARIS: P.S. et P.C. s'opposent

(Suite de la première page.)

Ces, exigences, M. Mitterrand les reprend à san tour dans la lettre qu'il a fait tenir à M. Roland lettre qu'il a fait tenir à M. Roland Leroy. Il y rappelle que son parti a dénonce dès le début. les egressions conire le P.C.P. el rélière cette condamnatian. Toutefais, it souligne les erreurs des communistes portugals et souhaite qu'elles soient appréciées sans compleisance, alors que le P.C.F. impute au parti de M. Mario Soares la responsabilité de la campagne anticammuniste. M. Mitterrand en appelle au respect des règles élémentaires de la démorègles élémentaires de la démo-cratie et met aussi en cause le

LA FÉDÉRATION SYNDICALE MONDIALE : Se débarrasser du salazarisme.

La Fédération syndicale mon-diate déctare qu'elle « n'a pas admis el ne peut admettre qu'une idéologie, quelle qu'elle soil, puisse servir à la renaissance d'un régime nussi ejfroyable que le fascisme et appuie de toules es jarcisme et appuie de toules ees jarces t'union de ceux qui, au Portugal, se groupent et se grouperont tou-jours plus nombreux paur faire face aux graves menaces qui pesent sur les jeunes liberiés acquises, ceux qui ce groupent pour débar-rasser à jamais le peuple portu-gais de son ennemt le plus hideux: gais de son ententite plus intentites le salazarisme et s'efforcent de canstruire une nouvelle démocra-tie politique et économique. Elle réaffirme sa solidarité aux trarailleurs portugais et à leur orga-nisation, l'intersyndicale. Elle appelle tous les démocrates du monde à soutenir la jeune révogr da Silva. » | tution portugaire contre les forces | qui veulent la detruire. »

M. F. A., qui n'a pas su tirer la leçon des élections. Aussi préco-nise-t-il le retour à la primanté des arganisations structurées et responsables et la constitution d'un gouvernement d'unité. Le premler secrétaire du P.S. ee

dans le différ de P.S. ee déclare prêt à eccepter une campagne de soution au peuple portugals « dans sa intie contre toutos les jormes d'exploitation », à condition que l'on s'accorde sur des principes clairs et que l'on n'en démorde pas.

Les communistes français ne dans le différ cetui-ci au P.C.F.

Dans ces condition vous du 13 eoût ler plus de divous du 13 eoût points d'accord.

 Une délégation du P.S.U., composée de MM, Gilbert Her-cet, membre de le direction poli-tique nationale, et Victor Leduc. tique nationale, et Victor Leduc, membre du secrétariat national, e été reçue mardi 12 août au siège du P.C. A l'issue de l'entretten, au cours duquel tes deux partis ant décidé de rester en contact pour développer une action commune contre « le déchainement de la réaction fasciste an Porlugat », le bureau national du P.S.U., qui s'est également edressé à la directian du P.S. et du mouvement des radicaux de gauche, e publié une déclaration qui affirme notamment : « La solidarité avec la classe ouvrière et le peuvle portugais en buite à l'offensive de la contre-révolution doit s'exprimer avec vigueur. Tout succès de la apec vigueur. Tout succès de la réaction au Portugal serail une défaile pour l'ensemble des forces démocratiques et socialistes en

● Une pétitlon contre « l'offen-sive fasciste » au Portugal a été lancée le 12 août. Une centaine de personnalités l'ont déjà signée, parmi lesquelles le Père Maurice Barth, les écriveins Vercors et Robert Merle, le peintre Kijno, Georges Montaron, directeur de Témoignage chrétien, sinsi que de

pouvaient accepter une analyse de la situation et éloignée de la leur. Le fait que M. Mitterrand att. avec d'autres personnalités, dont M. Edmond Maire, pris fait dont M. Edmond Maire, pris fait et cause pour M. Jean Daniel dans le diffère ad qui oppose cetui-ci au P.C.F. — toujours sur le Fortugal — n'arrange rien. Dans ces conditions, le rendezvous du 13 eoût risquait de révèler plus de divergences que de gente d'accord.

ANDRÉ LAURENS.

Le bureau national du Mou-

vement de la jeunesse communiste s'adresse à tous les jeunes de France « pour que la nuit Jasciste ne s'abatte pas à nouveau sur le Portugal ». Le MJCF, soildaire des communistes et des démocrates portugais, appelle ses orga-nisations et ses militants à agir sans tarder pour que s'exprime sous toutes les formes « la déter-mination de la jeunesse de France d'arrêter le bras des massa-

préside M. Jean-Marie Le Pen) déclare dans un communiqué : déclare dans un communiqué : « Ecrasés aux é le c t ion », lès communistes portugais, menacés par une puissante réaction popu-taire, s'appuyant sur les chars et les canons, comme à Berlin, à Prague, à Budapest, à Saigon, veulent imposer la révolution par la jorce d l'ensemble du peuple portugais, socialistes compris. Ils jeraient de même en France, si la possibilité leur en était laissée () Toules les formations anti-(...) Toutes les formations anticommunistes doivent se rencontrer pour déterminer les formes

■ Le Front natianat (que

nombreux membres sympethisants que doil revêtir une campagne du P.C.F. (S'adresser à Mme Michèle Bertrand « le Clos de Pacy », 94370 Sucy-en-Brie.)

que doil revêtir une campagne nationale d'Information sur les dangers que font courir d nos libertées tes menées communistes ct. ainsi, sc préparer à leur fairc

> M. Georg Kahn-Ackermann, secrétaire général du Conseil de l'Europe, a déclare à Strasbourg que l'organisation ferait tout pour que l'organisation levait tout pour soutenir les partis démocratiques du Portugal. Il a estimé qu'a il était encore impossible de préron quet i y pe de gouvernement se donnerait le Portugal » et que, dans cette attente, « il convenait de poursuirre l'aide humanitaire à ce pays ». Au cas où un pouvoir militaire écarterait les éléments démocratiques ou réduirait l'eutorité du nouvean Parlement, « la situation serait reconsidérée »,

> Un plan d'évacuation des ressortissants suédois se trouvant au Portugal a été mis au point par l'ambassade de Suéde à Lis-bonne au cas où la situation porte au tas du la stration s'aggraverait. Un porte-parole a précisé qu'encun danger ne sem-ble exister pour le moment. Les agences de voyages suédoises organisant des voyages au Portugal n'ont pas constaté jusqu'à présent de fléchissement du mouvement touristique vers ce pays.

EUROPE

LA SITUATION AUX ACORES

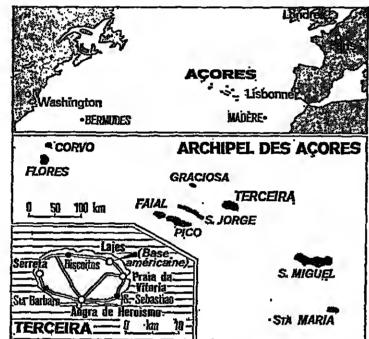
Le siège du Mouvement de Ponta-Delgada, aux Açores, a été saccagé par des mani-festants qui ont également attaqué deux militants de ce mouvement, annonce un riqué du MES, le mardi 12 août à Lisbonne, « A Ponta-Delgada la situation politique se dégrade de plus en plus et les forces contre-revolutionnaires transformées en des mouvements séparatistes font leur chemin lentement mais surement », ajoute le commu-

Angra-do-Haroiamo. - La base américaine de Laies donne à le vie économique da l'ile de Terceira une vigueur que ne connaissent pas les autres îles des Açores. «Là bas (sur le continent), ils n'aiment pes les Américains. Noue, si. lie tont vivre beaucoup de gens et presque chaque famille ici e des parents émigrés aux Elets-Unis ou au Canada. . Ces propos d'un commarçant, qui vend retements dont le coupe désuète

De notre envoyé spécial ricalns ne se sont Jemaia mêlés eux habitants, et il n'y a pratiquement pas

eu d'incidents. celle-ci parficipe pour 10 millions de dollars environ par an à l'économie du « pays ». Toutes les redavances na vont pas à l'Etat, maie à des sociatés prívées, propriétaires d'installetions portuaires, par exemple Les Américaina ont d'autre part un programme Intitulé «Peopla to people - de 30 000 dollars par an (prélevé eur le budget de l'armée de l'air) qui 'consiste en une alde directe aux habitante pour l'emélioration da l'élevaga at des productions céréellères.

Mille olng cents militaires sont stationnés à Lajes, assistés de trois cents civile eméricains. La populetion de la base comprend en outre deux mille cent trente-cinq « dépendants ., c'est-à-dire les temilles. Le trello aérian représente environ cinq cents mouvements d'aviona per mois, vois militaires et vola civila portu-



ne dolt pourtant pas attirer la cilentéle américaine, sont presqua un leit-

pose sur ce pregmetisma et sur une vision idéalisée des Etats-Unis. A quelqua qualre haures d'avion, l'Amérique est un mythe entretenu par das générations d'émigrés (1) : le consulat américain à Ponta-Delgede racoit quatre cents demandes da visa d'Immigration per mols. L'immanse base aérienne impressionne avec son déplolement d'appereils, ses réservolre géants, et ses antennes mysté-riauses. Laa résidents américalns suscitent una intense curiosilé, toujours Insatisfaite. On ne plaint à Angre que «les Américains ne viennent pas eouvent da ce côté-ci da File ., maia cela expliqua peutêtre pourquoi la base est perieltement tolérée par le population depuie sa creation en 1943. A peu près inviatbles dans l'Ile, les militaires emò-

gals (qui utilisant la même aérodrome) confondus. Les relations entra le sembla pes evoir charché à exercer un contrôle depuis le 25 avril. Portugais et Américains n'ont aucune activité commune, nous a-t-on dit, dans les domeines tectiques et etraté-giques. Ils collaborent seulement

pour les prévisions météorologiques. Les bases étrangères aux Açores, que ce soit Lajes ou le base fran-caise de l'ila da Flores, où sept peya da l'OTAN exploitent un centre de aurveillance sous-marine, comprenant notamment des sonars de détection è longua portée, pourraient-elles devenir un aspect important du prochipel? Les indépendantistes (le Monde du 6-7 août 1975) souhaltent leur maintian, en échange en général ne e'en préoccupe guèra

La présence des États-Unis

les . Efets-Unis et le Portugal concernent la bese de Lajes nonte eu 9 décambre 1971 : Il axpiralt la 3 tévrier 1974 et n'a pas été renouvelé. La présenca américaine aux Açores est une conséquence de le bataille de l'Atlentique pendent la dernièra guerre mondiela. Pour une bonna partia l'Atlentique nord pouvait alors être aurveillé par les Alilés à partir de bases situées en Amérique du Nord, en Islande et en Grande-Bretagne, mais II restait una zone evaugle » au milieu de l'océan. En 1943, le gouverne-Lisbonne le droit d'installer des bases dans les iles de Sao Miguel et Terceire, ainsi qu'un eéroport dans l'ile da Santa-Marie. Les Américains étaient autorisés, l'ennéa suivante, é gérer cet séroport. Désireux de préserver se neutralilé, le gouvernement portugais justilie eon ecceptetion par le nécessité de feciliter la trajet des lorces allièes allant combattre dans le Pacifique les Japonaie, qui occupaient les possessions portuneises de Timor et des Indes. A le tin des nostilités les Etats - Unie et la Grande-Bretagna rétrocédèrent au Porle contrôle opérationnel des bases des Açores, es réservant un droit de pessage pour leurs evions m'Utaires et la droit d'y faire stationner le personnel nécessaire. Ce droit tut reconduit jusqu'en evril 1949,

du traité de l'Atlantiqua nord, le Portugal devint un alifé des Etets-Unis. Le traité de défense. signé en septembre 1951, sflpu qua les bases relèveraient de l'OTAN en temps de guarre et qua l'armée eméricaina pourrait y stationner, en temps de paix, lusqu'en septembre 1956, Reconduit Jusqu'en 1962, cet accord souleva alore des objections eu Congrès américain, à cause de la politique portugaise en Alrique. En l'absance d'une nouvelle aignature, la présence américaina na fut autorisée que « de tacto ». Les négociations reprirent en février 1969, et aboutirent à un échange de notes qui eutorisa le stationnement des forces américaines à Lajes jusqu'en 1974. Les Etats-Unie s'engagealent é préter su Portugai un navire océalion de dollers pour divers programmes d'éducation, à fournir pour 5 m/llions de dollars de matériel militaire et à taci-liter l'obtention par le Portugal de crédits de l'Export-import Bank. Les projets de développement que le banque aurait pu tinancer avaient été évalués alors à 400 millions de dollars. Aucun loyer direct pour l'usage da la base n'était prévu. Depuie avril 1974, des négociatione discrètes et difficiles se sont poursuivies entre le nouveau gouvernement de Lisbonne st les Etats-Unie. Les nouveau dirigeants portugais souhaitent limiter les eventages eccordés nt aux Américains.

el ce n'est pour des raisone ind viduelles. Visiblement, la crise ac tuelle est fondamentalement pour le Acoréens una . histoire de famille » qui oppose les Portugais des îles à ceux du continent. Le perti de M. Cunhal est sans doute le premier agent indépendentiste; le peur de voir un gouvernament « rouge » s'installer au Portugal trouble suffieam ment les Açoréens pour qu'ils aban-donnent une certaine passivité traditionnelle at révant de voir l'erchipel - prendre le Isrge ». Male on a l'impression qu'il feudreit que la aituation sur le continent s'aggrave encore et tourne eu chaoe et à la guerre civile pour qua le situetion soit irréversible. Cependent, l'incendie de le rmanence du M.D.P. (Mouvement démocretique portugals, proche du P.C.), à Ponte-Delgada, le merdi août, aulvi d'une riposte du P.C. - l'incendie d'une chapelle prés d'Angra-do-Heroismo -- montrant les risques que pourrait entraîner una

Le gouvernement portugais et celui des Etats-Unls ont certainament anaiysé la problèma sous l'angla stratégique. Offictellement les Américains ne se mélant pas de la situation politique dans les ties ; un de leurs représentants noua a d'ailleure fait remarquar qu'ils étalant - beaucoup trop exposés et visibles » aux Açores pour chercher à donner prise à des eccusetions d'intervention qui, de touta façon, seront lancées. Le tait ast qua le F.L.A. (Front de libéretion des Acores) accomplit de son propre chet une tâche qui pourrait incomber autrement aux · honorebles correspondents - da la C.I.A. S'il obtient l'Indépendance da l'erchipal cela coûtere un peu plus cher é Washington, at c'est à peu près tout Si les Açores restent portuge cela na veut pas dire pour autant que la base da Lajes sere termée. M. Cunhal a fait remarquer é sor propos que Cuba vivalt très bien depuia seize ans avac une base américaina à Guantanamo.

ALAIN-MARIE CARRON.

(1) Les estimations concernant le nombre d'Acoréens émigrés sont très variables. Selon des chiffres, peutetre un peu exagérés, lournis par des émigrés résidant eux Etats-Unis, entre 500 000 et 1 million d'émigrés acoréens vivent sux Etats-Unis, spécialement dans les Etats du Massachusetts, de Bhode-Island, de Nevads, de Californie et d'Hawal Environ 400 000 habitent eux Canads. Brestl, taodis qu'environ 50 000 Aço-réens soot répartis cotre le Veoc-zueis. l'Argantine et Curaçao. Près de 5 000 d'eotre cur vivent su Por-tugal et quetques milliers en Angola. Une petite colonie açoréenne existe sussi en Nouvelle-Zélande.

Athènes (A.F.P.). — « La police la police militaire Dimitrioe loannidis, l'ilitaire était un véritable lebore- ont récusé tout témolgnage à décharge et toute délense.. Seule les témoins à décherge en faveur du général Spandidakis, che/ d'étet-mejor de l'armée, le 21 evril 1967, du général Zoltakis, encien régent du royaume, et du colonel Stamatelopouloa qui, après avoir été un des artisans du coup d'Etat, se sépara evec éclai des autres auteurs du

> de l'audience du 12 août. contience à l'égard da le police ». usage de metreques et de gaz lacry-megènes pour disperser les mani-

Ambassadeur d'Albanie

M. JAVER MALO QUITTE PARIS

M. Javer Malo, qui était ambas-sadeur d'Albanie à Paris depuis 1967, quitte son poste ces jours-ci pour rentrer à Tirana.

pour rentrer à Tirana.

[Pétri, comme nombre de ses compariotes, à com men cer par M. Enver Hodja, de culturo française, M. Main avait fait partie de la délégation albanaise à le comférence de la paix de Paris, en 1927, avant d'être attaché de presse de la légation de son pays en France. Revenu comme ambassadeur. Il s'est dépensé sans compter et evec efficarité pour développer les lians jusqu'alors passablement tinus qui unissalent son pays, si mai connu, au nôtre, il s'est lait à cette occasion de combreux amis, qui volenz avec regret s'éloigner cet homme chelsureux, tout de finease et de simplicité, et sa sympathique épouse.]

Norvège

Entre le rêve américain et la peur des « rouges » Le comportement des Soviétiques au Spitzberg suscite des inquiétudes à Oslo

Oslo. ~ Le cinquantenaire de l'établissement de la souverail'établissement de la souverai-neté norvégienne sur les iles du Spitzberg va être célébré tes 14 et 15 août avec un certain éclat. En invitant les ambassadeurs des trente-neuf pays signataires du traité de 1920 à passer une jour-née dans la ville de Longyearbyen, le centre administratif des îles, le souvernement porrésien cherle centre administratif des îles, le gouvernement norvégien cherche à attirer l'attention de leurs pays sur une région qui fait partie intégrante du territoire norvégien depuis 1925, mais aux ressources naturelles de laquelle ont libre accès les pays cosignataires. Jusqu'à présent, seuls les Soviétiques ont utilisé cette possibilité. Avec une communauté de plus de deux mille personnes, ils y exer-

deux mille personnes, ils y exer-cent de nombreuses activités qu'ils cherchent à accroître et à diversifier. La situation a poussé les Norvégiens à mieux marquer leur présence pour ne pas voir leur souveraineté de ven l'r purement formelle. Dans un Livre blanc publié au printemps (le Monde du 19 mars), le gouvernement avait annoncé plusieurs mesures destinées à élargir et à renforcer ta présence norvégienne au Splizberg.

La présence russe au Splizberg, l'exploitation des mines de char-

bon de Barentzbourg et les re-cherches pêtrolières en Colesubtka cherches pétrollères en Colesubtka posent en effet des problèmes aux Norvègiens, dans la mesure, notamment, où les villages russes ont tendance à se constituer en enclaves en marge des lois et des règlements norvègiens. Les Soviétiques ont tendance à ignorer l'obligation faite à toute activité à transfer de se conventere à l'aux étrangère de se soumettre à l'au-torité norvégienne. Mais celle-ci n'a aucun moyen d'imposer sa volonté.

Ainsi, les lois sur la securité du travall s'appliquent aux mines russes an Spitzberg, mais le gouruses an spiasoeg, mas le gou-verneur norvégien ne sait pas si elles sont effectivement respec-tées, et Osio s'abstient d'ordon-ner une enquête. On préfère fer-mer les veux plutôt que d'être amené à devoir fermer les mines. Dans le domaine postal, les So-victiques ignorent les lois norvégiennes : une lettre, envoyée de Barentzbourg à destination d'Oslo est affranchie à Mourmansk, en URSS. Les règlements de la circulation aérienne sont également sans effet sur les Russes : une autorisation des autorités norve-giennes est nécessaire pour disposer d'un hélicoptère au Spitz-berg. Les Soviétiques ont bien falt enregistrer trois appareils, mais ce n'est un secret pour personne qu'ils disposent de sept hélicoptères de transport qui volent sans autorisation. RecemDe notre correspondant

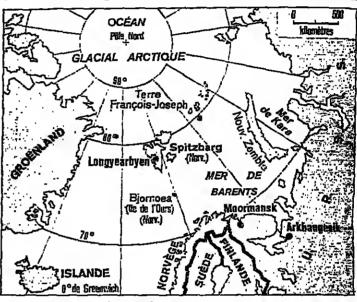
ment, trois apparells russes ont ment, trois appareils russes ont atterri, sens en demander la permission, dans le villege norrégien de Ny-Aalesund.

Les Norrégiens son: conscients qu'ils ne peuvent pes faire grand-chose, mais le problème pourrait devenir critique le jour où d'autres missances signalaires dedevenir critique le jour ou d'au-tres puissances signataires de-manderaient à jouir du même traitement que les Russes (seion le traité de 1920, la Norvège s'est engagée à traiter sur un pied d'égalité et sans discrimination tous les pars signataires). Oslo serait 2!ors obligé solt de

années pour qu'un aérodrome ouvert toute l'année, puisse être construit au Spitzberg : il sera inauguré le 14 août par le roi et in augure le 14 aout par le foi et is piupart des membres du gouvernement. Craignant d'y voir l'OTAN, dont fait partie la Norvège, impliquée, l'Union soviétique avait, en effet, élevé des objections à la construction de l'aérodrame. Un commonte avait l'aerodrome. Un compromis avait finalement été trouvé, qui accorde aux Russes un droit de re gard sur l'aéroport, grace à une equipe de six bommes et à une station de radio.

& Republic

L'existence potentielle de res-sources sous-marines autour du



convaincre les Soviétiques à se soumettre à l'antorité norvé-gienne, soit de renoncer à sa souveraineté sur le plan pratique. Une autre solution serait la a balkanisation n du Spitzberg.

Uo nouvean chapitre a com-mence après la guerre dans mencé après la guerre dans l'histoire du Spitzberg, surtout en raison de son importance stratégique. La flotte de guerre soviétique basée à Alourmansk a besoin, pour ses opérations en Atlantique, de contrôler le passage entre le Spitzberg et la Norvège continentale, et Aloscou est très sensible à tout ce qui se passe dans la région. Déjà, en 1945. l'URSS, avait proposé de placer les îles sous administration bilales iles sous administration bila-térale soviéto-norvégienne, avec une défense commune. Avec beaucoup de difficultés, les Norré-giens étalent finalement parve-nus à se retirer de ces négociations. Il apra fallu attendre des

Spitzberg pose la question de la délimitation des fonds marins. directement sur le plateau contidirectement sur le plateau conti-nental norvégien. Mais les autres pays. les Etats-Unis comme l'Union soviétique ou la Grande-Bretagne, ont fait des réserves sur cette interprétation. Pour les Soviétiques, une acti-vité internationale dans cette

zion sensible et qui se trouve net-tement dans leur « zone de sécurité maritime : est peu souhalta-ble. Ils espèrent obtenir de la Norvège un traitement préféren-tiel qui aboutirait à une sorte de solution bilatérala. En attendant, ils sont en train de créer par leur présence des . /aits occomplis ». Dans ce contexte, la Norvege pars signataires du traité du Spitzberg marquent davantage d'intérêt pour les îles.

FRANK BJERKHOLT.

Grèce

AUX PROCÈS D'ATHÈNES

Un témoin dénonce le « laboratoire de tortures » de l'ancienne police militaire

militaire était un vérilable leboretoire da torturea dépassant l'imagination la plus dérèglée », a affirmé mardi 12 août le colonal de l'ermée de l'air, Anastassios Minie, devant le tribunal militaire qui juga trentedeux officiers et soldats de la police militaire grecque.

Le colonel Minie, héros de la

seconde guerra mondiele, officier de l'ordre de l'Empire britannique, biessé à El-Alamein en 1942, avait été arrêté pour sa participation à dix-neuf attentats à le bombe commie à Athènes. Un de ces attentats avait eu lieu eux abords de l'ambassada de France lors da la visita en Grèce de M. Jean de Lipkowski, secrétaire d'Etst français eux affaires étrangères, en jenvier 1972. Le colonel Minie evait été condamné par le tribunal militaire d'exception, la 20 février 1973, à neut ens et dix mole de prison, Détenu et torturé pendant cent onze jours dans les locaux de la police militaire, la colonel Minis a décrit minutieusement la traite-

ment qu'il eut à subir. Le colonet Minis a effirmé avoir été l'un des rares prisonniers interrogé personnellament per la colo-nel loannidis, chef de la police militairs. Celui-ci lui eureit declaré : - Pour nous, le lecteur humain est négligeable. Nous vous mattront dens un état tel que certains da vos organes deviendroni inutiles et votre épouse elle-même ne vous reconnaître pas. » Le colo-nel Minis a cependant demandé le ciémence du tribunal pour les soldets tortionnaires « qui avaient subi un levage de cerveeu, mala qui partois, e vai e n t des gestes

L'autre procès, celui des responsables du coup d'Etat militaire du 21 avril 1967, qui se poursuit devant le cour criminelle, pourrait se terminer plus repidement que prèvu. En ettet, dix-huit des accuess, permi lesqueia M. Gaorges Papadopoulos, ancien président de le République; les anciene vice-présidents du conseil, Nicolas Makarezos at Sh-llanos Pattakos, et l'ancien chef de putsch, ont été enlendus au cours

6 A PARIS, l'Humanité annonce dans son numéro du 13 août qua l'éditeur et le directeur du Rizosniste de l'extériaur », as sont vu Infliger quetre mole de prison at une emende pour « propagetion de fausses nouvettee pouvent provoquer l'inquié-tude de l'opinion et ébranier ea Le journal avait publié les 13 et 14 jenvier, sous le titre « Non à la nouvalle terreur » des reportages eur des manifestations dans le centre de la capitale à l'occesion d'una grève des assiatants médicaux. Il evait ajouté que la police evelt fait festants. Les deux fournalietes du Rizopaelis ont fait appel.

M. OMAR. BONGO, président de la Répoblique gabonaise, s'est rendu, mardi 12 août, dans la réserve de chasse du sud du Gabon, où le président Giscard d'Estaing passe, depuis dimanche, quelques jours de vacances. — (A.F.P.)

Gabon

Mexique

 M. LUIS ECHEVERRIA, pré-M. LUIS ECHEVERRIA, pré-sident du Mexique, a quitté Amman à l'issue d'une visite officielle de trois jours en Jordanie. Amman était la cin-quième et dernière étape d'une tournée dans la région qui l'a mené en Arable Saoudite, au Koweit, au Caire et en Israël. Le président Echeverria fera Le président Echeverria fera escale à Dakar, où il passera la nuit, avant de se rendre jeudi à Port-of-Spain, puis à La Havane. — (A.F.P.)

 DES GUERILLEROS URBAINS ont ouvert te feu, mardi 12 août, sur deux poli-

A TRAVERS LE MONDE ciers et trois vigiles et les ont tués. Ils ont, en outre, blessé deux commerçants. Les egres-seurs ont laissé des tracts indi-

quant qu'ils appartenaient au

Mouvement du 23 septembre.

Nigéria

LE GENERAL YAKUBU GOWON, ancien chef de l'Etat
nigerian, déposé le 29 juilet
dernier, est arrivé mardi
12 août à Londres, venant
d'Accra. Bien que le général
Gowon ne soit plus désormais
qu'un simple citoyen, il a été
salué, à l'aéroport de Gatwick,
par l'ambassadeur Sir Paul
Wright, représentant personnel de M. James Callaghan,
secrétaire au Foreign Office.
— (A.F.P.)

Pologne

M. KOSSYCUINE a quitte

mardi 12 août la Pologne pour l'U.R.S.S. après avoir rencontre M. Gierek. — (A.P.)

THE DELIVER

COMPANY

CHEMITTES : :

Chine

M LE THANH NGEL vicepremier ministre nord-vietna-mien, est arrive le mardi 12 août à Pêkin à la tête d'une délégation gouverne-mentale économique annonca l'agence Ch'ne nouvelle.— (A.F.P.)

Etats-Unis

LE COMMANDANT DE LA BASE AMERICAINE D'UTA-PAO (Thailande), le colonel PAO l'Thaïlande). le colonel Harold Austin, a été relevé de ses fonctions et mnté à l'état-major de la base californienne de March, à la suite d'un incleent au cours duquel treize réfugiés vietnamiens, qui voulaient rentrer dans leur pays, ont è té drogués et placés, contre leur gré, à bord d'un avion en partance pour Guam. On ignore comblen de temps après l'incident — oui s'est on ignore combien de temps après l'incident — qui s'est produit le 1° mai — cette mutation a été décidée.

Les autorités de l'armée de l'air américaine ont confirmé les faits, le mardi 12 août, mulation heures après que le quelous heures après que le représentant Joshua Eilberg, président de la sous-commis-sion d'immigration, en eut fait état, en réclamant des explications. — (A.P.I)

• LE RABBIN ISRAEL MILLER plus important dirigeant la communaute juive des Etets-Unis, a annoncé le 12 août à New-York qu'il avait 12 aouit a new ruin qui activité par le goovernement roumain. Depuis que le Congrès a accordé à la Roumenie le bénéfice de la clause de la nation la plus favorisée, le nation la plus favorisée, le nombre d'émigrants autorisés à quitter ce pays e quintuplé. a-t-il précisé. — (Corresp.)

Roumanie

Vietnam du Sud

PLUS DE QUATRE MULE INDOCHINOIS, réfugiés dans des pays du Sud-Est asiatique et d'Extrème-Orient, seront réinstaillés ailleurs durant le mois d'août, in dique un communiqué publié à Genère, le 12 août, par le Comité intergouvernemental pour les migrations européennes (CIME).

La plupart de ces réfugiés, précise le CIME, soit près de trois mille cinq cents personnes, seront réinstallés aux Etats-Unis. Les autres doivent être accueillis notamment en France et en Australie.

AFRIQUE

La République Sud-Africaine au point de non-retour

II. – L'amère impatience des « gens de couleur »

De notre envoyé spécial PHILIPPE DECRAENE

Monde - du 13 août), notre en-voyé spécial a muntré que le système d' - apartheid - cummonçait à être sérieusement ébrania par les pressions auxquelles est saumisa la mina-rité blanche, qui s'efforce de présorver une partie de sos privilagas.

Le Cap. — Lorsqu'on évoque en Europe la ségrégation, c'est presque toujours à la grande et réelle misère des Noirs que l'on pense. Mais c'est toute la société sud-africaine qui est soumise à ségrégation, lotte relation étant pratiquement interdite, non seulement entre les divers groupes raciaux — noirs mélis, indiens. raciaux — noirs, mélis, indiens, blancs, — mais également, au sein de certains de ces groupes, entre les divers éléments qui les composent.

Les rigueurs de l'apartheid n'épargnent ni les mètis ni les Indiens, d'autant plus durement ressenties qu'aucun de ces deux groupes raciaux (1) ne dispose de foyers nationaux analogues aux Bantoustans réservés aux Noirs. Le eas des communautés métisse et indienne n'est pas sans analogie avec celui des Noirs urbanisés, coupés plus ou moins temporairement de leurs homelauds, où ils ont souvent été contraints de laisser une partle de leur famille afin de ponvoir trouver

L'amertume est d'autant plus grande que, pendant de longues années, les metis sud-africalns se annees, les metis sud-africains se sont crus plus proches des Blancs que des Noirs. Jusqu'à une époque récente, leur plus grande ambition était de « passer la ligne de couleur » et d'être tenus pour blancs. Jusqu'à l'accession au pouvoir du parti nationaliste, qui a mis fin à cette pratique, lis envoyalent des représentants au Parlement du Cap. Parlement du Csp.

Il y a quelques années encore. les metis sud-africains, comme un siècle et demi auparevant ceux de Saint-Domingue, étaient en mesure de protéger par un solide rempart la communauté blanche. dont ils souhaitaient ardemment partager les privilèges. Cette évolution leur fut interdile parce que les Blancs d'Afrique du Siid, comme ceux des Antilles au dix-

tomme ceux des Anuties au dix-huitlème sièrle, nourrissent a l'égard des melts un sentiment de supériorité. Comme l'île de Saint-Domingue ravagée jadis par une guerre civile, dans la conduite de laquelle l'intelligentsia mélisse joua un rôle decisif, la Répu-blique Sud-Africaine risque de devicir un lour faire fuce de devoir un jour faire face à une coalilion, au moins provisoire, entre Noirs et métis. It n'y a pos de pouroir brun-cur nous sommes décides aujour-d'hni o jaire cause commune

arec les autres éléments non blancs de la population », nous a dit M. Sannie Leon, porteparole de la communauté métisse, président du Consell national représentant des métis, qui a nioulé, avec une rancour compre-hensible : « Le Race Classilica-tion Act 131 qu'appliquent de petits fonctionnaires fixe notre sort de la naissance à la mort, parce qu'il détermine qui nous sommes, ce qui delimite imme-diatement nos droils... Je suis ausi denomne métis, alors que. annsi denomnic metis, alors que, pour ma part, je me considere comme Sud-Africain, et qu'en tant que tel je sun résolu à n'eire tenu à l'écurl de rien de ce qui est accessible à un Sud-Africain blanc... » M. Sannie Leon, qu prone l'unité d'action avec les Noirs, « parce que nous sommes interdépendants les un des autres » est-il nartisan de la des autres », est-il partisan de la violence ? Il s'en défend calégo-

Prèt à admettre, pour l'Instant, un simple retour au stalui anté-rieur à l'accession du paril natio-naliste au pouvoir, il est, comme l'immense majorité des libéraux blanes, opposé au suffrage uni-versel, auquel il préfère « le role qualific ». Quelles sont les priori-tes pour M. Sannie Leon? n Dabord le parlage du ponvoir, parce que, sans responsabilités politiques, un ne peut récilement

rlouement

M. Van der Ross, professeur de philosophie recemment promu recteur de l'université de Western Cape, à Belleville, dans la ban-lleue du Cap, a des vues plus nuancées sans être pour autant fondamentalement différentes. Cet intellectuel aux manières dis-Cet intellectuel aux manières dis-tinguées, au langage châtlé, aux propos modèrés, dirige un corps professoral de cent solvante-cliq membres, en majorité blancs, enseignant à plus de mille cinq cents mêtis. Il dit : « Bien que cette université ail été jondre il y a quinze ans déjà, je suis le premier recteur blanc, et le seul des cing universités non blanches que compte la Republique, Peutetre verrai-je, de mon vivant, des universités intégrées puisque, sur onze universités blanches, neu? étaient représentées lors de mon installation solennelle, en mars

LES RÉACTIONS A LA RÉDUCTION DES VENTES D'ARMES

La décision, annoncée à luga par M. Valèry Giscard d'Estaing, de réduire les veutes d'armes françaises à l'Afrique du Sud la le Monde date 19-11 août) est appréciée de facou très différente dans les capi-

ales africaines. A Rabat, le rol Hassan 12 a exprimé se a réelle at légitime satis faction a et e adresse une leftre personnelle au président de la Répablique française, dans laquelle il saloe o cet acte de courage poll-

A Addis-Abeba, dans les milieux proches du gonvernement milliaire éthiopieu, ou tient en revanche le ngagements de Paris pour « Impré-

s on incomplets à. A Aiger, le représentant du Congrè national africain (A.N.C.). monve ment nationaliste noir de tibération de l'Afriqua un Sud, a déclaré « L'effet diplomalique recherché par cetta décision contraste avec su portée pratique arès limitée, et la décision française, même si ette devait être appliquée, ce qui est douteux, ue changera rien à la posiet à l'attitude de Pretoria, qui aujourd'hui, se sufilt à elle-mêm grace à la contribution directe de le

De son côté, la radiodiffustou sud africaine, commantant la position française, a affirmé qu'ella n'avai guère changé palsaa's it est de polo riété publique que la France ne foornit pes certaines catégories d'armes à l'Afrique du Sud ". -

> Publicité CLINIQUE

DES CHARMETTES S.A. chemin do Muruez 10 CH-1003 Lausaune (Suisse) Tél.: 021:20-41-31 GYNECOLOGIE, OBSTETRIQUE ET MATERNITE Onverte toule l'anuée

prooresser economiquement... Le Parlement sud-africain doit comprendre des représentants appar-tenant à toules les ruces... La pression démographique Cependant, comme la communsuté métisse représente plus de deux millions d'habitants, l'una-nimité est loin de régner au sein

nimité est loin de regner au sein d'un groupe qui comporte un large échantillonnage des diverses classes sociales. A la base, ouvriers en bâilment, charpentlers, briquetiers, piatriers, peintres, artisans et journaliers agricoles formulent surtout des revendications d'ordre salarial. Apparemment peu tur-bulents, ces éléments risquent néanmoins de deven ir plus combatifs sous l'effet de la pres-sion démographique. En 1970. l'accroissement par unité fami-

LA POPULATION SUD-AFRICAINE

Le dernier recensement officiel date de 1570. Sur uae popatation totale de 21 447 236 habitants, la répartition par groupes melaux étair alors la suivante :

Blanes ... 3 750 716 £17.5 % 1 Colorès ... 2 018 533 £19.4 % 3 Aslatiques ... 620 422 £2.9 % 3 Bantons ... 25 057 559 £70.2 % 2 Sous le terme général de enlores, on désigne toutes les variétés de mélls, réparties nolamment en enloces, malais el antres colores (sic). Le terme d'asialique désigne essentielle-meut les Indleos, pour la plu-part originaires de la République Indienne. Quant à la population noire, actuellement officielle. maus deuviumée bantoue, elle est parful- désignée sous les fermes native (indigène) et black Inditel.

illale métisse altelgnait 3.3 % contre 2.1 % chez les Blancs. Dans dix ans, plus de deux cent mille métis de la péninsule du Cap risquent de se trouver sans emploi, et on s'en inquiète, notamment en favorisant la création de nouvelles villes entièrement ménouvelles vines emercement interestrictions. C'est le cas de Dassenberg, située à une cinquantaine de kilomètres du Cap. prèvue pour accuedlir un demi-million d'habi-

L'élite enrichle, et socialement parvenue, continue parfois de souhaiter s'integrer à une communaute blanche, qui la rejette toujours. Les plus démunis, en revanche, veulent a'agréger désor-mais à la communauté noire. Medecins, bommes d'affaires, avo-

11) 2 008 720 métis vivent dans les nones biaoches idont 1 754 620 dans la province du Cap) et 612 920 inciens sont dans la mème cituation (dont 512 050 dans la province du Natal).

12) D'après le recensament de 1970, les Baniour vivent plus nombreus dans les zones blanches 18 033 200) que dans les huit baotoustans qui constituent leurs foyeurs nationaux

que dans les min bolossatus du constituent leurs foyeurs nationaux 17 003 1601. Vivent également dans les zooes blanches plus de 500 000 travailleurs noirs migrants venus des Eints toisins de l'Afrique du Sud (Molawi, Mozzmblque, Lesotho, Boisser, Mozzmblque, Mozzmblque wasa. Swnzilaod).

151 Loi définissant les critères selon lesquels une personne appar-lient à tel ou tel groupe racial.

durer six jours.

lois au Parlement, même si relles-el n'ont pas reçu l'appro-bation du ministère des affaires métisses D'autre part, les mem-

communaulé mélisse ne sont pas encore en état de se dejendre dans le cadre d'une société inté-

cais, journalistes, sont de plus en plus impatients d'acceder anx responsabilités du pouvoir, même si quelques-uns des plus riches affirment que l'action politique est stérile, et que seule compte la réussite économique. Pour étabilir un paralièle avec la sociéte noire américaine du début du siècle, par exemple, il faut dire que les tenants de la « promolion sociale », telle que la préconisait que les tenants de la « promollon sociale », lelle que la preconisalt Booker Washington, perden la actuellement du lerrain au profit des partisans de la « couquête du nouvoir ». Un niedecin diplôme d'Edimbourg nous dit avec amertume : « L'Afrique du Sud est le seul pays du monde où rous n'étes pas luge par les tiers en fonction de roire reussite sociale ou de tolte competence profesou de tolre compélence profes-sionnelle, mois exclusivement en lonction de la couleur de votre

Indice inquiétant, alors que M. Sannle Leon est déjà contesté par une partie des élites intellectuelles métisses, qui lui reprochent de « se conlenter de promesses démagogiques pour conserver su place, analogues à celles qu'il dul laire pour la conquerir ». Les dirigeants de Pretoria semblent résolus à ne pas brusquer les étapes. Certes, le Consell représentatif des métis à été èleve, cette année, au rang a été éleve, cette année, au rang de cabinet. Il peut soumettre des

grée, étant donné que leur degré d'écolution reste encore insuffi-sunt pour l'instant. Beaucoup de difficultés s'aplaniront arec le lemps, car nous roulons aller auss: temps, car nous roulons aller auss; iou que possible dans la mesure où, n'ayant pas de territoires séparés, nous derrons rivre ensemble... L'intelligentsia melisse soutient la position qourernementale parce qu'elle la comprend, mais il y a mallieureusement quelques démagogues qui ne se soutient des contre les soit des cient que de gaquer les voix des électeurs; aussi, arec les éléments les moins évolués de celte communaule, on va vers de graves fric-tions, dont il reste toutefois impossible de prévoir à quel moment précis celles-ci se traduiront...

Les trois Indiens de l'État d'Orange

Bien que, d'après le recensement de journallers venus couper, au Bien que, d'après le recensement de 1970, les Indiens ne solent guère plus de 600 000, on estime aujourd'hui leur nombre à près de 800 000, surtout concentrès dans la région de Durban. Très peu nombreux à l'extérieur de la province du Natal, ils sont littéralement Interdits de séjour dans l'Elal libre d'Oronge, qu'lls n'ont le droit que de Irayerser sans y siècle dernier, la canne à sucre du Natal, les Indiens possedent une petite élite très attirée par le parlementarisme occidental et farouehement résolue à conquérir ses droits politiques. Formée à l'école de Gandhi, qui fut avo-cat à Durban, elle adhère à la non-violence, mais n'en proteste le droit que de Iraverser sans y faire halte plus de quelques heures. Trois Indiens apparaissent pourtant dans les statistiques offipas moins, avec vigueur et perse-vérance, contre le statut octroye à la communauté indienne. Contrairement à celul des mêtis. pourtant dans les statistiques offi-cielles concernant la population de cette province : "Ils ont éle reclassifiés comme métis », nous a-t-on expliqué à Durban. Ce groupe racial est considére comme le plus homogène. On lui reproche paradoxalement d'être fermé à tonte infloence exté-rieure, alors qu'il est en réalité térocement tenu à l'écart des autres communautés. Descendants

le Conseil représentatif des Indiens comporte une majorité de membres nommés et une minorliè de membres élus. Il est donc moins revendicatif et défend moins les exigences de la base que celle d'un certain establish-ment, au sein duquel les amertumes sont très grandes. Depuis cette année, une partie des attri-butions du ministre des affaires

Indiennes ont été dévolues au conseil, et le comité exécutif devrait être érigé en véritable cabinet, destine à établir une li ai son permanente entre ce conseil, le Pariement du Cap et le gouvernement de Pretoria.

bres du cabinet sud-africain peuvent prendre des décisions fondées sur des résolutions émises par le Conseil. Nous relusons le développe-ment sépare, nous dit un magis-trat indien de Durban, parce que nous roulons des droits equur pour tous dans ce pays. Il faut qu'au Parlement chaque groupe racial soit représente et que chaque député ou sénateur repre-Mais M. Van Der Merwe, ministre des affaires mélisses, membre du part l'nationaliste, nous a affirmé de son côté : c. Il ne jaul pos clier trop vite sur lo roie des réjormes, parce que 70 ° c. des membres de la commentation de la commentatio sente tous les groupes rucianx. v

Pour un professeur Indien : e L'amélioration est sensible dans les rapports avec les Blanes, les métis et les Nors des classes supérieures, mais avec les Noirs apportenant aux classes popu-laires les relations sont mau-

Pius nombreux que leurs frè-res restès dans les Bantoustans, les : Noirs urbanisés : , c'est l'expression officiellement em-ployée en Afrique du Sud, sont plus de huit millions. Paysans sans terres, ouvriers sans emplois, ils ont quitté leurs homelands pour trouver un emploi dans les zones blanches.

Dans l'industrie, le rapport entre travailleurs noirs et blancs est de un à quatre. Dans le bâti-ment, ce rapport est de un à six, et. si l'on considére les six principaux secteurs d'activité économipaux secteurs d'activité économique du pays 'construction, mines, électricité, transports, industrie; ce rapport est d'un Blanc pour cinq Noirs. Enfin, d'après une statistique récente, sur 2676 974 travailleurs recensés en Afrique du Sud dans l'industrie, on ne compte que 573 483 Blancs.

Cette situation explique que, sons la pression des faits, le gouvernement sud-africain infléchisse sa politique, même s'il continue d'assurer officiellement : « Aulan! dans leurs homelands, les Bantous doirent bénéficier de l'intégralité de leurs droils, et même être les seuls à en jouir, aulant les Noirs urbanisés ne peuvent être consi-dérés dans les cones blanches que comme des migrants en transit temporaire et donc dépourrus de tout droit, excepté ceux qu'ils peu-rent exercer dons leur région d'origine... >

Alors que M. Vorsier et ses amis politiques persistent à dite : « Les

raises. Elles ne s'amétioreront que lorsque les Bantous ne seront plus séparés de leurs fomilles, ce qui conslitue une source de lrustration, et donc de tensions. Au fur et à mesure que la condition des Nuirs s'amétiorera, ceux-ci derraient être plus outeris au dialogue avec les autres, commnantés...»

logue urec les autres commn-nantés...

Comme les Noirs ou les métis, les Indiens bénéficient des pre-mières entorses faites au système d'apartheid, mais le chemin à parcourir pour parvenir à l'égalité est évidemment considérable. C'est sinsi qu'à Durban, où l'Alliance française, comme par-tout ailleurs, n'a pour objectif que le rayonnement de la langue française, les deux cent vingt élèves inscrits aux cours de fran-cais soni tous blancs. L'accès aux cais sont tous blancs. L'accès aux quatre mille volumes de la bibliothèque est réservé aux Blancs, afin d' « éviter toute source de confilt avec les autorités sudatricaines ».

Les « Noirs urbanisés »

Noirs urbanisés ne constituent pos un peuple en soi s, des mem-bres éminents du parti gouverne-mental commencent à admetire : « Sur le plan économique et social, les frustrations des Noirs urbanisés sont considérables. L'in-sulfisance des moyens d'enseigne-ment le nombre tron restreint ment, le nombre trop restreint de lopements, l'obsence de protec-tion contre l'insécurité croissonte, toutes ces réalités quotidiennes sont durément ressenties... » Les milieux d'affaires eux-mêmes, par intérêt bien compris, poussent à la libéralisation.

Enfin, inflme concession par rapport à leur contribution mas-sive au développement de l'écono-mie sud-africaine, les Noirs urbaniscs ont obtenu, en mal dernier nisés ont obtenu, en mai dernier de construire leurs propres maisons dans leurs tournships tvilles africaines: et de pouvoir ainsi accèder, sous certaines conditions, à la propriété individuelle, dont ils étalent jusqu'alors absolument exclus dans les cones blanches. Cependant, quel que soit leur lieu de résidence dans ces zones les de résidence dans ces zones, les Noirs ne jouissent nulle part de la liberté qui leur est, théorique-ment, octroyée à l'intérieur du cadre de leurs homelonds.

Prochain article:

LE MIRAGE DES BANTOUSTANS

Il y a trente ans, le Japon capitulait

(Snite de la première page.) L'empereur voulait donc envoyer

un emissalre clandestin à Moscou pour demander les bons offices des Russes en vue d'nne paix de compromis. Entre cette aventure, qu'on est

tente d'appeler farfelue, et les preparatils ouverts et bruyants des Jusqu'au - boutistes, dont la fré-nésie de suicide national s'enfiait eocore depuis la bataille perdue d'Okinawa, la partle n'étalt vraiment pas égale. Le Japon tout entler commençalt à glisser de toute sa masse vers la tragédle de la a bataille suprême ». L'armée y préparait même les eivils. les enfants, les femmes. Et ce final de la guerre du Pacifique aurait pu, aurait du, être d'autant plus spectaculaire que Staline. à mille lleues de ce que le naif empereur ru Japon espérait de lui, s'apprétait à jeter dans cette bataille les armées de l'Union soviétique, maintenant libérées du

peril allemand à l'Ouest. Après avoir lougtemps fait la sourde oreille aux Allies, qui le pressaient d'entrer dans la guerre du Pacifique. Staline avait enfin accepté. a Yalta, promettant en secret d'attaquar trois mois après la chute de l'Allemagne. Les armées russes auraient, calculait-il, entre six mois et un an pour tailler en pièces le Japon. Leur ligne de départ, à terre, en Sibèrie, étalt plus favorable, plus proche du but, que celle de McArtbur, attaquant par mer et visant seuiement, pour commencer, le sud de l'archipel. Les Russes avalent des chances d'être à Tokyo les

premiers ! Le 8 août, donc, exactement à la date promise, l'U.R.S.S. déclarait la guerre au Japon et ses troupes bousculaient l'armée japonaise en Mandchourie. Hélas pour Staline! Deux jours auparavant s'était produit un événement prodigieux qui changeait la guerre et l'histoire : la bombe de Hiroshima! La guerre russo-japonaise, au lieu de dix mola ou plus, allalt

Pour Hiro-Hito lui aussi, le stupéfiant cataclysme renversait la situation. Du point de vue mili-

guère à la défaite, puisque tont son tour, était « atomisée ». C'est élait déjà perdu, et que cent villes japonaises avaient été rasées par les hombes incendiaires presque aussi complétement que Hiroshima. Mais, du point de vue politique, la bombe atomique changeait tout. Elle donnait enfin au souverain une srme pour lmposer sa volonté de paix aux chefs

de l'armée.

Depuis le 26 juillet, le Japon se trouvait devant l'ultimatum que lui avaient adressé de Potsdam Truman, Churchill et Tchiang Kai-chek 1Staline, cachant ses plans, n'en était past. Il était sommé de capituler, sinon d verrait a'abattre sur lui, disaient les trois, aune puissance in/iniment plus grande que celle qui dévasta l'Allemagne ». Le sens caché de cette formule éclatait maintenant au grand jour. Tel était, cepen-dant, l'entêtement des militaires qu'il failut encore six jours d'intrigues confuses et d'apres débats au sein du groupe dirigeant -le cabinet, qui avait à sa tête le viell amiral Suzuki, de tendances pacifistes, l'entourage de l'empereur et les chefs de l'armée, sous le général Anami, ministre de la guerre - avant que la volonté impériale parvienne à sujet, que des rumeurs plus ou s'imposer. Par deux fois l'empe-

supreme dans l'abri souterrain de

glots, ses ministres prostrés devant lui finirent, comme li le leur demandait, par « accepter l'inacceptable ». La rébellion d'un groupe d'offi-ciers fanatiques, à Tokyo, faillit encore tout faire echouer. Un peu partout dans le psys et sur les fronts d'Asie, des centaines d'officlers et de soldats préférèrent se suiclder, beaucoup en faisant harakiri, plutot que de capituler. Mais la grande masse de l'armée céda : l'empereur avait parlé, sa

parole ilbéralt ses sujets dn devoir

de mourir. La population elvile, elle, était restée complétement dans l'ignorance du débat où pendant six jours, son sort était resté suspendu entre la capitulation et l'anéantissement. Jusqu'au dernier moment, en effet, ses dirigeants lui avaient caché la situation. Le secret était tel que. jusqu'à la palx revenue, jamais le fait même de la bombe atomique ne fut officiellement annoncé au peuple par les autorités japonaises. Pendant six jours, les Japonais ne recueillirent, à ce moins fantastiques. C'est seulereur dut réunir son consell ment après la paix revenue, et par les informations américaines,

son palais détruit, tandis que les qu'ils ont commence à connaître bombes incendiaires continualent peu à peu l'horreur de Hiroshima.

Sourires pour les G.I.

Allaient-ils accueillir leurs vainqueura par une explosion de Après le débarquement, les C.I. aliaient-ils se faire assassiner? Non seulement !! n'en fut rien, mais, de facon inattendue, paradoxale, il ne fallut pas un mois pour que les Américains fussent traités en hôtes bienvenus ne voyant autour d'eux que des sourires. Hypocrisie? Retournement de veste à l'échelle d'un peuple entier? Ce n'était pas cela, mais plutôt l'immense soulagement de la paix et le sentiment que les occupants étalent aussi des libérateurs : ils déli- communisme, du moins l'allergie.

vraient le Japon du long cauchemar du fascisme militaire.

Les grandes orientations du « Nouveau Japon » ont été immédiates, visibles dès les premiers jours après la capitulation, et en grande partie spontanées. La preraière est cette « allergie atomique », qui va de pair avec une détestation profonde des militaires, en dépit de toute la légende anclenne des samouroi et du bushido. Quol que l'on ait pu en dire, elle demeure puissante aujourd'hui encore, trente ans apres. La seconde est, sinon l'anti-

taire, sans doute, elle n'ajoutait à plenvoir, et que Nagasaki, à pour reprendre le même mot, au communisme. Dans l'état où il la deuxième fois seulement, le était en 1945, ce pays privé de 14 août, que, au milieu des santoute liberté et habitue à l'obeissance, ce pays où tout le monde étalt également ruiné et misérable, aurait pu tomber tout natureliement dans la révolution et le communisme. Il n'en a rien fait. L'occupation américaine, blen moins par la contrainle que par un effet en quelque sorte catalyseur, a mobilisé d'emblée dans le lempérament japonais tout ce qui pousse à l'ordre accepté, au travall constructeur, au conserva-

> La troisième est l'appartenance au camp américain dans la guerre frolde. Car le Japon est le premier pays où isillit l'étincelle de la guerre froide ; elle apparaît au lendemain même de la défaite nippone, blen mieux avant méme cette défaite : la bombe atomique en est en réalité la retentissante ouverture. Si Truman et Churchill ont décldé de s'en servir contre les Japonais, une de leurs grandes raisons est d'escamoter la participation des Russes à la victoire sur le Japon. Ils regrettent maintenant d'avoir invité Staline à la dernière partie de la guerre du Pacifloue et à la curée finale. L'explosion expérimentale du Nouveau-Mexique leur a révélé, en plein milieu de la conférence de Potsdam, quelle arme fantastique ils ont à leur disposition pour en finir avec les Japonais : ils n'ont plus aucune envie de partager la victoire, cette victoire devenue tonte proche, immédiate, instantanée! Il n'y aura pas de Japon coupé en deux, comme l'Allemagne, comme la Corée. Grace à la bombe. Staline aura « rate » le Japon...

Mais que ce ne soit pas une excuse, encore moins une justification, pour le crime d'Hiroshima el de Nagasaki. On ne redira jamais assez que s'd fallait qu'elle fût lancée, elle aurait pu l'être a titre de démonstration, « proprement », sans victimes, sur quelque île inhabitée à portée du Japon. Certains de ses inventeurs eux-mêmes avaient supplié Truman d'agir ainsi.

ROBERT GUILLAIN.

LUM BOREVENILL tern do Maria.

Transfer de 1704

politica et constru production of the same of the Case & Dates.

HOTE PERSON (PARTY) (4-6)

Norvège

ictre correspondant

ols apparells russes ont sine en demander la per-dans le village norvégen

regions som conscients regions par faire grand-

rais le problème pourrait critique le jour où d'au-

issunces signataires de-ient à jouir du même

nt que les Russes (selon de 1920, la Norrège s'est à thilier sur un pied et sans discrimination pays signataires). Oslo alors obligé soit de

OCEAN

File for

GLACIAL ARCTIQUE

Terre

François-Joseph . 0

Bornoea"

建业(0.7)

Sex.

icre fee Schlettiges & co

and de tetionner à la sou-

matter - du Spitzberg.

aparent chapter a con-

re du Sprindent surfact en de sur imparation arrais-

Acres la Electe dans

angree of gracers of the con-taining the society of the con-taining the society of the con-taining the society of the con-part of the con-part of the con-taining the con-

Fig. 1907 Court to Tolky in a series of the court of the

designation de North-de différence les North-étaiess épalement purch-

an retires de ces nealem-

Chine

Stats-Unis

Mart le 12 decime

signed hearts and the property of the same state of the same state

R CONTRACTOR OF

GRAR BONGO STREET

Republican Salari

Gabon

AL ASSAU MAN

HE CADE TO THE THE

CHARLE CONTROL OF

Mexicuo

tenre Chure

LEATHANH NORL ...

THE PROPERTY DOTO THE

the delegation of the same

RE AMERICANIE DU A

word Assistant a say the first to

TOTAL MENTAL AND ALL THE AND ADDRESS OF THE ADDRESS

A TRAVERS LE MOM

N. gerid

Palagne

Roumanie

Lastoriie Delle-

s Soviétiques au Spitzben

ouver the lange sens construct of English persons o

eorde sux Page un de

L'entre not somme e sources sources sources et a

TOTAN

Vege more as

inquiétudes à Osio

ROUSHILLERON EBANG 100, QUET # 13 mm = 1121 12.

The Property of the Control of the C population in the con-

Israël

MORT DE M. PINHAS SAPIR ancien ministre des finances

M. Pinhas Sapir, président de l'Organisation sioniste mondiale et de l'Agence juive, est décèdé, mardi eprès-midi 12 août, à le suite d'une crise cardiaque. Terrasse alors qu'il participait à l'inaugura-tion d'une synagogue, il est mort pendant son transport à l'hôpital de Beercheva, dans le Neguev.

Une «colombe» par conviction

Dane ces conditions, Sapir pré-jère s'en tenir à son rôle de « fai-seur de premiers ministres ». Il appuie à fond la candidature du général Rabin contre celle de M. Shimon Pérès, ami politique et dépositaire des thèses du général Dayan. Une fois l'élection de son poulain assurée — à une faible majorité il est vrai, — Pinhas Sapir se retire de la vie politique. Il se consacrera désornais à la tâche de jaire ventr en Israël le plus grand nombre possible de « Je suis une « colombe », non pas par fatblesse mais par crainte pour Israël. Je me révolte contre la conception selon lagualle. la conception selon laquelle tout homme qui exprime le vœu d'une homme qui exprime le voeu d'une paix accompagnés de concessions territoriales doit être silgmatisé comme traître. » C'est dans ces termes peu diplomatiques que Pinhas Sapir, l'un des dirigeants les plus importants de l'equipe au pouvoir en Israël avait engagé la lutte, en novembre 1968, contre les conceptions a annexionniste » du général Dayan et du clan des « jaucons ». Huit mois auparavant, il avait renoncé à son poste de ministre des finances pour succéder à Mme Golda Meir à la tête du secrétariat général du parti travailliste.

Technocrate froid et calculateur, « père » de l'économia israélienne, Pinhas Sapir estimait que les projets du ministre de la délection de la détache de faire venir en Israël le plus grand nombre possible de juijs. Président de l'Organisation sioniste mondiale et de son exécutif. connu sous le nom d'Agence juive, il réserve désormais l'essentiel de son temps à l'Alya (la montée vers Israël), connaincu que « le pouvoir de dissussion d'un million supplémentaire de juits en Israël est plus efficace que celui de nouveaux Phantom et de missiles.

lienne, Pinhas Sapir estimati que les projets du ministre de la dé-jense visant à une éventuelle ab-sorption des Arabes des territoires occupés constituaient un danger économique et politique, ainsi qu'une menace pour la sécurilé d'Israél. « Il ne faut pas être un grand mathématicien pour savoir que en additionnant le norulation grand mathematicien pour savoir que, en additionment la population ritories occupés, préoccu patt rité arabe vivant délà en Israël, les Arabes deviendraient majori-

les Arabes deviendraient majoritaires dans un proche avenir. Il aucuns affirmèrent à l'époque que l'avenir politique du général Dayan, plus que le sort des territoires o c c up é s. préoccupait Pinhas Sapir. Il est vrai qu'il s'opposait déjà, dans la course au pouvoir, au ministre de la déjense de à touts l'équine des anciens du et à toute l'équipe des anciens du groupe nationaliste Rafi incor-poré dans le parti travauliste. Le général Dayan ne manquait d'ailleurs famais l'occasion de rap-

d'alleurs jamais l'occasion de rap-peler que ses positions concer-nant la sécurité et la politique étrangère étaient bien plus pro-ches de celles de let. Begin (chej du ports nationalista de droits Gahal) que de celles de Sapir.

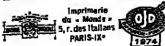
Gahai) que de celles de Sapir, pourtant membre du même parti que le ministre de la défense.

En avril 1971, le premier congrès du parti travailliste après la jusion du Mapai, de l'Ahdouth Haavoda et du Rafi, ne contribue pas à renforcer l'homogénèté de la classa dirigeante israèlienne. Pinhas Sapir, redevenu ministre des finances, mais toutours toutdes finances, mais toufours tout puissant au sein de l'appareil du parti, se poit reprocher d'avoir. en quelque sorte, jaussé les élec-tions des trois mille délégués du congrès en organisant, au préa-lable, les sections de base de manière à assurer la prédominance des éléments javorables à la tendance Mapai. A la même époqua, il subit son premier échec en tant que ministre des finances en tant que ministre des fitulieses lorsqu'il doit dévaluer la livre israélienne de 29 % après avoir dit at répété qu'il na toucherait pas à sa définition. Mais il fuge la mesure indispensable à l'assai-nissement d'une économie très lourdement grevés par les besoins de la déjense nationale. La housse des prix due à la dévaluation aggrave la situation des couches les plus déshéritées et renjorce, en même lemps, sa conviction que « seule la paix nous débarrassera d'un badget militaire que nous ne pourrons pas supporter long-temps, même avec l'aide des juifs

du moade entier ». Deux ans plus tard, en avril 1973. Sapir s'oppose à nouveau ouverte-ment aux thèses du général Dayar en affirmant qu'Israel ne devrait pas laisser subsister le moinare doute sur son intention d'évacuer la plus grande partie des territotres occupés après la signature d'un accord comportant des « recd'un accord comportant des « rec-tifications indispensables à notre sécurité nationale ». Il est alors de plus en plus question d'un re-trait de Mme Meir après les élec-tions d'octobre, et Sapir passe, avec le général Dayan, pour l'un des candidats les mieux placés à sa succession. La guerre d'octo-bre 1973 et les « mahdalim » néaligences commises à la veille bre 1973 et les « mahdalim » (négligences commises à la veille des hostilités) disqualifieront bientôt le ministre de la défense.

bientôt le ministre de la dejense. Pinhas Sapir pour sa part ajfirme qu'il est décidé à ne pas accepter le poste de chef du gouvernement. En jait, c'est l'ensemble de la « vieille garde travailliste » dont jait partie Sapir qui a été atteint par les retombées de la guerre. Le ministre des jindnes n'échappe pas à la vague de contestation qui submerge le pays. On tui revroche nolamment certaines reproche nolamment certaine reproche noutament certaines amitiés avec des hommes qui ont trempé dans les scandales financiers de 1973 et ses méthodes de travall « urchalques ». Même l'« agenda de poche » légendaire, où il inscripait les comptes du compte de l'accompte pays comme un simple épicier n'échappe plus oux critiques.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : Jacques Fouvet, directeur de la publication



Reproduction interdits de tous arti-

A WASHINGTON

Les entretiens israélo-américains sur un nouvel accord intérimaire se poursuivent au sujet de la succession du cardinal Alfrink

M. Kissinger se rendra samedi à Vail, dans le Colorado, pour mettre le président Ford au courant des derniers développements des négociations égypto-israéliennes sur le dégagement dans le Sinal, a annoncé, mardi 12 août. M. Ronald Nessen, porte-parole de la Maison Blanche.

M. Nessen a précisé qu'à cette occasion le président Ford et M. Kissinger pourralent étudier de aouvelles suggestions américaines pour taciliter la conclusion d'un accord. Dans les milleux informés de la Maison Blanche, on ajoute que le secrétaire d'Etatenvisage toujours de reprendre sa navette au Proche-Orient à la sa navette au Proche-Crient à la fin du mois d'août, « si les négo-ciations continuent de progres-

ciations continuent de progres-ser ».

Deux séries d'entretiens sépa-rés, les uns politiques, les autres financiers, se sont ouverts mardi matin à Washington entre les Etais-Unis et Israël. Les entre-tiens politiques portent sur la conclusion d'un accord intérimaire dans le Sinal entre Israël et l'Egypte, et les discussions finan-ciers sur l'aide de Washington à Jérusalem.

Le porte-parole du département d'Etat à refusé de confirmer les informations selon lesquelles les informations selon lesquelles les entretiens politiques ont pour objet essentiel la rédaction du document final de l'accord intèrimaire dans le Sinaî. Il s'est borné à indiquer que les discussions étalent conduites du côté américain par M. Joseph Sisco, sous-secrétaire d'Etat pour les affaires politiques, et du côté israèlica par M. Simcha Dinitz, ambassadeur à Washington, et qu'elles « s'inscripaient dans le cadre des discussions générales en rue d'un accord ».

Le porte-parole du département d'Etat a affirmé, d'autre part, les hauteurs du Golan — (A.F.P.)

JEAN GUEYRAS.

AMÉRIQUES

the en Pologue en 1909, Pinhas Sapir, de son vrai dom Pinhas Koslovski, émigra en Israel en 1929, Il sy lança immédiatement dans la vie politique. Emprisonné à plusieurs reprises par les Britanniques, il înt partie de l'armée sercite de la Haganah, puis fut l'un des premiers directeurs de la compagnie dationale des eaux Mekoroth. En 1955, il devint ministre du commerce et en 1963 ministre des finances, il occupa ce poste presque sans interruption pendant onze ans. Pinhas était réputé pour son epitude à « mobiliser les ressources juives du monde » afin d'assurer l'intégration des immigrants et le développement d'israél.

objectifs du nouveau cabinet ar-gentin : le nouvel homme fort, le

colonel Vicente Damasco, minis-

tre de l'intérieur, l'a dit à la

sortie de la première réunion du gouvernement, il est d'ailleurs le

seul ministre à avoir parlé depuis

lundi. « Tous nos efforts, a-t-il dit, tendront à rendre aux Argen-

tins la paix et la tranquillité aux-

quelles ils aspirent. La lutte

contre les organisations clandes-tines d'extrême gauche n'empé-

chera pas d'engager un dialogue avec tout le monde, y compris les

Le commandant de l'armée de l'air, le général Luis Fautario, a

dėjà suggėrė au gouvernement d'agir en vue de « substituer la

générosité à l'égolsme, l'action à la théorie, la paix à la violence,

l'ordre à l'anarchie et la morale

à l'inconduite ». « Ces valeurs

Brésil

LA CENSURE DE PRESSE

DEVIENT PLUS RIGOUREUSE

Rio-de-Janeiro (A.P., A.F.P.).

Après le discoura du président Ernesto Geisel (le Monde deté

6-7 août), considéré « dur et irus-

gouvemement a encore ranforcé la

M. Ulysses Guimeraes, chef du

Mouvement démocratique brésilien

(M.D.B.), a fatt distribuer, pour répon

dre eux attaques présidentielles, ur

communique où it critique vivemen

le gouvernement. C'est la première

fois qua le eeul parti d'opposition

legal adopte cette tactique, eprès avoir longtemps recherché le « di

- La Ilbéralisation promise par le

gouvernement n'est plus qu'une tor-

mule destinée é maintenir les lois

qui réclame la raiorme d'une Consti-

tution, qui eccorde des - pouvoirs

excessits - à l'exécutif depuie 1968,

Selon lui, la restauretion de la démo-cratie est essentielle.

mettre fin au pouvoir de l'executif.

qui lugule le Congrèa, étouffe le

Parlement et instaure la censure

Les dirigeants du parti gouverne-mental (ARENA), et le minietre de la

justice, M. Armando Feicao, ont

immédialement condamné le com-muniqué du chef de l'opposition

Seion les observaleurs, les militeires

qui se situent à droile du général

Geisel et sont toujours opposés à

la - détente -, accroissent leur in-

fluence. Le durcissemant de la cen-

sure pourrail en être un signe.

dans toue les domaines. »

« Ce que nous voulons, dil-il, c'est

trant - par les partisans de

« détente » politique au Brésil.

censure sur le presse.

logue » avec le président.

politiciens.

Argentine

Le colonel Damasco est le nouvel homme fort du gouvernement

s'est propagé dans le pays. »
Interprète des forces armées, le

général Fautario a du trouver une oreille complaisante chez le co-

oreine compassante enez le co-lonel Damasco, qui paraît aufour-d'hui occuper auprès de Mme Pe-ron le vide créé par le départ de l'ancienne éminence grise et mi-nistre du bien-être social, M. Josè

Le colonel, ancien comman-

Lopez Rega.

que les entretiens financiers n'étaient pas liés à un éventuel accord israéio-égyptien. Il est, cependant, généralement admis que ces conversations out trait à la demande d'aide militaire et écogomique d'Israël, en instance depuis mars dernier. Cette demande porte sur 2,4 milliards de dollars, 1,8 milliard à titre militaire. (des avious Phanton et des taire (des avions Phantom et des missiles Lance notamment) et 600 millions de dollars à titre civil

M. RABIN : Israel n'évacuera jamais les hauteurs du Golan.

A TEL-AVIV. M. Rabin a déclaré mardi que l'Egypte avait a considérablement changé son attitude à l'égard de la durée de l'accord intérimaire sur le Sinai depuis mars dernier, ce qui augmente les chances de porrenir à un second nu des chances de porrenir à un second nu des chances de porrenir à un second nu de conduction de les chances de porrenir à un second nu de conduction de les chances de porrenir à un second nu de les chances de porrenir à un second nu de les chances de porrenir à l'est de les chances de la les de les chances de porrenir à les chances de la les de la les de les un accord »

Le premier ministre israé'len, qui a pris la parole dans un hibboutz du Neguev, a cepcadant conseillé à l'Egypte de anc pas violer les accords qui seront siques a, ajoutant que les lignes israèllennes seront proches des puits de pétrole d'Aboa-Rodeiss. Si ces puits sont restitués à l'Egypte, a-t-il dit, Israèl recevra des compensations financières

Rega.
C'est d'autre part M. Antonio

Caffiero, représentant argentin

auprès des Communautés écono-

miques européennes, qui prend le redoutable portefeuille de l'économie. Il est le sixième ministre de l'économia en l'es-

pace de dix semaines. Le poste

avait été laisse vacant à la suite du remaniement ministériel de

RELIGION

Aux Pays-Bas

Sept personnalités catholiques ont écrit au pape

De notre correspondont

Le Haya. - La succession du cardinal Bernard Altrink, qui e donné sa démission comme archevèque d'Ulrechi à l'occasion de son soizante-cuinzième anniversaire il y a un mois l'e Monde date 6-7 juillet), continue de préoccuper les milieux catholiques néerlandais. Les évêques sa sont réunis la semaine demière à Bois-le-Duc pour discuter du problème, mais rian n'a filtré de cette réunion.

La révélation faite à Rome 10 eoû!, en revanche, par le journal E Massacro, que sent personnalités catholiques néerlandaises evaient adressé une lettre au pape eur le choix d'un successeur au primet dea Pays-Bas, vient de relancer l'affaire. Ce groupe de catholiques, qui représente le courant de pensée majoritaire du catholicisme neerlanda's, se compose de trois anciens premiers ministres (MM. Beel, de Jong, de Quay), deux ex-ministres it. Veringa el Mme Klompd, qui, elle, fail pertie de la commission pontilicale Justice et Paix). le president du syndicat catholique, M. Spil, et le préaident de la télévision catholique hottandaise, M. Loerakker.

dinal Jeen Villot, secrétaire d'Etat. en janvier dernier, ces personnalilés demandent à Paul VI de nom Al'rink qui « saura surmonter et ne pas exacerber les contradictions en sein de l'Eglise catholique -. la lettre, qui a élé portée

nellement par trois membres du groupe au cardinal Begglo, chargé au Valican de la nomination des évêques, devrait encourager le dislogue entre les différents courants dans l'Egliee catholique. Sans cette capacité de dialogue, concluent le signalaires, « on en arrivera à une polerization déplorable et l'Eglise souttrira de pertes désau Peut-on voir dane cette fulte, qui

trouve son origine vraise ment dans les milieux de le curie, que Rome hésite à nommer conservaleur - à la lête de l'Eglise des Pays-Bas ? M. Veringa e déclare qu'il était convaineu que le cardinal Baggio avait compris le sentimant de malaise chez beau coup de calholiques néerlendais qui se sentent incompris par Rome

MÉDECINE

Sur plainte de la Sécurité sociale

L'ORDRE DES MÉDECINS RETIRE LE DROIT D'EXERCICE AU SEUL CHIRURGIEN **DYVETOT**

(De notre correspondant.)

Le Hatte, - Sur plainte de la Sécurité sociale, le docient Roland Cléret, propriétaire d'une elluique à Fretot, viens de faire l'objet d'one sanction de l'otdre des médecins ini interdisant de pratiquer à partir du

Buenos-Aires (A.F.P., Reuter).

— La lutte contre la subversion, société et les garants de sa surle dialogue avec les partis et vie, et c'est pour ne pas avoir resl'établissement d'un « ordre moral » semblent être les premiers

de la subversion et de la triolence

de la subversion et de la triolence

de la subversion et de la triolence

plan avec l'ascension de M. Lopez A is suite de cette mesure, le doc-tenr Clèret va devoir ticencier son personnel, sott vingt-neuf employes, à partir de 20 août, date de départ en traitement. Mais, ontre ces liceneiements, l'interdiction de praliquet faite au docteur Cléret pose un La elluique Cleret possede, en ellet, le seul bloc opératoire de la région et, à 20 kilomètres à la roode, ancun autre établissement ne pent le remplacer. Or, Yverot se trouve sur na important nænd rontjer. Pour les blesses de la route, les solus immédiats risquent désormals

de se faire ottendre. Déjà, en 1973, le docteur Cléret avoit été suspendu deux mois pont tarification des actes chirurgicans), mais il avait alors obtenn l'ontorisation d'assurer une permanence d'argence (a le Monde » daté 22-23 Juluet 1973).

Affirmant que l'insetirité à laquelle on le condamne est une etteinte à la liberté du chirurgien d'exercer son métier, le docteur Cleret refuse cette fois-ci de solliciter une telle grace : « En ce qui me concerne, je pars en vacances, Que l'administration prenne ses

LE TÉTANOS ET LES RÉACTIONS IMMUNOLOGIQUES

Deux paragraphes de l'article consacré au tétanos para dans le Monde du 30 juillet ayant semblé paradoxaux à quelques-uns de nous lecteurs, nous tenons à préciser deux notions immunologiques importantes sur l'anatorine tétantement l'intrêt de la recente. tion contre le tétanos: la vacci-nation contre le tétanos est l'une des plus efficaces et de celles qui n'ont pratiquement aucun effet secondaire, car le vaccin est une anstoxine purifiée. L'anatoxine tétanique est une toxine rendue totalement inoffensive par l'ac-tion combinée du formol et de la chaleur mais qui a garde intégralement son « pouvoir inmunogene », c'est-à-dire qu'elle n garde hors de toute faculté d'empoisonnement le pouvoir de provoquer, chez celui qui la recoit sans risques, une réaction de dé-fense et la sécrétion d'anticorps à même de neutraliser, pendant cinq à dix ans après la vaccina-

tion, la toxine naturelle. D'autre part, nous avons écrit qu'il faut être vacciné contre le tétanos et subir les rappels nèces saires, cer « on n'est jamais im-munise naturellement de façon inapparente contre le tétanos, el ceux qui ont contracte la maladie ne sont pas protégés contre elles ». Cels s'explique par te fett que la toxine est a ce point toxique que des doses qui provoquent la maladie sont trop taibles pour déclencher des réac-tions de détense de l'hôte, alors que les doses d'anatoxine peovent etre beaucoup plus fortes, puis-qu'il s'agit d'une toxine « détoxi-fice ». C'est là toute l'astuce et l'importance de la découverte du Français Ramon, qui, en 1922, a su dissocier tes deux propriétés de la toxine au profit de l'homme.

dant du prestigieux régiment des grenadiers à cheval de Saint-Marin, agé de quarante-buit ans, M. Caffiero a été rappelé de Bruxelles pour prendre ses nouétait devenu, en 1972, le plus

lundi

Le gouvernement sévit contre l'extrême gauche

Lima a décidé l'expulsion, ont quitté le Pérou à destination du Mexique et de l'Argentine. Les Girigeents du parti APRA, MM. Armando Villanueva del Camp, Luis Negreiros et Carlos Enrique Ferreyros, sinel que les journalistes Jose Rosas et Carlos Flores, ont de s'expatrier au Mexique. L'écrivain Carlos Melpics, l'économiste Virgillo Roet, le secrétaire générat de la Fédération des mineurs Victor Cuadros, le directeur de la retue . Marka se sont rendus en Argentine.

Correspondonce

Lima. — Le gouvernement péruvien e ennoncé, le 5 août, une série de mesures de répression dirigées contre t'extrême gauche et contre des éléments appertenant à l'Alliance popu-

leire de la révolution eméricaine (APRA), le perti de M. Raul Victor Haye de le Torre. La décision ta plue epectaculaire est le bannissement de vingt-huit personnalités, dont l'encien président du Parlement, M. Armando Villenueva, M. Ricardo Letts, dirigeent du mouvement merxiste-léniniste Vanguardie revolucionaria, et l'économiste Carlos

Matpica. Ces personnalités son eccusées d'avoir eu des « ectivités subversives -, en particutier d'evoir - fait de tréquents voyages en divers endroits du pays atin d'incher les populations à entreprendra des Invaelons de propriétés loncièree, dae gréves et des ectes de violence «. Une certaine egitation sociale se manifeste en effet depuis quelques semaines dans le pays. L'étal de siège e été imposé pour un mois, le 18 juillet, dans quatre provinces du Sud, é le suite d'une grève générale provoquée à Arequipa, le deuxième ville du Pérou, par l'annonce de

houses des prix de nombreux prodults de première nécessité. La mesure de banissement trappe aussi les membres de la direction el plusieurs rédacteurs de la revue Indépendante Marka. Le gouvarne ment e décidé de tarmer ce bimenauel, qui se proposait de rendre compte de la crise politique en appuyant, mels de laçon critique, les

réformes du gouvernement depuis 3 octobre 1968. Merke avait mis en cause de façon

de moins en moins vollée « les progrès - de ta - ligne de droita - dens certains secteurs du gouvernement Les eulorités ont Interdit récommer toutes les revues, de droite ou de gauche, quelque peu critiques comme Olge, Société et Politique, Peruvian Times, Opinion libre et Carelas.

La mesure prise contre Marka est justifiée, selon un communique du ministre de l'intérieur, par des «ex-pressions inacceptables contre le couvernament chillen et ses principaux dirigeants «. Les eulorités péruviennes manifestent depute quelques temps une extrême aansibilité pour tout ce cul s'écrit à propos du pays voisin. Le 22 juillet, une corres pondante da l'agence Associated Press de Lima evalt élé expulsée pour evoir écrit que des manœuvres récemment effectuées par l'armée de 'air péruvianne constituaiant un avertissement eu Chill ...

Ce thème connaît un regain d'actuelité alors qu'on célèbre en Bolivie te cent cinquantième annivarsaire de l'Indépendance nationale. A cette occasion ont été lancés de nombreux appela en faveur de « l'ouvarture eur la mer . de ce pays. A Lima, on a loujours craint que la Chill ne proposa cette cuvarture à travers des territoires arrachés au Pérou par Santiago lors de la guerre du Pecifique (1879-1883) et sur lesquele Lima n'a jamais totalament renonce é feire valoir sas draits.

EDUCATION

ADMISSIONS AUX AGRÉGATIONS

HISTOIRE (femmes):

Mmes Allaire née Pasteau 143°1.

Allieu née Mary (40°1. Mile Argaut 168°1. Mme Arnod née Podésin 13e1.

Miles Balandraud 168°1. Barquin 127°1. Mme Barralis née Maury (10°1.

Miles Balandraud 168°1. Barquin 127°1. Mme Barralis née Maury (10°1.

Miles Barths (12°1. Beltsychs 12°1.

Blottet (5°1. Borrelly 178°1. Boursin 144°1. Barnouf (50°1. Mmes Castro-Freitas née Dellioger 174°1. Chaixin née Houde (80°1. Chaxagne née Monrievat 151°1. Miles Clout (29°1. Geneviève Combeau 158°1. Marie-Claude Combeau 168°1. Cornuel 12°1. Coste (74°1. Coulon 123°1. Coste (74°1. Coulon 123°1. Coste (74°1. Coulon 123°1. Coustin 167°1. Croset (14°1. Mmes Delage née Humbert (78°1. Drame née Beanninou 150°1. Dragiaed oée Monnier 169°1. Miles Dubesset 17°1. Dufoulon 51°1. Miles Dubesset 17°1. Dufoulon 51°1. Miles Dubesset 17°1. Dufoulon 51°1. Miles Duranion 148°1. Dissaix 12°1. Escots (3°1.) Mme Galliard née Branet 158°1. Mile Dominique Gérard 128°1. Miles Giorgi (18°1. Godin 134°1. Claudine Goistein 147°1. Grissoinoge

t22°). Prançoise Guenot (74°). Huart
125°). Michèle Israël [55°). Patricia
Jacob (38°). Mms Kednierski née
Simon (78°). Mile Anika Lebon (11°).
Mme Lelorrain née Steyaert (15°).
Miles Lemière 144°). Levigna 14°).
Leurde 178°). Male Anika Lebon (11°).
Molleton 120°). Morère (36°). Morène
135°). Molleton 120°). Morère (36°). Morsai
135°). Mmes Nollbe née Fraud (28°).
Noyelle née Bounamour (28°).
Mules Peyrard (58°). Peyronnet (78°).
Mules Peyrard (58°). Peyronnet (78°).
Marie-Christine Pierre (37°). Piron
126°). Premisier (38°). Quentet (68°).
Renaudat (6°). Mme Rinaudo née
Moonier 129°). Mile Danièle Robin
154°). Himes Roguès née Gay (51°).
Roux née Barbier 140°). Miles Sabisyrolies (16°). Seux (58°). Mme Soterns née Tavernier (28°). Mme Soterns née Tavernier (28°).
Miles Szwarc (58°). Tarwid (58°).
Miles Szwarc (58°). Tarwid (58°).
Miles Tébaud (11°). Valette (48°).
Miles Vedrines née Michèlon (40°).
Miles Vignee (59°). Catherine Vincent (3°). Volpeller (20°).

(PUBLICITE) COLLEGE CEVENOL

Enseignement secondaire privé à la Montagne 43400 LR CHAMBON-SUR-LIGNON. — Tél.: 59-72-52.

ENSEIGNEMENT TECHNIQUE Préparation aux BAC G1 Technique administrative; réparation aux BAC G2 Technique quantitative de gestion. Enseignement intégré à l'enseignement général.

INTERNAT - EXTERNAT - Carcons et illes Ouvert les wegk-ends et petiles vacances, sauf Noël et Pâques.

idouard

推进证据 超过性

BERTON ACHROL

· 14 55.55-54

PARTI I

Aux Pays-Bas

rsonnalités catholiques ont écrit at la t de la succession du cardinal Alla

De notre correspondent

Le nouvel archevêque, Re.

LE TETANOS ET LES MAR

100 mm 10

g 1.1 × 2 × 22 × 25√2

7.02 C

MAMUROLOGION

Bernard Affink, qui a dinal Jean Viller, secretate en januar canner carner carn mer un Sinceres en vi e Alfrink qui - 20019 (20 to the Monde date 6-7 juilpes execute: le controller. ue de préodosper les miioliques récrierdais. Les Le nouver de la retre per la lettre, dus 2 eté Portes per nellement par mois membre, Boss in-Duc pour discudeme, mais rien n'a l'ide réspect.

Nation taite à Rome le es revenche, par le jourcampero, que sept person-camoliques néerlandaises me une lettre au pace poix d'un anccessen un Paya-Bas, vient de re-Maire. Ce groupe de caqui représente le courant majoritaire du catholiin majoritaire du catholi-erlandale, se compose de ciens premiers ministres de Jong de Cuay), deux mae, qui, elle, fait part e ommission postricale Jus-

nellemen: par voit mentre groupe au datanal Baggo e au Valtaan de la nombelle évêques. Saurai encourage la distance de la nombelle eveques. dans (183) se tainolique Care, Capacite Te dislogue, corde sonataires, in an armen; Congress Ce same Ceration Benj-d. Abit maue Cede We trouve son Origins Water then; quue jes turpant de F que Rome méste à none a Concentation a le fe FEGI Se des P2,1-825 7 4 % a decises to their comple C Conding: Bage a arm owner. sentiment to maiste the sky, te président de syndi-COURT OF TAXABLE REPORTS official M. Spit et le pre-M. Lowerker.

DECINE

la Cicurité sociale

WHEN THE MEDICINE LE DROIT D'EXERCICE H SEIN CHINIPPEIEN DAAAELOL

nava mamparisani. sere ... tor picture de la ... sempletaire d'une chiulque à eicht Ze falle l'ablet d'ann s de l'order des meteries (c. unt de profequer à parter du

spire at extre mersage, is docwape to provid higher and interest interest in the interest in definite menjagen standstellagen ? Strawns. Main watte ces Leve. the fraction of the product of the state of mone Cities possible, ey eifet : ther extended the la mater. The Appending the La force, the Appending of the Court of ing proposes the la truly of

Philes schools in Section Large fife angleman, wane ange finge. to various a la strangered at strong designation this will be Q. Reals, of the agreement ! a 27 1 of ... denterer unt bertentere

to the special security of the told many reporter, is discretely perfect, excite former for antitiand inde griet ; a En e gut Company of Many to extended

MICATION

ADMISSIONS AUX AGREGATIONS OTHE HOMES

COLLEGE CEVENOL

TO SECURE THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PA EMSEIGNEMENT TECHNICLE

***** *** *.42 *** SHOWING BY ALC OF

CHARLES CONTRACT CANAL AS ASSESSED A. IN.

Salar Sa

HISTOIRE

SPORTS

JUSTICE

Édouard Herriot

UN HOMME DE SON TEMPS

par JEAN-PIERRE COT (*)

Edouard Herriot est-il de notre tempa?

Françoie Lucheire l'ellirme dans son introduction à l'ouvrage Edouard Herriot, études et témoignagas, que viennent de publier l'université de te Cercie Edouerd-Herriot (1).

Pourtani, is lecture de ce volume de souvenirs, d'études ou de notstions per des hommes qui ont connu Edouard Herriot et ont été essociés é son ection no laisse pas cette impression. Et l'eudacleux persiléle que trace Luchaire entre Herriot et Mitterrand paralt lorcé, tant le dirigeant radical societiste était solldement chevillé à son époque et à eon

Herriot, c'est la 111° République. Né avec elle, Herriot est élevé dans ls tradition de la République. Condisciple de Léon Blum, à l'Ecole normale supérieure, il y ecquiert, note P.-O. Laple, cette immense culture qui èlonnera per le suite tous ceux qui l'sporachent, et dont jettira une œuvre littèreire lerme et riche, merquée par une lhèse aur Mme Récamier et une edmireble Vie de Beethoven, qu'il ècril alors qu'il exerce des lonctione gouvernementales. Deniel Mayer souligne qu'il e'éveille à la politique evec l'Affaire. Le doute appereît progressivement chez ce fils d'officier. Lorsqu'il sere convelncu de l'innocence de Dreylus, il ecceptera de tormer le section de Lyon de le Lique des droits de

Lyon, qu'il edministre pendani plus d'un demi-siècle. Coherdy reppelle son scilon vigoureuse à la têle de la municipalité. Action marquée per l'alliance souvent difficile avec les socialistes lyonnels, et ceci dès l'origine. Dès l'élection du nouveau msire en 1905, le Progrès regrette la rupture de l'union de la geuche... Ces relations difficiles, Herriot les vivra eu gouvernement, Peul Beslid évoque le refus de participation des socialistes au Cartei des gauches en 1924. En 1936, c'est Herriol qui n'est pas de la grande aventure du Front populaire, alors qu'après le 6 février Herriot s slégé dens les gouvernements d'union nationale et ne quitte le gouvernement Laval qu'en lanvier 1936. Si ses amis Auguste Pinton et Maurice Rolland se Isncent dans le combat, al lui-même devient le président de la Chembre du Froni populaire, il reste néanmoins... à la

Car Edousrd Herriot exprime toutes les contradictions du radicalisme. refrecées per Jean-Thomas Nordmenn. Il fait corps avec son paril, en

En 1924, Il so heurte durement au mur de l'argent et encourt la vindicte des cerdinaux de France. Il sere pourient deux ens plue lard du Cabinet d'union nationsle que lorme

Relusant de céder devant Pétain et Level en 1940, il n'ecceptera pourtant pss de rejoindre psr le sulle Londres ou Weshington. Et, en 1946, remsrquo Jacques Georgel, les consells du - montor - do la nouvella République, ne sont guère écoutés.

L'élection à l'Académie trançeise, en 1947, lui essure à point nommé l'immortelité. Herriot est déjà dens

Un grand ministre de l'instruction publique

Oue reate-I-il de l'œuvre d'Herrlot ' Une certaine conception de la démo cretie (Georsel). Hostile au pouvoi personnel, qu'il soit incamé par Millerend, Caillaux ou de Geulle Herriol sffirme hautement les droits du Perlement, dépositeire de la souveralneté nationsie et garant du débai démocratique.

Edouard Bonnelous rappelle un

espect moins connu de l'œuvre. Herriot ful un grend ministde de l'ins-Iruction publique. Dens le gouverne-ment Poincaré, il engage la betelle de la gretuité scolatra, énonce le principe de l'école unique et développe le formation scientifique des élèves Cependant, c'est en politique étrangère que les idées d'Edouerd Herriot ont eu le plus grend retentis sement (J.-B. Duroselle, Pierre Cot). Reconnaissence de la Russie soviélique, fidèlitè à l'alliance snglosaxonne et à la parole donnée (son gouvamement tombe, en 1932, sur l'effaire des dettes à l'égard des Elais-Unis), développement de l'organisation internationale (on dolt à Herriot le triptyque arbitrege-sécu-

Duroseile oppose ces granda traits à la polilique du chien crevé au fil de l'eau que méne Aristide Brisno

Michel Souliè, dans le Cartel des gsuches, rappelle l'anecdote sulvante : au lendemain de la victoire, un lournaliste vient solliciter une déclarsion d'Edouard Herriot Pour toute réponse, celui-ci lend une rose, symbole de la victoire. C'étail uoe rose d'un suire lemps.

1°1 Député socialiste de la Savole professeur à Peris-I.

ATHLÉTISME

Le Néo-Zélandais John Walker bat le record du monde du mile

Fidèle à le tradition qui veut que les coureurs née-zélandals soient particulièrement vigouroux et talentueux. John Walker u établi un nouveau record du mile 11 609 mêtres) en 3 min. 49 sec. 4/10. mardi 12 euût è Göteburg (Suède). L'ancien record (3 min. \$1 sec.) eppartoaait depuis le mois de mai de cette année au Tanzanien

Du 800 mêtres au cross-country

Naguère, on découvrait les coureurs néo-zélandais lorsqu'ils prenaient place sur le podlum olympique. C'est ainsi que, dans la finale du 800 môtres des Jeux de Rome. en 1960, le Belge Roger Moens, alors recordman du monde, se laissa souffier la victoire par un jeune homme totalement inconnu. Cet athlète totalement inconnu. Cet athlète des antipodes, tout de noir vêtu, s'appelait Peter Snell. Douze ans plus tard, à Munich, Rod Dixon devalt se mettre aussi soudaine-ment en évidence, en se classant troisième du 1500 mètres.

Cependant, les moyens d'infor-mation avaient gagné en rapidité, et les progrès de l'aviation rac-courej les distances. Au début de l'année 1974, à l'occasion des Jeux du Commonwealth, organisets di Christchurch (Nouvelle-zeiando), on apprit donc qu'un certain John Walker avait ter-roiné sur les talons du Tanzanien Bayi dans la finale du 1500 metres. Tout comme le vainqueur, Walker, filant comme un boilde dans le dernier tour, avait battu le record du monde de l'Américain Jim Ryun (3 min. 33 sec. 1/0). Il fui naturellement invité faire étalage de ses qualités n Europe, une fois l'été venu. Entreprenant une seconde tour-

AUTOMOBILISME ACCORD PROVISOIRE

Un accord provisoire est inter-venu entre Matra et Shadow, pour la fourniture de moteurs de formule 1. La société américaine Universal Oil Products et Shadow. qu'elle soutient financlèrement ont en effet décide d'utiliser le moteur français pour trois pro-chaines courses, c'est-à-dire, pra-tiquement, pour la fin de la

ENTRE MATRA ET SHADOW

Les essais effectués actuelle-ment font espérer une entrée en lice de l'association Matra-Shadow pour le Grand Prix d'Autriche du dimanche 17 août, comme on le prévoyait il y a juste dix jours (le Monde du juste dix jours (le Monde du 5 août). L'expérience pourrait être poursuivie lors des grands prix qui restent à disputer !Italie et Etats-Unis) et, éventuellement, à l'occasion du Grand Prix de l'Automobile-Club de Suisse, qui aura lieu le 24 août sur le circuit

née europeenne cette année, ll s'était déjà signalé à plusieurs reprises avant son exploit de Göteborg. Il y a deux semaines, chronomètré en 3 min. 32 sec. 4/10 chronométré en 3 min. 32 sec. 4/10 dans un 1500 mètres, n'avait-ll pas notamment démontré qu'il était en mesure de supplanter Bayi, leader de la spécialité, avec un temps de 3 min. 32 sec. 2/10? Du 1500 metres au mile, la différence n'est pas bien grande, et Walker pouvait aussi bieu battre le second record du petit coureur tanzanien. C'est maintenant chose faite.

faite. Au temps de la spécialisation Au temps de la specialisation à outrance, la gamme des possibilités de ce magnifique athlète de vingt-deux ans (1,86 mètre et 75 kilosi ne laisse pas d'étonner. Ayant déjà couru un 800 mètres en 1 min 44 sec. 9/10, il a'est, en effet, classé quatrième du en effet, classé quatrième du dernier cross international organisé à Rabat sur une distance de 12 kilomètres. Vollà qui pourrait lui permettre de renouveler l'exploit de Snell, lequel, quatre ans uprès sa victoire de Rome, remporta à Tokyo un double succès olympique dans le 800 et la 1500 mètres. le 1 500 mètres.

RAYMOND POINTU.

DOUZE SECONDES EN TRENTE ANS

En treate ans, le recerd da monde da mile a été, en donze amélioré de douze se-

4 min. 1 sec. 4/10. G. Heegg (Snede), 17 juillet 1945, a Mai-moe; 3 min. 59 sec. 4, R. G. Ban-nister (G.-B.), 5 mai 1954, a Oxford; 3 min. 58 sec., J. Landy (Aust.), 21 juln 1854, à Turku; 3 min. 57 sec. 2, D. Ibbotsoa (G.-B.), 19 juillet 1957, à Londres; 3 min. 51 sec. 3, H. Biliot (Aust.), 6 août 1858, à Dubtin; 3 min. 54 sec. 4, P. Snell (N.-Z.) 27 janvier 1962, à Wellington 3 mla. 54 sec. 1. P. Snell IN.-Z.1 3 mla. 54 sec. 1, P. Snell [N.-Z.], 17 novembre 1964, à Aackland; 3 min. 53 sec. 6, M. Jazy [Fr.), 9 juia 1985, à Rennes; 3 min. 51 sec. S. J. Ryua (E.-U.), 17 juillet 1966, à San-Francisco; 3 min. 51 sec. 1, J. Rynn (E.-U.) 24 juin 1967. à Bakersfield : 3 mln. 51 sec, Filbert Bayi | Tan zeulc], 17 mai 1975, à Kingston 3 mia. 48 sec. 4, J. Walker (N.-Z.), 12 août 1975, & GoeteL'AFFAIRE SAINT-AUBIN

Un non-lieu est rendu en faveur de M. Mion l'efficier de geudarmerie inculpé de faux témoignage

M. Pierre Blondeau, premier juga d'instruction à Dijon. o rendu le 31 juillet dernier une croonnance do non-lieu en feveur d'un officier de gendarmerie. M. Robert Mion, inculpé de faux témoignage dans l'affaire Saint-Anhin 1. le Monde » du 15 février). A l'époque des faits ljuillet 1954). M. Mion commandait la compagnie de gen-dermerie de Fréjns, responsable de l'enquête ouverte après la mort. dans un etrango eccident de la route, de Joan-Clande Saint-Aubin, vingt-deux ans, et de sa fiancée, Dominique Kaydasch, dix-hult ans,

M. Daniel Machuron, avocat de M. et Mme Saint-Aubin, les parents de Jean-Claude, a inter-jeté appel de cette ordonnance de non-lieu et l'affaire devrait être de nouvean examinée, à la rentrée judiciaire, par la chambre d'ac-cusation de la cour d'appel de

cusation de la cour d'appel de Dijon.

Onze ans de procédure, déjà, et un espoir de plus en plus ténu d'abnutlr un jour, dans cette affaire, à la découverte de la vérlté. Le 5 juillet 1964, vers 7 heures du matin, un camion militaire, suivi d'une 203 Peugeot noire, débouche hrusquement du camp de Puget-sur-Argens (1947). noire, debouche niisquement du camp de Puget-sur-Argens (Var), sur la R.N. 7, et percute contre une volture de tourisme immatriculée en Sulsae et pllotée par Jean-Claude Saint-Aubin, essayeur chez Volvo, à Genève. Le conducteur et sa fiancée sont tués sur le coup. Le chauffeur du camion militaire prend la fuite, toujours suivi par la 203 Peugeot noire. Ce drame a un témoin : M. Mohamed Moualkia, ancien habit sui con filme a con résit harki, qui confirme son récit devant huissier, Mais depuis onze ans, tout sem-

Responsables d'accidents morfels

DEUX CAMIONNEURS FRANÇAIS SONT INCARCÉRÉS EN IRAN

Deux camionneurs français, MM Raymond Perreux et Gérard Trois, sont actuellement détenus en Iran pour avoir été à l'origine d'accidents mortels. M. Perreux aurait tué une personne et en aurait blessé trois autres avant de prendre la fuite. le dimanche 10 août. Il aurait été arrêté à la frontière irano-traklenne.

Quant à M. Trois, emprisonné depuis le 29 juin pour avoir écrasé les chauffeurs de deux voltures qu'il avait heurtées après s'être déporté sur la gauche, il pourrait déporté sur la gauche. Il pourrait être prochainement libéré sous caution, puisque les 60 000 F nécessaires à sa ilbération ont, en effet été réunis. M. Trois pourrait même regagner la France jusqu'à son procès.

La loi iranienne prévoyant que tout auteur d'un accident mortei sur le route dot être détenne.

sur la route doit être détenu jusqu'à son jugement, une tren-taine de camionneurs étrangers subissent actuellement un sort identique à celui des deux

ble se liguer pour discrediter ce témoignage, et les diverses ver-sions officielles n'ont retenu jus-qu'icl que la thèse de l'accident provoqué par un excès de vitesse, sans faire mention de la présence sans taire mentido de la presence de véhícules militaires. Anomalies dans les rapports de la gendar-merie de Fréjus, falsification de documents, dispartition de pièces à conviction, ont été pourtant à conviction, ont été pourtant constatées, mais aucune des mui-l'offaire — ont toujours fait preuve d'une certaine retenue pour prendre en considération les falts rapportés par les parents de Jean-Claude.

C'est que M. et Mme Saint-Aubin avancent une thèse qui accuse l'Etat français : la voiture de leur fils a pu être confondue avec celle d'octivistes de l'O.A.S., qui utilisaient alors la Suisse comme plaque tournante de leurs actions, et Jean-Claude et sa fian-cée ont pu être ainsi victimes d'une a erreur » de certains ser-vices spéciaux. En juillet 1954, le Var s'apprétait à accueillr le général de Gaulle et d'im-portantes mesures de sécurité avalent été prises dans la ré-

> UN DÉTENU SE DONNE LA MORT A LA PRISON DE LOOS-LÉS-LILLE

Un détenn de la maison d'arrêt de Loos-lès-Lille, M. Abdallah Ben Moktar, âgé de vingt-deux ans, de nationalité française, s'est suicidé dans la soirée du diman-

suicidé dans la soirée du diman-che 3 août.

Le détenu, qui était soigné au centre médico - psychistrique de la prison, avait été envoyé, pour des raisons indéterminées, à la cellule de correction — le « mi-tard », — maintenu par une ceinture de contention.

Il aurait réussi à se dégager de cette ceinture et se serait étranglé avec une des sangles de celles-ci.

avec une des sangles de celles-cl. Les circonstances de la mort de M. Abdallah Ben Moktar ne sont pas complètement connues, mais on peut toutefois se demander si un détenu transféré d'un centre médico-psychiatrique au « mi-tard » ne méritalt pas une attention particulière.

FAITS DIVERS

LA FEMME DE L'ANCIEN AVOCAT DU GROUPE BAADER-MEINHOF CONTESTE LES RÉVÉLATIONS DE « DER SPIEGEL ».

Mme Hildegard Haag, de l'ancien avocat du femme groupe Baader-Meinhof, qui passe ses vacances dans ce qui est, selon la police ouest-allemande, un des repaires du groupe — une ferme de Saint-Jean-de-Bueges près de Montp-liier — s'est éton-

née des « révélations » de l'héb-ilomadaire Der Spiegel (le Monde du 12 août). a La police n'o eu aucune peine o trouver la trace de notre mat-son, a-t-elie explique à un jourson, a-t-ene expinque a un joun-naliste du Midi-Libre. Nous ne l'ovons fomais cachée. Le plan se trouvait chez nous o Heidle-berg. Les voisins étaient ou cou-

Mme Haag qui a precisé que jemais Daniel Cohn - Bendit n'était venu à Saint-Jean-de-Buèges, a eussi affirmé ne pas avoir revu son mari depuis le 14 mai dernier. « Je n'ai aucune nouvelle de lui et ne souhaite pas en avoir con mon courrier pas en ovoir cor mon courrier est contrôle. J'oimerais pouvoir garantir o mes deux enjants une rie plus calme. »

PUBLICITE

L'édition 1975-76 du Répertoire

Général des Sallos de Congrès et Séminoires vient de paroitre. 2.200 salles (1.500 en France, 700 ò l'étronger) sont répertoriées avec toutes leurs caractéristiques (capacité, matériel, équipement hôtelier et loisirs, restouration, etc.). Vente:

8, rue de Berri - PARIS (8") Tcl. 225-96-84 Prix: 180 F (T.T.C.)

Dix-huit morts et trente-sept blessés le 27 mars 1975

L'incendie de l'hôtel Santa-Maria-Maggiore serait dû à un acte criminel

L'urigine criminelle de l'incendie qui evait détruit, pendant le rence de presse dens les salons de l'hôtel Lutétia à Paris, ont donné nnit du 26 au 27 mars 1975, l'hôtel Excelsior à Sant-Maria-Maggioro, provoquant la mort de dix-huit personnes — trente-sept eutres avaient été blessées. — sera probablement retenue par la justice italienne. Les responsables de l'Association do défense des victimes de Senta-Marie-Meggiore, qui ont reuni, mardi 12 août, une confé-

Depuis cette catastrophe, les bepuis cette catastrophe, les familles des victimes s'étaient theurtées à une interminable auccession de difficultés. Du fait, d'abord, de l'agonce de voyege Mer et Soleil qui avait nrganisé le circuit celle fonctionnait de l'accept de l'interes après les ascoldants de l'interes de l'intere neurtees a une interminate autoession de difficultés. Du fait, d'abord, de l'agonce de voyage Mer et Soleil qui avait nrganisé le circuit (elle fonctionnait sans licence depuis 1972 après de nombreux incidents), qui n'e pas respecte sur place son contrat, selon les responsables do l'assoseion les responsables do l'asso-ciation, et aurtout qui n'a pas averti les familles alors qu'elle était la seule dépositaire des noms et domiciles des vacanciers. M. Daniel Caux, président de cette association de défense des vic-times, a même affirmé sans am-bages qu' a il y ovait quelque chose de pourri au royaume du fourisme orgonisé.

Une fédération des associations des victimes

Après les agences, les pouvoirs publics. a Nous arons rencontré, ajmite M. Caux, la pire des incompétences du côté des organismes d'État. » Entre, dix autres exemples, il note qu'un mois après exemples, il note qu'un mois après exemples. le drame il a fallu trols échanges de lettres pour que le ministère des affaires étrangères reconnaisse avoir en sa possession les affaires de l'uoe des victimes et que, quatre mois plus tard, le mème ministère écrive à l'association pour se procurer... les adresses de certaines familles « pour offoire les concernant ». Forte de cette malheureuse expérience. l'association a décide de lancer l'idée d'une fédération des associations des victimes de drame il a fallu trols echanges

nelles : déjà les associations cons-

constitution de partie civile. dont elles ont besoin « Si cette jédération, qui répond a un be-soin réel et devrait être recon-nue d'utilité publique, avait existe nous aurions évité maintes démarches inutiles et gagné un temns précieux. »

cette précision eprès le retour d'Italie de leur avocat. M' Jules

Borkor. Ils ont également indique que la procureur de la Républiquo

du parquet de Palanza evait uccepté de recevoir leur plainte uvec

Collision sur un passage à niveau à l'entrée de Paimpol

TROIS MORTS, SEIZE BLESSÉS

Trois personnes ont été tuées et seize blessées, après une colli-sion entre un camion et un autorail circulant sur la ligne Guin-gamp - Paimpol. L'accident s'est produit sur le passage à niveau de Plounez, dans les Côtes-du-Nord, à l'entrée de Paimpol, le 12 août, dans l'après-midi Le camion chargé de gravier avait traversé la voie ferree, alors que les signaux lumineux et sonores du passage à niveau — non gardé — annonçaient le pas-sage de l'autorail.

age de l'autoran. Le conducteur du camion, Le conducteur du camion, M. Gaston Malfart, de Guingamp, a été tué sur le coup, ainsi que deux passagers du train : Mile Be-cherel, de Ploubazianec (Côtes-du-Nord), et M. Grunenfelder, demeurant en Suisse. Seize autres personnes qui se trouvaient dans l'autorail ont été blessées. Deux sont dans un état grave sont dans un état grave.

Forte de cette maineureuse sont dans un état grave.

expérience l'association a décide de lancer l'idée d'une fédération des associations des victimes de et sur laquelle trois trains allercatastrophes naturelles ou crimi-

appartient à la S.N.C.F., mais est exploitée par une régie départe-mentale, la Compagnie de chemin de fer et de transports automo-biles (C.F.T.A.).

[11 existe en France vingt-irols mille sept ceut quatorze passages à niveau, dont buit mille cinq ceut vingt et un sout gardès par des agents de le S. N. C. F. Sept mille neuf cont onze sont « fermés » par des signaux lumineux accompagnés dans certains cas par des signaux sonores et des demi-barrières (qua-tre on deux) qui barrent la voie. Quatre cent dix sont épuipés comme l'est celui de Plounez, c'est-à-dire uniquement par un feu rouge et une converie. Enfin, sept mille deux cent quatre-vingt-deux ne sout pa gardés et ue sont pas signalés antrement que par les panneaux classi-ques sur les rontes d'accès.

Aucun passage è niveau n'est jamais sur. L'idèal est de les rempla-

cer par des onvrages d'art. Deox cent quarante et un out ainsi disperu et 1874. Il faudrait devantage de crédits

Mais, pour Me Jules Borker, avocat, cette fedération pourrait aussi mener un combat plus précis. « Au moment où les dangers. les risques divers, ougmentent que font les compagnies d'assu-rances? s'étonne - t - il. Eh bien! la liste de leur exonération de certaines responsabilités s'ac-croît, dans l'exacte mesure où les caractères d'imprimerie de leurs polices diminuent. C'est intolé-rable. De puis 1951, des textes légialatifs ont successive-ment étendu la protection des assurances ouz victimes d'acci-dents automobiles, d'accidents de chasse et de calamités agricoles. chasse et de calamités agricoles. Il est temps que la même protection soit envisagée pour les victimes de catostrophes naturelles ou criminelles. De son côté, le consul de France à Turin, M. Georges Frieschi, a adressé au ministère des affaires étrangères à Paris, une lettre dont une coné a

une lettre — dont une copie a été envoyée à M. Daniel Caux — dans laquelle le consul indique que l'enquête conduite par les autorités italiennes « tend de plus en plus à conclure à l'origine criminelle ». Or, estime M. Frieschi, « si cette thèse prévalait, ce seroit au détriment des intérêts de nos commentaires de seroit au conscirient en seroit en conscirient en seroit en conscirient en seroit en conscirient en seroit en conscirient en conscient en c compatriotes qui verraient se res-treindre considérablement le champ des poursuites contre les propriétaires ou le gérant de l'hôtel ». D'autre part, ajoute le consul, « la police d'assurances de l'hôtel couvre l'immeuble, mais ne contient aucune clause d'ouverture de la responsabilité envers les tiers ». Il semble, en outre, qu'il

En Allemagne fédérale

L'INCENDIE DE LA LANDE DE LUNEBOURG N'EST TOUJOURS PAS MAITRISÉ

L'incendie qui fait rage depuis L'incendie qui fait rage depuis six jours sur la lande de Lunebourg, en Basse-Saxe, n'a toujours pas pu être circonscrit. Malgré l'ampleur des moyens mis en œuvre, un nouveau foyer s'est déclaré à Luechnw-Dannenberg, près de la frontière, et s'est propage pendant la nuit du 12 au 13 sout à csuse des changements de vent. Il occupe ce metin ime surface de 15 kilomètres carrès. Les huit mile hommes qui étaient déjà sur place — pomplers militaires et bénévoles — ont éto renforcés cette nuit par quatre-vingts voitures de pomulatre-vingts voitures de pomulatre vingts voitures voitures de pomulatre vingts voitures voitures vingts voitures vingts voitures

quatre-vingts voitures de pom-piers de Hambourg et seize de Brème. Quatre villages ont dû être évacués : Rebberlah, Sheuen, Garssen et Starkshorn Quatre-vingts pompiers et sol-dats ont été sauvés in extremis dans la journée d'hier par l'in-tervention des hélicoptères. Cinq hommes avalent trouvé la mort dans la journée du dimanche 10 soût (et non sept comme il avalt d'abord été annoncé). Cinq mille hectares de forêts, landes et tourbières ont été détruites. et tourbières ont été détruites. Les dégâts s'élèvent à plus de 20 millions de deutschemarks (35 millions de francs). La ligne de chemin de fer Hanovre-Hambourg est coupée, et tous les trains entre Berlin-Ouest et la R.F.A. sont détournés.

• Quarante mille francs pour retrouver le ravisseur de Stepha-nie Grenot. -- Le grand-père d'une fillette âgée de deux ans, Stéphanle Grenot, enlevée la se-maine dernière à Tallulres (Haute-Savoie) et rendue saine et sauve à ses parents contre une rançon de 400 000 francs tle Monde daté 10-11 août), a annoncé, lundi, qu'il offrait une somme équivalente au dixiòme de cette programa e qui permetizait. subsiste quelque ambiguité sur le noncé, lundi, qu'il offrait une titre même de la propriété, qui somme équivalente au dixiôme de serait encore, estime M. Frieschi, qu'il rançon à qui permettrait qui nom d'un nommé Galli.

Naissances

Jean de la Guértylère et Véro nique, née Pavie, Ainsi que Xavier, sont heureux d'annoncer la cond de

Paul, à Paris, le 5 août 1975.

Jean ROGAUT

Mme Jezn Bocaut,
M. et Mme Christian RocautQuillet et leur fille,
M. et Mme Goy Rocaut et leurs M. et Mme Goy Rocaut et leurs enfants, Mme Aristide Quillet, ont la profonde douleur de faire part du décès, dans es soixante-dix-huitième année, de M. Jean EOCAUT, commandeur de la Léginn d'honneur, croix de guerre 1914-1918 et des T.O.E.

médaille du Combattant volontaire.

edalie du Compattant volontai président-directeur général de la librairie Aristide Quillet, président-directeur général des «Dernières Muvelles de Strasbourg». de Straebourg ». Édunt, les nbeèques ont été chiébrées dans la plus stricte intimité à Villiers-Adam (Val-d'Oise), le 12 sont 1975.
«Le Logis », 25840 Villiers-Adam.
Cet avis tient leu de faire-part.
(NA 6 6 mai 1888 à Mison Isabase).

Cet avis tient lieu de faire-part.

(Né le 6 mai 1998 à Mácon (Sadne-etLoire), fils d'Henri Rocaut, officier de
carrière, il aveit épousé, le 14 avril 1931.

Alle Marcelle Ouillet, la fille de l'éditeur
Aristide Quillet, Ses deux fils, Christian
et Guy, sont entrés dans l'entreprise
familiale, qu'ils dirigent à Perls.

Jean Rocaut était P.-D.G. des « Dernières Nouvelles de Strasbourg » depuis
1961. Après evoir exercé la fonction de
secrétaire général de la librairie Aristide
Quillet, il fut nommé P.-D.G. de la
librairie à la mort de son beau-gère.
Administrateur de l'imprimerie de Complègne, de la librairie Maloine, des « Dernières Nouvelles de Colmar », il fut viceprésident de Syndicat des quotidiers
régionaux depuis 1948 et membre du
conseil d'administration de l'A.F.P. de
1957 à 1974.1

Mme Albert Béraud, soo ápouse, M, et Mme Jean Béraud et leura enfents, M, et Mme Michel Béraud, M, et Mme Claude Béraud, et leura

enfacts, et Mme Jacques Berthault et M. et Mme Xavier Michelet et leurs enfants. M. et Mme Alain Béraud et leurs

enfants,
Ses enfants et petits-enfanta,
M. et Mme Georgea Sabrousset,
ses frère et sœur,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. Albert BéRAUD
chevalier de la Légion d'bnaneur,
croix de guerre 1614-1918,
médaille militaire,
surveou le 4 août.
La chrèmonie a su lieu à Angonlème dans la plus stricte intimité.

lême dans la plus stricte intimité. 27. boulevard de Bury.

Le président et le conseil d'administration de la compagnia centrale SICLI nut le regret de faire part du décès surveuu le 7 août 1975

M. Rohert BOURBEY, nieur des arts et métiers, cler de la Légion d'honoeur niuistrateur de la sociáté.

Mme Charles Clendon, née Renée Policitat de Borde, M. Gilles Claudou, M. et Mme Hubert Claudon et leur M. et Mme Hubert chandle et fils.
M. et Mme Jean-Pierre Grezaud et leurs enfants.
M. et Mme Bernard Pingeot et leurs enfants.
ont la douleur de faire part du décàs de leur époux, père, bean-père et grand-père
M. Charles CLAUDON, conseiller

des affaires étrangères (E.R). officier de la Légion d'houneur officier de la Légion d'houneur, croix de guerre, croix de guerre, survenu à Paris la 11 août 1975, muni des sacrements de l'Egliss.

Les obsèques auront lien le samed!
16 août, à 14 haures, en l'église Notre-Dame-des-Champs, boulevard du Montparnasse à Paris.

129. boulevard Raspail, 75006 Paris.

M. et Mme André Gatineau,
M. et Mme Jean Clatineau,
Ses petita-enfauts et arrière-petitaenfants,
pat le des

de Mme Jacques GATINEAU, ués Germaine Chevalist, Les obsèques auront lieu le jeudi 14 soût, à 9 h. 30, en l'église du Theil (Allier), sulvies de l'inhumation eu cimetième de Gentilly (Valde-Marus), vers 16 h. 45.

 Ou annonce la mort de
 Mme Emila KANN,
 née Susanne Colletta,
 sgrégée de l'Université,
 vice-présidente de la Ligue
française des droits de l'homm
 ancienne sprésidente de l'homm ancienna secrétaire générale de la Fédération internationale des ároits de l'homme, survenue en son domicile, le 8 soût

1975.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

1976.

19

Mme Henri-Jacques Lanore, Jean-Jacques Lanore, et Mme Alain Tabaste et leurs enfents.
not la douleur de faire part du décès

M. Henri-Jacques LANORE, surveou le 9 août 1975 à Fontsine-bleau.
L'inhumation aura lieu dans la plus atricte intimité, le mercrodi 13 août 1973, au cimetière Mootparnasse dans le cavesu de famille.
11. rue Oudinot.
75007 Paris.
106, avenue Félix-Faure,
75015 Paris.

On your prie d'annoncer la décès Mme BREJON de LAVERGNES. née Henriette Decharmo, rappelée à Dieu, dans sa quatre vingt-dizième année, à la Prévôté

vingt-dirième année, à la Prévôté. Les Obséques, suivies de l'inhuma-tion à Saintes, unt été câlébrées en l'église de Port-d'Envaux (Chareute-Maritima), le 9 août. De la part de Rané et Françoise Fithol, Jacques et Monique Brejon. Susanne Mabire. Pierre et Marie Begnanid de la Soudière.

Soudière,
Pierre et Yvonne Brajon,
François et Micheline Brejon,
François et Micheline Brejon,
Plerre et Chantai Le Blaye,
Fernand et Nicole Brejon,
Michel et Béatrice Massenet,
Didier et Monique Brajon,
Laurence Brejon,
ses enfants, de ses cinquante-deu
patita-enfants et de ses vingt-siz
arrière-petits-enfants.

- Les obsèques de

**Bime Jules MEDIONI,

née Suzanne Medioni,

aurout lien le jaudi 14 soft à 16 h. 15,

so dinetière de Eagneux-Parisien.

De la part de son mari, ses enfants,

et toute la familie.

11. rue Pascal,

75005 Paris.

BL Marcel MOLLION, mmandeur de la Légion d'honneur, président-fundateur de l'Union artistique et intellectuelle des cheminoss français, et président d'honneur de la Fédération luternationale

est décédé.

Les nbeèques ont en lico dans la plus stricte intimitée, le mardi 12 août.

un quart

defie la soif

l'alcootest

décès, à l'àge de quatre-tingt-cinq de ans, de Mme Gastou PASTRE, uée Violatte Bleder, cfficier des Palmes acadeniques, membro de la Société des poètes français, survenu à Louveciennes le 20 juillet 1975.

De la part de

De la part de De la part de M. et Mme Claude Bassa. 67, rue du Montparnasse, 75014 Paris.

— M. et Mme Jean-Jacques Rivaille, M. et Mme Jean-François Duclot-Rivaille, Mile Tessa Rivaille, unt la douleur de faire part décès de

Sille Anémees RIVAILLE, suvenu le 11 juillet dans az vingt et unième annéa. Le service religieux et l'inhumation unt eu lien au Vigan le 4 août 1975. 30130 Bauquiès-Le-Vigan. 28. rue du Petit-Musc. 75004 Paris.

— M. et Mme Paul Monié. M. Louis Bénistl, le docteur So-lange Bénistl-Sarfall et leur fila, M. et Mms Louis Pribourg, leurs eofants et patits-enfants.
M. Yves Sariati et ess enfants.
nnt is douieur de faire part du décès

de

Sime veuve SARPATI,

née Sching Morall,
survenn à Paris, le 5 août 1975, dans
sa quaire-vingt-dousième année.
Les nbeèques ont êté célébrées dans
la plus stricte lotimité.

ARMÉE

de
Suzanne SIAUVE,
ancienne élère EN.S. de Sèvres,
agrégée de philosophie,
docteur ès lettres,
membre de l'Ecole française
d'Entrême-Orient,
surrenu à Quœuz, le 17 soût 1975.
Les obsèques autort lieu à Quœux
(Pas-de-Caints), le 14 août 1975, à
15 heures.

- On nous prie d'annoncer le dérès

Anniversgires

— Il y a un en disparaissuit
Oscar WEISSELBERG.
enlevé prématurément à l'affection
des siens.
Une peusée émus est demandée à
ceux qui l'unt counts et aimé.
Rénnion anniversaire, le 18 coût
1975, à 11 heures, aq c'inetière de
Bagneux-Parisian, 102° division.

Remerciements

- M. e. Mme Michel Vincent et M. e. Mine Michel Vincent et leurs enfants, M. et Mine Jean-Marie Roucher et leurs enfants, profoudément innchés des nombrenses marques de sympethie qu'ils ont reçues à l'occasion du décès de Mine Pierre Payen, prient tous ceux qui se sont associés à leur pelne de trouver lei l'expression de leurs très sincères remerciements.

M. et Mms Pierre Labadie et leur fils Christophe,
 M. Joseph Labadie,
 Mme veure Simone Voland,
 Parents et alliés,

rateris et allies, remercient tous ceux qui leur out manifesté leur sympathie ou ont eu une pensée vers eux à l'occasion du décès accidentel. le 4 soût, de Fabrice LABADIE.

Visites et conférences

JEUDI 14 AOUT

VISITES GUIDEES ET PROME-VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques, 15 heures,
1, rue dn Figuler. Mmq Legregeois : « Eöbel de Sens », — 15 b.,
marches du théâtre de l'Odéon.
Mme Lemarchand : « Autour de
l'Odéon », — 15 h., métro PontMarie, Mme Peunec : « Charme et
secrets de l'ile Saint-Louis »,

15 h. 11 anni Court : « Musée secrets de l'he Saint-Lonis ».

15 h., 11, quai Conti : « Musée manétaire » (L'Art pour tous). —

15 h., 20, rue Pierre-Lescot : « Les Halles. La cour des Muracles. La tour de Jean-anns-Penr « (A travers Paris). — 15 h. 15, qua des Haudriettes : « Le Merale » (Mme Barbier). — 15 b., 16, rus Antoine-Bourdelle : « Musée et ateller Aniolne-Bourdelle, exposition Merkado » (Mme Ferrand) (cotrèes limitées). — 14 h. 30, musée du Louvre, porte Denoo : « Les eppartements des rois de Prance au Louvre » (Paris et soo histoire).

de SCHWEPPES. Pour varier nos SCHWEPPES.

UNE ÉVENTUELLE DIMINUTION

DES EFFECTIFS FRANÇAIS STA. TIONNÉS EN ALLEMAGNE EST DÉMENTIE PAR LE MINISTÈRE DE LA DÉFENSE.

Dans son éditorial de politique étrangère du mardi 12 noût, le que-tidien allemand « Frankfurter Aligemeine Zeltung » commente ce qui meine Zeitung n commente ce qui seruit un projet du général Gry Mèry, chef d'état-major des armèts, de réduire d'un tiers les forces fran-caises stationnées en Allemagne. L'éditerialiste allemand souligne qu'un départ des forces françaises stationnées en Allemagne fédérals ne menquentit pas d'aroir des u conséquences psychologiques terri-hies pour la défense occidentale a Le ministère de la défense a fortement démenti ces informations. Les forces françaises en Allemagne fédérale compteut actuellement solvante mille hommes et sont placées sous le commandement de gé néral de corps d'armée Jean Blehard. Elles constituent le II° corps d'armée, dont le poste de commande-ment est à Baden-Baden, et for-ment avec le le corps d'armée, dont le commandement est installé en France, à Nancy, la 1º armée fran-

LÉGION D'HONNEUR

caise, dont le poste de commande ment est à Strasbourg.

Ministère de la défense

Est élevé à la dignité de grand officier : M. André Laurier, général de div. sion.

M. André Laurier, général de div. sion.

Sont promus commandeurs:

MM. Marcel Miara, Pietre Boissenneaux de Cherleny, Mme Albanis Dumonteil, M. Jacques Foulquier.

Sont promus of/ters:

MM. Georges Quatrehomme, Robert Louis, Jean Citeau, Paul Amourous, Mimes Allec Deillie, Yvonne Lien, MM. Jacusz Sopocko, Louis Totrecilles, Louis Cavalles.

Sont ocommés chetaliers:

MM. Jacusz Sopocko, Louis Totrecilles, Louis Cavalles.

Sont ocommés chetaliers:

MM. Elle Abbés, Joseph Artaud, Camille Boodilaoge, Caston Deiamarche, Léon Deizors, Charles Disien, Marcel Drouard, Almable Duries, Menri Guyot, Augusté Humean, Prosper Le Brazidec, Elle Maugard, Jules Mercier, Gabriel Moret, Charles Nové, Jeao Peyrot, Maurice Poulloin, Jean Ratinier, Augusta Battler, Jean Recurt. Alphonse Boulés, Fernand Wniles, Jean Vanier, Incien Gabro, Alphoose Poliet. Alphoose Poliet.

• Le fichier d'informations et de liaisons médicales et scienti-fiques, dont nous avons expliqué le fonctionnement dans le Monde du 23 juillet, a son siège social : 31. The de Chabrol, Paris-ly: tel 770-27-45 et 770-27-44 (et non 24-44 comme nous crit par erreur).

FEUILLETON

le beau Solignac

Paris, automne 1809. — Le commandant Rivière vieut d'être tué en duel par le chef des Philadelphes, une conjuratiou d'officiers dirigée contre l'Empire. On accusait cet homme juste et droit d'avoir détourné les fonds secrets de l'association. Thèrèse, sa femme, qui le frompa avec l'un des conjurés et dépérit de remords, connaît peut-être le vrai counable.

LE CHATIMENT

E matin venu, Thérèse déclara qu'eile voulait sor-tir. Où allait-elle ? Jean Rivière, anéanti, ne l'interrogea

— Pourquol quitter ce corps? dit Chambaraud. Elle regarda son oncle d'un air étrange et égaré :

 Pourquol ? Pour contraindre ceux qui l'ont calomnié à s'incli-ner devant lui! — Va donc, fit l'ex-convention-nel sans demander d'explication.

C'était chez Varus qu'elle allait. Le colonel, assis devant une table chargée de papiers où deux pistolets étaient posés, la recut avec un étonnement plein de respect.

Le visage du soldat était blanc comme un suaire et ses yeux rouges, extés de fibrilles san-glantes, étaient ceux d'un homme qui a veillé ou pleuré. Les joues d'airain de Varus ne savaient pourtant pas ce que sont les sli-ions des larmes.

— Me reconnaissez-vous? lui dit brusquement Thérèse en le regardant bien en face. Le colouel salus silencieu-

- Et savez-vous pourquoi ja viens ici? continua-t-elle. Il ne répondit pas, s'inclinant devant cette douleur.

- Ja viens yous dire, fit The-

rèse, que vous avez assassiné un homme, et que cet homme était le meilleur d'entre vous 1

Madame, dit Varus d'une voix mâle et cependant brisée, le duel a ses sévérités implacables, et la justice...

— Oh! ne parlez pas de jus-tice, interrompit Thérèse avec exaltation. Je sais tout : on a entendo les accusations que vous entendn les accusations que vous avez jetees au front du comman-dant Rivière. En blen l ces accusations étaient fausses. Vous n'avez pas châtié un coupable. vous avez tué un innocent, vous avez assassiné votre ami l

Thévenot se tenait droit devant la malheureuse, demenrant volontairement muet devant une

L'exaltation et la colère de la pauvre femme croissalent à paivre remme croissalent a mesure qu'elle parlait. On sentait que les mots jafilissalent de ses lèvres comme les flots de sang d'un cœur troué. On devinait, dans cette poitrine qu'elle meurtrissait de ses mains, une tem-pête de douleurs, une immensité de souffrances.

— Ah i vous na me croyez pas! dit-elle avec cet éclat de rire cruel et fou que Chambaraud et le bouhomme Rivière avaient déjà entendu. Eh blen i je vais vous prouver que je dis la vérité! C'est pance qua des traites fausses ont été présentées à Bordeaux que vous avez provoqué la comque vous avez provoqué la com-mandant, u'est-ce pas? C'est parce que la caisse de votre association a été dépouillée de association a ete deponite de ses ressources qua vous avez accusé cet homme d'honneur? Oui, oh! vous pouvez bien me répondre oui. Vous voyez bien que je n'ignore rien, et, soyez tran-quille, ce n'est pas moi qui vous dénoncerai. Le silence qu'il eût gardé lui, le mort, je le garderai,

Eh bien l oui, répondit len-tement Bernard Thévenot, vous savez tout.

Je sais, reprit Thérèse, que le faussaire et le lâche qui vous a volés, ce n'est pes le comman-dant Rivière, c'est un des vôtres.

- Et qui donc? demanda le colonel, en devenant plus pâle, - Qui? Oh! son nom, vous ie

- Vous avez dit un des nôtres? - Oui, certes !

- Son nom? - Le capitaine Clampi !

- Lui ? dit Thevenot en dardant ses noires prunelles pleines de flamme sur cette femme éga-rée, savez-vous bien qu'une telle accusation...

Thérèse haussa brusquement les épaules avec une cifrayante

—Ah'l oui, fit-elle, oui, il ne manquerait plus qu'après avoir aussi facilement accusé un homme dont l'honnèteté était à l'abri de tout soupçon, vous défendiez maintenant la réputation d'un Ciampi I tion d'un Ciampi I

Elle mettait dans ce nom toute sa haine, Le commandant Rivière était le caissier de notre asso-clation, dit Varus fermement.

Oui, répondit Thérèse.
C'est lui qui nous a remis les traites fausses !

 Coil, dit-elle encore: mais l'homme qui ini avait volé les traites véritables, c'était Agostim Ciampi.

 Volé ? dit le colonel en res-— Volé ? dit le colonei en ressentant à la fois au cœur et au
cerveau un double coup terrible.

— Oul, volé l Je vous dis que
le coupable, c'est le marquis. C'est
lui qui méritait la mort, lui seul,
entendez-vous ?

— Ah i per la mort-Dien le

entendez-vous?

— Ah i par la mort-Dien i sécria Thévenot, s'il en était ainsi, je brûlerais la main qui a frappé Rivière. Mais non, vous aimies votre mari, vous le défendez, c'est tout aimpie i II a été jugé, condamné par les nôtres et le capitaine Ciampi a voté lui-même la mort!

même la mort!

meme la mort!

Lui? Parbleu! Il anéantissait la preuve de son crime et il
frappait en même temps au cœur
un rival! L'occasion était trop
belle pour qu'il la laissat échap-- Savez-vous comment le marquis Agostino d'Olona a pu pénétrer jusque dans le cabinet du commandant Rivière?, continuat-elle avec une l'ièvre insensée qui la rendait admirablement belle, c'est que cet homme pouvait, à toute beure, se glisser dans le logis de son ami, c'est qu'il avait là, pour l'attendre et pour le guider, une complice qui donnerait aujourd'hui sa vie afin de racheter son crime; c'est que le marquis d'Olona trabissait son ami, comme il vous a trabis, vous, ses compagnons de peril; c'est qu'il compagnons de péril; c'est qu'il avait séduit la femma de celui que vous avez tué, c'est qu'Agos-tino Ciampi était mou amant l

Le colonel recula, terrifié.

— Oui, mon amant ! Ah ! Dieu m'est témoin que je le hais de toutes les forces de mou être, et que le souvenir de cet amour est celm d'una hoote et d'une douleur ! Mais compreuez-vous ce que vous avez fait, maintenant ? Claude êtait innocent, vous dis-je! Le coupable, le lâche, l'infame, celui qu'il faliait tuer, c'était Clampi !

— Misère de mol s'écris varue.

- Misère de mol, s'écris Varus en frappant du poing sur la ta-ble. Est-ce bien vrai, cels ?

ble. Est-ce bien vrai, cels?

— Si c'est vrai? Une femme qui livre son secret ne mérite-telle pas qu'on la croie? Si c'est vrai? Oui, l'époux dont j'aural dû adorer le bonté, le dévouement, cette supériorité d'âme qui en faisait plus qu'un homme, je l'ai trahi, et c'est le le remords qu'une ronge et me tué Ah i les lendemains de l'amour, quelles larmes amères, quels déchirements, quelles terreurs! Tenez, ce n'est pas vous, non, il me semble que ce n'est pas vnus qui l'avez tué, c'est mol qui ini ai traversé le cœur!

L'égarement de cette femme

L'égarement de cette femme pouvait faire douter Thévenot de la vérité de ce qu'elle disait : mais, comme il la pressait de questions baletantes, elle retrouvait, pour défendre la mémoire de Claude, pour accuser Clampi, pour faire sur cet effroyable drame toute in lumière, une

froideur inattendue, une sureté de souvenirs, une rectitude étonnante de pensée.

DE JULES CLARETIE de l'Académie

étonnante de pensée.

La façon dant elle avait fui la maison de Rivière, sa vie avec Ciampi, le secret du marquis qu'elle avait non pas deviné, mais appris par lui-même, les travaux de chimie d'Agostino, elle révèla tout à la fois au colocel, et, tandis qu'il l'écoutait, il se seutait le cœur serré et douloureux, et ses yeux s'emplissalent de grosses larmes dans leurs orbites creuses.

Lorsqu'elle eut terminé, il ue répondit pas, se leve, et dit :

— C'est blen!

- C'est bien! Elle le regardait de ses yeux hagards qui, eux ne pleuraient plus maintenant.

Maigre, livide, Bernard Théve-not ressemblait à un cadavre : Claude Rivière n'était certes pas plus pale sur son lit de mort. Adleu, madame, dlt-il tout à coup en congédiant Thérèse.

Elle partit, sière d'elle-même, beureuse du sacrifice qu'elle ve-nait de faire de son honneur, le cœur inondé de joie. Elle mar-chait à grands pas, dans les rues.

chait à grands pas, dans les rues.

Elle se disalt que si Ciaude
avait pu enlendre sa justificatinn, faite par elle-même, cette
fois, il eût nublé pour toujours.
Et, peu à peu, à mesure qu'elle
avançait, lievreuse, le sang affluant à ses tempes, les pulsations de ses artères presque
visibles à ses poignets, elle pensait que Clande Rivière l'atteudait. Oui, son Claude, couché làbas, dans la chambre nuptiale,
et qui dormait. et qui dormalt.

Il dort parce qu'il souffre, se disait-elle Mais quaud je vais lui dire que le coupable est connu, que l'honneur est sauf, avec qoelle joie il va se lever! Claude! Claude! Et tout, eu marchant, elle l'ap-pelait.

Elle arriva devant la maison de la rue Montmarire. Chabournas et le portier, qui la virent entrer, furent effrayes.

Elle leur demanda: - Le commandant n'est point sorti, n'est-ce pas ?

Elle souriait. Rapidemeut, elle monta à l'ap-partemeot. Dans la chambre où était étendu le cadavre, des cierges brûlaient et Jean Rivière était toujours là, à la même place, Chambaraud, debout contre la fenétre, regardait, sans les voir, les passants de la rue, à travers

les vitres. se retourna au bruit que fit Thérèse Thérèse.

— Eh bien? dit-il.

Thérèse porta l'index de sa main droite à ses lèvres et murmura, toujours souriante:

— Chut l C'est une surprise!

Et, sur la pointe des pieds, elle alla jusqu'au lit où le soldat reposait pour toujours.

Claude! Claude! dit-elle alors.

 $q_{R\hat{s}\hat{\phi}}$

Elle approcha sa bouche des lèvres de cire du mort : — Jai vu Varus, Claude, dit-— d'al vu Varus, Claude, cui-elle; il sait tout i On ne te soupçonne plus i Lève-toi, lève-toi, Claude i C'est le làche qu'on va punir i Nnn. dit-elle, souriant encore, il dort. Mon pauvre Claude i Quelle fatigue i Lais-

sez-le dormir, mon oncle 1 Mais qu'il sera heureux tout à l'beure i N'est-ce pas, c'est mi, moi seule, qu'il ui annonceral que Vnrus l'atteod, lorsqu'il s'éveillera? Le bonhomme Jean avait levé vers elle ses pauvres yeux stu-

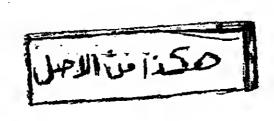
pides.

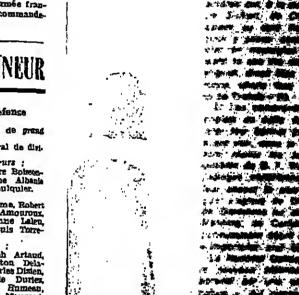
— Quaud il s'éveillera i lui ré-péta Thérèse doucement.

Elle ajouta, pariant à tous deux à la fois: — Et ue faites point de bruit !... Point de bruit !... Le sommeil, c'est le souverain bien, voyez-vous. Qu'il durme, ohi qu'il dorme ! mot, je ne puis plus dormir !

— Châtiment!... se dit Cham-baraud dont le sang se figes en quelque sorte dans ses velnes. La malbeureuse l'Elle est falle!

(A sulpre.) Copyright le Monde.





we I die

A Transport Control

A THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND AD

The sale and the

A-16-14 CM ---

---en exception sing

Tree Contraction

ARMÉE

DE LA DEFENSE

Man Michel Viscent et the Jani-Maria Summer of patts and to see the symmetric grain on the the see the see that the se ie commandement et man France, à Nancy, la 1, man caise, dont le poste de man ment est à Stribbour. Christophe, ph Lehalie, pare Simone Volume,

para Simone Volume.

of allie.

of allie.

of tour cour out feur out

becomments ou out eu

de vers sur à l'occasion du

décade. Le é acolt. de

Falséles LABADIE. l'aites et conférences

pe prie d'approncer le décès

Alice ENGLYS,
Alice ENGL de Sevres,
Lice de philosophie.
Lice de philosophie.
Lice de l'accept de l'ac

min Annu est demandée à l'out nomine et aluné l'ambientaire le 15 août l'houve, en cimetière de Aristen, 162 division.

Ampiverscires

JEUDA 14 AOUT CONTRESS ST PROMECAMBO DELICIA GES

ST. MINISTERS IS DESCRIPCH. FIGURE, Mars LeyroCH. Figure de Sur a — 15 h.

Ch. Idistre de Codoc.

Charles de Sur a — 15 h.

Ch. Idistre de Codoc.

Charles de Contres et

de The Saint-Leure a de The Baiet-Louis a Musée

TE, quai Conti a Musée

O TEM Pérre Levit,

Le musé des Marches

Jean-game Perr 3 de 12 de 1

Titler Lemma de exhibites. VALUE DOS SCHWEPPES.

HAR BOUNDERS MAN THE PARTY THE Table de production de la company de la comp water de sersier.

Hart Bride. Servand Thinks. the Religion of the Control of the C en completers Trans • بنور مرضي

TA BYTH ON DATA CART.

TO STANDARD THE STAND

TOTAL STATE Me i Cash wet an management

UNE EVENTUELLE DIMINI DES EFFECTIFS FRANCAS DE TIONNES EN ALLEMAGE DÉMENTIE PAR LE MINOR

LÉGION D'HONNE

Ministère de la dies Det elere i in dipite e-

(filler): M. Anir. L.-t. t. frigs

MUNERO SE



to partit. Now Epice. r monde de joie. Est

Heart gares and the same of th

in the Market Service.

DES ARTS ET DES SPECTACLES

La bourgeoisie anglaise dans ses meubles, ses cretonnes et ses folies Londres célèbre le centenaire tranquilles, oes auberges, des avantoils, de du style l'iced tea, la seule boisson vraimant désaitèrente an cette salson, et Londres oltre Liberty's



U sommes-nous, où allons-nous, que devanons-nous? Torribles chalaura, bouchons, plages asphyxiantas, lorėts rocouvertos de paplors gras. Paurquoi na pas aller passer quelques jours an Anglaterre? La tompératura n'y esi pas plus clémanle qu'ailleurs, mels il y e des parcs, des routes

pour l'ôle un panorama artistiquo aussi instructit qu'agréable et varie. A la Royal Academy, c'est, jusqu'au 12 octobra, l'hommaga à Tériade, que nous avons vu il y a deux ans au Grand Palais. A la National Gallery of Portreits, un musée où l'on ne va pas assez souvent, une exposition consacréa à Augustus John tait ravivre une des personnalités les plus piltoresques ses dos annécs 20, un de ces artistes qui, è la sulle de Wilde, de Boardsloy, de Srckert, de Charles Conder, se réunissaiant eu calé Royal, dans Ragant Straet,

pour y pester contre l'acedémisme el e'eni-

vrer da nostalgies continentales : - It you

went to see the english people at their most english, disail Max Beerbohm, go to the calk Royal where they ere trying thair hardest to be French - (1). Et l'on comprendre mieux que las ertistes anglals de cette époqua aient eu envie de jeler leur bonnet per-dessus les moulins, en ellant voir, dens le même musée, le salle où sont réunis les portraits, d'aillaurs remer-quables de G. F. Walls. Toutes les gloiras da

l'époque victorienne y soni présantes sous leur aspect le plus intimidants et répressit, qu'il s'agisse de Disraéli ou de Sluert Mill, de Gladstone ou de Swinburne, du cardinel Manning, de Carlyle ou de Cecyl Rhodes, curieusement décrit dans le cataloque comme · imperialist and benefactor --La Nationel Gallery, pour sa part, Inaugure

le nouvaau bătimant doni le musée s'esi egrandi par une exposition - The rival of nature », qui regroupa, augmentés de quelques prêts et d'un très bet ensemble de scutplures, les chets-d'œuvre de ses collections, pour toute la période qui va des débuts de la Ranaissance à l'age classique : ls présentation est assez monstrueuse, mels la division par thémes (les portreils, le - passit paien -, le - présent chrétien -, le développement du paysage, les grende cycles déco-ralils, etc.) procède d'un dideclisme de bon eloi. Enlin, l'admirable exposition des aquarelles el des dessins de Turner continue à attirer les louies au British Museum, où elle est eccrochée, sans intention de repprochement, mais le voisinage est très heureux, à côlà d'un ansemble de paintures bouddhistes Tang provenant des temples de Tun-Huang, dans le province de Kinsu.

On voudrait encore parier de Turner, des mervellleuses equerelles de Pelworth eurioul. oi son génie visionnaire epperait de la teçon la plus pure, dépoullé de laut le bric-à-brec milque, héroïco-alpesire at météorologique, qui rend essaz éprouvante la lectura de certeins de ses tableaux. Mais nous en avons suffisamment parlé cette annie pout qu'il soit utile d'y revenit, et c'est eux chillons, à le mode, à le pince à sucre, à l'écharpe et à

(1) St vous voulez voir des Anglais vrai-ment Anglais, allez au Café Royal, ob ils tentent d'être Français de toutes leurs (2) Peu coûteuse et belle.

la fhóière qu'il nous teut consecret cet orlicle. Le Victoria and Albert Musaum célèbre centenairo d'una tirme qui, aujourd'hui encore très vaittente, e jouè un rôle considérable dans lo renouveau des arts décoretits à la

Im du siècle dernier : Liberty's. L'histoire de Liberty'e sa contond avec celle d'un homma, Arthur Lesenby Liberty (1843qua par son dynamisma commarcial et son habiletò à s'entourer de collaborateurs de premier plan, ainst C. F. A. Voysey, un des plus brittants architectes du « domastic revival -, ot Edouard Godwin, qui dirigea pendani un temps le départament de lissus de le tirma et construisit pour Whistler la tameuse - Maison blanche - de Tita Street, Arthur Libarty lut d'abord employé dens un magasir de Regant Street qui, au plus fort da la moda laponalsa, vendait des obiets et des étolles importés d'Extrême-Orient. C'est là gu'll fit la connelssance de Whistler, grand amateur de porceteines exotiques, d'Alma Tadame, das pelntres prérephablites, da Rossetil, en particulier, qui venaient y echeter les beeux châles de soie aux couleurs lendres dont ils drapalent leure modelas.

Un grand magasin dans Regent Street

En 1875, Libarty s'installe è son propre compte et ouvre un megasin, toulours dana Regent Street, l'East India House, dont le succès est immédiat, et qui ve devenir le centre de relliement de tous ceux qui, asthères ou disciples de William Morris et de Walter Crane, vont assurer à l'Anglelerre, autour de 1900, une suprématte inconlesiée dens le domeine des aris décoratife

et de l'erchilecture Intérieure. Celta apoque du « bazar orientai » est tort bian représentéa par un ensemble d'objets, bolles de laque, veses, aiguléres, tapis, alottes brodées, parevents, éventalis, etc., que Liberty fil venir des indee, de le Chine, du Jepon, de Perse, et même d'Egyple el d'Airique du Nord. La plupart de ces objets nous montrent à quel point était encore remerquable à cette époque le niveeu de l'ertisanet en Orlant et en Extrame-Drient, sa décadence éteni en pertie due à l'énorme gonllamant de la demande européenne. El un déficieux petit meuble, un tabourat d'inspiration phereonique, le - tabouret de Thèbee -, exécuté dens les ateliers de Liberty's en 1883, annonce le parti que certains architectes el « designets » seuront tirer de te tégèrelé, de l'étégante simplicité des formes

Importer ne suffit pas. Il faut eussi créer, donner à son époque le décor qu'elle n'e aclectique, surcharga, « bombastio » qui faisait les délices de le bourgeoisie victorlenne. En 1883, Liberty ouvre un « turnisdes meublas, des tissus, des objats da métel, d'étain, de verre, et même des robes, l'ambition de le tirme alant « d'Alebitr l'ert du vēlement féminin sur des bases hygiéniques, retionneties et progressistes qui ne seront pas influencées par les modes irançalses », at mettront lin è » la toute-puissanca eutociatique et dicietoriale de Parie ». La devise de l'ateller est : « Unexpensive

and haquitul » (2), « Unexpensive » eens aucun doute, et c'est visiblement la clientèle d'une nouvella bourgeoisia moins souciause teste et do parada que Liberty e cherchà à etteindre, - beautiful -, pas toujours. Les robes cont charmantes, mais elles ne nous ont pas paru particulièrement « rationnelles ». progressistes -, nl - hygléntques -. Admettons notra incompétence an ca domaina. rappeions que Proust et ses amis rattollaient du stylo Liberty et signalons tout de même un très élégant burnous en populino bieua, pour temme malheureuse, un béret an velours qui, destiné sans doute aux sul-Iragattes, lerait encore merveille sur le tête de nos belles, el un adorable bonnet d'eutomobiliste (= motorinq bonnet =, nº C 23), lequel m'e paru d'aitleurs d'inspiration paristanne. Liberty's eyant très vite installà à Paris un

le concours de Paul Poiret. Les meubles ? Moyens, sens plus, corrects, maia assez lourds, ou vraiment trop plncés : lorsqu'alle est eu pouvoir, artistique ou polltique, la bourgeoisie n'est pas toujours gra-cieuse. Le second tabouret de Thèbes (C 1) ne veut pas le premier, et il n'y a rien là que l'on pulsse comparer aux créations des granda architectes de 1900. Ven de Velde ou Guimetd, Gimson ou Riemerschmid. Nous n'avons pas été non plus enthousiasmé par las verres, les grès et les élains, maigré d'intéressantes recherches de décoration et un aspect de robustesse, de tamiliarità bourgeoise, qui est essez sympathique.

de ses ateliers, er s'étent assuré, des 1903,

Mais voici de bien jolis bijoux et, surtout, dans la salle centrale de l'exposition, un admireble ensemble d'objets en argent, services à thè el è calé, coupes, vasas, pendulettes, chandeliers, bois, tourchettes et couleaux, etc., qui aont, à notre avis, la cheld'œuvie du style Liberty's eussi bien par la purelà de leurs tormes que par l'extreordinaire raffinament al la légèrele poétique de leur décoretion, qui lait penser eux meilleurs moments da Mackintosh et des artistes de l'école de Glasgow. Quels turent les rapporta de Rex Silver et d'Archibeid Knox, qui oni créè les plus beeux de cee objets, evec les - designers - ècossais ? Le calalogue ne le dil pas, mais leurs noms résument ce que l'Angleterre du début du siècle e produit de plus dureble dans le domaine de l'élégance et de le lantaisia.

Quant aux tissus, solerics ou cotonnedes, chintz ou cretonnes, leur charme tieuri, leurs couleurs vives, leur gaielé printamère oni élé trop souvent célébrés pour que nous en parlions tonguement. D'abord orientalisanis, et essez proches de William Morris. avec leurs lotus, leurs Irls, leurs jasmins, leurs paons, ils évoluent, é partir de 1890, vers un styla plus luvênile et délendu. Jonquitles et neicisses, merquerilea et lleurs des champs, branches de vigne et oiseeux courent, jaseni, sur la laine, la velours ou le tussot, avec une traîcheur de source, de prairte, où l'on enlendrait un petif elt de flûte par un beeu taurs de Liberty's s'est maintanue lusqu'à nos jours sans déleitlanca dans ce domaina oriental et lieuti.

La firme a survécu en effet à le mort de son londateur. Maigré un retour eu style historique dans les années 20 (- the Tudor twanties -), elle multiplia, entre las deux guerres, châles, écharpes et ombrelles, capelines et tissus marquès par le même

optimismo paresto, evec des robes de Peul Poiret et des ensemblas (E 11), qui sont las plus charmantes Interprétations du stylo 1925. Et, si les productions des années d'eprès guerre ont assez rapidement vielli, il taut reconnalire eux responsables de Liberty's le mérite d'avoir commendà è Glo Ponti et Arna Jacobsan deux chaises, dont les rares meubles reussis da notre époqua.

« Gothic revival » à Brighton

Voilà. J'espère, mesdames, n'avoir pas commis trop d'erreurs de luqement. El puisque l'Angleicrre vii cel até sous le signe des arts décoratts, atlons taira un saut (usqu'é Brighton, ca n'est qu'una haure de train dans ces charmente wagons qui detent d'Edouard VII, nous y verrons une axposition qui s'intilute - Golhik - (c'est ainsi qu'on l'écrivait è l'époque), et illustre les divers aspects et étapes du - gothic revival - antre 1720 et 1840. De bazux maubles, des objats de culte, des pendules, des éventails, toujours des éventaits, et, surtout, des plans, des gravuree, qui montrent bien que la plupart des architectes du dix-huitième siècle at de l'èpoque de Byron ont sacritlé è la moda gothique, y compris ceux, Williem Kent, Chambers, Robert Adem Jul-mème, que nous considérons comma les pionnlers du néo-

Sentimentale et patriotique, souvent inspirée par les plos respectables acrupulas erchéologiques, cette mode correspond eu desir de renouveler le répertoire omemental (Th. Chippandale lut un de ses plus zélés détengeurs). d'alléger, par des lormes plus cursives et déllées, les masses de l'architecture beroque. L'Angleterre s'est einsi couverta de châteaux, de manoirs, de prieurés, qui cont. d'eilleurs. en trein de disparaitre, at dont las plus célèbres turent le Sirawberry Hilt d'Horece Watpola, l'extravagante Fonthill Abbey, que Jamas Wyett construisit pour William Bedford, et le châleau de Windsor, où George IV engloutit des sommes si considérablee que le Perlemant finit par mettre le nez dans ees comples.

C'esi è ce même George IV, alors régent, que l'on doit l'édilice le plus drôle, le plue lou qu'il soit en Angleterre, et peul-être en Europe, un adilice aussi joyielement délirent que les châleeux bevarois de Louis II peuvent élre sinistres, el qui, à lui seul, exige que l'on aille au moins une lois dans sa via à Brighton. Construit par Nesh, en style indo-mongol, eveo des effets de tentes, de coupoles bulbeuses, peintes en vert pistache, le Pevillon royal est peut-élte plus élonnant encore per son décor Intérieur, où l'on voit des dregons courtr le long des murs, des pelmiers soutenir le plafond des cuisines, de gigentesques lustres en forme de seroent, crachant le teu éclaire les pièces d'epperet. Et, dens les petites pièces, les plus délicieux meubles d'insplreton. Liberty's : deux étapes de l'histoire artistique et de l'histolte sociale de l'Angle-

ANDRÉ FERMIGIER.

* Liberty's -- 1875-1975 -- Victoria eod
Albert Museum, jusqu'au 12 octobre. L'exposition des squarelles de Turner, au British
Museum, durers jusqu'au 12 janvier 1976.

* L'exposition Gothik revival se termine la
17 goût.

la danse

Graham

Martha

Liberty's collection 1928

N avait pris l'habitude de parter de Martha Graham, la pionnière de la Modern Dance américaine - une danse qui dérangeait encore les traditions du ballet dans le Paris des

années 50, — au passé. Aux Etats-Unis, Martha Graham est vénérée, presque ensevelie déjà sous les honneurs. Elle a été « récupérée » par l'Eurape, où son enseignement commence à être admis comme un harmonieux complément de la danse classique... La paga a été presque tournée

Et puis, cet hiver, la compagnie s'est reformée. Martha Graham recommence à créer. A quaire-vingis ans passes, elle a évidemment renoncé à danser; elle se fait théoricienne et prend le bâton do pèlerin pour présenter dans le monde une œuvre qui date de plus de vinat ans. Le risque était grand de paraître dépassé, démodé. C'est le contraire qui s'est produit. A Venise. une nouvelle génération de spectateurs a reçu ses speciacles avec enthou-

Dans son hôtel de la Giudecca, Martha Graham a répondu avec plaisir et ardeur au mouvement de curiosité et d'enthousiasme qu'elle suscitait. Ce jour-là, elle parlait à bâtons rompus. Au fil des impressions enregistrées, une méditation sereine s'est esquissée. — M. M.

« On doit connaître les pas de ses ancêtres »

Ce que je crois

- Je crols, dit Martha Graham, que la danse est essentiellemant la vénérstion, l'adoration de le vie, le célébration d'un rituel pour un dieu Inconnu, un dieu sans

. La danse ne doit pas être seulement un art, c'est-a-dire un mensonge Imaginaire ou un beau rève oublié, ella doit être un ecte, une participation è le vie. et une nécessité.

- SI quelqu'un me demende : - Devreis-» le devenir danaeur? », le téponds : » Non ; seulement si vous na pouvez êire » rien d'eutre. »

- Pour être danseur II faut le tol, autremant vous n'evez rien è taire eur une scéne : il leuf la technique pour vous meintenir, la discipilne pour allminer tout ce qui n'eet pes nacesseire, le courege pour oser réaliset ce que vous avez

Je suis une formaliste

- Le mot Free Dence, que j'eniende beaucoup utiliser en Europe, m'emberrasse. Si tree dence eignifie absence de technique et expreselon directe d'une émotion, c'est une possibilité. Si free dance signifie la libération de l'homme des entreves du passé — un mouvement crée-teur enreciné dans le présent et tourne vers l'evenir, - alors c'est une eutre possibilità. En aucun cas pour moi la danse ne peut être - libre ». Je eule une formaliete. Je crois fermement au rituel du corps. Ja crois è le lormelité de la technique et à le meilrise du mafier.

La Modern Dance

n'est pas une révolte

- Aujoutd'hui la danse folsonne dans le monde. Jameia il n'y e eu tant de dan-

seure et de bons danseure. Ma lechnique - que j'el adaptée de le vie - est enseignée pariout dans la monde, seuf en Russie ; ce n'est pas une révolte, une batalile contre le danse classique : j'el epprie le ballet, je respecte ses treditions. Je ne vois eucune reison de renoncer à trois cents ene d'expérience du mouve-

- Meis nous sommes de notre époque. Le ballet correspondait, au dix-saptième et au dix-hultième siècle, aux rapports d'alors entre l'homme et la temme. La femme étaif une poupée, une reine de contes de fées, un être athèré. Aujourd'hul l'homme est confronté è des réalilés austéres et terribles ; il veut se connaftre et non e'oublier. La danse moderne le lui permet per une récrientation du corps. Meis son enseignement, e'll est correct, dolt étre aussi technique que celui du bellet. Cheque leune danseur aujourd'hui effronter ce dilemme; maie le vrai probléme pour lui est de hien se convaincre que le dense n'est pas simple-

L'instrument, c'est le corps

 Je ne considère pas le Modern Dence comme un cuite. Je sule contre les cultes. Je croie è elle comme è un langage qui peut être compris ou pas. L'instrument c'est la corps. Cela ne ple pas l'esprit. Maie le Modern Dance n'est pas cérébrale : elle pulse directement é l'énergie vitele, elle est eccordée é ngs puleions. En ca qui concerna le technique, le croio beaucoup è la respiration. Nous naissone et noue finissons avec le souffle. La colonne vertébrele est l'arbre de vie. C'est là que se concentre l'énergle du corps, tout comme on concentre l'énergia solaire. Et le danseur delt avoir un corps fort, capable d'envoyer ces vibrations, capeble de supporter le fardeau de le vérité. On se prépere pour cela.

Je suis une Américaine

. Très fôi j'ai décide que je n'iral pas étudier le danse en Europe; que le n'Iral lamais en Europe comme dansause event de pouvoir epporter quelque chose en teni ou'Américaine. Je crois qu'il faut toujours se préoccuper de ses recines. Je descends de puritains qui sont venus en Amérique. Ne avelent le seno de l'espace, mels un rigorieme tyrannique contre

- J'ei atudie chez Ruth Saint-Denie ef chez Ted Shewn, gul étalent Américains, lls ont été mes sauls maîtres, à l'exception d'un professeur de bailet. Américain lui eussi. Je ne crois pas qu'il faille pousser cette ettitude à l'extrême, mele j'estime que l'on doit connaître les pas de ses encêtres, que l'on doit les écouter, être fler d'eux. Autrement, voue ne savez pas où vous étes, d'où voue venez, où voue ellez. Je peux dire d'où quelqu'un vient d'eprès sa démarche, d'eprès l'exécution de see mouvements. Le mouvement ne nt pes. Je peux dire e'il vient du Nord ou du Sud d'après sa fecon d'utiliser l'espace, car l'espace est un partenaire Infaillible. Ja crois au développement de ce qui se trouve en nous-mème, et en notre culture propre... Oul, le suis une Américaine. Male II y e certeine especte américains qua ja combats. Ja travaille à un nouveeu ballet, et je asie que mes ancèlres puriteins se retourneront dane

Des mythologies fascinantes

⇒ J'al prie beaucoup de suiets orecs. parce qu'ils sont universela. Pour mol, ces vieilles mythologies sont fascinantee et excitantes, parce qu'elles sont l'hielqire

l'archéologie. A fravers elles, voue pouvez remonter au commencement des tamps, è la source des émotions, des sentiments et dae rêves,

L'attrait de l'Asie

- Je ne me suis rendue an Asie que lorsque je n'ei plus eu peur de donner dens le pièce de sa splendeur et de son charme imprévisible et absolu. Je sule très inlluencée par l'Asle. Je portaie des velements loikloriques chez Denle Shewn pour de pseudo-danses indoues, mele je n'el jemeis essayà d'apprendre les denses tolkloriques, parce que le ne croio pas qu'on pulsse le taire. Je les considére comme un langage intime el précieux. Meis le reviens d'une tournée en Birmanie, et j'en ramène quelques danseurs qui demeureront plusieurs mois é l'Ecole : Il exiete chez eux une incrovable libertè de mouvement, une menière de seuter complétement différente de ce que j'ei pu voir ellleurs.

La nécessité et le renoncement

» Danser e été pour moi cette nécessité dont perle Pleton, et ce n'est pee sans grend bouleversement que j'el dû y renoncer. D'autres sont éduqués pour poursulvre dans me ligne, c'est la voix du sang, en quelque sorie. D'autres, eujourd'hul, dansent les danses que je densals. Les pes sont les mêmes que iedie, les décors sont les mêmes, ce qu'on eopelle la choregrephie aet le même. Mais l'essence dépend complétement de cheque individu. Quelquelois densées mieux, quelquefole molns bien, le felt reste que ces denses vivent. -

Propos recuellis par SVEN-CLAUDE BETTINGER.

La vogue du «reggae»

onnées, on écoute le « reggae » et, de plus en plus, on en parle. Non seulement comme outrefois dans les clubs fréquantés par la population des immigres noirs lle « Q Club » de Paddington, « l'Apollo » de Willesden, le « Mister B's » de Peckhom High), mois encore dons certains milieux pap de Londres, Liverpool ou Glosgow. Cette moda, très doucement, go-gne Paris au Philippe Gamier, le premier, o révelé, por ses orticles enthousiastes et documentés de lo revue « Rock and Folk ». l'ompleur du phénomène outre-Manche et autre-Atlantiqua.

Qu'est-ce que le « reggoe » ? musique populaire de la Jamaique oujourd'hui, musique où se mèlent à des souvenirs un peu estompés de calypso les fortes images mélodiques et rythmiques du « soul sound » continental. Il y a plus d'un siècle que, venant de la mer des Antilles. chocta, counjoi, colinda, habanera, abordaient les rivages de la bannis de la cité, car le vedettoriot, lo « chongite » chranique, maladies contagieuses de l'Occident onxieux, n'ont pos épargné Kingston.

Ouand Bob Marley commença

da chanter, lo Jomaïque venait d'accèder à l'indépendance, à l'issue de trais siècles de dominotion anglaise. Par le canal linguistique, l'oction à distance de lo communauté noire des Etats-Unis ovait pesé sur son folklore. Le « ska » opparut comme une musique composite. Le « reggoe » l'est reste. S'y mélent des dérivés de colypso (« Guavo Jelly, Come back and stay », par les « Fabulous tes bien qu'un peu graillonnants, le Namy Scank », par les mêmes (« Fobulous », « In the dark », par Toots Hibbert), des effets de quitare wa-wa et des réminiscences vocales des Platters I No Woter, Tolkin'blues », par Bob Marley, le second thème n'ayant du blues que le nom), des décalques d'arrangements modernes joués ovec le flou qui

DISCOGRAPHIE

THE TROJAN STORY (1959-1971), TROJAN T.A.L. 1. THIS IS REGGAE MUSIC, TROJAN T.R.I.S. 104.

Jimmy Cliff, TROJAN T.R.L.S. 16. The Harder they come, MANGO S.M.A.S. 7400.

African Herbsman, TROJAN T.R.L.S. 62, Natty Dreed, ISLAND I.L.P.S. 9281.

TOOTS AND THE MAYTALS : Funky Ringston, TROJAN D.R.I.S. 5002. In the dark DRAGON DR.I.S. 5004.

AUGUSTUS PABLO : This is Augustus Pablo, TROPICAL TROPS 101. King Tubby meets the rockers up, ISLAND W.I.P. 6226.

COUNT OSSIE : The mystic of rastafarians, ASHANTI N.T.J. 301.

Ces enregistrements sont encore difficiles à trouver, mais il existe des disquaires spécialisés, par exemple, en Angleterre, ou Record Corner (27, Bedjord Hill, Balham SW 12 9 Ex). En France, chez Givoudan 1201, boulevard Soint-Germain, Poris-74). Il est à noter que la marque Phonogram vient de créer une édition française de musique jamaïcaine ovec la petite collection « Reggae ».

folklore. A l'inverse, le gospel, le blues, le jozz, traversérent le golfe du Mexique paur atteindre Cuba, Hoîti, Porto-Rico, la Jomaïque et même les petites îles Caraībes, jusqu'à Trinidad Ces échanges n'ont pas cessé, mals les modèles des Etats-Unis prapagés par la radia, déversés par le disque, ont exercé un pouvoir d'érasion sinon de destruction à l'égard des traditions ofricaines insulaires. Il arrivait, par exernple, que le colypso revint à la Jomaïque saus lo forme que lui ovait donnée, à New-Orleans, Fots Domino et le rack and rall.

A Kingston, an 1958, on prétoit l'oreilla surtout à Domino, à Clyde McPhatter, d'une foçon générale ou rhythm and blues que diffuscient les onimpteurs de bals publics. Deux d'entre eux. Chris Blockwall et Perry Henzel, eurent l'idée d'enregistrer sur place des chanteurs et des musiciens jornaīcoins. Ils furent les premiers à révailler la notionolisme culturel des gens du coin puis de taus ceux aui s'étaient expatriés en Grande-Bretagne. Héritier de lo musique « sko », le « reggoe » ollait manifester ses ovotars sous les oppellations successives de « blue beot », « rock steady », « rebel rock ».

Depuis 1962, à Kingston, un « rastatorion », un hippie noir, Bob Morley, dénonce, en chon-sans, lo vie minable et triste, la vie occeptée telle qu'elle est. Face oux « rudies », aux « rude bays » — longs flingues, belles fringues, ombres portées des vlolents afficiels, — les « rastafonons » proposent una évasion por les douces harbes et un rêve d'amour filial pour l'Afrique, et pour le Négus. Au milieu des centaines de joueurs et chan-teurs de « reggae », Bob Marley est l'un des quelques anciens, avec Jimmy Cliff et Toots Hibbert, à retenir toujours l'ottention des Jomaicoina qui portent également, et depuis peu, au pi-nocla la jeune Augustus Pablo, oprės avoir adulé plus briève

ploit oux amis da l'Ingénuité ou de l'application très incertaine de ses gestes (« Bongo man », par Count Ossiel, enfin des échos de discours que n'eût peut-être pas désavoués Albert Ayler (« Malral », toujours por Count

Les disques qui nous viennent de Kingston ou de ses tentacules londoniens, s'enveloppent dans des pochettes colarées évoquant « les îles ». On y valt des palmiers se dresser ou bord de lo mer, et s'étendre les champs de canne à sucre et da bananiers, et s'accracher les coféiers oux pentes des montagnes Bleues. Images apoisantes. Mais il est vraì que souvent — sinon tout la temps — le « reggae » lui-même o la nonchalonce des musiques louisionoises authentiques, des propos détendus de papa Longhair, noncholance occusée encore par le « choix ras-

Il est difficile de ne pas percevoir dans ce « reggoa » tout ce qui o pu émousser le piquant du colypso, tout ce qui relève d'une banolisation de la musique de Mamphis, da Detroit, de Los Angeles, elle-même aux trois quarts banolisée, tout ce qui ressortit enfin d'un pouvoir déstructurant à l'égard d'un falklore insulaire. Mais, à l'inverse, on ne doit pas negliger la foit qu'avec pos mal de bons thèmes, de bons nythmes, et la valonté au mains de se démarquer par rapport à la culture noire continentale, le « reggae » tente de s'engager dans une voie qui conduirait à un ort populaire original. Cet art-là, en raison même de sa spécificité, de sa cohérence, de sa véracité, serait susceptible d' « intéresser » plus d'un peuple du monde et opporaitrait, on le conçoit bel et bien. à vocation expansionniste de la musique de rhythm and blues comme la première voriante que celle-cl aurait trouvée, enfin, hors du territaire des Etats-Unis.

LUCIEN MALSON.

OLIVIER DEBRE

MUSÉE PICASSO - ANTIBES

JUSQU'AU 31 OCTOBRE

LE THÉATRE DU PEUPLE DE BUSSANG

Contes et mélodrame pour un octogénaire

N 1895, un acrivain vosglen de vingt-huit ans. Maurice Pottecher, décidair da créer un théâtre dans eon village. Flis de Ben-jamin Pottecher, industriel, àpoux d'une comédienne, c'est avec l'enthousiasme de l'une et l'ergant da l'autre qu'il put mener à blan son prise. Il fréquentalt les salona parislena, cetul de Daudet, celul des Goncourt, il connaissait le théâtre et les gans de thââtre. Pour rampre avec lea modes, il décida que son théâtre a'adresserait : « à fout le pauple, non pas à une majorité qualconque, non pas à un parti ». C'étalt le réve de Michalel ; cala tenait à l'époque de la révolution culture

Quatre-vingts ans après, amàlioré, aménagà, le Théâtre du Peuple est toujours debout, evec son Intérieur en bois, sa scène de 15 mètres, son fond coulissant qui s'ouvre sur la forèt. Avec ancore, blan tisible, le : - Pour l'art... pour l'humanité » qua la fondateur fit inscrire. Le 9 août, un hommaga a été rendu au poèta et à sa femme. Un timbre à l'effigie de Maurice Pottecher a été inauguré et des discours sous la direction da Tibor Egarvari, a repris le Châleau da Hans, tal qua Pierre Richard-Willm, l'âma du thâtre pendant quarente ans,

Maia la Théâtre du Peuple est en pleine mutation. Tibor Egarvari antend blan aller de l'avant, bousculer le tradition qui veut qua seul Maurica Pottecher ait les honneurs de le scène. L'année demlare déià, la troupa avait montà Goueleusa, da Marot et Alevy, mélodrame fin de alècia; at si Tibor Egervari a donné da nouvaau ce spectacle cetta année, c'était pour corriger le côté passéiste de la commémoration. Les daux tendances du Théâtre du Peupla, ainsi représentées, cette salson, málalant la charma poàtique des légendes vosgiennnes à la cocasserla d'un màlo très blen joué,

Le rayannement du Padré et de Tante Camm

Ils sont lous là : la gendre de Maurice Pottechar. M. Chan, vieux monsieur très digna et charmant, qui représente sa temma (ella est souffranta, elle n'a pas pu vanir); son fila, Pierre Chan, compositeur. Tous les descendants de Georges, second fils de Benjamin : les trois Irères, Frédéric, Jacques et François, et leurs a n l a n t s et petits-enfants. Ils sont venus se recuellir sur le tombe du Padré at de Tante Camm, comme on eppelait Ici M. et Mme Pottecher. Ils le font cheque été, mals, cette ennée, c'est le quatre-vingtième anniverseire du théâtre. de laur théâtre : « Chaz nous, c'était un verltabla virus », explique Frédéric Pottechar. Et ceux de la génération sulvante se souviennent « Il n'élali pas question de partir en L'été, la familla étalt mobilisée pour jouer les

plèces du poète. Georges, la frère, qui avait repris l'usina da coutellerie, voulait tous les premiers rôles, et s'en tiralt, paraît-il, lort bien

EXPOSITION A LA PAGODE

DE 30 MAQUETTES ORIGINALES

CRÉÉES PAR EISENSTEIN POUR

SON FILM IVAN LE TERRIBLE.

«Picasso vous connaissez?»

Spectacle audio-visuel géant Galerie, Esplanade de la Défense

Tous les jours de 11 h à 19 h

jusqu'au 14 septembre

Métro : La Défense

Voitures : P. 2 Parking Alsoco

CENTRE D'ABT INTERNATIONAL

99, bd Raspall - 548-58-42

ART GRAPHIQUE

SOVIÉTIQUE

T. les jrs sf sam, et din

GRAND PALAIS

max ernst

rétrospective

CENTRE NATIONAL D'ART

(sauf quand il glissait qualque expression vosgienne dans les elexandrins de Maunce). Le poète jouait aussi, et tous ses naveux et nièces. A ces amateurs. Il fallait apprendre è déclamer. Mme Pottecher s'en chargeait. Parisienne, d'ascendance martiniquaise, ella avait suivi tes cours du Consarvatoire de Paris et joué au Théâtre de l'Œuvre, sous la direction de Luone-Poe. . Ma grand-mère était une temme extraordinare », dit son pebt-fils, qui évoque sa « gaieté » et son « rayonnement » — mots out reviennent toujours quand ceux qui l'ant connue parient de Tante Camm.

Mais ce n'est pas uniquement à sa femille que Mme Pottachar a appris à jouer. Les pièces de son mari avaient une distribution impressionnante. Il lallait des acleurs, c'est à Bussang qu'elle les e trouvés. « Elle se promenait dans la rue, et elle diaeit : tians, toi, monte me voir au théêtre. . Marguerite Vannson est - montée au théâtre an 1929, et, depuis, elle y retourne tous les ans. Et Alme Vinel, qui fait le ménage antre les représentationa, cela lait cinquante ans qu'alle promena son balai dans le Théatie du Peupla. Elle e joue, ella aussi : . Ah I elle érait dure, la temme de monsieur Maurice, quand on n'articulait pas essez bian. Mais elle avait touiours una orgasa boite de bonbons pour nous racompensar. . En ce temps-là, . c'é:zit un

honneur de venir jouer au théâtre Pottecher -. On mesure à l'antendre ce qu'a pu représanter la Théâtre du Peuple pour Busseng, au moins jusqu'à la deuxlème guerre mondiale. Le était complétement isolé du reste da la vallée, it n'y avait aucun moyen d'évasion : travailler avec Mme Pottacher devanait bientot la seule distraction. Jacques Maginot, qui a lait ses débuts é Bussang en 1952 et revient, lui aussi, chaqua saison, se souvient de ce lameux jour où l'on a vu un enfant laire irruption sur la scène, en pleina représentation : - Papa, viens vila, maman accouche. - J'irai aprés. Tout de sulte, je joue... -

Mais les temps ont changé. « Les Bussanets tiennent à Jeur Ihéâtre comme on tient à une viellle église -, constate Nadège Sadon, comédienne des son plus jeuna age et responsable de l'administration. « lis ne soni plus pièis à passer loulas leurs vacances au théâtre, ils s'en vont, c'est normal. - Cette désallection est générals : même la lamille Pouecher n'a plus le loisir de s'occuper du théâtre comme elle le voudrait. « Moi, je prendrai la relève », dit cranament un arrière-petil-neveu de dix ans, mals il p'arrêtera pas à lui tout seul le pro-cessus de « dé-pottechérisation », ainsi qu'on e nommé, au seln de la troupe, le nécessaire retrait des Pottecher. - Ce n'asi plus leur théáire. Eux, ils arriveni l'été, tout est en place. ils n'ont plus qu'à jouer. - Ceux qui restent toule l'annéa à Bussang, qui ne cessent de parler de la saison précédente que pour disculer de la saison à venir, ne sont pas en très bons termes evec la lamille. Les Pottscher ne possèdent plus l'usine, ils ne sont plus à la mairie. mais lla restent « les bourgeois ».

Lo tradition familiale se perd, c'est un consell

figures ont disparu. La Tanle Camm et le Padré bien sur, le première en 1957, le second en 1960. Meis ausai Pierre Richard-Willm, qui a'est remé en 1959. Après avoir réalisé toutes les mises en acène, imaginé tous les décors et les costumes pendant quaranta ana, il a passé le llembeau à Tibor Egervari, direcleur da l'Institut de Iheatre à l'université d'Ottawa. Avec lui, c'est une tout autre manièra de travalllar. Les acteurs doivent savoir tout faire, manier les rimes comma les pinceaux à colle.

« Ça fait cinéma »

La troupe a également évolue : elle n'est plus composée des seuls Bussenets ni même uniquement de Vosgiens. Il y e des Canadiens des Balges. Des comédiens prole comme Jacquea Roerich, se sont Joints aux amateurs. Entin. symbole du changement, la clairon qui sonne le début des repre est aujourd'hui enregistré. - Ça fait cinéma déplora Mme Vinel.

Le tournant que le Théâtre du Peuple a ence d'amorcer avec la venue de Tibo Egervari concerne principalement le répartoire Inconditionnels de Maurice Poltecher et datracteurs s'affrantent en un conflit de générations. Ceux qui oni travaillé avec le Pedré garden une tendressa pour les légendes, les drames historiques et les pièces paysannes. Les nouveaux arrivés relusant pariois de prêter leur concours à de lelles œuvres. « Le répertoire na vaut rien, estime Jacques Roarich : en revanci il faut garder l'esprit dans lequel a été créé le théatre. - Par-delà les mutations et les conflits, il. y a, en effal, quelque chose qui subsiste, certaine unité, un amour de ce théêtre pour leguel professionnala et amateurs acceplant de passer leurs vacances è Bussang, dans des conditions malérielles plus qua précaires el bénévolement.

L' - espri; - du Théâtra du Peuple, il est toul entier dans le public. C'est un public subtil, qui réagit comme aucun autre. Il salt siffler et applaudir, prendre la distance voulue vis-à-vis du mélodrame, participer à la lêta, chanter. C'est lui qu'il laut s'adapter, et pas seulement au théâtra (en lui-même fascinant, d'ailleurs).

S'il laisse provisoirement de côté l'œuvre da Maurice Pollecher, Tibor Egervari entend bian - s'adapter à Bussang - el préserver cette connivenca, rare, entre un public et un répertoire. Avec la Goualeusa, il a montre qu'on la pouvait, en se défaisant des habitudes. Maintenenl, il a l'intention de faire de Bussang un théâtre élisabéthain. Son mandal a élé renouvelé pour trois ans, et. s'il reste, c'est parce que, comme le disait Maurice Potlecher il y a quatre-vingts ans : « Le Théâtre du Peuple réunit tous les esprits dans une communaulé d'émotions vigoureuses, touchant à la lois las plus humbles, întéressant les plus cultivés. «

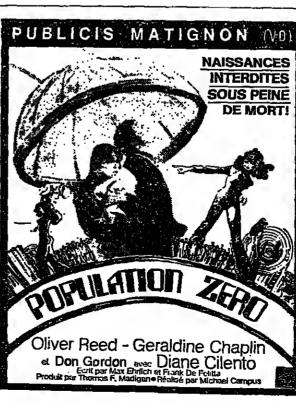
CLAIRE DEVARRIEUX.

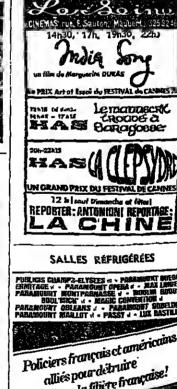


LA VIE SEXUELLE **DES**

FRANCAIS "Pornographique comme il se doit" rigoureusement interdit aux moins de 18 ans.

Bijou de cinemathèque, rarussime, des premiers « pormas . trançais de 1900 à nos jours.







WITE HAYDN ASTES MILLES

S SPECTACLES

MARCH

1. 1. 1. DOMESTIC

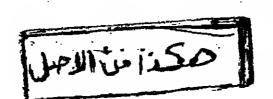
PARTERING TO THE PARTER OF 742475.27 November 1 THE PERSON NAMED IN COLUMN 1 THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

Metion

CHANTE

TOTAL TOTAL * 25. Ze may ----

SEVIAINES WILL M. MONTAIN



MANAGE TO THE STATE OF THE STAT

ni and les ni de Lugne

mote dil

CONTRACTOR

L'az fanille

Les pièces

A Bustang

olo me voir

B. Y TEROUTTE

dite. meruge

inquante ans

h i eife mail

e, puene so

of pour phus

remail bientos

est qui a fait

teruphon sur

m . Page.

es Bussantia

2 . trend _ 4

Sadon, come-

TESTONSEL P

a phis priss

wattert on es

ther ca. Dus

refere .. . Del

de dix 275.

ALANSA TARRA

45.52CH2257.44

est fine fact

681.67 34 3.

IN THE PROPERTY.

AREN OF DATES

y girinter de

PR 1994 3176

erner no dans

المراج والتقاشية كالمنية

45. N. 24. 74.

me il se doit

3.83

LOS TOCK

SEL 4 252

un octogénair

fladministration qui gére le ineèlle les proposes ont disparu. La Tente de l'arche die pien sur, la premiere en 1950 Mais eussi Pierre Pichard Mille 2006. tetre en 1959. Aprec avan sealine mises en scène. (Tragine 1925 les 1925) costumes pendant quartitie and the less than the costumes pendant quartitie and the less than the costumes pendant and th costumes pendam quarante anti il a Romanneau à Tihor Egeman, practeu de Romanneau à l'univers té d'includ de Romanneau à l'univers té d'includ à l'est le manière de la manière de la laction de laction de laction de la laction de la laction de laction de laction de laction de laction de laction de la laction de lac de thoatre a country to making the latter authority that is the making the ma actours doivent salicit tout term a five term actours comme les procesur à colle

« Ça fait cinéma,

La troupe a également é-clus de shus compasse des saus Bussengs m. anguement de Vosgiers. La der Care, des Beiges. Des contrédents proséent comme Jacques Riseries de Care, amateurs. Enfire, sommet des Care, so Clairon qui sonne le cesti sei fellent est anionique; estatistes and consideration and depicte Mitte Vine.

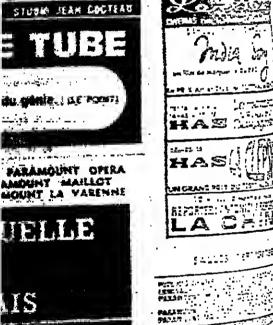
Le tournant que le Tréaire de Recommence d'amorce: avec la venue e. Egervari concerns principalisment le le la incendificamels de libertos potenties à la concerne de la concerne d teurs s'affrontent en un trelle ce fie Ceux qui cri trava la comi la Page p one tendresse pour les stantes is historiques et les : ales registres le weath arrives religion to the if faul garden l'aronn parts and and and thatre. - Parted les meranins siles pour lequel professionnes et muses best de patient leura lectration à Esta-

ot bereit amin L'america de Trabas de Perrega enter dans or the color of the Mu maiodrane principi de pro-duma que fast de transcer de prowillia en la mina la color de en

des conditions materiales aus sus page

Mainzo Patrounos, Too Street etc. conflyence, rate, which and the company Avec a Garages MAN, 62 on water ment and the first first e a meterate de la la la Emire e-materna e Sur el la la la la la Standard of Marian 1 11 11 112 is count Main at Fifther and other 200 • 1 709 mm そだななない なかばい アッキュー・・・ ing a made of the condition of the

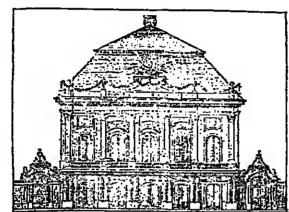
inguality of election CLAIRT DESIGN







JOSEPH HAYDN ET LES FASTES DU VERSAILLES HONGROIS



Comme en 1971 el 1973, le château de Fertôd (Esterhaz) a été récomment le cedre d'Inlertorum, une « rencontre Internationale de jeunes artistes - organisée par la télévision hongralse et le bureau Interkonzert de Budapest. Très différente des concours internationaux, cette manifestation e pour but de présenter les jeunes talems d'Europe, de l'Est meis aussi de l'Ouest, au cours de concerts de vingt minutes checun où sont conviès des critiques, organisateurs de testivals, directeurs de radio et de télévision, et qui sont annulte retransmis par les réseeux de l'intervision et de l'Eurovision (le Monde du 24 juin 1971).

Interforum, qui avail révélé en particulier les pianistes hongrois Ranki et Kocsis, le violoniste français Pierre Amoyal, le Quatuor Lindsey de Grande-Brelegne et la viotoncelliste soviétique Victoria Jagling, a mis surtout en lumière cette année une planiste de Hambourg, Johanne Wiedenbach, le Qualuor tchèque Penocha, le Trio avec piano de Moscou, la planiste hongrois Andras Schill et le trompettiste trançais Guy Touvron

L'excellent climat qui règne dans ces rencontres tient en grande partie à ce château d'Esterhez, tout bourdonnant encore de la musique de Haydn, qui estompe le pénible etmosphère eurchauliée régnent dans les concours : melgré l'enjeu de ces concerts, une sorte de communauté joyeuse rassemble ces jeunes gens et leurs einés, les - prolessionnels - qui les écoutent.

Miklos, soldat redouté et diplomate de talent, s'était epris de l'Italie et se voyalt sous les traits des Médicis · comme Laurent on le surnommera:t e le Magnifique » i Prachtitebendes et il protegerati les artistes. En 1764, il se rendit en France, et le château de Versailles fut son chemin de Damas. Il crigerait le Versaitles hon-grois, et le faste de sa cour éclipserait celui de la cour impériale de Vlenne

Sitot dit, sitot falt : il fit construire une digue, assécher les mamis et grace à l'énorme main-d'œuvre à bon marché de ses serfs, au bout de dix-huit mois Esterhaz se dressait dans cette solliude de bout du monde ou il fait toujours rever aujourd'hui. A l'été 1766, le prince faisait son entrée avec toute sa cour, son compositeur et chei d'orchestre particulier. Joset Haydn, et toute sa précieuse chapelle musicale.

La comparaison nvec Versailles

Une fête perpétuelle

Les architectes d'Esterhaz ont su faire œuvre originale en mariant avec naturel l'exemple de Versailles avec le goût baroque de leur temps, sans rien de cette lmitation mide qui fige Schoenbriunn et nombre de châteaux allemands de l'époque rococo. Pourtant cetie cordialité de l'accueil cette bonne grace de la cour d'honneur pour ne pas écraser le visiteur, ne sont qu'une introduction à un royaume plein de faste : vu depuis le parc (qui s'étendalt jusqu'à 4 kilomètres de profondeur), le château se deploie sur 300 métres de façade altière, que prolonge tout la ligne des hatiments annexes. La plus grande partie du parc a été saccagée, et les belies allées en V. fuyant a l'infini dans d'épaisses frondaisons peuvent seulemeat faire rêver de ce qu'était ce grand divertissement à la fran-

pas moins somptueux avec ses cent vingt-six chambres d'apparat (occupées ea partie nujourd'hui par un institut agronomique), qui rassemblait les trésors favoris de l'époque. Ce domniae, presque désert de aos jours, vivait alors intensemeat. Chaque jour ou presque trois ceats converts étaleat mis. et la fête était perpétuelle : musique ea piein air des le matin, opéra de Hayda l'après-midi, bal masquè le solr, foires paysannes a improvisces dans des boutiques de feuillage entourant une grande place qui imitalt a une des parties les plus

L'intérieur du château n'était

risque d'égarer : autant Versailles est imposant et majestueux. avec son immense cour d'honneur bordée de palais qui se resserrent peo a peu jusqu'au centre lointain, comme les courtisans autour dn souverain autant Esterhaz, malgre ses dimensions, est avenant et gracieux. Franchie la beile porte taite d'une triple grille en ter forgé, les communs deploient en un bel arc de cercle leurs bâtiments bas (ocre jaune, aux toits roses) autour de la cour, avec ses pelouses ornées de chemins en arabesques et son bassin circulaire, pour aller rejoindre le grand corps du château doat les ailes s'incurvent doucement comme dans un geste d'accueil : deux étages d'un jaune d'or qu'adoucissent de fausses colonnes blanches, des trontons triangulaires. les formes arrondies des fenêtres et, tout au fond, le saperbe escalier à double révolution avec ses lanternes portées par des enfants. qui monte au cœur du palais surplombé d'une grosse tour rectan-

populcuses du houleoard de Paris » avec un théâtre de polichinelle, une officine de charlatan, une tireuse de cartes, ua dentiste, les tréteaux de la comédie italienne, des montreurs de singes, de llons et de tigres (en carton); sans compter le théàtre de marionnettes, où l'on représentait des parodies d'opéra, les feux d'artifice, la chasse et les bals populaires.

Tel avalt été le programme (résumé) de l'accueil falt en 1775 à l'archiduc Ferdinand. Deux ans auparavant, l'impératrice Marie-Therese elle-même s'était rendue à Esterhaz. Haydn avait écrit pour elle la symphonie qui porte son aom et représenté l'infedelin delusn après lequel elle déclara : a Si je veux entendre un bon opéra c'est à Esterhaz que i irni. > Si le gom d'Esterhaz a gardé

son éclat, c'est blen en effet à Joseph Hayon qu'il le doit Le prince était amoureux fou de musique : « On en jouait avant, pendant et après les repas, le soir au concert ou à l'opèra, souvent au bal et le dimanche à la messe », - consommation de musique qui peut rivaliser avec celle de aos plus fanatiques discophiles I

Mais tout cela recombast sur Haydn, soa petit orchestre de vingt et un musiciens, sa troupe de chanteurs; et surtout, c'est lui qui devait composer la mafeure partie de cette musique. D'après l'incroyable coatrat en quatorze points qu'il avait signé lors de son engagement en 1761. Il était « tenu de composer toute centre musicale que Son Altesse désire p. il était a tenu de se mésenter matin et uprès-midi dans Fantichambre pour attendre l'ordre de jouer »; le contrat décrivait la tenue des musiciens (bas et linge hlancs, llvrée, cheveux poudrés à la poudre de riz, nattés on noués), etc.

Haydn hahitait avec ses troupes dans une maison que l'on volt toujonrs à quelque distance du château sur la route de Sooron (Œdenbourg), vaste bâtiment aliongè et rectangulaire. comme une grosse ferme, autour d'une cour qui résonnait d'incessantes disputes entre les femmes des artistes, au point d'incommole prince lui-même. Aussi celui-ci interdit-il aux musiciens d'emmener leurs familles; d'ou. la saison se prolongeant trop longuement à leurs yeux en 1772, la supplique de Haydn en forme de Symphonie des edieur - anec-dote célèbre et authentique.

Peur avoir un peu de tranquillité. Haydn se levait très tôt, e primit Dieu et la Sminte Vierge que in journé lui soit aussi Inporable que la precedente » et entassait avec rapiditė opėras, quatuors, symphonies (pendant les trente années passées au service des Esterhazy, il n'a pas composé moins de quatre-vingt-dix symphonies). Puis il se rendait au chateau où souvent il s'enfermait

« l'étais forcé d'être original »

L'admirable est que, travaillant dans de telles conditions. Haydn ait laissé une œuvre aassi extraordinaire (on la connaît si mal encore 1) et que son inspiration ne se soit pas diluée dans un flot d'œuvres aimables, mondaines et superficielles, alors qu'il vivait en marge des grands courants musi-caux. Lui-même nous en donne la cle : a Mon prince etc." 'oujours content de mes onvrages; non seulement favais l'encouragement d'une constante approbation, mais, me trouvant à la tête d'un orchestre enlièrement soumis à mes ordres, je pouvais (nire des expériences, éprouver des effets; séparé du reste du monde, je n'avais à me tourmenter de rien. et fétais jorcé d'être original. » Vision optimiste des choses, mais profonde et exacte pour cet homme doat la vie quotidienne se reflète aujourd'hui encore dans tant d'œuvres comme dans le plus fidèle mirair de tale, de mèlancolie détà romaatique, de tristesse et d'humour, même sous le plus mad apparat.

Au bout de trente ans la solitude d'Esterhaz (avec ses princes

se demander si les trots eton-nantes fenètres du deuxième étage aux doubles tormes renflées qui dominent le balcon d'honneur ne sont pas un hommage à son instrument ' ori ! Et Haydn com-posa des centaines de pages pour horton, dont la plupart ont disparu dans les incendies d'Esterhaz oui devorèren, aussi le ravissant petit opéra de einq cents places, aux loges capitonnées de velours et d'or A Esterhaz comme à Eisenstadt, il y avalt opéra presque tous les soirs : de 1780 à ""0, Haydn

avec le prince pour faire de la musique de chambre. Miklos était

en effet un passionné de la viole

de gambe « barvion » (sept cordes

pathiques), au point qu'oa peut

nées et quatorze cordes sym-

dirig. 1 quatre-vingt-seize operas différents et ne donna pas moins de mille vingt-six représentations dont cent vingt-cinq en 1786, sur-production dont le compositeur ne se plaignait sans doute pas. car, à l'époque, il se consolait de ses déboires coajugaux avec une jeune cantatrice, de vingt-cinq ans plus jeune que lui, Luigia Polzelli, qu'il avait prise sous sa protection et souhaita longtemps épouser : « Le temps viendra peut-être que nous noons si souveni souhaité où quatre yeux seront fermés pour loujours a (ceux du médlocre violoniste Antonio Polzelli et de l'acariatre Anna Alovsic Haydn).

vieillissants, dans une atmosphère assombrie par la Révolution françalse et l'abolitioa du servage par Joseph II. qui "squait de les rulner) pesait de plus en plus lourdement sur . aydn ; d'antant qu'il avait goûté davantage les dernleres années aux plaisirs de Vienne, où on l'adorait, comme l'exprime la délicieuse lettre du 9 février 1790 a Mme Genzinger. qu'il faudrait citer tout eatière : « Ict. à Estoras (sic), personne ne me demande : « Désirez-vous du chocolni ? nrec ou sans lait ? Déstrez-vous du .nfé, noir ou avec de la crème ? Voulez-vous une glace à la vanille ou à l'ananas? »

La mort de Miklos en 1790 le libéra : le nouvead prince, Antal, congédia l'orchestre et installa des ateliers de tissage dans le logement des artistes. Haydn allait connaître la gloire à Londres et couronner sa vie par sea plus graades symphonies et ses oratorios, la Création et les Saisons. bouquet grandlose des feux d'artifice qu'il avait tirés inlassablement tant d'annèrs durant pour le roitelet d'Esterhaz.

JACQUES LONCHAMPT.

Une sélection

Cinéma

LE FUTUR AUX TROUSSES de Dolorès Grassian

Comment la futurologie, en se metiont nu service de la consommation, peut mener une société à un régime dicintorial. Un film de femme à contre-courant de la mode féministe, une fable sociale déconcertuale par sa lucidité.

TRIPLE PROGRAMME

à l'Olympic-Entrepôt

Où niler au mois d'août? On peut passer le temps d l'Olympic-Entrepot... Un restaurant, une bibliothèque et trots films : l'Ange noir, baroque allemand signé Schroeter, l'Algle avait deux têtes, montoge documentaire anglais sur le nazisme, et l'Inde fantôme, réflexion de Louis Malle sur le tiers-monde, tournée en marge de Calcutta.

- ET AUSSI : Au cœur de la nuit, surnaturel, Grande-Bretagne et tasses de thé; Sherlock tuntor, un Keaton jamais réédité depuis 1924; Lenny, un certain visage de l'Amérique ; Projession : reporter, l'Antonioni formaliste d'après Blow up ; Balade sauvage, l'Amérique de James Dean sur les routes d'Easy Rider; Vera Cruz, ou l'indépeadance nationale selon Aldrich; et, toujours, Pnris en films, à l'hôtel de Sully (jusqu'au 14).

Théâtre

ELLE, ELLE ET ELLE à la Cour des Miracles

La vie de trois Jemmes qui ont appris à vivre. Sur des interviews recueillies pur Cutherine Valabrèque, Marcel Cuvelier dirigo nuec intelligence, pudeur, discrétion les confidences de Catherine Ardits, Frédérique Ruchaud, Thérèse Quentin. Des qualités rafraichissantes.

- ET AUSSI : Viens chez moi, fhabite chez une copine cla fantaisie de Rego et Kaminka) à la Comédie des Champs-Elysées; et les spectacles non-stop, du Théatre Campagne-Première, chez Jean

Musique

WEEK-ENDS MUSICAUX

à Sceaux Depuis le 13 juin et jusqu'au 14 sep-tembre le septième Festival de Sceaux propose, chaque weck-end, trois concerts de musique de chambre dans l'Orangerie

du châlenu. Le 15, on pourra découvrir l'intégrale de la musique pour deux pianos de Pou-lene par le duo G. et B. Picaret. Le lendemain, toujours d 17 h. 30, séance de sonntes Beethoven-Dumase, ce dernier accompagnant le violoniste M. Chauvelon. Musique ancienne enfin, dimanche 17. l'Ensemble Guillaume de Muchuut.

CONGRES MONDIAL

Sous le titre la Musique et l'Enfant, quatre journées de colloques, réservées nur congressistes. Les concerts restent cependant ouverls nu public. A ne pas manquer : celui de l'Orchestre mondial des Jeunesses musicales composé de jeunes virtuoses de tous les pays. (Au pro-gramme: Schumann, Strouss et Martmon.) Podium international des jeunes pristes le jeudi 21, à 15 h., présenté par

lvry Gillis. - ET AUSSI : Orchestre J.-F. Paillard, jeudi 14, à 18 h. 30 et 21 h., dans le cadre du Festival estival de Paris, avec la participation de Gérard Jarry Ivioloniste). Musique indienne à Saint-Séverin le vendredi 15, par le groupe Lakshmi Shankar. Deux concerts d'orgue : le 16, à Saint-Germain-des-Pres (Odile Bailleux), et le 17, à Notre-Dame (Richard A. Barrows). Les concerts de musique ancienne à la Sainte-Chapeile se poursuivent avec

le Early Music Consort of Loadon, le 19. Danse

ROMÉO ET JULIETTE

aux Tuileries

La Fête des Tuileries s'nchève en beauté arec la grande fresque de Roméo et Juliette dansée par le Ballet du vingtième siècle sur la musique de Berlioz. La chorégraphie de Maurice Béjart tente de rajeunir et d'actualiser l'environnement de ce drame éternel d'amour et de haine.

Arts

MAX ERNST au Grand Palais et à la Nationale

Une double rétrospective dont on a dėja beaucoup pnrlė. Le Grand Palnis célèbre le peintre et précise en trois cent vingi-huit numéros l'originalité de sa demarche multijorme depuis l'époque Dada. La Nationale rend hommage au graveur et à celui qui a bouleverse l'esthétique du livre illustre.

DE CHIRICO

au musée Marmottan

La rétrospective comporte quatre-vingis peintures, vingt-trois aquarelles et dixneuf sculptures. Figurent notamment des œuvres récentes inédites ou emergent à nouveau les premiers thèmes de la période métaphysique de l'artiste.

— ET AUSSI : Michel-Ange (les Esclaves, les dessins), les dessins italiens de la Renaissance, le Studiolo d'Isabelle d'Este, au Louvre ; Hommage à Corot. à l'Orangerie ; Matisse, au Musée aational d'art moderne; Tendances actuelles de la nouvelle peinture nméricaine, Michel Roualdes, à l'ARC2; Torrès-Garcia, Jagoda Buic, Jean Dewasne, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, Merkado, au musée Bourdelle, Pierluca, au musée Rodin,

à la galerie Frédéric Bazille (dans une

aile du théâtre municipal) : un ensemble

d'œuvres, en majorité récentes, d'un des

Paris

Musique

CHANT GRÉGORIEN

à Gourdon

Le grégorien se poric de mieux en mieux. Chasse des églises, il fait chaque jour de nouveaux adeptes parmi les melomones. Une journée lui sera consacrée le 15. Le soir, ainsi que le lendemain, on pourra entendre également le Requiem allemand de Brahms. Chœurs et orchestre de Hambourg (dir. L. Romansky). Solistes : S. Niemsgern et E. Moser.

SEMAINES MUSICALES DU MONT-BLANC Deux concerts encore, qui ne seroni

pas indignes des precedents. Musique ba-

roque le dimanche 17, par cinq solistes

français de grand talent ; jeudi 21, recital

Chopin-Ravel par Philippe Entremont, un

grand planiste qu'on n'entend guère dans son pays d'origine. Un festival qui

« CONTEMPORAINS » **DE JADIS** à Saint-Maximin

Rien de bien récent dans les program-mes du IV Pestival du couvent royal de Saint-Maximin, présente par le Collège d'échanges contemporains... Qu'importe, puisqu'on pourra entendre Beethoven, Ravel, Brahms et Mozart le 16 août, par A. Spadaro et P. Ganter; puis Schubert, Brahms et Debussy, le 21 (O. Robert et P. Ganter, pianistes).

- ET AUSSI : Les Ménestriers (le 13), Mahler-Boucourechliev (le 14), puis un concert de musique espagnole (le 17), à Manosque. Pour les amateurs de musique ancienne, la saile Garnier, à Monte-Carlo, accueillera Zinn Prancescati, accompagné par l'orchestre de la Principaute, direction Lovro von Matacic, le 17.

Pop

ROCK à Orange

Après Wagner et Verdi, le Théâtre antique accuellera Dr Feelgood, Ginger Boker, Lou Reed, Mahavishnu, Soft Machine, Procol Harum, John Cale et Nico (15, 16 et 17 août).

Danse

ANNE BÉRANGER aux Baux

La compagnie Anne Bérauger danse mu théatre de verdure du Val-d'Enfer : ballets de Jean-Murie Murion, Micha Vun Hoecke et Maurice Béjart (16 aoûl).

Arts

SOULAGES à Montpellier

Quarante tableaux au musée Pabre ; cent gravures, lithographies et eaux-jortes

principaux représentants de l'abstraction lyrique de l' « Ecole de Paris ».

PICASSO ET INGRES à Montauban

Sur le thème des figures, on a rassemble des nus, des portraits et des compositions de Picasso (une centaine de numeros), d'une part ; des dessins d'Ingres appartenant un fonds du musée, d'autre part. Intéressante confrontation...

ET AUSSI : Bonnard, à Saint-Paulde-Vence : Rembrandt, à Nice-Cimiez ; Monet, à Albi : J.-F. Mület, à Cherbourg ; Hadju, à Macon ; Miro, à Angers ; Olivier Debré, à Antibes ; Jacques Villon et La Normandie souterraine (recherches archéologiques de l'abbé Cochet), à Rouen ; Andre Masson, à Aix-en-Provence; Marquet, à Bordeaux : Le Yaouanc, à Saint-Maximin ; Pichette, a Châteauroux ; Charles Despiau, à Mont-de-Marsan.

Province

SPECTACLES

""本"正"和克勒

PARIS

Théâtres

Les jours de relâche indiqués entre parenthès

Les salles municipales

CHATELET (231-44-80) (D. sotr, L.), 14 h. 30: Valses de Vienne NOUVEAU-CAREE (277-88-40) (L., D. soirt, 30 h., mat, mer., le 15, sam., dim., & 15 h. 30: Cirque à l'aucienne.

Les autres salles

Festivals

Estival

à 30 h. 30: le Tube.

CHARLES - DE - ROCHEFORT (52208-40) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat.
le 15 et dim à 15 h.; le Troisième le 15 et dim à 15 h.; le Troisième
Témoin.
COMEDIE CAUMARTIN (073-43-41)
(le 14) 21 h. 10, mat. 5im. à
15 h. 10: Boeing-Boeing.
COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES
(359-37-03) (D., L.) 20 h. 45:
Viens ehez moi, j'hahite ehez uoe
copine.
COUE DES MURACLES (548-85-60)
(D., L.) 20 h. 30: La golden est
sonvent farincuse. 22 h. : Elle.
elle et elle (relâche 1e 15).
DAUNOU (073-64-30) (le 14, dim.
soir) 21 h. mat. le 16 et dim à
15 h.: Monsieur Masure.
GYMNASE (770-16-15) (D. soir, L.).
20 h. 30, mat. dim. à 15 h.: le
Saut du lit (dernière le 23).
HEBERTOT (337-23-23) (D.), 21 h.:
l'Amour fou.

JARDIN D'ACCLIMATATION, les 14
et 15, à 15 h. 30 : L. Shankar. Les
18 et 17 : Marie-Thérèse Ohirardi.
Les 18, 18 et 20 : Clowns musicaux.
BATEAUX-MOUCHES, les 13, 14 et
15, à 18 h. : Ensemble de cuivres
de Prague. Les 16, 17, 18, 19 et 20 :
Francis Hardy et E. de Villèle.
FACULTE DE DROIT, le 13, 4
20 h. 30 : Crehestre symphonique
de Bordeaux (Mahler, Strauss. Mozart). Le 18, à 20 h. 30 : Yuvel Trio
(Schubert, Dvorak).

zart). Le 18, à 20 h. 30 : Yuvei Trio (Schubert, Dvorak).

MUSEE DE CLUNY, le 14, à 18 h. 30 : Orchestre J.-F. Paillard (Lulli, Bach, Debussy, Eartok).

EGLISE SAINT-SEVERIN, le 14, à 21 h. : Orchestre J.-F. Paillard et G. Jarry (Bach, Leciair). Le 15, à 26 h. 30 : L. Shankar.

SORBONNE (Amphl Richelleu). le 16, à 18 h. 30 : R. Pasquier et J.-F. Heisser (Schubert, Bartok).

BGLISE ST-GERMAIN-DES-PRES, le 16, à 20 h. 30 : Ballleux.

NOTRE-DAME, le 15, à 17 h. 45 ;

HUCRETTE (326-38-99) (D.), 21 h.:
ia Cantatries chauve; la Leçon.
LUCERNAIRE (326-37-23) (L.),
20 h. 30: les Chaires: (D. solt.
L.), 22 h. 15; mat. vezu, gam. et
dim, à 18 h. 30: Sade.
MICREL (285-35-02) (mer), 21 h. 10,
mat. dim. à 15 h. 10: Duos sur
causaré. mat. dim. a 15 in 10 buts automated.

ROUVEAUTES (770-52-78) (le 14 et dim. solt). 20 h. 30, mat. dim. à 16 h.: la Libellule.

THEATRE CAMPAGNE - PREMIERE (033-79-27) (L.), 20 h. 30: le Presse-purée des Destaing: 22 h.: Copi dans Loretta Strong; 23 h.: Argentine show. Argentine show.

THEATHE PRESENT (203-02-55)
(D. L). 20 h. 30: Ahi bon!

TROGLODYTE (222-93-54) à 22 h.
me.: Kâhat: J., V., S.: l'Inconfortahle: L., mar.: les Retrouvallies de l'imaginaire.

Les cafés-théâtres

L'ABBAYE (033-27-77) (L. ma., mer.), 20 h.: Kennedy's children.
LE FANAL (236-73-68) (D.), 21 h., J., v. et sam., à 21 h. et 22 h. 30: M. Barnett.
LA PIZZA DD MARAIS (277-42-51) (D.), 21 h.: le Regard à genoux; 22 h. 30: Que faos!
LE SELENITE (033-53-14) (D., L.), I: 20 h. 20: la Jacassière; 22 h. 30: J'al aucune idée; II: 21 h.: C'est comme si vous vous promenier l'été dans un champ de poilen; 23 h. 30: Peau d'homme.

E. A. Batrows.

PALAIS DE CHAILLOT, le 18, à
18 h. 30 : M.-T. Ghirardi, guitare.

SAINTE-CHAPELLE, le 19, à 15 h. 30
et 20 h. 30 : Early Music Consort

NUSRE GUIMET, films (sam. coir, dim. coir), 18 h. 30, sam. et dim. à 15 h. Rens, et loc.; 633-61-77, 4, rue des Prétres-Saint-Béverin (5°).

ORANGERIE DU CHATRAU, le 15, à 17 h. 30 : G. et B. Picavet (Mozart, Brahms, Mühaud, Pouleno : Intégrale des ceuvres pour deux pianos). Le 16, à 17 h. 30 : Duo J.-M. Damase et M. Chauvetou (Beathoven, J.-M. Damase). Le 17, à 17 h. 30 : Eusemhle Guillaume de Machaut (musique française du Moyen Age et de la Renaissauce). Loc. 861-96-71.

Cinémas.

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans.

La cinémathèque

MERCREDI 13 AOUT. — 15 h.:
Octobre, les 10 jours qui ébranlèrent
le monde, de S. Eisenstein; 18 h. 30:
Is Stratégie de l'uraignée, de B. Bertolucci; 20 h. 30: Fenétre sur cour,
d'A. Hitchcook; 22 h. 30: Grandeur nature, de L. Berlangs; 0 h. 30:
Du sang pour Drucula, de F. Morlasev.

Les exclusivités

AGUTERE, LA COLERE DE DIEU (All., V.o.); Biudio des Ursulines, (All., V.O.): Btudio des Ursulines, \$\(\) (033-33-18).

**ALLONSANFAN (It., V.O.): Quintette, \$\(\) (033-35-40), Marels, 4\(\) (278-47-86).

L'ANGE NOUR (All., V.O.): Olympic-Entrepôt, 14\(\) (783-67-42), Ven., L.

L'AIGLE AVAIT DEUX TETES (All., V.O.): Olympic-Entrepôt, 14\(\) (783-67-42).

**LA BALLADE SAUVAGE (A., V.O.): Hautfeuille, 6\(\) (633-79-28). Hautefeuille, 6s (633-79-38).
CAPONE (A., v.f.): La Rotonde, 6s (633-08-22).
CEST DUR POUR TOUT LE MONDE (Fr.): Quintette, 5s (633-35-40), U.O.C.-Marbeuf, 8s (223-47-19).

35-40), U.O.C.-Marbeul, 8° (223-47-19).

LE DEMON AUX TRIPES (°*) (It., v.f.): Oaumont-Opéra, 9° (073-85-48), Montparnassa 83, 6° (544-14-27), Clichy-Pathé, 16° (522-27-41), Gaumont-Sud, 14° (331-51-18).

EFFI BRIEST (All., v.o.): Olympie-Pigozzi, 14° (783-67-42), J.

EXHIBITION (°*) (Fr.): La Clef. 5° (337-90-90), Miramar, 14° (326-41-02), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41), U.O.C.-Odéon, 6° (325-71-06), Napoléon, 17° (380-41-46), Marotte, 2° (231-41-39), Helder, 9° (770-11-24), Ermitage, 8° (359-15-71).

ERANGENSTEIN HUNGE (A. V.o.): (170-11-2), FIRMAN, 15-71).

FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.); Marignan, 8* (358-92-82), Quintette, 5* (033-35-40); v.f.; Moutparnasse - Pathé, 14* (326-65-13), Caumont - Convention, 15* (828-

Oaumont - Conveution, 15° (828-42-27).

FRENCH CONNECTION II (A., v.o.):
Publicis Champs-Elysées, 8° (720-78-23). Paramount-Odeou, 6° (325-59-83): v.f.: Ermitage, 8° (359-15-71), Paramount-Opera, 9° (770-40-64), Paramount-Montparnasce, 14° (328-22-17). Moulti-Rouge, 18° (606-34-25). Boul'Mich, 5° (033-48-29). Magie-Convention, 15° (828-20-64). Paramount-Ordeans, 14° (580-03-75), Paramount-Cobelins, 13° (707-12-28). Paramount-Mailiot, 17° (758-24-24). Passy, 16° (388-62-84). Lux-Bastille, 12° (343-79-17).

ELYSÉES LINGOLN (v.o.)

QUINTETTE (v.o.)

STUDIO RASPAIL (v.f.)

FARLEY GRANGER

UN FILM DE -

LE FUTUR AUX TROUSSES (Fr.):
U.G.G. - Marbeuf (8°) (225-47-19);
Studio Médiels (5°) (533-25-87).
LA GRANDE CASSE (A., v.o.): Ambassade (8°) (339-19-08), v. f.:
Beriltz (2°) (742-80-33): Montparnasse-Pathé (14°) (326-65-13); Clichy-Pathé (18°) (322-37-41); Ganmont-Sud (14°) (331-51-16); Murat (18°) (288-93-75).
L'INDE FANTOME (Fr.) première partie : Olympie (14°) (783-67-42), deuxième partie : Olympie - Colympie (14°) (783-67-42), deuxième partie : Olympie (14°) (783-67-42), deuxième partie : Olympie - Colympie (14°) (783-67-42).

not.

INOIA SONG (Fr.): Hautefeuille
(8°) (633-79-38); Le Seine (5°)
(325-92-46).

LENNY (A. v.o.): P.L.M.-Saint-Jacques (14°) (589-58-42); Goumont-Champs-Elysées (3°) (339-04-67); Hautefeuille (6°) (833-79-38).

LILY AIME-MOI (Fr.) : Hautefeuille (6) (633-79-38).

(6°) (633-79-38).

OPERATION LADY MARLENE (Fr.): Murat (16°) (288-99-73); Fauvette (13°) (331-36-88); Clichy-Palace (17°) (287-77-29); Bretagne (6°) (222-57-97); Mistral (14°) (734-20-70); Normandie (6°) (359-41-18); Rex (2°) (236-83-93); U.G.C. - Odéon (6°) (325-71-08); Magte-Convention (15°) (828-20-64).

Les films nouveaux

LES IIIIIS IIUUVUGUX

LE BAGARREUR, film américain de Walter Hill, avec C. Bronson et J. Coburn. V.O.: Saint-Germain-Village. 5º (633-87-59), Marignan, 8º (359-92-82); v.f.: Gaumont-Richelleu, 2º (733-56-70), Montparnasse 83, 6º (544-14-27), Gaumont-Cambetta. 20º (797-02-74), Onumont-Sud. 11º (331-51-16), Cambronne, 15º (734-42-98), Caravelle, 18º (387-50-70), Gaumont-Bosquet, 7º (551-44-11).

LE RETOUR DU DRAGON, film américain de Norman Poster, avec Bruce Lee, V.f.; Hollywood-Rouleverd, 9º (770-10-41), Marignan, 8º (359-92-82), Weplet, 18º (337-50-70), Mootparnasse - Pathé, 14º (325-65-13), Danion, 6º (326-08-18), Oaumont-Convention, 15º (823-42-27), Gaumont-Gambetta, 20º (797-02-74), Fauvette, 13º (331-58-66).

QUI ETES-VOUS, INSPECTEUR

(787-02-74), Fauvette, 13* (331-56-86).
QUI ETES-VOUS, INSPECTEUR CHANDLER! film français de Michele Lupo, avec Glaudio Brook. George-V. 8* (225-41-46). Paramount-Opera, 9* (073-3-37). Publicis Saint-Germain, 6* (222-72-80). Poramount-Montpariasse, 14* (326-22-17). Paramount-Maillot, (759-24-24).
POPULATION ZERO, film américain de M. Campus, evec Oliver Reed et Géraldine Chaplin, V.O.: Publicis-Matignon, 8* (359-31-97).

SALLES CLASSÉES

CINÉMAS d'ART

et d'ESSAI

ST. BERTRAND 29, r. Gal-Bertrand SUF, 64-66

LE FORUM EN FOLIE

ROMA de FELLINI

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 30, rue Seint-André-des-Arts - 326-48-18 14 b. - 16 b. - 18 b. - 20 b. - 22 b HISTORY OF THE BLUE

MOVIE (V.O.)
d'Alex de RENZY
A 12 beures et 24 beures : THE LAST PICTURE SHOW

ST. SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS 30, rue Saint-André-des-Arts - 326-48-18 14 h. - 16 h. - 18 h. - 20 h. - 22 h VA TRAVAILLER VAGABOND

d'Hoge CARVANA A 12 beures et 24 heures :

CINQ PIÈCES FACILES

de Set RAPHELFON

PAS DE PROELEME (Fm.): Mercury (3°) (205-73-90): Montparnasse-Pathé (14°) (205-65-13): Gaumont-Convention (15°) (540-94-67): Lu-mére (5°) (770-25-64); Cilchy-Pathé (12°) (505-37-41); Le Pa-ris (8°) (550-53-69); Ciumy-Paince (5°) (605-67-76). PEUR SUR LA VILLE (Fm.): Bre-tagne (5°) (259-41-18). Les grandes reprises ALEXANDRE NEWSEL (Sov., v.o.); Actua-Champo (5°) (033-51-60).

AU CŒUR DE LA NUIT (An., v.o.); Arlequin (6°) (546-62-25). RAS LES MASQUES (A., v.o.): Action-Christine (6°) (325-85-78). (5-) (033-07-70). Bretague (5-) (023-57-57); Normandle
(8-) (059-41-18).
(8-) (059-41-18).
Concecde (8-) (052-52-34); SaintMichel (8-) (052-52-34); Elmpérial (8-) (7-27-52-34).

QUE LA FETE COMMENCE (Fr.) :
Cinoche-Saint-Germain (6-) (63310-82); Marignan (3-) (259-22-82), IE SHERIFF EST EN PRISON (A.,
v.o.) : Studio Galaode (5-) (00312-71); Ersées-Point-Short (3-) (235-67-91).

LA TENDRESSE DES LOUPS (All.,
v.o.) : Olympic (14-) (782-67-42), sauf marc(
THE GROOVE TUBE (A.) (N.) (v.o.) :
Blarritz (8-) (059-42-32); Elenteüe-Montparmasse (15-) (544-25-02);
Stodio J.-Coctean (5-) (033-47-67).

TITI SUPERSTAR (A., v.i.) : Gaumont-RiveGauche (6-) (5-) (3-26-36), matine.
TOMMY (A., v.o.) : U.O.C.-Marbeut
(8-) (053-39-47); Studio Alpha (5-)
(033-29-47).

TETE A N.C. A I S.E. ROMANTIQUE OROLE OF DRAME (Fr.): Studio de la Harpe (5°) (033-34-83). LE DICTATEUR (A. vo.): Cham-pollion (5°) (033-35-40).

SENSO (1t., v.o.): Elysées Lincoin (8°) ((359-36-14); Quintette (033-35-40): vf.: Studio Baspail (14°) (326-33-98). SPARTACUS (A., v.o.): Gaumont-Rive gauche (6°) (548-28-28) en golice.

SHERLOCK JUNIOR (A.): Quintette (5°) (033-33-40), Lincoln (8°) (359-38-14).

Les festivals

AFRO - AMERICAIN (v.f.) : Palais des glaces (10°) (607-49-93) ; les Quatre de l'Ave-Maria. WESTERNS (v.o.): Action Lafayette (97) (378-80-50), J.: la Batallie de (a vallée du Diable: Chitelet Victoria (1st) (508-81-14), J.: les Quatre de l'Ave-Maria.

L HITCBCOCK (v.o.): Action
Répullque (11°) (805-51-33), J:
le Crime était presque parfait.

H. BOGART (v.o.) : Grands-Augustins (6*) (633-22-13), J. : les Auges aux figures sales. A. BAZIN (13°) (237-74-39), J.; Deep End (v.o.).

VILLA DES OUNES (Fr.) : Olympic-Entrepôt (14°) (783-67-42), mer. et ETE 75: Le Marais (4°) (278-47-86). I: J.: Dialogue d'exilés: II: J.: A travers l'orage. VIOLENCE ET PASSION (1t., v.o.) : Cinoche de Saint-Germain (6°) (633-10-82). CINEMA INTERNATIONAL (7.0.), Etudio Git-Le-Cœur (6°) (3%-80-25), J.: Dieu noir et Diable

A. CHRISTIE (v.o.), Noctambules (5°) (033-42-34), J.: le Train de 16 h. 50.

VARIATIONS SUR L'HOMOSEXUA-LITE (v.o.), Studio Parnasse (6') (226-56-00); Partner. QUARANTE CHEFS D'ŒUVRE BU CINEMA FRANÇAIS: Artistle Voltaire (11°) (700-19-15), J.: la Collectionneuse.

BERGMAN (V.o.), Racine (6°) (633-43-71), J.: le Visage. W. ALLEN (v.o.), Studio Logos (5°) (033-26-42), J.: Prends l'oscille et tire-tol.

Danse

HOTEL DE SULLY (278-80-86, le ma-tint, V., S. et Dim, à 21 h.; Ballets historiques du Marals. TUILERIES,)os 13, 14, 15 et 16, à 21 h. 20 : Ealicta Maurice Bélait (Roméo et Juliette). Loc. sur place de 11 h. à 19 h.

M.A.S.H. (A., v.o.) : Luxembourg (6°) (633-67-77), A 10 h., 12 h. et 24 h. MORT A VENISE (Ilt., 7.0.) : La Clef (5°) (337-90-90), 5 13 h. et 24 h.

UNE ANGLAISE ROMANTIQUE (Ang., v.o.): Concorde (8°) (352-92-84): Saint-Germain-Village (5°) (633-67-89). T.C.: Montparmasse-

(633-37-59). 7.1. : Montparnasse-Pathé (14) (026-65-73) : Gaumont-Madéciène (8) (672-58-63), en sol-rée : Mayfarr (16) (525-27-06).

v.o.) : Saint-André-des-Arts (6°) (326-48-18).

VA TRAVAILLER, VAGABOND III.

AMERICAN GRAFFITI (A., y.o.) ; Luxembonre (6) (633-97-77), à 10 h., 12 h. et 24 h.

BELLADONNA (Jap., v.o.) : La Clef (5°) (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

A CHENE (Fr.-It.) : Le Seloe /5°) (325-92-46), à 12 h. (sf dlm.).

LA CLEPSYDRE (Fol. v.o.) : Le Seine (5°) (323-92-46), à 20 h. et 22 h. 15.

CINQ PIECES FACILES (A.) (**) (v.): Saint-André-ces-Arts (6*) (326-48-18), à 12 h. et 24 h.

JULES ET JIM (Fr.): La Clef (5*) (337-90-90), à 12 h. et 24 h.

Séances spéciales

THE LAST PICTURE SHOW (A., v.o.) : Saint-André-des-Arts (6°) (226-48-18), à 12 h, et 24 h. LE TRAIN SIFFLERA TROIS FOIS (A. t.o.): Luxembours (6°) (623-97-TT), 1 10 h., 12 h. et 24 h.

WEPLER - MONTPARNASSE PATHE - DANTON GAUMONT CONVENTION • GAUMONT GAMBETTA • FAUVETTE PATHE BELLE EPINE • MULTICINE CHAMPIGNY AVIATIC LE ÉCURSET • BÉAUVAL MEAUX • STUDIO LES MUREAUX
CLUB MAISONS-ALFORT • ALPHA ARGENTEUL
ARIEL RUEL • STUDIO PARLY 2 • VELIZY



Expositions

et des expositions qui y sont préseu-tées seront fermés le vendredi 15 coût. « Le Monde » deté 00 soût MAX ERNST. — Grand Palais, entrée Clemenceau (231-81-24). Sauf mardl, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée : 8 F; le sainedi : 5 F. Jusqu'au 8 septembre.

MAX ERNST, estampes et livres illustrés. — Bibliothèque nationale, 58, rue de Riehelleu (266-62-62). Tous les Jours, de 11 h. à 18 h. Entrée 6 F. Jusqu'au 30 septembre. (Fermée les 15, 16 et 17 soût).

les 15, 16 et 17 soût).

MICHEL-ANGE AU LOUVRE, les
Esclaves, les Dessins. — Musée du
Louvre, entrée porte Jaujard (26039-26). Sauf mardi, de 8 h. 45 à
17 h. Entrée 6 F (gratuite le dimanche). Jusqu'au 29 septembre.

DESSINS ITALIENS DE LA RENAISSANCE. — Musée du Louvre
(voir ci-dessus). Jusqu'au 29 septembre.

LE STUDIOLO DISABELLE DESTE. — Musée du Louvre (voir ci-dessus). Jusqu'su 13 octobre. HOMMAGE A COROT. — Orangerie des Tuileries (073-99-43). Sauf mardi, de 10 h. à 20 h.; le mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée : 8 F (gratuite le 24 septembre) : le samedi : 5 F. Jusqu'au 29 septembre.

DE CHIRICO: rétrospective. —
Musée Marmottan, 2, rue LouisBoilly (227-07-02). Sauf lundi, de
10 h. à 16 h. Entrée : 5 F. Jusqu'au
31 octobre (ouverte le vendredi 31 octobre (ouverte le vendredi 15 août). HENRI BIATISSE : dessins et sculptures. — Musée national d'art moderne, 13, avenue du Président-Wilson (723-38-53). Sauf mardi, de 8 h. 45 à 17 h. Entrée : 5 F. Jusqu'au 7 avrtembre 7 septembre, FRANÇOIS ROUAN : portes, douze peintures. — Musée national d'art moderne (voir ci-dessus). Jusqu'au

pentures. — Musés hatanal d'art moderne (voir ci-dessus). Jusqu'au 14 septembre.

DEWASNE: antisculptures, cerveaux máles. — Musés d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson (723-61-27). Sauf lundi et mardi, de 10 h. à 17 h. 45. Entrée : 5 F (gratuite le dimanche). Jusqu'au 31 soût.

TENDANCES ACTUELLES DE LA NOUVELLE PEINTURE A ME E I-CAINE. — Marcellin Pleynet : de la coulent à la ligne. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris A.R.C. 2 (voir ci-dessus). Jusqu'au 31 soût.

MICHEL ROUALDES : Chromatogenèse, Chromatologie (1973-1975). — Musée d'art moderne de la Ville de Porie (voir ci-dessus). Jusqu'au 31 soût.

JAGODA BUIC : Formes tissées. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 30 septembre. LARTIGUE 8 × 88. — Musée des orts décoratifs, 107, rue de Bivoil (280-32-14). Sauf mardi, de 12 h. à 18 h.; le dimanche, de 11 h. à 18 h. Entrée : 6 F. Jusqu'su 15 septembre.

à 18 h.; le dimanche, de 11 h. à
18 h. Entrée: \$ F. Jusqu'au 15 septembre.

EERNAEO LAGNEAU: Lieu mécanisé n° 12. — Musée des aris décontifs (voir el-dessus). Entrée libre.

Jusqu'au 21 octobre.

LE ROI, LA SCULPTURE ET LA
MORT. — Salle des gens d'armés de
12 couclergerie. 1, quai de l'Horioge
(033-30-05). Sauf mardi, de 8 h. 30 à
12 h. et de 13 h. à 18 h. Entrée: 5 F.
Jusqu'au 7 septembre.

ROBERT COUTURIER A LA MONNAIE. — 11, quai Conti (326-52-04).
Sauf dinanche et jours fériés, de
11 h. à 17 h. Jusqu'au 30 septembre.

PIERCULA: 1925-1953. — Musée
ROdin, 77, rue de Varenne (55101-34). Sauf mardi, de 10 h. à 18 h.
Entrée: 5 F. Jusqu'au 15 septembre.

MERKADO. Prix Bourdelle 1973. —
Musée Bourdelle, 18, rue Bourdelle
(548-57-37). Sauf mardi, de 10 h. à
18 h. Entrée: 2 P. Jusqu's flu septembre.

H. FISHER, F. FOREST,
J.-P. THENOT et OLIVIER BRICE.

Schipture en plein air. — Musée
Callièra, 10, avenue Fierre-I*-deSerble (720-85-22). Sauf mardi, de
10 h. à 17 h. 45. Entrée: 3 F. Jusqu'au 10* septembre.

DELACROIX ET LES PEINTRES

DE LA NATURE, — De Géricault à
Renout. Musée Delacroix, 6, place
Furstenberg (603-04-37). Sauf mardi
de 9 h. dà 2 17 h. Entrée: 6 F. Jusqu'au 20 décembre.

LA MUSIQUE VUE PAR LES PEINT

RES. — Hôtel Sully, 62, rue SaintAntoine. Sauf mardi de 11 h. à 17 h.
Entrée: 5 F. Jusqu'au 21 septembre.

PORCELAINES DE SEVERS AU

XIX* sècie. — Musée national de
1a h. 30 à 17 h. 15. Entrée: 7 F; le
dimanche: 5 F. Jusqu'au 22 septembre.

PORCELAINES DE SEVERS AU

XIX* sècie. — Musée national de
1a h. 30 à 17 h. 15. Entrée: 7 F; le
dimanche: 5 F. Jusqu'au 23 septembre.

PORCELAINES DE SEVERS AU

XIX* sècie. — Musée national de
1a céramique à Sèvres (027-02-35).

Sauf mardi, de 9 h. 45 à 12 h. et de
13 h. 30 à 17 h. 15. Entrée: 7 F; le
dimanche: 5 F. Jusqu'au 23 septembre.

L'ANCIRN HOTEL DE VILLE DE

PARIS ET LA FLACE DE GEEVE —

Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné

(272-21-13), Sauf lundi et mardi, de
10 h. à 18 h. Entrée: 5 F. Jusqu'en
décembre.

ETHOPIE D'AUJOURD'HUL La
terre et les hommes.

10 h. à 18 d. BRITTE : CAUJOURD HUL La décembre.

ETHIOPIE D'AUJOURD HUL La l'AUGE de l'homme, palais de Chaillot (727-12-17). Sauf mardi, de 10 h. à 16 h. (le jeudi, à 14 h. 30; visite commentée; à 16 h. 30, projection de films). Entrée : 8 P. Jusqu'au 30 septembre.

JARDINS DES TUILERIES ILLUMINES Direction Artistique : Yves MOUROUSI Direction Générale : René BIANCO et René DIDION

A 21 h 30 (Ouverture des portes à 20 h) 13-14-15-16 août uniquement 4 représentations

LE THÉATRE ROYAL DE LA MONNAIE

LE BALLET DU XX^è SIECLE

Chorégraphie

Maurice BEJART

*

30 Fassis 20 Fdebout

Location dès aujourd'hui de 11 h à 19 h Entrée Concorde

Tous les soirs : JARDIN DES PDETES

Entrées : Place de la Concorde, rue de Rivoli et côté Concorde

Variétés

Le music-hall

CASINO DE PARIS (874-36-22) (L.), 20 h. 45. mat. dim. à 14 h. 30 : Revue E. Petit, avec Lisette Mali-(D.), 20 h. 45, mat. sam. à 17 h.:
Histoire d'oser.
FOLIES-BERGERE (770-02-51) (L.),
20 h. 30 : J'aims à la folle.
OLYMPIA (742-25-49), 20 h. 45, mat.
dim. à 14 h. 30 : La magie (jusqu'au 17).

Les opérettes

HENRI - VARNA - MOGADOR (285-28-80) (D. solr, L.), 20 h. 30, mat. dim. à 14 h. 30 ; Fiesta (soirée le 15).

Les cabarets

CRAZY HORSE SALOON (225-57-29), 22 h. et 0 h. 30 : Revue. MAYOL (770-95-08 (Mer.), 16 h. 15 et 21 h. 15 : Nu., etc., etc. TOUE EFFFEL (551-19-59), 20 h. : Bonjour Tahiti i

Les chansanniers

CAVEAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45), 21 h., mat. le 15 et dim. à 15 h. 30 : l'Année de la frime.

Les grandes reprises

ACTUA-CHARMON IN THE SECOND

ACTUAL DE CA NUIT CA APPROPRIE DE CA NUIT CA APPROPRIE DE CA NUIT CA APPROPRIE DE CA APPROPRIE

BAS LES MASQUES Action Conference (Section Con

BROLE DE BRAME (102), de la Hutte (102), de la Hutt

SENSO 121 - 27-141 Elipsia 12 25-40 Cultivata 12 25-40 Cultivata 12 25-40 Cultivata 12 25-40 Cultivata 12 25-26 Cultivata 12 25

SPARTACUS Elice Elitobe (v) (SEA)

AFRO - AND DICHY MY

Quarie us

WESTERNS

18' (57) (4.5) (4.5)

de la value de Duble 25'
Victoria (17' (58) (4.5))

Quarre de l'Artabletia

A HITCHCOCK CANADA CONTROL CON

H. BOGART

ETE TO DESCRIPTION A TEMPORAL COMPANY

CINEMA INTERNATIONAL STUDIOS CONTROL STUDIOS C

\$ 4.5

List.

CINEMA CONTRACTOR

L BIRDINS E-

Donse_

BONTER OF STATE COLD

A. CHEISTIL.

W. ALLIN

et Britis -

TE WOLLYWOOD BOLLEVARD . MAS. G.A.

WEPLER - MINITPARNASSE PATRE - DATATE MINIORY CONVENTION - GALAMONT GAVISETTA - FAST

AMATE IN SECT - SEAUVAL WELL - STUDIO AND

ARIEL 75 - STUDIO

AFRIA PERSONALISTA

PATE TIME THE PRESENCE.

Les jestivals

OBLEME (Fr.) + Mercury

(\$25.65-)7; Chumon; (\$25.65-)7; Chumon; (\$25.65-)7; Chumon; (\$25.65-)7; Lu; (\$25.65-)7; Lu; (\$25.65-)7; Chumon; (\$25.65-)7; Chumon; (\$25.65-)7; Chumon; Chumon; (\$

LA VILLE (Fr.) : Bre-(EEL-37-67) : Normandle

ETE COMMENCE (F7)

Saint-Germain (81) (653-farighes (87) (558-92-82), FF EST EN PRISON (A.,

Rudio Galande (2*) (622-Elysies-Point-Show (8*)

USESE DES LOUPS (All., Diympic (147) (782-67-11).

THE TIBE (A.1 (X) (FO):
(8") 1359-42-33; Bietrepariesse (15") (524-25-02);
-Cortenu (5") (525-47-52);
-Cortenu (5") (525-47-52)

GLAISE ESMANTIQUE 6.1: Comorde (F) (355-Saint-Germin-Village (55) 99): GL Hontparrasse-41 (225-65-13): Chumont-te (Atl. (671-15-63), en 501-95kg (167) (225-27-66).

Butter: Vagabond (T.,

TOTALES (Fr.) : O'ympic-t (14) (783-87-12), mer. c:

SET PASSION (IL vol.):

M CHAPPITE (A. 10.) : sourg (B) (Class-Ti), & 12 h; C 28 b.

E (Freikite) Le Some (fr.

PREDICTIONS IN THE STATE OF THE

DECKS PACHES (A.1 17)

25). A 12 2 60 24 2.

THE TRUE STATES (ST.

A VENEST COL. FOR I LA

PART PROTECTS SHOW A

EN SIFILLES TESTS FORS

4 1 2 TH TA. WT 15

-17 A 12 th of 20 2

s.speciales

RADIO-TÉLÉVISION

PROVINCE

fertival_

Aigues-Mortes

A 21 h. 30: les 14 et 16: la Gnerre des Demoiselles, de Guy Vassal. Les 13, 15 et 17: Merle Tudor, Ue V. Hago. Mise en scène do G. Vassal. A 24 houres: Special Sa0g (jus-qu'au 17). Loc.: 88-31-83.

Place dn Chi(ean, à 21 h. 30 : le 18: M. Setrak, pieno. Bourgogne

Le 18, à 21 h., église de Montréal (89) et le 19, à 21 h., église Saint-Réverien (891: Quintette à vent d'Avignon. Rens.: (80) 32-81-68.

Gnérande, les 15 et 16, collégiale Baint-Aubin: Getuor du Paris: le 26: Yhnel, bombarde, et Jégat, orgue, Lamion, église Baint-Jean-du-Bayle, le 16, à 21 h.: Michèle Leclerc et Michel Giboureau (Tele-mann, Dupré, Buch, Britten).

Carroz

Nouvelle Chapelle, le 14 à 21 h.: Chœurs du Fesilvel, P. Rourc, G. Tessier (Bameau, Mozart, Haendel). Le 16, à 21 h.: J.-C. Diot, dir. R.P. Conteau (Mozart). A Piaine, le 15: voir Carroz le 14. Le 17; Pestival Ravel.

Chamonix

Le 17; ensemb)a à vent Secolo Barocco. Le 21 : Philippe Entremont.

Chartres

Cathédrale, le 15, à 17 h. ; Miche) Estellet-Brun. Le 17, à 17 h. ; Félix

Chateauvallon

Cinéma-

Les exclusivités

Les 14, 15, 16 et 17, à 21 h. 30; Barbe-Blette et son fils luberbe, texio et mise en zeène de J.-P. Bisson, Rena. (94) 24-11-76.

BORDRAUX. — Lo Bagarrent : G2umont (48-13-38) ; C'est dur ponc
tont le mondo : Mariveux (48-4314) ; Exhibition : Prançais (52-5947) : Frankenstein Junior : Ariel
(44-31-17) : la Gzande Casse :
Gaumont (48-13-38) ; Il était une
fois dans l'Ouest : Ariel (44-3117).
CANNES

17).

CANNES, — Le Engarrent ; Majestic (39-13-93) ; Pas de problèmo ; Olympia (39-04-21) ; la Sanction ; Rez (39-24-96) ; Trembloment de terre ; Clob (39-27-70) ; Tommy ; Vox (39-24-88).

Vox (39-24-98),
GRENOBLE, — La Ballade sanvaga:
Le Paria (44-05-27); la Grande
Casse: Royal (96-33-33); la Grande
Evasion: Eden (44-06-73); Rosemary's Raby: Stendhal (96-3414); Seul le vent connaît la réponse: Le Paris (44-05-27); Spartacus: Gaumont (44-16-45); Vers
Cruz: Ario) (44-22-16).

Cruz : Arie) (44-22-16).

LYON, — Le Bagarreur : Comoedia (72-10-59), Tivoli (37-33-25) ; Capene : Pathé (42-61-03) ; Elisc on la vraie vie : Royal (37-31-49) ; Exhibition : U.G.C. Concorde (42-15-4)) ; la Grande Evasion : U.G.C. Concorde (42-15-41) ; la Grande Evasion : U.G.C. Concorde (42-15-41) ; MAASH. : Ambiance (28-14-84) ; Nevada Smith : U.G.C. Scala (42-15-41) ; Parachntiste malgré ini : Les Gémeaux ; le Retour du dragon : Pathé (42-61-03), Palais des Congrès (24-15-83) : la Senetion : U.G.C. Scala (42-15-41) ; fes 5cpt Mattenaires : Comoedia (72-10-59) ; Spartacus : Comoedia (72-10-59) ; Spartacus : Comoedia (72-10-59) ; MARSKULE. — L'Arnagne : Holly-

MARSHLER — L'Arnagne : Holly-wood (33-74-93) ; Brannigen : Pagnol (49-34-79) ; fa Chute du f'empire romain : Drive In (54-16-00) : lo Démon eux tripee : Rez (33-82-57) ; Exhib(rion : Holly-

Cluny

Abhaye, tronscot, le 16, à 20 h. 30 : Irène Pamboukjian et Roland Pi-doux (Beethoven, Brahms, De-

(Loc. : 59-00-58.)

Cnlmar C)olire des Dominicains, le 14. à 20 h. 45 : Orchesire do chombre Comerato Bern.

Jaudi et samedi, à 21 h. 30 : D'esloc et de taillo (tournoi, son et lu-mière).

Fressclines

Jusqu'en 17 inclus, à 20 b. 30 : «10 Terre », d'E. Zoia.

Gargilesse

Atelier L. Detrny, à 21 h., leo 16, 19, 20 et 21 : Rencontres musicales internationoles : P. Jomet, E. Mellus, A. Pooce, F. Pierre (eutour de la berget) Eus. A. Pooce, F. Pierre (eutour de la harpe).

Ateller théâtre, jusqu'au 17, 2 ?1 h.:

Musset : « Un caprice», Dumas :
« Anthony ». Maupassant :
« I'Amour quelquelois». Meuret :
« le Délaissée», Rafeissohn : «)e
Primitil'», Courtellno : « Gros Chagrin», « les Gora».

Hede

Les)5, 16, 17, à 21 b. 15 : Speciacles de ballets (hallet-théâtre Libouit-Estleri. A partir de 11 h. : Anima-tion (suhades. marionnettes. ren-contre-signalure). Loc. : (99) 00-05-08.

Menton

Parvis Saint-Michel, à 21 h. 30 : le 14 : Claudio Arran (Beethoven, Schumenn), Le 21 : B. Neuhaus (Chopin, Scriabine, Prokofiev). Cathédrale Saint-Michel, le 16, à 21 h. 30 : B. Sousirot et J.-C. Prançon (Haendel, Telemann.

A Roquebrane, is 18, à 22 h. : Ra-quel Cetre (soprano), chant et gui-Loc. : 35-82-22.

Mont-Soint-Michel

Abbaya Bianche-Mortain, le 16, à 21 h. : Sextuor à cordes de Paris (Brahms, Schönherg).

Grange des Epoisses, le 21, à 20 h. 30 ; M. Rostropovitch (Buch). (Loc. : 409-90-77.)

Narmandie

Bayeux, cathédrale, le 16, à 21 b. : Pierre Cochercau (Bach, Franck,

Reux, le 20 (même programme).

Oronge Théatre Antique, les 15, 16 et 17, à 20 h. 30 : J. Cale et Nico, E. Brrdon, L. Reed, Soft Machine, J.-M. Langhlon, Mahavishnu.

Loc. : Paris, FNAC. Grange : Synd. d'Init. : 34-05-00.

Périgord

Sariat, le 18, à la chapelle des Pé-nitents-Bienes : J.-M. Hasler nt D. Fournier (musique ancienne). Le 20, à la cathédrale Saint-Sacerdos : Chœurs et orchestres des sessions iniernationales de St-Céré. Dir. : J. Aquino (« le Boi David», d'A. Houseyer).

Châtean de Marcillac, à St-Cyprien, le 19 : Groupe folklorique des pays de l'Est,

Molières, le 20 : Musiquo de chambre

Peymeinade, le 19, à 21 h.; Renée Floret (airs d'opéras eélèbres; Per-golèse, Mozart, Donizetti, Puecini, Galuppi, Verdi, Rossini).

Le Castellet, le 22, à 18 h. 30 el 21 h. : Early Music Consort of London (musique médiévale et Renais-Renseignements : 74-11-74,

Saint-Aignan-sur-Cher Jendi, sam. et dim., & 21 h. 30 : Son et)umière,

Soint-Guilhem-le-Désert

wood (33-74-93), Odéon (48-35-)61;
Frankenstein Junior; Pathé (46-14-45); la Grando Casse; Pathé (48-14-45); lo Grando Easse);
Odéon (48-35-16); la Monehe noire; Festival Vieux Fort (90-28-77); Parachntiste malgré ini; Pagnol (49-34-79), Rex (33-82-57); le Retour du dragon; Rex (33-82-57); le Retour du dragon; Rex (33-82-57), Palbé (48-14-45); Soldat bleu; Arfel (33-11-65); Spartocus; Pathé (48-14-45);
NANCY.— Les Deux Missionnalies; Gaumont (24-56-83); la Grande Evasion; Paramount (24-55-37); le Retour du dragon; Gaumont (24-56-83); la Grande Evasion; Paramount (24-53-37); le Retour du dragon; Gaumont (24-56-83); Spertacus; Pathé (24-54-31).
NICE.— Exhibition; Escurial (88-10-12); French Connection (11: Paramount (87-71-60), Forum (88-50-80); Parachutiste malgré ini; Concorde (88-39-88); Procession reporter; Concorde (88-39-88); Procession reporter; Concorde (88-39-88); Procession reporter; Concorde (88-39-88); Profession reporter; Concord Le 15, à 17 b. : Scott Ross, orgue (Bull, d'Arnoxo, d'Anglebert, Clè-rambault), Le 17, à 17 h. : Ensem-ble de chambre de Fribourg (mu-

Sainte-Beaume Manosque, le 14, à 21 h.; Concert Mahler-Boucourechilev. Dir.; J.-F. Monot. Le 15, à 21 h.; Soirée mu-sicale at poétique consacrée à J. Ghono. Le 17, à 21 h.; Musique espagnole, par A. Ponce et Joce-lyno Taillon.

Greoux,)s 16, à 21 h. : Flûte et gui-tare, par P.-Y. Artaud et A. Fonce (musique ancienne). (Loc. (92) 72-16-00.)

TulleCathétrale Notre-Dame, le 19, à 21 h. : Orchestre Philharmonia Hungarica et le Chœur National Bulgare (Brahms : « Ouverture tragique. » Bach : « Cantate pour soprano et trompette. » Brahms ; « Requiem ellemand ».)

ton cercueil: Ariel (79-00-56); le Voleur: Bretagne (30-56-33). STRASBOURG. — Le Démon aux tripes: Rit's (32-45-51); les Deux Missionnaires: Capitole (33-13-32); Festival Louis de Funès: Capitole (32-13-32); Opération Lady Mariène: Capitole (32-13-32). TOULON. — La Grando Casse: Goumont (92-00-17); tes Sept Mercenaires: Ganmont (92-00-17); Spartagus: Gaumont (92-00-17); TOULOUSE. — Absences répétées: Ariel (68-07-14); Brannigan Trianon (62-37-84); la Grande Casse: Gaumont (22-09-33); la Sanction: Ariel (68-07-14); Spartagus: Trianon (62-67-84); Trinita prépare ton ecrenell: Gaumont (22-08-30). Villeneuve-les-Avignon

Cloître de la Collégiale, les 18, 17, 19 et 20 août, à 21 h. : Compagnin de dansa populaire française.

P.M.R. : prix moyen du repas

Femme comme une image

trop sophistiquée ni trop autorilaire. Ce qu'on appelle le lon juste... Hélène Vide présente le iournal de lin de soirée sui Antenne 2, une choine qui, à défeut d'imagination pour ses progremmes, e le sene des relafemme aldant, le promotion d'une journatiela passe pour un événement : Hélène Vide est, dlt-on, le première. Affirmation inexacte pulsque les grèves de meljuin 1968 el lee nombreux licenciemente pretiqués alors & FO.R.T.F. nous ont délà permis de faire le connaissance de Betty Durot. El Danièle Breem est depuis longtemps le spécie-liete de le politique intérieure

صكذا من الاصل

au petit écran. L'information eu léminin, une révolution ? Sans doute pas : l'ectuellié commande et les équi pes de reportege n'ont pas changé. Le = style = de l'infor-mation télévisée comporte d'eutre part des impératite de brièveté, de simplification extrême tels que ces quelques messaes-clés : le président de le République, le premier ministre, la canicule, les incendies de iorêt, le Portugal, les communistee, le patron des patrons, le

Dadde, le temps demain. Seule ces messages circulent avec l'efficacité répétitive des slogans publicitaires Alore, qual de neut? pour-

quol ces ettardés : pardon,

c'est l'image officielle de la temme qui chance. St. eprès qualques velláltés, les speakerines sont redevenues des potiches sécurisantee et parfois un peu batouillantes, le temme icl, par le blais du journalisme, peut lonir un discours apparemment autonome, Evidemmen), le texte des Interventione d'Hélène Vids est rédigé à l'avence et passe sur un déroulant placé à côté de la camére ; mais la commenletrice n, pour le moment, renoncé eu style mécenique de ees collègues, un etyle bousculé lancé neguére sur Europe I, qui l'e d'ailleurs abandonné. Le parole semble plus naturelle. Avec son pelit chignon haul perché, Hélène Vida n'a pas l'air d'être le terminal d'un ordinsteur nommé Big Brother.

Cette temme qui parle reele pourtant - par la convention des journaux télévisés — une image, presque exclusivement. Ses contrères masculins sont dans le même cee. Mais quelle image ? La pariection : le dis-

chante. A la tois Françoise Giroud et Brigitte Berdot, Et du lalent : déjà, sor Radio Monte-Carlo, Hélène Vide réussissait é feire croire nu cours de ses que la politique pouvait evoir un cœur — en effecant habilemeni, selon la technique Chancel. ie paseage qu'il pouvait y avoir de l'un à l'outre, comme de la théorie à la pratique.

La véritable promotion de le femme á la lélávislon na passe cans doute pas par cette - pertection = : nn pourre parler d'égalité le jour où, eans crier gare, une chaîne conflera ses lournaux à une temme ayant aincère de Roger Gicquel, le naturel de Jean-Claude Bouret, le sveitesse de Léon Zitrone, le côté peuple de Jeen-Marie Caveda, le « geuchisme » de Petrick Polvre-d'Arvor nu l'aisance un peu mertiale des présenteleurs de FR 3.

Mele les temps changoni. TF 1. chaîne pourtant Iraditionnelle, conlie égaloment une édition à une temme, le dimanche seulement II est vrai. Où ve-t-on? Bientôt les communistee...

MARTIN EVEN.

. M. Jacques Sallebert, direc-• Les quatre orchestres de de Léonard Bernstein, l'Orchestre teur des information d'Antenne 2, répondant à une lettre de la C.G.T. critiquant « la place rentrée séparément, avant que minime » accordee aux diseques de Benoît Frachon sur cette chaîne, rappelle que deux docu-ments ont été consacrés au pre-sident de la centrale syndicale trois d'entre eux soient réunis dans l'ensemble « à géométrie variable » que prépare M. Gilbert Amy. L'orchestre lyrique ouvrira la saison avec Béatrice et Benele lundi 4 août — jour du décès (à 20 h. et 23 h.), et deux autres le jeudi 7 — jour des obsèques (à 20 h. et 23 h.). son côté, placé sous la direction contemporaines.

Radio-France effectueront leur national se rendra au Festival d'Edimbourg, et presentera un hammage à Ravel, les 19 et 20 septembre, aux Invalides Enfin, l'orchestre philharmonique de Radio-France et l'orchestre de chambre feront leur rentrée les dict de Berlioz, qu'il donners au 22 septembre et 7 octobre, avec Théâtre des Champs-Elysées. De des œuvres ramantiques et

MERCREDI 13 AOUT

CHAINE I : TF 1

20 h. 30, Dramatique; « Alonga ou la comédie des morts », d'après J.-L. Bouquet. Adapt. F. Lacas-sin, Réal. P. Cavassilas, avec J. Martin, M. Vialle, C. Hubeau, K. Blanguernon.

Le Monde » publis tous les samedis, numéro daté du dimanche-

lundi, un supplement radio - telé-

vision avec les programmes complets

de la semaine.

Des comédiens sont appelés, par l'ancien domestique d'une grande lamille éteinte, à jouer, pour lui seul, sous formé de représentation théâtrale, les rôles de ses uncêtres. Mais la comédie devient réalité. 22 h., Emission médicale ; Atomes et médecine, de F. Desgraupes, I. Barrère et E. Lalou ; 23 h.,

IT I fournal.

CHAINE II (couleur): A 2 20 h. 35, Série : Le justicier, « Piègè » ; 21 h.30, Documentaire : Histoires vécues, « L'éternel sur-

vivani .. Qut est Martin Gray ?

22 h. 35, Jnurnal de l'A 2,

CHAINE III (couleur) : FR 3 20 h. 25 (R.), Les grands noms de l'histoire du cinéma : • Entente cordiale », de M. L'Herbier (1939), avec G. Moriay, V. Francen, A. Marchal, P. Richard-Willm, B. Lancret, J. Warms. (N.)

Au début du oingitéme siècle, la réali-sailon de « l'Enlante cordule », dont le roi d'Angleterre, Edouard VII, et la ministre français des affaires étrangères, Deloessé, furent les promoteurs. 22 h. 25, FR 3 actualités.

LES PROGRAMMES

FRANCE-CULTURE

20 h. fR.), Autoportraß: Pol Bury; 21 h. 30, Musique de charabre: « Fentasjes n°« 10, 11, 12 » fTelemann, « Quaturo à cordes » (P. Hasquenoph), « Sonate n° 9 en re majeur K 311 » (Mozart) j 22 h. 30 (R.), Mémoires (mprovisés

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.), Anthologio des orchestres de Radio-France, par C. Guy: Orchestre national au Théâire des Champs-Elystes (1968), « la Deme de olque », prépude f'Ichalkovski), «Symphonie » 5 » (Prokleev), «Musique tuneture » (Primovs Removsi), «Sarka » (Smetanal, «Symphonie » 7 » (Prokoflev) / 2 h. 15 (S.), Autour d'un quatuor, par E. Chevalley (Brahms, Schumenn, Schubert, Bach); 24 h. (S.), Anonymes et sentimentales, par J. Markovitz et S. Darmagnac.

JEUDI 14 AOUT

CHAINE I : TF 1

20 h. 30, Série : L'hnmme sans visage, de J. Champreux. Réal. G. Franju. « La Marche des specires » ; 21 h. 30, Des faits et des hommes : Le bonheur sans objet de L. Bériot. Réal. J.-P.

allo. Le gaspillage, activité de substitution ? 22 h. 30, Emissidn musicale : le chef d'orchestre Sergin Celibidache.

Présentation du concert, disfusé le 15 août,
à 16 h. 45.

CHAINE II (couleur) : A 2

23 h. 5, IT I journal.

20 h. 35, Dramatique : « la Dame de l'aube », de A. Casona. Réal. A. Altit. Avec E. Riva, V. Bil-letdoux, A. Rignault, G. Delbat. Depuis la disparition d'Angélique, survenue trois fours après son mariage avec Martin de Marlès, la mort règne dans in famille.

22 h. 5, Ballet indépendant du Mexique ; 22 h. 35, Journal de l'A 2.

CHAINE III (couleur) : FR 3

20 h. 30, Un film, un auteur: «Rude journée pour la reine», de R. Allio (1973), avec S. Signoret, J. Debary, O. Perrier, O. Demazis.

Les lantasmes d'une temme de ménage d'Aubevulliers qui, jouant dans sa vie le rôle d'une héroine de latts divers, prend conscience de son allénation jamiliale et accide.

·22 h. 10, FR 3 actualités.

FRANCE-CULTURE

20 h., Théâtre cuvert à Avignon, « Histoires », de Torri-gieni, par H. Guillemard; 22 h. 30 (R.), Mémoires impro-visés de Paul Claudel, par Jean Amrouche; 23 h., « De la nuit » ; 23 h. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30, f.S.). Anthologio des orchestres de Radio-France, par C. Guy: Orchestre national du Théâtre des Champe-Elysées (1968), Concerto o 2, pour plano et orchestre (Brahms), Symphonia o 6 « Pastorale » (Beethoven) / 22 h. 15, (S.), Autour d'un quatuor, par E. Chevalley (Bartok, Bach, Vivaldi, Debussy, Honespar, Ravel, Jonacek) / 24 h. (S.), Anonymes et sentimentales, par J. Merkovitz et

SAINT-SEVERIN **HARRY** LANGDON STRONG MAN

FRANK CAPRA

TRAMP TRAMP TRAMP

Mai	AIS Hotel de Vill
	ttorio Tarinni avec Marcello Mastroinni Lie Massui - Minty Fernes.
	SALLEIII
J 14/8	A TRAVERS L'ORAGE
¥ 15/8	STEAMBOAT BILL JUNIOR de Bester Kenton
S 16/8	COLLEGE de Buster Kenton
D 17/8	VAMPYR de Cerl T. Drayer
L 18/8.	LA VIE EST MERVEILLEUSE & D.W. Gillich
M 18/8	LES TROIS AGES de Bestar Konton
M 20/8	STRONG MAN de Harry Langdon
	SALLE 15 de Poeio et Vi Leura Betri - J 14/8 V 15/8 S 16/8 D 17/8 L 18/8 M 19/8

des le filogrance LE MATTRE CES ARTS MARTIAUX

VOTRE TABLE CE SOIR=

L'ALSACS AUX HALLES 236-74-24 16, rue Coquillière, 1er. T.L.	Ouvert jour et nuil. Ambiance musicale. Ses spécialités aisaciennes. Ses vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reina des Bières.
COTE JARDIN 508-11-35 22, rue Mondétour, 1°r. F. mardi.	Voire diner sous les paimiers can cœur de Parise. Une ambiance sympaihique et de l'originalité dans la carte. 45 F V.S.C.
CHEZ GACHOUCHA 260-01-60 4, r. des Petits-Champs, 2°. F. d.	Chipirons 12. Piperade 12. Confit esnard 21. MENU, 45, evec 5 plats régionaux plos Vin discrétion. Paelle 50 (2 personnes).
LA LOUISIANE 236-58-98 176, rue Montmartre, 2°. P. dim.	Diner-Jazz, lyplquement New-Orlèans, aevo la fameuse culsine «du Sud» : Jambalayo 25, les Shrimpo Bayon 20, les Shrimps créoles à la court 25, et lo gamme de ses Desserts exotiques.
LE TOURTOUR 887-82-48 20, rue Quincampoix, 4. T.L.j.	Un menu unique à 33 F Be signé Clande Verger. Bervi jusqu'à 1 heure du matin dans une viellis maison des Halles. Guvert en août.
CHEZ HANSI 548-96-41 3, pl. dn 18-Juin-1940, cr. T.L.J.	Jusqu'à 2 h. du mat, Ambiance musicalo. Ses spécialités alsaciennes. : Ses vins fins d'Alsace et MUTZIG, la Reine des Bières.
NEW STORE et BAR BELGB Jusqn'à 2 h. dn matin 359-38-91 63, evenue des Champs-Elystes, 8°.	Sa gamme de 50 bières. Gratinée spéciale 7,50 F. Ses Grillades : Entreolte 16 P. Cœur de Charolais 19,50 F. Très bon steak 29 P. Côte de Bœuf 52 P (pour 2 personnes).
MAPOLEON T.1.1. 227-99-50 38, ev. Friedland, 8°. Jusq. 22 h. 30.	O.P. Baumann, créateur de le éélèbre Choucroute au confit d'ole eliée par tous les chroniqueurs, vous présente ses innovations «Spécales Eté»: Choucroule aux poissons, à la queue de bœuf, Merguez-Mouton, et même au Homord (sur commande).
WESTERN STEAK 225-00-50 60, rus PCharton, 8°. T.L.j.	Côte de bœuf grillée devent vous, 21.60 avec une hière et S.C. dans un eadre agréeble et confortable. Unique à Paris : le seul self-service où vous pouvez inviler votre PD. G
BARCELONA 824-47-66 8, rue Geoffroy-Marie, 9°. T.l.s.	Jusqu'à 2 h. du mat. Spéc. espagnoles : Paella Valentiana, Zarzuela, Gambas à la Piancha, Calamares à la Romana. Spectacle de chenta el de danses d'Espagne. Après minuit : cuadro, flamenco et guitares.
AUB. do RIQUEWIHR 770-62-39 12, faub. Montmartre, 9°. T.l.j.	Jusqu'à 2 heures du matin. Ambiance musicale. Ses epécialités alsa- ciennes. Ses vins l'ins d'Alsace et MUTZIG. la Reine des Bières.
LE MIKADO TRU. 74-53 5, bd Rochechouart, 9. Tlj.	Jusqu'à 2 b. du met. Dans in cadre 1930, entièrement rénové, d'une Brasserie réputée, une earte de grande classe à pertir de 50 F. C'inh privé au sous-sol.
L'ARTIGAUT 280-09-33 5, rue de la Tour-d'Auvergne, 9°.	Terrine Fole Volailles au Porto. Aspic de Pâté de Grives, Brochettes du Pêcheur, ses grillades, son cadre très intime. Moins de 40 F. SCVNC.
THE CLIPPER 607-63-62 18, boulevard de Strasbourg, 10°.	Près Théatre Antoine, jusqu'à 2 h. matin. MENU 31,50. Boisson et service compris. Gratinée. Gourmandise de minuit. Escalope whisky.
TOUR SAINT-DENIS 770-73-3) 1, bd de Strasbourg, 10°. Tl.j.	Jusqu'à 2 h. du matin. Gratinée 6.50 F. Sa Choucroute spéciale 14 F. Coquille Saint-Jacques «Régina» 19 P. Escargots oux avelines 18 P. Sa bavelte à l'échalote 18 F. ot son menu 24 F. boiss. ot serv. compc.
CHEZ ETCHEGORRY 331-63-05 fi, rue Croulebarbe, 13°. T.J.j.	Jusqu'à 22 h. Cadre rustique. Spèc. Basques. Terrine foles de volsille 6, Soupe de poiss. comme à Socoa 6. Coquilles St-Jacques aux morill. 91.
L'AJACCIENNE 924-01-71 3, run Laugier, 17°. F. dim.	Aulhent, Maison corse, Ouv. tte le nuit sauf dim. de 21 h. à l'aube. Cabri rôti et toutes sauces. Figatelli. Haricots bastiais. Bruccio frais.
AUX CAPITOULS 380-26-44 10, rus Villebois-Mareuil, 17. F. d.	Spéc)alités Toulousaiues : Fole Gras 22 F, Cassoulet an confit 22 F, Gésiers d'ole aux morilles 20 F, Filet mignon Toulousain 22 F.
	

Ambiance musicale
 Orchestre
 Bpectacle en soirée.

La fin des rats d'hôtel?

Véritable flaau dans les hôtels da grands capacité, les vols dans · les chambres se multiplient malgrà las survaillances de plus en plus serrées qui y sdont mises en placa Certaines directions passent à la contre-attaque. Celle d'un grand établissement parisien pourrait avoir tronvé la «clé» pour résoudre ses ennuis.

Un tilm récemmant présenté à la lélévision. Hôlel Gregory, nous montralt les agiasements d'un voleur de patite calégorie, mais dont le souplesse, l'invention et la roublardisa lui permettaient. eprès avoir été rapéré, de continuer é laire régner dans l'élablissement un climet d'insécurité, sans que les employes lancés à ses trousses parviannant à le coincar. Un passe-partout et una connaissance parfette de le vie dans un grand hôtel le laissaient pretiquement (lbre de ses

Il en est aouvent ainsi at aucune vraie parade, jusqu'à présent, n'aveit été trouvée qui protège efficacement le client at sea biens. Las établissements s'agrendissent : les voleurs sont, pour einsi dire, de plus en plus protégés. Aux Etats-Unis, un marché des clets d'hôtel volées était ràcemment découvert par les sarvices de polica ; te 302 de l'Atlantic de Hambourg. comme la 1050 du Mandalin da Hongkong, pouvaiant être « visitoute tranquillità...

vailleni dapule una dizaina d'années sur le sujet, pensant avoir l'arme absolua. Plus de ciel. Celta-ci sera remplacéo par une demande, et dont le client ee servira pour ectionner le eerrure da le porte de se chambre.

L'eppareil eet compliqué mais le syslème, lui, est eimpla. La client arrive et se voit attribue una chambra et un numéro de chembre. L'employé imprime un numéro, ejoute un code et remat le carla, sur legualla rien ne se distingue, au voyageur, Celul-ci n'aure plus qu'à introduira sa - ciel - dans une fente sur la porte pour ouvrir. Le tout ast

Quand il quittera l'hôtel, une nouvalle carte, avac un nouveau code, seta ettribuée à l'arrivant survant, La serrure a'ouvrire sur quas de la carte.

Une cinquantaine de chambres - en première mondiale seront ainsi équipées de ce systême à partir du mois de aeplembre au Hillon-Sutfren de Paris. Comment tonctionne la serrure ? Ça, c'ast le secret. Le sacret de le General Dynamic qui l'a misa au point. Qu'il nous sullise de savoir qu'elle ast elimentée par une pile au metcure, que son autonomie est d'environ deux ens et demi et qu'ella n'aura nécessité, pour son installation, que peu de travaux

La tin des rets d'hôtel ?

Faits et projets

Aménagement

du territoire

 L'AVENIR DU MASSIF CENTRAL — Le Journal officiel du 13 août publie un décret du ministre de l'intérieur nommant M. Jacques Gory commis-saire à l'industrialisation du Massif Central.

M. Gory travaillera en lial-son avec M. Jean Michardière, commissaire à l'aménagement de cette région, pour laquelle le président de la République se propose d'annoncer lui-même, à la rentrée, un vaste plan de développement.

Environnement

• LETANG DE THAU, ZONE SINISTRÉE. — L'étang de Thau, dans l'Hérault, frappé par la « malaigue » lappauvrissement de l'ean en oxyvrissement de l'ean en oxy-gène par la chaleur, avec pour conséquence la mort des pois-sons et coquillages), va être déclaré « zone sinistrée ». Le préfet du Languedoc-Roussil-lon, M. Marcel Blanc, a prè-

URBANISME

La modernisation des logements anciens

PAS DE SUBVENTIONS POUR LES SPÉCULATEURS Confirmant la plus grande sévé-rité dane l'octroi des prêts et la

lutte contre la spéculetion immobi-

lière décidées lors du colloque de Toutouse (le Monde des 28 juin at 9 julliat), le conseil d'administration de l'Agance netionale pour l'amélioration de l'habitat [A.N.A.H.) a pris plusieurs mesures qui s'eppliquent aux dossiers présentés en commission depute to 15 Juin 1975. Poul les locaux vacants ou acment la subvention accordée au propriétaire d'un loge ment locatif ne pourra être désormais obtenua que si l'una des quetre condidons aulventes est remplie : trevaux notiflés sur injonction administrative ; besoins en logemants tocatils de la commune. justifiant la remise en état da locaux out ne devront pas evotr été libé-rés par le contreinte ; maintlan dans les lisux des occupants, si l'immeuble e été vendu : logement remis dane la secteur locetif après la dé-

occupant. D'eutre part, l'engagament de maintenir la logement eubventionné sous la régima tocatti est porté de

cès ou le dépett du propriétaire

les subventions de l'A.N.A.H. n'aldent aussì les spéculateurs, ceux qui vident un immauble de tous ses occupants pour le rénover et la louer ensuite à des prix élevés. cisé qu'une telle mesure pour-rait être étendue à d'autres points du littoral si les mêmes phénomènes y étaient cons-

PORQUEROLLES INTER-DITE AUX VOITURES. — Par décision du préfet du Var, « toute circulation molorisée dėsormais interdite sur est desormats merchie sur l'ile de Porquerolles ». Il y a quelques mois on avalt « décon-sellé » l'utilisation d'engins motorisés. La population de l'ile passe de deux cents habi-tants en hiver à plus de trois mille en été.

ENVIRONNEMENT

Braud-et-Saint-Louis : un village à l'heure nucléaire

Un rassemblement est organisé les samadi 16 et dimenche 17 zout, à Braud-et-Saint-Louis, an Gironda, pour protester contre l'installation sur le territoire de la commune d'une centrale nucléaire de l'E.D.F. Les organisateurs placeroni ces journées sous le slogan : - Braud-Larzac. Même combat 1 -

Bordeaux — Braud-et-Saint-Louis, une petite commune instal-lée sur la rive nord de la Gironde, en face de Paulliac, à mi-chemin entre Bordeaux et Royan. Pour un Bordelais, c'est le Finistère. Pour un Français, trois lignes dans le dictionnaire des communes.

Mille deux cents habitants, pour

antie deux cents natitats, pour la plupart vignerons et marai-chers, deux cafés, des halles qui drainent les primeurs de la règiou, c'est ce qu'on pourrait appeler un « village heureux ». En fait, Braud était un village

heureux. Kleber Marsaud, le maire, veillait depuis vingt-sept ans sur ses conciloyens. Son cinquième man-dat se terminera dans trois ans. Kleber Marsaud savait qu'à part Kièber Marsaud savait qu'à part quelque s'inévitables grognons, tont le monde était satisfait de sa gestion. Tout a cessé en 1974 quand l'ED.F. et le préfet de règion ont annoncé que le site de Braud avait été retenu pour l'implantation d'une centrale nncléaire. Théoriquement, les tra-

nncieaire. Théoriquement, les travaux commencés cette année devraient aboutir à la mise en
service, entre 1930 et 1935, de
quatre réecteurs à eau pressurisée
de grande puissance (900 mégawatts pour les deux premiers,
1 300 pour les autres).
L'ampleur du projet, les craintes
qu'il a suscitées dans la région, la
rapidité avec laquelle ont été
conduits les premiers travaux, le
manque de tact de l'E.D.F. et des
pouvoirs publics, tout ceia a provoque un profond bouleversement,
Un pelit village, quelque part en
France, se rèvellle à l'heure du
nucléaire.

Eraud-et-Saint-Louis : un

nucléaire.

Braud-et-Saint-Louis: un marais de 6000 hectares qui s'étend sur les communes voisines, immense territoire hérisse de joncs, damier de chemins, de roseaux, de fossés et de patures. Le paradis des bécassines et des grands rapaces, des grenouilles et des brochets. Plus de neuf cents propriétaires se partagent ce marais. Quelques fermiers, une vingtaine seulement, y babitent des fermes modèles, aux noms étranges, comme « la Procureuse », « la Présidente », « le Bastion ».

« l'Etat-Major » ou « le Mousquet », des noms hèrités de quet », des noms hérités de l'époque et du travall des agro-nomes du duc de Saint-Simon. Les «marainaux», c'est ainsi qu'ils s'appellent, ont longtemps vécu de la chasse et de la pêche, tout autant que de l'agriculture, en économie très fermée. Ils sont

beaucoup plus proches des rive-rains de l'antre côté de la Gironde que des habitants de Braud, leurs voisins. C'est parmi eux que se recrutent les premiers opposants à la centrale. Comme celui-là dont le ter-

Comme celui-là dont le termin est convoite par l'ED.F. Il ne veut pas vendre. Il ne vendra pas. Il refuse de quitter son marais. Il sait que l'indemnisation est correcte. Mais ce qu'on ne lui paiera, pas, ce sont les efforts consentis depuis vingt ans pour sortir ces terres de la boue et de la rourbe. Les intérêts des emprunts qu'il a contractès pour moderniser son exploitation. Il lui sera impossible de se reconvertir sur une sutre exploitation.

lui sera impossible de se reconvertir sur une autre exploitation.
Aux habitants memes du marias il faut ajouter ceux qui y possedent des parcelles où ils gratiquent l'élevage et les cultures fourragères. Ils ont constitué le SYDAM (Syndicat des egriculteurs menacés du marais de Braud et Saint-Louis).

L'opposition à la centrale est

L'opposition à la centrale est ensuite venue des ostréiculteurs de Royan, de Marennes, de La Tremblade et d'Oléron. Enfin. la nécessité de tracer des couloirs pour les lignes à haute tension a provoque des adhésions au co-mité antinucléaire dans des can-tons qu', autrement, n'auraient jamais bougé. Mais, en dépit de toutes les protestations, l'E.D.F. s'est installée à Braud, Plusieurs éléments ont joué en sa faveur. D'abord l'histoire.

Depuis 1811, une commission syndicale de sept membres, nommée par le préfet, est chargée d'administrer le marais, sorte d'enclave indépendante dans la d'enciave indépendante dans la commune. Une particularité qui a sans doute joué dans le choix de l'E.D.F. Elle a déjà pu acquérir quelques-uns des 250 hectares qui lui sont nécessaires. Quelques parcelles on été cédées par de petits propriétaires. D'autre part, la BAFER Isociété d'aménagement foncier et rural) d'établissement a largement contribué à sement a largement contribué à son implantation, et on ne manque pas de reprocher cette

que pas de reprocher cette a connivence ».

Voilà donc l'E.D.F. installée a Braud. Les sondages étant achevés dans le marais, on procède à des travaux préliminaires alors que le décret d'utilité publique n'est pas encore paru. Les réactions ne se font pas attendre. A deux reprises, le 10 avril et le rologique que l'E.D.F. installe à quelques kilomètres de l'emplazo mai, des manifestants s'en prennent à la station météofaire appel aux forces de l'ordre cement de la centrale. Il faudra et enfermer le prione de la staet enfermer le pylone de la station dans un véritable camp tranché pour mettre fin aux in-

A la suite de ces manifestades agriculteurs sont prononcées aux pilotes des tracteurs qui au titre de la loi anti-casseurs, ils ne furent pourtant pas les Mesure étonnante quand on sait

à y participet.

A leurs côtés, beautoup plus nombreus, les membres des comités aritinucleulres des départements du Sud-Ouest sont inter-venus. Sur le site de la centrale, dans la ferme d'un agriculteur qui ne veut pas vendre, ils ont installe un camping qui est un

véritable poste de garde. Là, se reiglent, au hasard des La. se relatent, au nasam oes congés, tous ceux qui ont dit non au nucléaire. Ils ont entre vingt et trente ans. Ils exercent, pour la plupart, des métiers saisonniers quand ils ne sont pas étudiants. Ces derniers sont même plusairités. minoritaires. Le militant moven des comités antinucléaries est déjà entre dans la vie active, il

n'aveient jamais voulu leur faire l'aumône et la fin de l'isolement. Une ailiance qu! n'était pas facile à réaliser. La coexistence de ces deux communautés n'a pas posé trop de problèmes jusqu'au 9 juillet. Ce jour-là, pour protester contre le début des travaux dans le marais, la F.D.S.E.A. et le C.N.J.A. (Centre national des jeunes agriculteurs) avaient organise uoe manifestation. Lents défilès des tracteurs, arrêts, pelabres, discours des responsables agricoles : il v avait de quoi

agricoles; il y avait de quoi lasser la patience des comités antinucléaires qui auraient almé que l'on prenne des décisions plus fermes. On fut à deux doigts pius fermes. On jut a deux doigts de la rupture: les « campeurs » seraient sans doute partis vers d'autres sites et les agriculteurs, revenus à leur solitude. Mais, désir d'intimiéer ou rele intempestif d'un jeune sous-préfet intérimaire, les C.R.S. sont interimalier et delens avec riplemes. tervenus avec violence.

Le marais de Braud est donc devenu un immense champ clos. où les adversaires de la centrale et de l'EDF, se littent une étrange partie de czche-cache. Les engins qui élargissent les routes se trouvent nes à nez avec routes se trouvent nez a nez avec les bracteurs. Des incidents ont délà eu l'eu et il y en aura d'autres. Ils se produiront à la frontière d'un champ ou d'une ferme. Mais Braud reste profondément divisé car il y aceux qui sont pour la centrale. Ce sont d'abord les commencents que sont d'abord les commercants qui venient gagner eux la centrale est une auoaine! Il y a les gendarmes, qui patrouillent, convoquent, interrogent. Ils tions, douze inculpations contre retirent leur permis de conduire

cateur spécialisé. Enfin, contrairement à l'idée communément admise, ils ne font pas de poli-tique. Ils ne militent pas dans les rangs du P.C., du P.S. ou de Lutte ouvrière. Ils font de l'antinucleaire. Leur religion, c'est l'eco.

logie. Leur camping est installé à Leur camping est usuaut a quelques centaines de mètres d'un autre camp retranché, celui de !'E.D.F. La. les bulidozers ont desagé une plateforme de degage une plateforme de 300 metres de côté, hématome rouge ocre à la surface du marais, Des barraques en préfabrique quelques vigiles, c'est le futur centre d'accueil du chantler de la centrale. Les deux camps sont lace à face et s'épient.

Un champ clos

Aux habitents de la région les contestataires antinucléaires ont apporté la plate-forme iééologique ou plutôt écologique qui leur manqualt, une information dont IEDF, et le gouvernement qu'il ne faut pas de permis pour ur tracteur... Un ciimat assez etrange. Tout ou dans le marais est jugé uni-quement par rapport à la cen-trele. Est-il pour ou contre? A Braud, plus personne n'a le droit d'être indifferent. Et surtout pas ceux qui, au début, furent favorables au choix de l'E.D.F. Ils y virent une chance pour leur commune on leur canton. Depuis les informations contradictoires se sont propagées. Ils ne savent

plus que penser.

C'est à cette categorie qu'appartiement ics elus locaux. Ils volent bien que Braud n'est plus un village heureux, qu'ils ont mis le doigt dans un engrenage qui les entraine vers l'inconnu. Un seule solution pour eux, faire trai-ner les choses. Le conseil muni-cipal de Braud a voté à l'unanimité un moratoire de cinq ans. Cinq ans pour voir venir, cinq ans pour calmer les esprits. Le maire de Braud-et-Saint-Louis, Kléber Marsaud, qui vient d'ètre nommé cbevaller de le Légion d'honneur, au titre du ministrère de l'intérieur, ne peut que constater son impuissance. die constater son impuissance,

Je n'ai aucun pouvoir pour
joire appliquer le moratoire, ditil. Je ne suis qu'un petit maire de
campagne. Les travaux qui se
jont je les vois, mais on ne m'a pcs averti. En trois mois, pas un seul ingénieur de l'EDF, pas un seul directeur de travaux n'est renu me voir. »

Pour le maire de Braud, comme pour une bonne partie de ses administres, la centrale se fera i La SAFER l'a murmuré tout bas dans les chaumières. L'E.D.F. l'a dit préfet et les gendarmes l'ont af-firmé encore plus nettement Quand on est un simple paysan peut-on s'opposer à la SAFER, à EDF, aux gendarmes et au préfet ? Peut-on, en un mot. douter du « progrès » ?

PATRICK CHERRUAU.

: :::

 $V^{\bullet}(s_{\omega})$

Monde

Mark Control

JEUNESSE

CORRESPONDANCE

LE LICENCIEMENT D'UN ANIMATEUR A COURBEVOIE

A la sutte de t'article consacré au récent refus par l'inspection du travail du licenciement d'un animateur du centre des loistrs de Courbevoie 11e Monde daté 27-28 juillet), M. Charles Deprez. maire de cette commune et député (républicain indépendant) des Hauts-de-Seine, nous a adresse une mise au point dont nous publions ci-dessous les principaux arguments :

1) L'auteur de cet article a cru devoir indiquer que le refus de l'inspecteur du travail de licencier M. Vergnes « apparaissait liè aux activités syndicales de l'inspecteur du travail de licencéressé ». Cette affirmation m'apparait être une interprétation très personnelle, étant donne que l'inspecteur du travail, dans la lettre qu'il m'a adressée è ce sujet, ne motivait aucunement son refus. son refus.

21 En ce qui concerne le livre de M. Vergnes, dont parle l'au-teur de l'article, l'assemblée géné-rale extraordinaire n'e pas repro-ché ses écrits à M. Vergnes, mais s'est inquièté du fait que, dans le chapitre intitulé « La sexualité », M. Vergnes proportait particip. M. Vergnes rapportait certains falts qui, selon lut, s'étaient déroules sur le Terrain pour l'aventure et que l'assemblée générale a estimé contraire aussi bien à la morale qua la loi. Le fait d'affirmer, par exemple, page 135, que des cabanes construites sur ce terrein « furent le lleu. en effet, après cette phase d'émancipation, de toutes sortes de pratiques

sexuelles » ne laisse aucun doute à ce sujet.

L'assemblée générale a estimé oue laisser à M. Vergnes plus longtemps la responsabilité du Terrain pour l'aventure, après que des falts de ce genre lui eurent été révèlés, aurait risqué d'engager fâcheusement sa responsabilité vis-à-vis des familles dont les enfants étalent conflés aux centres de loisirs. Par respect pour votre journal et pour vos lecteurs, j'éviteral de faire d'autres citations de ce livre. (_.) La fin de votre article laisse supposexuelles » ne laisse aucun doute

ser que la situation aux centres de loisirs de Courbevoie « n'a cessé de se dégrader ». Je proteste vivement contre cette affirma-tion. (...) Seul, le département centre d'animation loisirs, dont le personnel a été recruté du temps de l'ancien directeur, a jugé bon de se mettre en grève pour une période illimitée, prou-vent ainsi que j'avais eu raison de vouloir remettre de l'ordre dans la muison. (.) dans la maison. (_.)

J'ai été en effet l'un des quatre députés qui n'ont pas voté la loi sur la section syndicale dans l'entreprise, car il m'est apparu antidémocratique que des diri-geants syndicaux, extérieurs à geants syndicaux, exterieurs a une entreprise, puissent nommer un délégué syndical sans l'accord du personnel de l'entreprise considérée. Mais ce n'est pas parce que je n'ai pas voté une loi adoptée par le Parlement que je me refuserals à l'appliquer. Je ne puissule constater d'allieure dene les que constater, d'alileurs, dans les que constater, d'alileurs, dans les centres de loisirs de Courbevole, qu'il est regrettable que le prin-cipe de l'élection du délégué syn-dical n'ait pas été retenu par le Parlement.

(M. Deprez — a qui nous laissoos l'entière responsabilité de ses propos — autait pu faire l'économie de cette lettre s'il avait accepté de recevoir coure collaborateur avant fa nublication de l'article en cause.]

■ LES COLONIES DE VACAN-CES A L'ETRANGER. — « Les administrations ne sont pas autorisées, dans le cadre de la réglementation actuelle, rela-tive aux personnels da l'Etat, à subventionner des séjours en colonies de vacances à l'étran-ger. Seuls les séjours en colo-nies de vacances agrâées par nies de vacances agréées par le secrétariat d'Etat auprès du ministre de la qualité de la vie jeunesse et sports peu-vent ouvrir droit en benéfice de la subvention journalière ». a confirmé le ministre de l'in-térieur à M. Le Pensec, député socialiste du Finistère,

A GUIPRY-MESSAC (ILLE-ET-VILAINE)

Une école communale ouverte vingt-quatre heures sur vingt-quatre

Vannes. — Non seulement l'écola publiqua de Gulpry, petite communa d'ille-et-Vilaine qui jouxta calle de Messec, n'a pas lermé en ce mois d'août, comme la plupert des àcoles de France. mais encore tout jeune, garçon ou IIIIe, qua le hasard ou un les localités situées à mi-chemin entre Rennes et Redon, peul s'y arrêter, s'y resieurar, y doriournée, ou une semeina... Il tui en coûtera quelques liancs pour nue nuitée et pas plus pour un repes, 16 trancs par jour eu total pour de qui aillaurs s'appallerait una « pension compléte ».

lci. le terme larait sourire Annès l'Institutrice de Nancy, Dieter et Rall, lycéens d'Olden delberg, Allx, venu da Bristol passer ses vacences sur la · continent » at la dizaine d'auires occupante que nous trou-vone ellebiés dans la cour de l'àcole avec cing animateure.

Animeteurs? Dilticile ancore d'aifubler de ca nom André et ses qualra cameradas de l'Asso-cietion des jeunes en vacences (AJV.) : accueillir, rensalgner, Indiquer où soni les choses, qui sont les gens, suggérer ce qu'on peut laire et comment, voità ce qu'ils lont bien volontiers. Pour

le resta, tout le monde anime Le repas terminé, auquel assistelent daux jaunes gens da Meseac et de Guipry. comme c'est eouvent le ces, la teble est débarrassée des plats at de la vaisselle en quelques instants. Après quelques « pasees » de

De notre envoye special

volley pour etranner la ballon Que l'on vient d'acheter, un groupe important d'amateurs de Iraicheur se dirige vers la piscine. Tous ne paleront pas l'enirée : il n'y a pas de resquillaurs, mais le maire de Guipry. M. Cheral, a oblenu pour eux cella laveur du groupement intercommunat qui gère la piscina. Une gentillesse de plus, puisqu'il n'a pas voulu recevoir de loyer pour l'occupetion de son école pendant daux mois d'été et qu'il a hâlé l'Installad'équipements santaires

Les « petites reines »

Ceux que l'eeu n'interesse pes ont à taur disposition la terre : une campagne irès bella qu'ils peuvant percourir à pied. sur des chemins de grande randonnée récemment balisés, ou à vèlo, ces vèlos qu'eux-mêmes ont « retapés » après qu'un eppel lancé e la population eut lail rasurgir una quinzaine da jeunes et bien conservées.

Examples limilés et nécassairement incomplets puisque e priori on paul toul laire é Guipry-Messac : aider lei agriculleur aux lreveux des champs, comme ce ful le cas le mois darnier, donnar un coup de main pour l'organteelion du bai du 14 juillat. ou. dans quelques joure, du réci-lei de Tri Yann, un groupe loiklorique bian connu en Bretegne. Tout cela remplit de satistac-

tion M. Chèrel et les membres du syndical d'initiative internunal qui ont ménagé las pramiers contacts eu début de l'annèe : c'est pour eux una lacon de plus de laire connaître el aimer les communes et les sifes chers è laur cœur. Et ce début de succès, après un mois de juillat dillicila qui n'e pas vu plus d'una vinglaine de passagere s'arrêter à l'àcole de Guipry, redonne espoir à l'équipe da l'A.J.V. qui s'Installait pour la première lois cette année « hors des sentiers bettus », c'est-à-dire è l'écart des lieux de vacances consacrés où som installés d'eutree centres : Quiberon, Les Seblas-d'Qionne, Séta, La Ciotat...

Aussi lait-on des projete pour l'année procheina : « On reviendra - M. la maire est d'accord assez nombreux pou; ampli; les trois gallag de classe devenues dortoirs et la réfectoire de l'école de Gulpry. Il feut teire un effort pour qua las jeunes travallleurs solent informés at viennen) plus nombreux. « Il feudre aussi qua d'autraa prennent conscience, ailleure qu'à Gulpry-Messac, da celle possibilité allerte aux jeunes : une école communale — il y a plus de solvanie-dix milla écoles maternellas al primaires en Franca pendani les vacances, cela peri sarvir à quelque chosa... é prendre des vacences, par axampla.

MICHEL KAJMAN. * Association des jeunes en vacacces. 58, rue Tiquetonne. 75002 Paris. Tél. 508-03-56.

MOTS C

THE PROPERTY.

GKL:

The second secon

Transfer de Chamband faut be distant

COLORS OF STREET STREET

CONTROL OF CONTROL OF THE PARTY OF THE PARTY

Transmission and a second seco Sales neckana, in the

医神经性基体医学1...

est institutore promotive cateur spacialise promotive des comolificates des départesud-Orient sont interle fille de la centrale,
le fille de

en champ clos qu'il no firm bar de pem, un cirroteur. Un climat unes eneme, inconnu rencontre dans le marais en me:

nations de la region mataires authucéaires de phase forme idéo-phase écologique qui traft une information i.F. et la governmenent jamais soukt leur faire et la fin de Fischement. nce qui nétait pas fa-

ou dans le marais es les quement par rapport à la tent de la control de droit dette de de deut de favorables al chou de fir las y virent de tiches me ristance de ces deux nets na pas pose trop nets pagnan 9 juliet à pour protecter contre des travaux dans le la PIREA et le compres mational des priguiteurs; avaient or-The y virginia to thomes one committee to the control of the contr C'est VOLETT: Then one Brief de. te manifestation Lenis il y aven de que: AND DISCUST nationed des countres and qui miration union presse des decisions on On file à deux doisse ne sie solu Her jev sit Dipol de F ner espai de s auto com ao. Conquesta Mile des campeus etter et les explositeur. L'eur solitale, Massillander sultantes sultantes sultantes sultantes sultantes sultantes. gelte ditti....

run jeune ball-preist THE REAL PROPERTY. the description of the contract of the contrac Male Brand water part. Of Grand Car in F CONTROL OF THE PARTY OF THE PAR terd de principaliste cui expert de l'arter Fran-rollier et une bablier entre de mentern la enterments guerd on said

HESSAC GLLE-ET-VILAINE

Agents and the second of the s

te ringt-quatre houres sur lingi-qual

15.00 T.,

z·* - -

4: "

J ...

2 - 3 - 1 - 2 - 3 - 2 - 3

2.34 **** **** ****** W a mainten gurtalens in PRESENTATION VEG 14 July 1 They we separate the face W------THE PROPERTY OF SUPPLY MARKET PERSON NAME BURY There is no the treatment delinated as the same of the bed seekings a put THE REAL PROPERTY. Not post to the same had become care con STREET, SALLED Company of the Party of the Par

क्षांक स्थापित क्षांत्र व

s « petites reines » CHE A SEC THOUGHOUSE IN

THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY. ST STATES IN 2 PARTY. He saveniment The set. -CHATTEL AND DE----the service and single position of the same and their ring to the second second -

-I THE RESERVE THE PARTY OF THE 100 to 10 In term of the N The state of the s A THE PROPERTY TO SECURE

1.76 g

AUJOURD'HUI

MOTS CROISÉS Journal officiel

PROBLEME Nº 1 225 Alii IX HORIZONTALEMENT

L Les bombardiers figurent parmi eux. — II. Brillait quand il ne boudait pas ; Fin quand il est pur. — III. Peuvet devenir savantes. — IV. Connaît le revers de la médaille. — V. Eut le même sort que Blandine ; Préfixe. — VI. Fin de participe ; Conle en Italie. — VII. Etali bossu. — VIII. Leurs paroles ne sauraient être mises en doute. — IX. Points de repère. — X. Ville IX. Points de repère. — X. Ville étrangère : Partie de bailon. — XI. Se lancer dans les retranche-

VERTICALEMENT

VERTICALEMENT

1. Blesse quand elle est lourde;
Coule en Autriche. — 2. Magicienne qui nous offre un spectacle permanent ; Résultat d'une
apocope. — 3. Doit être la mailresse du cerps qu'elle anime ;
Partie d'une charpente. — 4. Litz
de rivières ; Abréviation. — 5.
Quand il s'étendait, on n'avait
pas envie de dormir ; Sportif. —
6. Malaisès à traiter quand ils
sont ingrats ; Myrinpode. — 7.
Possessif ; Cher au cœur d'Enée.
— 8. Orientation ; Ornements de
têtes. — 9. C'est vraiment peu de
chose ; Se montrer intransigeant.

Solution du problème nº 1 224 Horizontalement

I. Factures. — II. Iroise; Im. — III. Alsées; Ni. — IV. Nd; Nettes. — V. Cet; Ecce. — VI. Esules; Ur. — VII. Ics; Ira. — VIII. Pàlit; Lei. — IX. Obèse; Ese. — X. Tés; Rat. — XI. El;

Verticalement 1. Flance : Pote. — 2. Arides Abel. - 3. Cos; Tuiles. - 4. Tien Lois. — 5. Usée ; Estera. — 6. Restes ; As. — 7. Tc ; Ilets. — 8. Sinécures. — 9. Miseralent. GUY BROUTY.

 D'aptitude aux fonctions de capitaine professionnel stagialre de sapeurs-pompiers ;

 D'aptitude à l'enseignement lettres et scieoces humbines);

de maître de conférence (lettres et sciences humaines).

en mitomatique intégral. Le secré-tarlat d'Etat aux P.T.T. annonce qu'à partir du 21 août, à 8 heures, le servicc Tèlex avec la Turquie sera exploité en mitomatique inté-gral. Le numéro caractéristique des appels à former par les abon-nés sera le 07600



Erointion probable du temps en France entre le mercredi 13 août A 0 beare et le jendi 14 août à 24 heures :

....

PATE ON DEA

15

4.15×51-34¹⁶²⁵

Le front trold qui s'étendait mercredi matin de l'Islande au large du Portugai pénétrera très lentement encore sur les lles Britansiques et l'Espagne et, dans l'air chaud et instabla qui le précède, una évolu-

Du 14 au 16 août

UN MOUVEMENT DE GRÈVE EST PRÉVU A LA MÉTÉOROLOGIE NATIONALE

Les syndicats C. G. T., C. F. O. T et F.O. de la Météorologie nationale appella les personnels des services métropolitains à taire grêve du 14 on 16 août inclus. Des arrêts de travail avaient déjà été ebservés au milien du mois de juillet par les météoro-logistes pour faire nbentir leurs revendications : avancement de l'age de in retraite à cinquante-rinq ans amélioration des ronditions de trarall, recrutement d'un millier d'agents supplémentaires, respect du droit de greve.

Le Monde Service des Abonnements 5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C. C. P 4 207 - 23

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - 0.0.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie) 90 F 160 F 232 F 300 F

TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
144 F 273 F 402 F 530 F

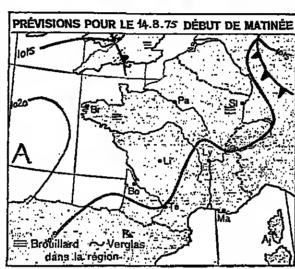
ETRANGER par messageries

I - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 210 F 307 F 400 F IL - TUNISIE 125 F 231 F 337 F 440 F

Par vole zërienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-drogt bien joindre ca chèque à leur demande Changements d'adresse défi-nitifs ou provianires ideux semaines ou plus, nos abonnés sont invités à formuler ienr demande une samaine au moins avant leur départ

Jeindre is dernière bande d'envoi à toute correspondance Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.



Mercredi 13 asût, à 7 beures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était. À Paris - Le Bourget, de 1017,5 millibars, soit 763.2 millimétres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la Journée du 12 août; le second, le minimum de la suit du 12 au 131 : Ajarcio, 27 et 17 degrés; escond, le minimum de la suit du 12 au 131 : Ajarcio, 27 et 17 degrés; le Madrid, 35 et 19; Moscou, 14 et 6; New-York, 29 et 22; Palma-13 au 131 : Ajarcio, 27 et 17 degrés; le Majorque, 30 et 19; Roma, 29 et 19; Erest, 23 et 13; Caen, 24 et 10; Erest, 23 et 13; Caen, 24 et 10; Erest, 23 et 13; Clerment-10; Perrago, 25 et 13; Dijon, 20 et 15; Dakar, 30 et 26; Ellath, 35 et 27.

PRESSE

A Londres

DES MESURES D'ÉCONOMIE SONT DÉCIDÉES A L'« EVENING NEWS»

Group a annonré, mardi 12 août, que d'importantes mesures d'écono-mie s'imposalent à l'e Evening News », un quotidien londonien du soir dent le tirage atteint près de sept cent mille esemplaires.

tait du renebérissement du prix du papier et de la bausse des coûts de production, le président de l'Asso-elated Newspapers prévoit l'ooverture de négociations avec les syn-

des milieux professionnels, seton les-quels les habilants da l'aggloméra-rion londonlenne eisquent de n'avoir bientôt qu'un seul jaurnal du solt, l'o Evening Standard ». Ce journai épronve d'ailleurs également des d'i-fienités : Il a dû récemment sup-primer ses éditions du samedi.

typographes ont finalement refusé d'accepter les conditions de la direcdes empinyès - par reainte, sem-hie-t-il, de voir iene bonne reionte servir de précédent dans d'antres

minghan Post a et de l'a Evening est prévue pour le 24 septembre.]

Londres (AFP., Reuter). - Un Mall a ac dureit einq semaines après nonvean joornal britannique est son début (« le Mende » du 12 août).
tourbé par la rrise de la presse. Le direction, qui parrenait toujnurs président de l'Associated Newspapers à publier le journal uvec l'aide de

> et « récliment nujourd'hui leur réintégration ».
>
> « S'il nvait fullu compter sur ce genre de collabornieurs, il ne seruit pas question de réintégration car il n'y aurait plus d'entreprise », affirme le communiqué, qui poursuit : e Avertis pur l'exemple de Paris-Jour, où les délégués des mêmes syndicuts se firent les jossoyeurs de, l'entreprise, les quatre cents membres du comité interpresse dénoncent ces ennemis de la liberté du truvail et de la liberté syndicule. Ils les ont vus, loin de défendre nos emplois, s'efforcer de les supprimer... Ils les voient s'associer tous les jours à la cumpagne de ceux qui s'efforcent, par la terreur, d'empécher nos cumarades du livre de se reconvertir aux du livre de se reconvertir aux techniques modernes et de nous

jonruaux. tres recommandées de licenciement A Birmingham, la grève de deux pertent la date du 3 juin. Une cent cinquante journalistes du o Bir- addieuce prudhomale de conciliation

DES LISTES

 D'aptitude aux tonctions de maitre-assisiant dans les grands établissements d'enseignement su-pèrleur (disciplines littéraires, juridiques, politiques, économi-ques et de gestion ;

D'aptitude aux fonctions de

● Des candidats aux fonctions

P. T. T.

Service Telex neec is Turquie

LIMMOBILIER

EXCLUSIVITÉS

(chaque vendreďi)

Achet-Verte-Location

L'AGENDA DU MONDE

65,00 75,89

7,00

OFFRES D'ELLILO!
Olitres d'emptei "Placards encadrés" 34,00 39,70 minimum 15 lignes de hauteux 35,00 44,37 44,37 8,03

DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC

offres d'emploi

WVARIAN S.A. Vacuum Division

Is looking for 0 SERVICE ENGINEER

for Extrina Ion Beam Systems

The auccessfut candidate should meet the following requirements:

— A degree in Electronic - Engineering with several years experience in Industrial electronics.

— Experience with Linear Accelerators end/or Mass Spectrometers.

— Knowledge of High Vacuum Installations.

— Fluency in the French and English languages.

— Minimum age: 30 years old.

The successuf candidate will be based in our Paris office and will be a member of our European Service Organisation. He will be responsible for the service activities in France, though Service visits within Europe may arise.

Product training will be given is our European and/or American facilities after which he will need a maximum of initiative as he will be reguired to work without closs Supervision. We provide n Company car, attractive salary and generous Iringe benefits.

Engineers interessed in this challenging apportunity should send their C.V. and salary required to L. Mareno VARIAN B.A., B.P. 12 - Quartier de Courtabeut - 91401 OESAY.

Recherchons COMPTABLE temeni qualifié. Libre de c. Centre LECLERC, chemin Hayettes, 95520 O S N Y.

Import. Entrepr. de bâtimen recrute pour ses centres d Iravaux d'Afrique noire DIRECTEUR REGIDNAL

Importante société rech. er ses services à Paris assistante d'insérice i Itiviaire du B. T. S. — Ecr. nº 7.096, « le Monde » Pub., ductions angl. franç. tranç-ansi., 5, r. des Italiens, 7542 Paris-4». 734-58-19, jusqu'à 17 heures.

Régionales

COMITE D'ENTREPRISE rech-pour CENTRE MONTAGNE PY-RENEES (250 Ills), ouvert toute l'année, UN OIRECTEUR, à l'année, capable de diriger et animer la Centre, URGENT, — C. C. E., S. N. P. A., 26, evenue des Lilas, 64000 PAU,

traductions

offres d'emploi

dans le Crédit à la Consommation recherche pour Paris et importantes villes de province

La figne La figne T.C.

23.00 26.85

29,19 35,03

25.00

30,00

de formation commerciale supérieure.

Mission: Une fois lenr formation technique assurée, ils feront leurs preuves dans l'une nu l'autre activité de la société, dans la perspective d'accéder ultérieurement à des postes de responsabilités dans le réseau d'agences.

Profil: Goût du contact et de la vegte. Sens de l'organisation et de l'animation d'équipe.
Désir de se créer une situation d'avenir dans un groupe important, Rémunération:

élevée en fonction de l'age et de l'expérience. Adresser c.v. + photo sons réf. 45861 à Havas Contact 156 bd Haussmann 75008 Paris.

demandes d'emploi

J.P. antillaise, 24 a., aide-compt, début, 2 ann. de 8.E.P. compt, méca. Olpi, obtenu; C.A.P. side-comptable. Rech, elace stable. Ecrire à Mile LONGLADE, 48, rue 8runel, PARIS (17°).

autos-vente AUTOBIANCHI TOUS MODELES DISPONIBLES Goe des PATRIARCHES 1.1 r. Mirbel Paris 5e 336.38.35 +

H, 33 ans, topographe 8, amé, agra, industriel (olantalloni, la ans exp. Afria, ch. empl. cadre (plant, bur. ét., engln.) is pays, Ecr. nº 3,928, « le Monde » Pub., r. des Italiens, 75427 Paris-P.

occasions

CAMERA el PROJECTEUR Super 8 Kodek Inslamalic, éta

L'immobilier

appartements vente

PTE ST-CLOUD. Vue impron. s/verdore, 4 p., 86=4, balc. Tél. Box. 425.000 F. — 265 - 97 - 38. MARAIS Grand 2 p., 60 m², tout contort, dans Imm. restaur., caract., avec 60.000 F+mensual. - 779-49-39.

GAMBETTA

GAMBETTA

SO M. METRO PELLEPORT MAGNIFIQUES STUDIOS A PARTIR DE 75.000 F.

dans Imm. eatièrem. restauré. Livraison immediate Livraison immediate Livraison immediate Location et gestion grabultes assurées par nos soins.

BUREAU DE VENTE sur place is les lours (st dim.), 11-19 h., 88, R. PELLEPORT, 434-52-00, 17-2, 20-2, 20-3, 20-

15, PONT MIRABEAU
Peitre résidence grand alanding.
Enlièrem, rénové. Reste quelq.
stud. et 2 e. à partir 99.000 F.
Location et gestion essurées.
GROUPE VRIDAUII,
15, pue de la Bair Annie (me.)

15, rue de la Paix, PARIS (2º) TELEPH, 073-15-51 — 073-88-23 3°, SAINT-GERMAIN
Ds (rès bei IMMEUBLE class
PROPRIETAIRE
rénovaleur d'immeubles
vois propose directement rénovateur vous propose direc-STUDIOS

ET APPARTEMENTS loutas surfaces disponib DUPLEX

Agencés
et luxueusement décorés.
Le tout de très grand standing
totérieur choix cilent. Le four de rres grand standing intérieur choix client.
Ascenseur - descenseur. (Interior propriée nuthentiques, mêrbre taois.
Prix élevés justifiés.
Prix élevés justifiés.
PROPRIETAIRE, 323-25-25.

2º BOURSE - Oars bei euble de caractère emière-t rénové, PRESTATIONS DE PREMIER CHOIX res apparentes, interphone,

STUDIOS et 2-3 PIECES avec MEZZANINES Agencement luxueux. Travaux terminés. - LIVRAISON IMMEDIATE. Téléphoner pour rendez-vous PROPRIETAIRE 325-25-25.

· 13° TOLBIAC RENOVATEUR d'IMMEUBLES Longue expérience de travaux nu profit des investisseurs evisés - PROGRAMME DE 3D STUDIOS Excell, rapport, Local, et gest assurées, PROPRIET, 325-56-78

INEAL INVESTISSEURS

Mº AVRON dans immeuble rénové. Chambres à partir 45.000 F Studios à partir 70.000 F. BAL. 43-48. GLACIERE. Prop. vend duplex caract., ft cit, av. ld, tél. poss. Ateller d'artisla - 706-07-04.

Le plus MERV. DUPLEX 1 STUDIO 2 PIECES lux aménas, Ascens, vidéoph, Ts les irs s/pL, 68, r, Si-Honoré, Téléphone : 231-12-19.

PONTENAY-aux-ROSES Centre.
A vare dans imm. stop appi
A p., rez-do-ch., état neut, tout
confort. Pria 195.000 F - Téléphone : 922-88-34, 19 h. 30-21 h.

Etranger

Bel eppariement 5 elèces sur mer. Costa-Breva (Pelamos). Urgant, vente cause départ U.S.A. — Ama COLIN, 1, allée dos Pins, résidence Penihièvra. 92320 SCEAUX.

- bureaux Avenue Montalene
- A louer
- 300 == de bureaux.
RICHARO ELLIS - 225-27-60.

8n PROPRIETAIRE Love 1 ou Blusieurs bureaux refeit mul - Tél. : 720-05-89.

fonds de commerce

EXCEPTIONNEL Cause double emploi, vends fonds HOTEL - RESTAURANT-BAR, 50 km. Paris, région ROISSY - EN - FRANCE, gleine expans. 10 ch., restaurant 2 él., logen, d'inection villa. 550.000 F. Faeilltés à débattre. Tél. 459-96-37.

CAUSE RETRAITE VENDS BIMBELOTERIE gros village Vauciuse. Bon rapport. Asence s'instenir. Pour tous renseignements écrire ne 6.704, ete Monde » Publicité, S, r. des Italiens, 75427 Paris P.

terrains Part. rech. petit terrain en lo-callon pour caravane, rés. 95. Ecr. à 6.017, « le Monde » P., 5, r. des Italiens, 75477 Paris-9°.

constructions neuves

INFORMATION LOGEMENT

Centre Etoile: 525-25-25

Ponr vous loger et peur investir vous propose : -- 30.000 appartements et pavillens neufs à l'achat; -- una document, précise sur chaque programms; -- un entrellen parsonnalisé avec un apécialiste; -- des conseils juridiques, fiscaux et financiers. SANB ACCUN ENGAGEMENT DE VOTRE PART.

Service gratuit de la Compagnie bancaire.

Pour réalisation habital à par-ties communes environs AIX-EN-PROVENCE, recherchons troisième familie, — Errire : n° T 72.386, REG(E-PRESSE, IS 5 bis, r. Réaumur, Paris-7, q.t. MAISONS-LAPFITTE Vue, calme, verdure. Reste 3 at 4 elèces. Hebitables & trimestire 1975. PRIX NON REVISABLES, IMMOBILIERE FRIEOLANO, 11, aven. Friedland, BAL, 1949, 2

41, aven. Frie COURBEVOLE COUREVOTE
Immeubal Irès grand standing.
Studios, 2, 3 et 4 elèces.
Habilebles immédielement.
IMMOBILIERE FRIEDLAND,
41, aven. Friedland. BAL. 92-69.

41, aven. Friedland. BAL. 93-41
XX*, PELLEPORT
Studios, 2, 3 at 4 sièces.
Hebitables iuillel 1976.
PRIX NON REVISABLES.
IMMOBILIERE FRIEDLAND,
41, aven. Friedland. BAL. 93-49 XV., OUPLEIX-LOURMEL Studies, 2, 3 et 4 oièces. Hebitebles eremier trimestre 77. PRIX NON REVISABLES. IMMOBILIERE FRIEDLANO, 41, even. Friedland, BAL, 9349.

locations meublées

Offre Paris

14e Studio, kitch., dche, 23 ==2, tt cft, 750 F. KLE. 04-17. locations non meublées

Offre

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 84, rue d'Alfeis, Mº Alécal. 45, r. Héricari, Mº Ch.-Alichels. 8, r. Ph.-Dansesu, Versailles. 577-70-08 - 950-36-70. Mr COURCELLES. Beau 6 p., ht ctt, 2 bs + chbre service, 2 étage asc., 2.600. AMP. 33-69.

A louer issambres (Var) villa plain-pled: I(ving, cuis, 3 ch., saite de bns, saite de douche, bureau, lardin clos 1,500 m², —
Téléoh. (93) 39-22-89, Carines.

LA LOUVESC ARDECHE

T. 3 HAND Bellie to Meanwing. T. 3 Hötel Relais du Monarque m2, urgent 320.000 F. Propriét.

pavillons MAUREPAS. Lux. eav. s/350^{m3}. Living + 3 chambres, confort moderne, garese. 190.000 F + C.F. (laeliliës). — 526 - 73 - 01.

villas J MINUTES GARE ENGHIEN. 200=2 habitables, Jartin 1.00=2, Prix 550,000 F. Téléph, 989-31-74, MONTMORENCY VILLA

sél., chem., poutres+4 chbres, jardlo 806 = Piscine, garase. Prix SSD.008 F - Tél. 989-31-74. propriétés

COTE D'AZUR, Vieux MOULIN dans le VILLAGE de MOUGINS Salle du moulin avec meule, presse et four (à restaurer). Vasta terrasse avec vue panoramique, 9 elèces orincipales, logement da personnel.

GEFIC MEDITERANEE, LONGUET NEEL, Gefic SARL, 20, La Croisetie, 86400 Cannes, poste 205. Tél. (901 99-11-47. FONTAINE CHAALIS, erès ERMENONVILLE, megnif, maison 5/2.200-9 terr. clos, 2 sides pces de 40=5 + cuis. + 6 ch. + bar +w.-c.+srange, 9ar. Px 347,000, av. 70.800. ACB, 777, r. Paris, Chapelle-Serval. Tél. 454-68-22.

maisons de campagne

VALLEE OU LOIR TRILLE US LIBROSTO, COIS. 62. SELOUT FUSTIGL, Ch., S.d.b., W.-C., Chauf., Cert., Chem., Selout Fustigl, Ch., S.d.b., W.-C., Chauf., Chem., Selout., Selout.,

maneirs BRETAGNE-SUD. Petit château direct. bon étal, parc 3 ha., vue. ANJIN. château XVII, joil parc.

Los Métomières, 3590 Vilre. Tél (99) 75-22-01.

ANJILL château XVI", ioif parc.
18 hectares, beau cudre.
COTENTIN. Manor XVII" meuble, parc, eré rivière,
16 ha. 30 a. Libres.
nEUX MANOIRS 10° et 18°
à restaurer, i ha.
Plusieurs autres châteaux
et manoirs dans l'Ouest.
FORETS ET MANOIRS
de FRANCE
Los Métumières, 35000 Vitra.

Sont publiées au Journni nffi-cie! du 13 août 1975 ;

maître-assistant (lettres et scien-ces humaines);

MÉTÉOROLOGIE

tion orageuse débutera de l'Espagne A la France.

Jeudi 14 août, il tera généralemest beau et rhaud sur notre pays, avec, toutefels, des brumes ou des brouillards en débot de journée, surtout sur la moitie sord. L'après-midi, des nuages d'instabilité se développeront : ils dospierost parfols des erages le soir dans le Sud-Duest, le Centre rt l'Ouest, Les vents seront fables, sauf sous les orages qui seroes accompagnés de tortes rafales.

Mercredi 13 soût, à 7 beures, la pression atmosphérique réduite au

Grenoble, 22 et 16; Lille, 25 et 13; Lyon, 21 et 16; Marseille, 27 et 19; Nanry, 23 et 13; Nantes, 27 et 19; Nice, 26 et 19; Paris Le Bourget, 27 et 14; Pau, 25 et 12; Perpignan, 30 et 21; Rennes, 25 et 13; Strasbonry, 22 et 15; Tours, 26 et 15; Tours, 27 et 13; Peinte-A-Pitre, 29 et 24; Bouiogne, 19 et 15; Deauville, 20 et 12; Granville, 23 et 16; Saint-Nazaire, 26 et 13; Rayan - La Coubre, 23 et 15; Saint-Raphadl, 27 et 17.

Pone redresser la situation finan-cière du journal, qui ronctionne à perte depnis pinsieurs années du

dicats, sans tontelols prononrer le mot de Ucenriements, ti a également affirmé que des a déreloppe-ments technologiques » procbains permettraient à l'« Evening News » de rétablir la situation. Cependant, les diffirultés de ce journal confirment les prerisions

. . . Onant an conflit de l'a Observer e U n'est tonjonrs pas réglé et l'on eraint de plus en plus pour l'avenir de l'bebdomadaire. Les syndicets de tion penr la mise à pied d'on riers

journalistes du syndicot minoritaire, vient de décréter le lock-ont.

Le comité interpresse du « Parisien tibéré », créé à l'initia-tive de la direction, « dénonce », dans un communiqué, e les pré-tentions de prétendus délégués du personnel a qui a en appellent nux tribunaux de leur licenciement » et « réclument nu jourd'hui leur

reioindre... > Rappeions que le ronflit entre les liceoclée et M. Amanry ne porte pas sur la réintégration, mais sur lo dote à partir de laquelle la direction dn « Parisien liberé » entend taire remmencer la préaris de licencie-ment : le 28 mars, alors que les lat-

AFFAIRES

Une des plus anciennes entreprises de Clermont-Ferrand (400 salariés) est mise en règlement judiciaire

De natre carrespondant

plus vieilles entreprises métallurgiques ciermontoise, la société
Olier, crèée en 1898 et spécialisée
dans la fabrication de machines,
en particulier pour le traitement
des huiles, vient de déposer son bilan. Le fribunal de commerce de Clermont-Ferrand u décidé. le 12 soût. la mise en règlement judicisire de l'entreprise et nommé un syndic, M° Collet.

La société Olier, dirigée de 1925 à 1971 par M. René Tevissen. personnalité importante du patro-nat. connut des difficultés des nat. connut des difficultés des 1970, conséquences, semble-t-il, d'erreurs de gestion. En 1871, l'affaire avait, été rachétée par M. Maury, qui était à la tête d'une douzaine d'entreprises francaises de différente secteurs industriels et qui, à la même époque, venait d'être appelé pour a sauver » l'entreprise Garnier à Redon. Mels M. Maury n'a pas été plus heureux à Clermont-Ferrand qu'il ne le fut en Ilie-et-Vilaine (le Monde du 24 avril 1975). Les difficultés financières s'étant sans cesse aggrevées depuis s'étant sans cesse aggrevées depuis 1973 — on parle d'un passif de 30 millions de francs, — le P.D.G., M. Maury, donnait sa démission

société le 11 noût.

Le personnel de la société 1396 salariés au lieu de 950 en 19451, qui s'est mis en grève le 30 juillet pour s'opposer à une mesure de licenciement collectif, occupe l'entreprise depuis le 2 août. L'ectivité est, en tout état de cause, devenue impossible depuis le 9 août, l'E.D.F., impayée, ayant suspendu la fourniture d'électricité.

Une solution pour assurer la survie de l'entreprise est recher-chée, et un industriel de la chée, et un industriel de la région du Nord aurait fait des propositions, mais celles-ci ne concerneraient que la reprise d'une des branches de fabrication.

Le société Olier possède à Argenteull une usine, beaucoup moins importante que celle de Clermont-Ferrand, et qui fabrique essentiellement, des romes nour essentiellement des rones pour véhicules automobiles. Les membres du personnel tsoixante sala-riest ont été avisés de lour licenciement au 30 septembre.

En Grande-Bretagne

Une commission parlementaire critique sévèrement la réorganisation de British Leyland

De notre correspondant

Londres. - Au moment où le British Leyland commence sa nouvelle exisience sous contrôle gouvernemental, le manière dont la plus grande entreprise britannique de construction automobile a élè réomanisée est sévérement critiquee par une commission parle-

La commission, au sein de laquelle tous les partis sont reprèsenies, est présidée par un écono-Sheffield. Son rapport s'en prend, en lermes très vils, à lord Ryder qui, en décembre dernier, lut chargé par le gouvernement de sauver Brilish Leyland.

Lord Flyder doit être placé aussi à la tête du Conseil national des entreprises, charge par le gouverne ment de rénover l'industrie britannique. Il e proposé que près de 1 milliard 400 millions de livres de fonds publics (131 milliards de F) soient investis dens British Leyland durant les années à venir, solution qui a éte acceptée per le gouverne ment Meis, aujourd'hui, les commis saires du Pariement lui reprochen de considérer l'ergent des contr buebles - comme des contetti - et d'avoir commle des erreurs tondamentalee en modiliant la structure de l'entraprisa menacée.

Le commission edmet, certes qu'une opération de sauvetage était Indispensable. Elle considère, cependant, que les prolets élaborés par lord Ryder sont beaucoup trop optimistes, qu'une intégration plus poussée des diverses branches de British Levland serait prélérable à un eystème décentralisé, et eurtout qu'un effort bien plus grend doil être entrepris pour accroltre la productivité en réduisant la mein-

Certaines critiques des experts du Parlemant e'edressent à l'ensemble de l'industrie automobile en Grende-Bretagne qui ne liendrali goûts de la clientèle, et dont les

APPEL D'OFFRES POUR TURBO-ALTERNATEUR(S)

"(PUBLICITE)"

Le président de la commission pour l'électricité de Maite lance un appel d'affres (daté limite de l'adjudication le 9 septembre 1975) pour la fauroiture d'un ou deux turbo-alternateurs remis à ceuf, d'une puissance de 30-60 mégawatta, produisant du courant tripbasé de 50 Ez, et convenant pour des pressions de 600 paig et des températures de 850 F.

Ces turbo-siternateur doiveot être livrés complets et en parfait état de fonctimnement en vue d'abtenir de nauts rendements pour une centrale électrique. Les renseignements techniques complets relatifs à cet appel d'offres pouvent être nbienus auprés du consulat de Milto à Paris, 9, rue du 4-Beptembra. 75002 Paris, on au secrétariat de is commission pour l'électrieité de Malto (Malta Electricity Board). Church Whorf, Marss, P.O. Box 6, Hamrun Malta, tél. 2580], télex Hamrun, Malta, tél. 2360), télex 52699, 62689. 62142, 61231 (via Rome), adresse télégraphique : Electricity Malta.

le 24 juillet dernier et le tribunal de commerce nommalt un admi-nistrateur provisotre, M° Gradel. Celui-ci a déposé le bilan de la société le 11 août.

A. TRONCHÈRE.

produits n'inspireralent pas tou

jours conliance oux echeteurs.

Alors que la concurrence étrangère

ottre selze modèles de moins de

1 000 cm3, les usines de Grande-

Bretegne disposent seulement, dans

cette catégorie, de quatre voitures.

dont Irols s'inspirent d'un même

Le rapport de la commission per-

lementaire est particullèrement sé-

vère pour la productivité de la

que ouvrier japonais produit trente-

sept voltures per an, ce taux

lombe à douze en Europe, et n'est

que de cinq à six chez British

JEAN WETZ.

L'ALLOCATION A DOMICILE POUR LES PERSONNES AGÉES

AIDE SOCIALE

Un décret du 21 juillet 1975, publié au Journal officiel des 21 publié au Journal officiel des 21 et 22 juillet, a confirmé l'angmentation de certaines aides sociales aux personnes âgées et infirmes à compter du 1* avril 1975.

L'allocation simple à domicile des personnes âgées, qui ne peut se cumuler avec un autre avantage vieillesse, est portée à 3 500 F par an au lieu de 3 250 F, si les ressources de l'intéressé, y compris l'allocation, ne dépassent pas

ressources de l'intéressé, y compris l'allocation, ne dépassent pas 8 200 F par an au lieu de 7700 F. D'autre part, le montant de l'allocation simple à domicile, accordée aux infirmes dont le taux d'invalidité est inférieur à 80 %, est fixé à 3 500 F par an au lieu de 3 250 F. Le cumul avec l'allocation supplémentaire du Fonds national de solidarité et les ressources personnelles de l'intéressé ne peut pas dépasser 7 300 F par an au lieu de 6 800 F. an au lieu de 6 800 F. Le grand infirme ipius de 80 %

d'invalidité), travailleur ou non travailleur, peut cumuler les allo-cations minimales (actuellement 7300 F) avec ses ressources per-sonnelles dans la limite de 8 200 F par an au lieu de 7 700 F. comme le Mondo du 16 avril 1875 l'avait

MONNAIES ET CHANGES

LE CONGRÈS AMÉRICAIN RÉAFFIRME SON OPPOSITION A UN RETOUR AUX PARITÉS MONÉTAIRES FIXES

l'approche des négociations monétaires qui commenceront en septembre prochalu, le Congrès ameticaln vient de contorter les posi-tions défendues par M. William Simoo, serrétaire an Trèsor. Dans un rapport présenté par deux repré-sentants démocrates — qui a reçu l'approhation de la sons-commission da commerce international et de celle des affaires économiques inter-nationales de la Chambre des representants, - t'oppositton américalne ao reloor à un système des parités fixes et au maintien de l'or dans le système monétaire inferna-tional est nettement réattirmée. Ce rapport contlent quatre recom-

mandations : le Fonds monétaire international devra laisser ses me bres eholsir librement leurs politiqw.s. monétaires : le prix otticiel de l'or devra être aholi, toute lati-tude étant laissée au F.M.L. de vendre pen à pen le métal qu'il possède sulvant un calendrier préalablement établi : les autorités monétaires amé ricaines n'interriendront sur les mar-chés des changes que pour parer à d'éventuels désordres; le gouvernement ne garantira pas à terme la taleur du dollar. A Bruxelles, la thèse adverse

tour par étopes aux parties l'ixes. défendoe par la Prance, n'a pas

obtenu le soutiez des autres nicmhres du romité monétaire des Neut. Le comité s'est contenté de transmettre le dossier aux ministres des linances des Neut, qui tenteront, le 24 goût prochain à Venise, de dellnir une attitude commune avant

F.M.1. Le document français reprenalt en fait les propositions maintes fois nvancées par Paris sans qu'on ca-iendrier précis d'application y soit précisé. On sait, en particulier, que France ovait suggéré des interventions concertées des banques centrales pour éviter de brutales fluctuations sur les marchés des

 MENACE DE GREVE DANS LES CHEQUES POSTAUX. — Les fédérations C.G.T. et C.F.D.T. des postiers annoncent qu'elles vont déposer un prò-avis de grève dans les centres de chèques postaux pour les samedis 23 et 30 août. Elles réclament la réduction du temps de travail à trente-cinq heures par semaine, le repos le samedi, une augmonution des effectifs et la titularisation des auxiliaires.

(PUBLICITE) CHANGEMENT DE CAP

Le CHANGEMENT DE CAP évoqué le 29 juillet 1975 par le Président de la République exige l'élimination du

GERME DE MORT

existant actuellement dans toutes les Entreprises et dénoncé le 31 juillet 1975 dans la Rèvue patronaic suisse par Ferdand Frachebourg. Expert-Comptable. Co GERME DE MORT est la Comptabilité a à partie double », qui repose sur le Postalat démentiel suivaot : « Les pouvoirs d'achat des monnaies sont invariables. » Et c'est ainsi que d'innombrables Entreprises sont en déficit alors que leurs Comptabilités Légales affichent des hérêfices, ce qui est une inclusion à poursuivre une politique d'investissements dont la rentshilité sera négative.

Il faut d'urgence aubstituer à cette Comptabilité Légale, mais démeatielle, la

COMPTABILITE INDEXEE dont je suis le Promoteur depuis 1967. En une neure, j'ensrigne la Comptabilité indexée à des Groupes de 10 à 100 personnes. J'y consacre tous mes mercredis depuis juin 1979. Les personnes intéressées sont invitées à s'assurer d'un anditoire et d'une salle et à me contacter, le matin avant 8 heures, s'in de décider la date, le lieu, l'heure, en France. Beigique, Luxembourg. Suisse.
Emile Erieg, ex-Chef d'Entreprise, 7, r. d'Aojnu, 75008 Paris, tél. 265-58-76.

Toutes mes presiations sont gratuites.

CONJONCTURE

ENCORE INFÉRIEUR DE 13 % A CELUI D'AOUT 1974

L'indice de la production industrielle a regagné deux points en juin puis la guerre, entrainant une diminution de l'ensemble de la production nationale : le Monde du 5 août1.

L'indice de la production indus-trielle (base 100 en 1970) a pro-gressé de deux points en juin (et non pas en juillet comme nous gressé de deux points en juin det non pas en juillet comme nous l'indiquions par erreur dans nos dernières éditions du 13 août! passant à 112, contre 110 en mai. et 112 en mars et avril. A l'exception du mois de janvier — où il avait également progressé de deux points (116 contre 114) — l'indice n'avait cessé de chuter depuis août 1874, date à laquelle il avait atteint la cote 128.

Par rapport à juin 1974, la baisse est encore de 10,4 °C; elle atteint 13.2 °C, par rapport à août 1974. La moyenne pour le premier semestre 1975 s'établit à 112,8, soit une haisse de presque 9 °C, par rapport à la moyenne de l'ensemble de l'année 1974. Il se confirme donc que la réalisation d'un taux de croissance aul pour la production industrielle en 1975 impliquerait une reprise foudroyante après de 20 °C, au second semestre — ce qui reste tout à fait improbable. Il semble donc acquis que la production la distrible aura baissé cette andone acquis que la production ladustrielle aura baissé cette an-bée, pour la première fois de-

Perspectives peu favorables à l'exportation

D'autre pari. l'INSEE vient de publier son enquête semestrielle « sur la coocurrence étrangère et les exportations ». Datée de mal, elle fait ressortir « un occroissement de la concurrence sur les paradicipations de la concurrence de la concurren

Haby et Poncelet.

Le comité a notamment recensé.
dans un assez grand détail. les projets d'équipement collectif qui pourraieot être rapidement mis en œuvre. Jeudi, le dossier devrait ètre suffisamment « dégrossi » pour que les premières décisions puissent être prises au conseil ministèriel du 27 août. L' « enveloppe » budgétaire globale de ces mesures ne serait pas encore déterminée. Haby et Poncelet.

En Allemagne fédérale

Les mesures de relance concernerant essentiellement l'industrie du bâtiment

De notre correspondant

Bonn. — Le chanceller Schmidt a controqué, au bord du Brahmsee où il passe ses vacances, MM. Apel et Friderichs, respectivement mi-nistre des finances et ministre de l'économie, pour le début de la semaine prochaine. Le chof du gouvernement de Bonn va tenter de faire occepter put ses deux ministres un compromit sur le D'autre pari. l'INSEE vient de publier son enquête semestrielle a sur la coocurrence étrangère et les exportations ». Datée de mal, elle fait ressortir a un occroissement de la concurrence sur les marchés trançais et étrangers une forte dégradation des marges bénéficiaires à l'exportation (loughouteurs de biens intermédicires) et corrélatirement des perspectires peu facorables des développement des exportations ». Un nouveau comité interminissité derait se réunir de nouveau jeudi à Matignon pour étudier les « mesures de soutien » à l'activité économique, Mardi, ce comité avait groupé, autour du premier ministre, MM. Bourges, d'Ornano. Haby et Poncelet. privee.

le consell se réunit également ces jours-cl à Genève. — I. V.

Par rapport à 1974

LA CONSOMMATION

DE CARBURANT

A AUGMENTÉ EN JUILLET

DE 15 %

La consommation de carburant au niols de juillet à augmenté de 15 °, par capport à la période correspon-dante de 1974, celle du supercarbu-

rant ayant enregistré pour sa part uoe progression de 18 G. Les litrai-

sons de fuel domestique ont dintinui de 14.8 % et celles de lucis lourde de 27.8 % (loujouis par rapport a

Pour les sept premiers mois de

l'année, la consommation de carbu-

rance, in roossimation de rarbu-rant a aurmenté de 5.3 % laulis que celle de gas-oil diminusit de 0.4 %. La baisse est plus sensible sur le fuel domestique (— 14.9 % 1. le fuel tèger (— 19.2 %) et le fuel-oil lourd (— 11.2 %).

LE NIGERIA

AURAIT DE NOUVEAU BAISSE

LES PRIX DU PÉTROLE BRUT

Le Nigeria aurait de nouveau baisse les prix de vente de son petrole brut. Selon le Petroleam

intelligence Weekly (New-York), la baisse seralt de 5 cents par barll. En juin, les prix avalent déjà été reduits de 20 cents.

Pour le PIW, il s'agit là d'un certs.

geste symbolique de coopération du nouveau gonvernement nigérian à l'intention des sociétés pétrolières. Rappelons que la baisse de juin avait été fortement critiquee par l'Algèrie. La nouvelle baisse avive encore la concurrence sur le bet electrical.

concurrence entre le brut algérien et le brut nigérian sur le marché international.

Juillet 1974).

ENERGIE

Les Sept sont d'accord pour reprendre

le dialogue « Nord-Sud » en octobre

Zaire) ont informe le gouvernement français de leur eccord pour

la tenue en octobre prochain de la seconde reunion preparatoire de Paris, apprend-on de bonne source. M. Manuel Perez Guerrero,

ministre véneruellen des relations économiques extérieures et porte-

parole du groupe, a rencontre à cet effet, des la fin de la réunion,

le représentant de la France auprès des Nations unies à Genève,

référence à cette acceptation dans le communique final de la réunion

On explique au sein du groupe du tiers-monde l'absence de

M. Giscard d'Estaing va ainsi pouvoir lancer ses invitations

pour une nouvelle reunion preparatuire qui pourrait se tenit,

indiquait-on à Genève de bonne source, . à la fin de la première

quinzaine du mois d'octobre . Les Sept devraient se reunir une

qu'ils donnent à la reprise du dialogue est assorti de conditions

qui devront encore être acceptées par le camp des poys industrialises.

nouvelle fois avant cette date. Il est à peu près certain que l'accord

Les sept (Algérie, Arabie Seoudite, Iran, Venezuela, Brésil, Inde,

n'est pas seulement conjoncturel La véritable cause serait à cher-cher dans la part trop élevée des salaires dans le revenu national et des dépenses publiques dans le P.N.B. Faisant siennes les thé-ses du patronal. Al. Friderichs consinére que les divers projets de réforme de la coalition libérale socialiste (cogestion, formation professionnelle, etc.) et les discussions sur l'orientation, voire le contrôle des investissements privès ont fait perdre confiance aux industriels. Comme ces derniers il préconise des allégements fis-caux immédiats en faveur des entreprises, une amélioration de l'amortissement dégressif, la pos-sibilité de tenir compte des pertes d'une année dans les déclarations fiscales des exercices suivants Enfin. il recommande aux syndi-cats de montrer la même modé-ration que l'année dernière dans ration que l'année derniere dans leurs revendications salariales.
Conurs en décembre dernier, le différend entre MM. Apel et Friderichs se terminera vraisemblablement par un compromis. A l'approche d'une année électorale, il n'est pas mauvals pour le partithéral de prendre quelque distance vis-à-vis de son partenaire social-oémocrate, mois c'hacun s'évertuera à éviter une crise

severtuera à eviter une crise sérieuse. Au reste, le programme en préparation de sera pas un plan de relance de l'économie ni même un plan de soutien. dit-on a Bonn. meis un simple pro-gramme permettant à l'indus-trie du bâtiment de passer l'hiter ». Li est question d'un programme de 5 iniliards de D.M. financés à concurrence de 4 milliards par les avoirs des collectivités publi-

ques · geles », depuis 1973, auprès de la Bundesbank, et par un appel aux marches financiers. Ce programme porterait essentiellement sur la construction de logements nouveaux. l'assainissement des logements anciens et la construc-tion de stations d'épuration des eaux dans les petites communes. Les d'rizeants syndicaux, inquiets de l'aggravation du chô-mage, demandent un effort plus important. Ils semblent prèts à exercer une influence moderntrice sur leurs troupes afin de conclure avec le gouvernement et le patronat un c pacte de par le desir du groupe de donner la primeur de cette décision eu i croissonce ».

The state of the s AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

TRINDEL

Trindel vient de remporier un nouveau succès à l'exportation.

Son président-directeur général à ligné, le 6 août 1975 à Aiger, avec le directeur général de la Soncigaz. Un important contrat béoéficiant de crédits spécifiques de la Baoque nationale de Paris.

Ce contrat porle sur l'équipoment genéral de cinq postes de transformation 225/63/33 et 11 kV, ainsi que sur l'extrasion de cinq autres outrages réparits sur plusieurs points de l'Aigèrie et lés à l'ailmentation en énorgie dectrique de nombreux complexes, parties du plan d'industrialisation de ce pays. Trindet, associée à une autre entreprise française, réalisera ces équipements dans un délai de deuv; ans, en benéficiant à ceteffel de la garantie poblique inaliquelle du commerce extérieur.

GROUPE PALUEL-MARMONT SOCIÉTÉ DE BANQUE ET D'INVESTISSEMENTS - SOBI 26, boulevard d'Italia MONTE-CARLO

La situation comptagle arrêtés au 1-r juillet 1975 tait ressortir les elements suivaots : — Total du blian... F 499 703 348.23 — Total du portefeuille

Total du portefeuille
ioffets et prileveinents d'office ... 479 703 348.23
Le portefeuille eo capital est garmuit par
ippothèques premier
rang ou privileges de
vendrur.
— Dépôts à terme de
la cilentèle. F compris lutérêts réinvestis des Comptes

tis des Comptes Epargne SOBI ... 231 041 343.32 La prochaine situation trimes-trielle paraitra courant novembre 1978.
Une situation mensuelle parait le premier vendredi de chaqua mois au « Journal officiel » de la principauté de Monaco.

SOCIÉTÉ SÉQUANAISE DE BANQUE - S.S.B.

Les résultates d'exploitation de la Société séquanaise de banque, pour le premier semestre 1975, s'éléveot avant amortissements et impôts s 11 537 000 F mais annés constité-11 537 000 F. mais après consti lion d'une provision pour risq en cours de 6 000 000 de france.

De natre correspondante Genève. - A la fin de leurs des travaux de la CNUCED dont

travaux, présidés par M. Manuel Perez-Guerrero, ministre d'Etat

M. Jean Fernand-Laurent.

gouvernement français.

venezuellen charge de l'économie extérieure et ancien président de la CNUCED (Conférence des Nations untes sur le commerc et le développement l. les Sept ont publié le communique suivant :

e Les sept pays en voie de déte-lappement ont procède à Genère. les 11 et 12 août, à des échanges de vues sur les bases appropriées pour reprendre celle réunion préparatoire. Ils ont notamment examine les conditions propres d faciliter un dialogue dans le cadre d'une conférence suffisomment représentative, qui traitera de la coopération internationale dans les domaines de l'energie, des matieres premieres, du developpement et des questions finnn-cières. Le groupe a poursuité éga-lement l'examen des sujets qui

rence. » On remarquera que les « questions financières » sont spéciale-ment évoquées. On peut en dé-duire qu'à la sulte d'unc sugges-tion de l'Arable Saoudite une commission spéciale de la confe-rence pourrait être consacrée à

vont ctrc étudies à la confé-

ces problèmes.

Il semble arquis en outre que le groupe des sept délégués du tiers-monde entend former un véritable club, face aux pays industrialisés, et se doter à terme d'un secrétariat permanent. On note d'ailleurs que M. Ganari Corea, l'actuet secrétaire général de la CNUCED, est intervenu lors de daux seances de la réunion de Sept auxquelles il avait eté in-vité. Ses interventions, dont on souligne le caractère officieux, lui ont permis d'exposer l'essentlel

Baisse du faux d'escompte au Japon. — Le ministre des finan-ces japonais, M. Masayoshi Ohira. d'escompte de la Banque du Japon. qot passe de B à 1.5 %, à compter du meteredi 13 août, est reprise économique.

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dol	ETS.	Dentsci	demorks.	France quisces				
b henres t mois 3 mois	3 3/4 5 7/8 6 7/8 7 7/8	6 3/4 8 3/8 7 3/8 8 3/8	1 2 1/8 3 1:4 4 1/8	2 2 5/R 3 3/4 4 3/8	1 1/2 2 3/8 3 3/8 5 1/8	2 1/2 2 1/8 3 1/8 5 5/8			

NOUTELLES IN

WE DE PARIS

145 T

Contract of the second

1, 25

ten 3. Vättester

De notre correspondent

AVIS

. . .

\$... 1. . 4 ... 4 ... **

THE PART OF PERSONS

DE 15 50

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

12 août

CALME MAIS PLUS SOUTENU

Les affaires ont continué de tourner très au ralenti, ce mardi, à la Bourse de Paris. Mais la tendance a été plus soutenue.

Après un démarrage laborieux queiques progrès ont été accomplis. Témoin: l'indice Chainet et Cie, qui, à 13 heures, enregistrait une avance de 0,31 % à 129,77 (+0,40 point). Vingt minutes auparavant, son gain ne s'élevait encore qu'è 0,08 point.

Le bâtiment, la métallurgie et dans une moindre mesure, la construction étectrique ont été les principaux bénéficiaires de ce léger regain d'attention. L'on a également remarqué la timide reprise de deux grandes « classiques » : Rhône-Poulenc et P.U.K. Au total, une trentaine de valeurs sur les 11 INDICES QUOTIDIEM; Les affaires ont continué de

Rhône-Poulenc et P.U.K. Au total, une trentaine de valeurs sur les 181 inscrites à la cote ont monté de façon appréctable (entre 1 % et 2 %). Dans le sens centraire, on n'a pas compté beaucoup plus de vingt baisses du même ordre de grandeur. Ailleurs, les cours se sont peu éloignés de leurs niveaux précédents. Bref, par solde, le bulan de la seance a été plutôt positif.

Comme Londres, Paris a Comme Londres, Paris a semble-t-u, èt é favorablement influence par la meilleure tenue de Wall Street. C'est vraiment la seule réflection que cette fournée. essentiellement marquée. répétons-le, par la faiblesse des échanges, puisse inspirer. Une fois encore, les actions paternelle S.A. et A.G.P. n'ont pas été cotées. Selon des rumeurs circulant autour de la corbeille, la Paternelle absorberait mure.

circulant autour de la corbeille, la Paternelle absorberait purement et simplement sa filiale.

Sur les indications de Londres, les cours de l'or se sont un peu redressés. le lingot a regagné 60 F à 23 650 F, le kilo en barre 100 F à 23 650 F et le napoléon 2,50 F à 260 F. Le volume des transactions a atteint 10,47 millione. tions de F contre 8.98 millions.
Aux voleurs étrangères, reprise
des américaines, des allemances,
des pétroles internationaux et des

LONDRES

Le mouvement de reprise se déve-loppe mercredi matio à l'ouverture. La fermeté est générale, notamment aux lodustrielles, dont l'indice, après viogs minutes de transactions, enre-gistrait uoe avancs de 3.3 points à 293.3. Bonne teous des pétroles et des fonds d'Etat. Progrès des mines d'or.

00 (ouverture) (osilars) : 163 25 contre 163 50 CLOTURE COURS 13/6

Taux du marché monétaire Effets prives 7 1/8 % INDICES QUOTIDIENS (INSEE Base 100 : 31 déc. 1974.) 11 coût 12 août Valeurs françaises . 128,3 128,3 Valeurs étrangères . 127,8 127,8 Cb DES AGENTS DE CHANGE (Base 180: 25 déc. 1961.) 1ndice général 74,2 74,2

COURS DU DOLLAR A TOKYO

12/8 15/8 1 Dollar ren venst ... | -297 S9 | 298 NOUVELLES DES SOCIETES

NOUVELLES DES SOCIETES

GENERALE ALIMENTAIRE — Les résultats nets de l'exercice clos le 31 mars 1975 s'élèvent à 24 millions du francs, après déduction de pertes exceptionnelles, contre 59 millions du francs. Divideode global de 375 F contre 45 F pour l'exercice précèdent, d'oce durée exceptionnelle Ge quinze mois.

CANADIAN PACIFIQUE — Bénéfite oct du premier semestre 1975 ; 42.1 millions de dollars 158 cents per action) contre 49.2 millions de dollors et 68 cents.

LEGRAND. — Chiffre d'affaires hors taxes du premier semestre 1975 ; 21.26 millions de francs.

VEUVE CLICQUOT - PONSARDIN, — Chiffre d'affaires du premier semestre 1975 ; 21.26 millions de francs.

ETABLISSEMENTS NICOLAS, — Chiffre d'affaires hors taxes du premier semestre 1975 ; 237 millions de francs contre 233 millions de francs.

Chiffre d'affaires hors taxes du premier semestre 1975 ; 237 millions de francs contre 223 millions de francs.

NEW YORK

Lente reprise

Lente reprise

Wall Street a poursulvi son lent rétablissement durant la séance de mardi, sans parvenir toutefois à conserver l'intégralité de sa reprise initiale érodée par quelques ultimes ventes bénéficiaires. L'indice des lindustrielles g'est finalement établi à 222,54, soit à 4,78 points au-dessus de sou niveau précédent. Au plus haut de la céance, son gain atteignait 10,02 points. L'activité s'est accélérée : 14,51 millions de titres ont changé de mains contre 12,35 millions la veille.

Ce redressement des cours a été su grande partie sucouragé par les pronosties trimestriels de la Chemical Bank sur l'évolution des taux d'intérêt. L'établissement entime que les tensions enregistrées ces derniers temps ont été exagérées et qu'une détente devrait intervanir dans les prochaines semaines. Cette opinion, partagée du reste par les différents milieux bancaires américains, a grandement apaisé les appréhensions que le renthérissement du loyer de l'argent causait au marché depuis près de deux mois et qui avaient été d'l'origine de son assez sévère repli. Ajoutons que la proposition du ministre de l'agriculture de suspendre indéfiniment les ventes de céréales à l'UR.S.S. en raison de la révision eu baisse des estimations de récolte aux Etats-Unis a produit également une bonue impression dans la masure où elle permettrait d'éviter une hausse trop forte des prix all-mentaires.

une hausse trop forte des prix all-mentaires.
Sur 1791 valeurs traitées, 967 ont monté, 397 ont fléchi et 432 n'ont pas varié.

• •	LE	MONDE		14 coût	1975	Page	17
ours [Dernier 1		Сол	s [Demier]		Cours Der	(

VALEURS	Cours précéd.	COUR		VALEURS	Cours précéd.	Demise Conts	VALEURS	Cours précéd.	Dernier Concs	VALEURS	Cours précéd.	Cours
Openza Providence S.A. Ravillon. (Ny) Sede Senta-te Senta-te Senta-te Connect	199 415 4128 70 402	135 422 121 52 70 394 37	•	Omp-Lamethe E.L.M. Lobianc Ernauth-Counce Fraces Forges Strasbourg C.li F.B.M. ch. fur Franke! Huard-O.E.F	800 · 260 · 260 · 481 · 110 · 458 · 172 · 80 50	112 · 458 · 172 · 55 ·	Rousselut S.A	470 72 30 42 40 34 50 45 10	42 50 33 70 45	Sevaert	32 422 116 20 373 107 20	388 C 10 4 J07 5 C 42 S 83 .
Indo-Hévéas Agr. Ind. Madag Missel	42 36 80	90 30 4 43 5 67	80	Macurbia Métal Déployé Madelfa Hodet-Sangis	165 30 228 8 07 .	196 1237 1198	Szini Frèras Timerear M. Cixambon Debuas Tieljeux.	21 05 44 88 202 80	125	Britisp-Ass. Jeb. Suid, Albertaties HORS	SZ	98 .
Salins do Midi Altment, Essent	170	175		Feugsat (ac. oat). Ressorts-Nord Rofts	183 20 40: 10 d 20	40 20 52 -	Messag, Marit Nat. Ravigation Ravale Worms Saga	33 77 110 50 50		Alson Cellulosa Pio Censor Censor	13i 295	808 . 129 . 288
Atlobroga	211 . 235 88 180	205 236 104	50	Satam Sicii Soudure Antog	28 10 96 217 50	28 10 93 50 216	Transat (Cie Gle)	100 50 40 60	104 d 42 10	Ecco. Eurafrep.	55 313 1452 89 88	59 320 1462 89 5
Berthier-Saveco . Cadis Mil Chamboutey.	680 163	568 502 101	- 1	S.P.E.I.C.H.L.M Stekvis Titap-Cader	138 50 87 50	87 50	Stem.	79 279 85	70 50 282	Intertechnique Métall. Mizière Prenuntia	180	188 57 .

85 50 63 ... 774 ... 272 ... 174 20 155 ... 185 ... 188 20 123 125 ... 160 180 ... 165 ... 150 ... 165 ... 150 ... 160 ... 345 ... 161 ... 163 ... 345 ... Chart. Attantique 125 . OBLIG. ECHANG. Valour d'échange au 13/8 C.B. : Val. de 2 actions, sott. 760 2 SICAV Plac. 18stitert. | 7 5558 46 14 187 59 1 - catágorie | 10288 80 18859 68 174 95 175 249 249 181 135 135 137 513 . 328 ... 132 Emirated Ruchat Aussedat-Rey... Darblay S.A... Bidot-Bettie tup, E. Lang...

varié.		. 0110	Dist. Indochine	320 30 350 50	355 .	Néogravare			Min. et Metall	339	482	Agfino		
VALEURS	COURS C	12/3	Dist. Réunles Perned	273 515		Rochette Cenps	217	219		435	132	America-Valur Assulances Plac. Buorse-luvestiss. 9.T.P. Valencs	239 71 121 13 127 12	228 84 315 64 122 50
Manhattan Sank t de Messours n Zotiak Electric Fleeds Motors Santan San	48 5 8 23 7 7 8 3 7 7 8 3 7 7 8 3 9 1 14 4 8 1 1 2 3 9 1 1 4 4 8 1 1 2 3 9 1 1 7 1 4 4 8 1 7 8 1 7 8 4 7 8 1 7 8 1 7 8 1 7 8 1 7 8 1 8 1 8 1 8	67 1.4 68 7.2 52 5.8 52 5.8 53 1.2 54 1.2 57 1.2 58 1.4 58 1.8 58 1.8	Best. P. Sogepat. Union Brasseries Beghin-Say Siamma Sucreria (Cle Fr.) Sucr. Bouckon. Sucr. Soissannais	122 129 80 382 248 122 72 20 8 40 180 185	123 220 246 125 88 302 246 40 124 80 82 41 80 85 50 238 100 122 50	A. Fitery-Sigrato Boo Marché. Mars. Mardagast. Mars. Mardagast. Marsel et Prom. Optorg. Palais Nonventé Prismic. Oniprix. Ciaude. Cruszel Europ Accement. Falmen C.I.P.E.L Lampes (Cart.) Mors. Océanie. Paris-Rhône.	33 70 42	33 70 41 60 106 150 10 389 73 80 71 68 129 50 265 59 850 .	Algentems Sze. BCs Pap. Españal B. M. Maxime. B. rég. Intera. Bowaing C.1. Gommerchael. Bowains C.1. Bomains. Bomains. Robes. Cavesham. Lyons (L.). Caodysze. Firelli L. R. C. Kubeta. S. K. F. Pathood Botting. Sammes d'Aujons Sammes d'Aujons Sammes d'Aujons Sammes d'Aujons	(538 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	5565 240 5200 5200 55 13 224 315 212 212 210 50 10 50 10 50 11 50 5 5 10 159 80 257 4 90 65 52 5 10 50 4 90 64 90 65 7 10 64 90 65 7 10 64 90 65 7 10 64 90 65 7 10 64 90 65 7 10 65 7 10 66 7	C.LP. Convertibles. Convertibles. Convertibles. Drownt lawast. Eystees-Tateors. Epargne-Cross. Epargne-Wohlt. Epargne-Wohlt. Epargne-Wohlt. Epargne-Wohlt. Epargne-Wohlt. Epargne-Conssence. Francial lawestiss. Fartono 1 France-Carastise. France-Carastise. France-Carastise. Laffite Rend. Laffite lakyo. Moov. France-Obl. France-Placepoent Festian Rooden.	248 72 708 85 144 89 154 89 164 89 167 73 255 51 182 25 107 73 255 51 276 80 276 80 27	237 44 192 127 112 32 114 12 32 124 12 32 125 12 32 127 26 126 23 126 23 126 23 126 23 126 23 127 26 128 21 129 35 120 35 121 49 122 43 132 23 132 23 133 23 134 135 135 135 136 137 137 138 137 13
Carbide	· 62 9:8 6	69 3/4 62 5/3 15 3/2 68 1/4	Chim. de la route Ciments Vicat Drag. Trav. Pub. F.E.E.M. Française d'entr. C. Trav. do P.E.	50 50	208 31 56 50 9 25	Pile Wender Radiologie SAFT. Acc. Three. Schneider Padio. SEB-S.A. S.I.N.T.R.A.	270 930 115 570	923 115 617	Marks Spencer. A. E. G. Bell Canada E. M. L. Hitache.	189 50 15 70	130 10 180 50	Gest, S&L France LM.S.J. Indo-Valeurs Intercraissance, Intercelection	(34 70 (59 00 147 38	iżi ći

												Française d'entr.		9 25	SLILTRA	5/0	464	Hitacia	15 20 2 3R	7 20	Intersplection	132 81	126 70
												G. Trav. do PE	270	278		450	404	Honeywell Inc		128	Livret portet	185 80	
BAH		n r	BABIE		44							léna Industries.	37		Carnaud	57	57	Mateushita	7 20	7 80	Paribas Castion.	12 97	
KOIII	(SE	[]+	PARIS -		77	2 AO	UT		— COM	PIAI	NI	Lambert Frères	70			41 .	42	Otis Elevator	130	130	Pierro tovestiss	164 34	
200.			IANIO				•				•	Leroy (Ets G.)	164	156		290		Sperry Rand		179 .	Rethschild-Exp	239 09 ED7 60	
												Origny-Desyroise.			Escent-Mense	183 68		Xerox Corp	262 50	271 50	Select-Creissance Selection Mondia	184 89	
	. 1 %	% du		Cours	Dernier		Cours	Dernier		Cours	Dermies	Porcher		225	Fonderie Précis.	27	27	*****	1	***	Delection-Rend.	129 03	123 18
VALEUR	du nom.		VALEURS	précéd.	cours	VALEURS			VALEURS	précéd.		Rougier	157		Guengnon (F. de). Profilés Tubes Es	95 .		Arbed	tie in	430 10	S.F. L. FR OZ ETR.	148 DI	141 30
		1		1	4-4-4		pressor					Constr. Boutes Routière Colas	260 .		Senelle-Mauh	42 QU		Finsider	116 10	115 24	Slivafrance	164 72	
	<u> </u>			ī	,,		1			1		Sablières Seine	171		Tisemétal	68	23	Hoogovens	25	85	Stivam	113 45	
3 % ,	38 50	2 557	France (La)	405		Sequanaise Bang,	226	225	Ust. Igung, France	106	183	Savoisienne	.,,		Vincey-Bourget			Mannesmann		475	Slivarente	139 44	
5 %	56 98	2 544		342		SLIMINCO	140 .	143 50				Schwartz - Haptin.	74 50					Steel Cy of Cac		G123	Stivintes	115 54	
5 % 1920-156	1.1 135	2 644		i		Die Cent. Banque		70 10	Acter Investiss.		103 20	Spie-Ballgnoites.	Di	63	Hearon			Thysis. C. 1 000	143 .	140	Sogepargne	273 46	
3 % amort. 45			Protectrice A.I.R.	238		SOFICOMI	134		Gestion Sélect.	198	195	T.P. Fouger, SMCT	114		Kinta		226	Blyvoor	51 95	61 50	Sogman	292 87	
4 1/4 % 1983.			1	1		Sevabari DCIP-Bail	148 10 112 88		Parisienne Plac.	127	131 178	Trindel			Wokta		123 .	De Beers (port.).			Soleil-Ipvestiss U.A.P. Investiss	iik ki	iii ıš
4 1/4-4 3/4%		4 112	Alsacien, Banque	1		trathall	122 30		Placem. Inter	- ez	65	Vøyer S.A	g 62	0 82		-	Dr.	On Beers p. cp.		C 19	Cuifencier	278 34	
Emp., M., Eq., 544 Emp., M., Eq., 6%		5 195		220		Vo. Ind. Credit			Sofragi			Name to 1	22 50	22 26	Amrep 5		358	General Mining Hartnbeest	153	[78 6157 .	Unitapod		135 98
East. B. Eq.6%		1 197				400 11-01 07 -01111		}		1	•	Safic-Alcad			Hydroc. St-Danis.	164	150 .	Johannesburgh	100		Unisic		114 41
Emp. 7 % 1973		4 nos	Baegun ludnchipe		182 .	•						Saint-Aitean	147 10		Lille-Bonnières-C.			Middle Witwat			Worms Investiss.	214 71	204 97
E.B.F. 8 1/2 19		1 510	Stè 9. et Particip			Clo F. Stein Ro.			Abellis (Cie md.).		198	9it. Asph. Centr.	97 50	94	Omn. F. Pétr	220		President Staye.	1 :.	180 .		- 1	
-5 % 1950		2 438	Banque Worms	155		Fonc. Chatd'Eau		565 .	Applic. Hydraul		065 .	Comiphos			Ohlig. Conv	280		Still outels		C 21 50	1 13.0		
			C.F.E.C	200 22		(M) 5.0.F.I.P	116	116	Artois	88 50					Shell Française		6.2	Vani Deefc		172	Credinter	130 23	
			C.G.1.B			Four Lyonnaise.	609	597 .	Center, Slanzy		510 60							West Rand	17 75	C 19 .	Croissance-Imm.	152 85	
	Cours	Dernler	Codetel	{ 3 10°			893 286 .	883	C. Roussel-Nobel (Ny) Centrest		230	Gagmont		421 98	Carnone-Lar			Alcan Alum	102 30	103	Epargee-Unie	275 95	
VALEURS	précéd.		C.A.M.E.	93		Midi	472 30		iny) Champex		112 .	Pathé-Cigéma	92 50		Cochery	67	Ø6 ···	Comtaco	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	135 50	Enro-Croissance . Fluancière privée	127 62	
	preceu.	TOTAL	Cred. cen. Indust.		139	Rente fancière	729	700	Charg. Réun. (P.)		2320	Pathé-Marconi	98 57 50		Oglalande S.A., Finalens	413	429	Finoutremer	10 45		Fractidor		
		<u> </u>	(M) Credit Mod			SINVIM	172 70	172 70	Orléans	75 .	74	TAME CANGILLAND	0,00	· · ·	FIPP	48 10		Minerals Resourc	156 90	t55 70	Restion Mobilière	*182 33	174 65
E.O.F. parts 18	SB	!	Financière Sofal.			Voltures & Paris.	298	284 50	(LI) DEV. R. Nord		127	Air-Industria	83	83	(Ly) Garland	214	218	Veitle Montagna.	474 IB	475	Mondiale Invest.	173 59	165 62
E.O.F. parts 19		1	Figertel	115	115	Cogifi	100 80		Electro-Flazoc	279 80	276 10	Applic. Mécan.	133	130	Gévelot	385		attaint himmirallucie			Controm	129 93	124 04
Ch. France 3 %	130 50		Fr. Cr. et B. (Cin)	01		Foncina	108		Fin. Bretagne	59 .	39 20	Artel	155 FB	1BD 2D	Grande-Paroisse.	1 PD 50	99	Am. Petruffna			Optima		
Abelfie-L.G.A.R.			France-Bail			Gr. Fle. Constr	192 50		Flu, Haussmann		44 50	Atellers G.S.P	d 46 50	d 47 40	Halles Q. of per			British Petroleum	48		Planinter	258 88	247 14
Abellie (Yie)			Hydro-Energia		d 36 50	Immiado	101 10		Gaz el Eaux		300 .	Av. Dass,-Breguet	180			0286 .		Cutt DR Canada.		130	Sleaviness		
A.G.P		334	menonangun			Cie Lyon Torque.	75 IO		Lebon of Cle	71 50	/8 20	Bernard-Moteors.	60	28 10		198		Petrofina Canada.	1 ii ci	85 .	S. L Est	336 5	322 83
Concerds	266		Immelice	113 . 131 80		Sagimo	102		(Ny) Lardez		138	B. S. L	307	306		134		Shetl Tr. (port.)	28 40	28 50	Sogiater	112 90	DE 100
Epargon France		325	Interbail Locafinancière			UFIMEG			Cie Marecaine				323	377	Parcor	415	495	AK20		82	Onlynior	163 49	148 53
Fonc. T.I.A.R.D.	116	/10	Lyon-Alemand			RETWO		98 10	U.V.A.LM	49 50		Copo All. Europa.	197	165	Reti-	210 20	215	Bart Industries	103		Valorem		

- 1	France (LA.R.D.) 315 Sac. Mars. Credit 260 253 Onlon Habit	124 10 124 10 OPB-Parities 33 50	94 D	Dietrich 387 385 Rholis	-Georget. 64 . 64 18 Fosaco 14 20 14 50 - Guers	précédent
	Compte tenn de la priéveté de délai qui equs est imparti pour publier la coré complète dans sos dernières editions, des erreurs pervent parfois figurer dans las cours. Elles sont corrigées le leademain dans la première édition.		A	TERME	La Chambre syndicale a décidé, O titre expérimentel, de prole catalion des vajeurs sysul fait l'objet de transactions suira 14 h. raison, neus es peuvous glus garantis l'exactitude des derois	15 et 14 k. 30. Pos

upen- ation	VALEURS	Précéd. ciature	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier cours	Sation	(WAI CIIDS	Précéd. ciobire	Premier cours	Demier cours	cours	Compen	I WAT ETIDE	Précéd. clôture	Premier cours	Cours Cours	Compt, premier cours	Compen Sation	VALEURS	ciôture	1	COURS	COTLZ	Compen- sation	VALEURS	Précéd. ciôture	Premier cours	coors Co
220	4,50 % 1973 G.N.E. 3 % Atrique Occ.,	1210	1200	1210 .	1210	680 03 305 151	Cle Gle Eaux. Electro-Mec. Eng. Matra E. 1. Letebyre	106 10	108 50	368 30 200	195 10 370 280	120 72	Olida-Caby Opti-Paribas.		172 10 79 50			265 435 900 750	Teles-Lite T.R.T Tel. Electr Tel. Ericse	757 .	768	250 428 882 764	754 .	215	Gen. Electric Sen. Motors. 5 optietds 4 Harm. Go	220 22 49 90	22 51 90	226 22 21 95 2 51 96 0
73 85 -	Als. Superm Disthom	75 50	315	315	84 an	55 . 195 280	Euratrance.	30 40	197	55 50 197 290	194	111 131 61 112	Paris-France. Patern. S.A Peckelbrons. P.U.S.	· 61	113 20 51 80 112 90		112 ID 61 58	72 199 157 380 265	Terres Song. Thomson-Br O.1.S D.C.B On. Fr. B	155	73 90 212 50 155	78 90 218 155	76 90 213	225 . 24 . 116 850	ficechst Akti Imp. Chem. Imperial Cil. L.B.M. Internicies.	22 65 114 50 397	115 50 127	234 . 23 22 59 2 114 20 11 827 82 118 50 11
5 7 9	Antar P. Ati Appocat. gaz Aquitaine — (cestif) ArjomPrico. Auz. Entrepr.	31 90 231 28 470 80 50 143 324	284 475 88 10 152	285 489 33 10 152 330	32 280 20 477 87 20 154	335 175 71 ED 135	Ferodo Fin. ParisP.B. Fin. Vo. Eur. Fraissinet Fr. Petroles.	140 20	148		138	55 225 550 185 64	Penarroya Penaodt Pernod-Ric., Perriar Pétrojes B.P.	57 05 244 50 554 . 114 58	243 653 115 ID	57 78 243 554 115 50	56 76 245 653 . 110 95 70	50 76 123 160 560	U.T.A Usinor — (obl.). Vallourec V.Cilcouot-P.	50 70 40 126 50 167	72 48 126 60	76 40 128 80 168 50	76 95 128 50	103 197 5288 315	1.1.T	92 05 192 20 5140 . 353 10	93 75 196 50 5176 .	93 90 5 196 20 15 179 617 307 . 31
12 .	Auxil Navig. BancFives Ball-Envio	65 00	89 50	180 88	180 89 ID 163 50	33 05 120	Galeries Lat. Sie d'entr	39 60 90 20	34 45	90 10 144	141 30	245 230 74 92 339	Poegeot — [chl.]. Pierre Auby. P.1.61 Potialo Poliet et Ch.	237 295 73 50 96 50 334 58	240 10 258 73 93 335 16 121 50	248 10 298 73 50 94 341	240 to 205 72 05 81 50 241 50		Amer. let Ang. Ant. G.					135 245 157	Patrofica Philips Prés. Brand. Quilmes A Randfort. Rand. Selec.	42 20 145 50	42 50	145 80 14 284 50 28
14 15 15 15 15 15 15 15	B.C.T. Dazer HV. Bégülp-Say. Die	155 . 110 88 122 50 544	122 540	158 10 112 122 20 546	159 50 113 122	165 145 193 330	Generalo Occ G. 1ra. Mars. Guyeous-Gas.	150 222 \$8 408 .	150 50 225 405 .	152 224 50 405 .	150 . 222 68 481	76 ·	Pempey	71 50	71 89	71 88	79 50 107	225 246 · 240 199 115	Amer. let	218 50 258 243 80 281 50 6114 50	215 40 258 245 292 50 116 50	210 40 268 245 202 50 116 56	228 269 243 188 50 117 50	155 18	Ruyal Outen. SieTieto Zinc	154 50 15 05	155 40 18 20	155 40 16 18 20 1
5	Benygnes B.S.MG.O Carrelout	715 . 494	725 480	495	460 ·	75 500	Hachetto Hutch. Mapa Imetal Iost. Mérico 1. Borel let Ieumon1 ind.	78 50 1045 - 567	78 68 1031 567 03 50	587 94 90	77 10 840 556 53 40	37	Presetal Presses Elte. Pretakali SL. Pricel. Primegaz. Printemps. Rater S.A. [ebl.]	86 40	64 80	54 80	65 10 127 80 160 135 50 204 50	19 163 429 18 550	Charter. Chase Manh. C.F. FrCan. De Boers (S.) Cents. Bank.	15 50 151 50 423 50 18 20 545	15 25 150 40 422 18 20 554	18 16 180 50 422 - 18 28 554 -	18 58 152 50 415 18 15 565	355 29 465 40	St-Heiera Schlunderge Shall Tr (3.). Siemens A.G. Seny. Tanganyika Unilever.	350 20 48	352 ·	18 75
5	Casian C.D.C	1658 203 .	1652	1652 . 202 .	1572 201 19	72 50 225	Laterge	55 50 240 10 170	248 10 160	249 180 19	57 78 50 45 243 80 179 06	76 335 435	Printemps Ration S.A — (obl.).	82 40 344 80 456	32 50 340 465 .	82 66 349 455 68	32 50 356 455 18		Comn Mines. DePort Nem. East, 2 odak. East Rand Ericsson Exxon Corp., Ford Mater Pree State	1 527	F	F.60	T/T	96	United Corp United Corp U. Min. 1/18 West Brief West Seep West Hold Zambia Cop	171 28 05 152 50 265 80 119 80	30 20 161 50 261	17: 50 17 50 20 2 15: 60 8 26: 25 113 50 11
9 2 0 - 2	Cim. Franç — (obl.) C.I.T. Alcatel	02 28 121 30	94 50 122	05 22	93 95 122 80	199 159	Locatrance	359 1735 216 50	358 1740 215 70	358 . 1738 215 78	358	570 195 134 510	Radistech Raffio. (FSE). Raff. St-L Radoute Radoute	135 50 540	188 50 940	586 107 20 180 56 539 . 112 88	136 548	l	fert : C + CO	VALEBR	S SONK	ANT LIE	D A DES	UPERATI rolt siets	OND FERMES	SEWLEN	EN7 Oremier	cones - I
	Ciub Méditer C.M. Industr.	42 05 354 318	42 05 358 50 312 102 50 80 70	350 312	356 · · · 315 · · ·	000	Lucindus L'Oréa! — anl. conv. Lyonn, Eanx.	3100i	225 · · · 854 · · · 3180 · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	3106 #	854 . 150 485	245 458	OeussUclat. Rue Impérial	755 20	250 457	250 .	250 458 50		TE DES	18. IJ y	3 61 6	etatien :	enique, po	ortée das	VARCH	- dira	lar ¢ow	* ~·
	Co Bancaire.	476 292	470 50 282	479	470 50	34 1440 - 111 50	Mach. Bell Mais. Phénix Mar. Firminy Mar. Co. Rén	112 20	1456 114	1450 . I	112 20 50 68	560 128 655	Saction Sagem Saint-Gobatz S.J.1	693 121 ID 846 .	638	609 . 121 19 638	914 . 118 80 636	I—	CHE OFFICIES			COURS 15/8	de gré	nga A gre	MONRAJES ET		1 000	RS COU
2 C	CotFeacher CrCom. Fr — Johil.) Créd. Foac. C. F. Jame.	150 10 50 10 141 20 176 389	80 140 50 170 356 138	50 141 80 179 50 358 137 20	90 05 135 50 178 - 356 - 135 19	2510 45 110 1139 575	Mat. Téléph. M.E.C.I Mét. Korn Wichelin B — oblig	2565 45 85 115 .	2550 45 05 110 . 1145 .	2568	45 50 114 10	120 108 167 71 101	Sames Samier-Dev. Schneider SCOA Softwag Suiching	128 50 118 50 161 50 70 180 80 110	110 . 192 50 69	128 . 110 30 192 50 96 10 101 10	195	Canada	ris (\$ 1) (\$ 028. 1) (\$ (100 0M) (\$ (120 krd.) (\$ (120 krd.)	•••• ,,	4 395 4 237 78 160 11 470 73 870	4 493 4 245 170 075 11 477 73 668	4 5 4 2 163 5 11 0 74	50 1	Or fin (kilo en Or fio (kilo en Pièca français Pièca français	tinget) a (20 fr.) a 170 fr.)	23555 281	2360H
		341 50 88 55 175 50 214 20	341 . 80 55 177 214	341 50 55 176 53 214	338 . 85 88 179 50 212	865 330	Hot Invest	899 . 323 50 470	862 325 25 468	855 325 50 468 .	282 460 lo 277	365 305 270 102 76	S.LA.S Sign. E. El S.L.L.G Sinco 2.LM.K.O.R.	389 327 282 192 . 71 50	380 10 338 283 153 72 10	385 334 285 183 72 10	387 58 338 10 287 182 50 C 72 19	Espagne Grande- lialie I Morvège Pays-Ba	(180 pes.) Bretagns (£ 1) 100 lires) (180 krs.) 5 (180 fl.)		7 537 9 264 8 655 10 220 50 258	7 650 5 223 0 657 50 459 155 815	7 8 8 2 0 8 80 5	13 25 12 10 10	Pièce suisse (2 Union latine (2 Souverale Pièce de 28 de Pièce de 10 de	20 fr.) 20 fr.) oliars	23: 22: 22: 11: 54:	70 23 70 22 50 22 111
	D.B.A						Navig Mixte Kobel-Sazei Nord Norvel Gal	120	125	128	175 20	1750 76 640	Sk. Ressignat Sogerap Sommer-Aff. Sogz	1760 77 80 519	1720 77 90	77 80 520	77 98 519	Pertuga Spêde			1 770	16 605 101 900 163 350	15	: {	Pièce de 0 de Pièce de 50 pt Pièce de 10 fil	MUS	55	36 36 38 20

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2-3. LA SITUATION AU PORTUGAL et les répercussions en France
 - 4. EURGPE
 - 5. AFRIQUE
 - 5. ASIE 6. PROCHE-DRIENT
 - 6. AMERIQUES
 - & RELIGION
 - 7. HISTOIRE
- 7. JUSTICE 7. SPORTS
- 8. FEVILLETON

LE MONOE DES ARTS ET DES SPECTACLES

ENTRETIEN : Marths Orsham entretten: Martos Oraham
et la danse.
POP: Un rythm and blues
jamaicain: le « reggae ».
FESTIVALS: Le Théâtre du
Pcuple de Bussage, octogénaire.
HISTOIRE: Haydo et les festes
du Versailles hongrois.
PARIS ET PROVINCE: Une
semaige de programmes et use
sélection.

14. EQUIPEMENT ET RÉGIONS

14. JEUNESSE

16. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (13) Annonces classées (15): Au-jourd'hui /15): Carnet (8): « Journaj officiel » (15); Météo-rologie (15): Mots croisée (15); Finances (17).

Le numero du . Monde daté 13 août 1975 a été tiré & 470 407 exemplaires

En Angola

Le M.P.L.A. pourrait proclamer unilatéralement l'indépendance du Territoire

De notre envoyé special

matériel de guerre qui lui par-vient de l'extérieur. Ces trois der-

vient de l'exterieur. Ces trois der-niers mois, plusieurs cargos d'Eu-rope orientale chargés de matériel destiné aux forces du M.P.L.A. ont été priés de faire demi-tour par les autorités portugaises. Ils ont été contraints d'ailler décharger

ieurs cargaisons ailleurs, vralsem-blablement à Pointe-Noire, sur de

petits bateanx qui font la navette entre la côte du Congo et celle de l'Angola.

A moins que Lisbonne choisisse l'épreuve de force, une déclaration unilatérale d'indépendance devrait

permettre au M.P.L.A. de se ravi-tailler comme bon lui semble, ce

qui paraît être la raison majeure pour laquelle il a tenu à s'assurer

en priorité le contrôle des côtes

Cette initiative n'aurait pas que des avantages militaires, Elle écarterait la possibilité d'un nouveau compromis factice avec le F.N.L.A. et l'Unita. Il ne serait

plus question d'une présence politico-militaire de ces deux mouve-

ments dans Luanda, d'où ils viennent d'être chassés. Libre de

recevoir une aide militaire par voie maritime, le M.P.L.A. pour-

rait établir ses délenses sur la côte et en interdire l'accès aux deux autres mouvements. Dans

son espirit, ce seralt un moyen de « s'opposer à la balkanisation de l'Angola, voulue par le F.N.L.A. », selon l'expression de

l'un de ses cadres.

A la suite d'un accord avec le M.P.L.A. et les antorités portugaises, environ quatre cent cinquante hommes du F.N.L.A. se sont retires le mardi 12 aout du inri de Sen-Pedro, qui commande l'accès du part de Luanda. En échange de cette évacuation, indique l'agence Reuter, le M.P.L.A. s'est engagé à retirer ses troupes de la ville de Nova-Lisboa. contrôlée essentiellement par l'Unita, et le centre d'héhergement de nombreux réfugies partugais.

Un convoi de cinq cents voitures occupées par

Luanda. — La proclamation unitatérale de l'indépendance de l'Angola par le MPLA. est une possibilité qui retient de plus en plus l'attention. On en parle à mots à peine couverts depuis dix jours dans les milieux proches de la direction du monvement, et, le week-end dernier, un membre le week-end dernier, un membre du bureau politique, le commandant Henrique Curreira, a déclaré à Aiger : « C'est una éventualité que nous prévoyons, entre autres. » On voit mal, à Luanda, ce que le Mouvement du Dr Agostinho Neto, qui contrôle les principaux ports et la capitale du pays, pour rait perdre en prenant une initiative de ce genre. Il serait étonnant que Lisbonne réagisse autrement que pour la forme, puisque l'indépendance de sa colonie est de toute façon prévue pour le 11 novembre. Les Portugais sont en ontre préoccupés en priorité par j'évacuation de leurs quelque

en ontre préoccupés en priorité par l'évacuation de leurs quelque trois cent mille ressortissants encore présents dans le pays.

Selon certain témoins, le F.N.L.A. recevrait actuellement d'importantes quantités d'armes et de munitions en provenance du Zaire. Ce matériel serait acheminé en partie par un pont aérien qui Zaire, Ce matériel serait acheminé en partie par un pont aérien qui relie Kinshasa à Carmona, le quartier général de M. Holden Roberto, dans le nord du pays. Le F.N.L.A. pourrait donc reprendre l'initiative sur le terrain, et tenter en particulier d'étouffer Luanda, qui regorge de réfuglés, et dont le ravitaillement est de plus en plus difficile.

Le M.P.L.A. éprouve donc un besoin de plus en plus pressant de disposer du libre accès aux ports qu'il contrôle pour y débarquer le

Diario de Nuticias », des truupes sud-africainee unt penetre recemment en Angule puor proteger le barrage de Cunene. Mardi egalement, le ministre de l'economie de

des Européens fuyant l'Angola est errivé merdi

l'Angnia, M. Vasco Vieira de Almeida, a déclare en arrivant à Lisbonne que la stuation éconnmique du territoire est - simplement désesperée et que le gouvernement provisoire . n'existe

> Elle recueillerait sans doute dans elle recueillerait sans doute dans un premier temps l'approbation d'aillés surs, comme l'Algérie, la Somalie, les deux Guinées, la Tanzanie et le Mozambique. Le Zaire serait peut-être tente par une intervention militaire, et d'autres pays du continent protestraient vigoureusement. Le F.N.L.A., et surtout l'Unita. se retrouveraient dans une position délicate : ni l'un ni l'autre ne controlent suffisamment de ter-rain en ce moment pour prendre une décision analogue sans ris-quer de tomber sous l'accusation de vouloir faire sécession.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

M. VORSTER EN VISITE OFFICIELLE AU PARAGUAY ET EN URUGUAY

Johannesburg (Reuter). — M. John Vorster, premier ministre sud-africain, a quitté mercredi 13 août Johannesburg pour Asuncion. Il se rend en visite officielle au Paraguay et en Unique

Officielle au Paraguay et en Uruguay.

Il s'agit de la première visite officielle qu'un chef de gouvernement sud-africain effectue en Amérique latine. Pretoria entretient des relations diplomatiques avec dix pays d'Amérique du Sud. Le voyage du premier ministre manyus l'ouverture d'une nouvelle. La proclamation de l'indépen-dance par le M.P.L.A. ne man-querait pas de diviser l'Afrique. marque l'ouverture d'une nouvelle offensive diplomatique sud-afriMercredi 13 août, en début de matinée

Les premiers Français évacués de Saigon sont arrivés à Paris

Les prenuèrs Français ayant quitté le Vietnam du Sud à la suite du récent accord intervenu entre Paris et Saigon soul arrirés à l'aéroport de Roissy-en-France, ce merched 15 auts en début de matinée. M. Mérillon, ancien ambattaire de la France et le Vietnam du Sud.

Ph. P. dans le Sud-Ouest africain. Selon le quotidien matines. M. Alermon, ancien ambassadeur de France à Saigon, et M. Paul d'Ornano, sénateur des Français établis hors de France, étalent venus les accueillir. Après un vol. Saigon-Bangkolt à bord n'une Caraveile de Royal à la la la caraveir contingent.

a soft in the carterior to the contingent of Français du Vietnam a été ocheminé vers Paris par un voi régulier. a Nous sommes environ quatre-ringis à cunir embarque a guerre-line à celur emburque a Saigor ». noue dit un fonction-naire français. « Jusqu'à la der-nière minuic a règné une cerioine enziété. A l'oèroport, sept person-nes ont ru leurs noms reyès des listes du départ au dernier moment. Cepeudont, tout semble se passer normalement. A raison de passer normalement. A raison coing rolls per semaine. I feraculation derrait se faire rapidement. Lu procedure demeure lu même qu'oupararant. ; if out demander un cisa de sortie cu ourçau de l'immigration. Ce sont les autorités vietnamiennes qui décident et donnent géléralement la priorité our a cos sociaux a, c'est-à-dire aux personnes qui n'ont pius les mouens de rirre au Vietnom ou Sud.

Seinn un Français d'origine vietnamienne ills sont une quin-zaine à être arrivés avec ce pre-

zaine a etre arrives arec ce premier contingent: une priorité
serait donnée aux Français de
pure origine n'étropolitoine
Si certains rapatriès manifestent une grande rencœur à l'égard
de l'administration viernamienne
et estiment que la France n'a pas agi essez vite et a surtout laisse planer une grande incertitude sur planer une grande intertutude su ses intentions. d'autres esument cependant qu'ils pourront retour-ner au Viernam ou Sud. Selon l'un d'entre eux, « cericins indus-triels, des représentants de grou-pes françois, ont préféré rester. Un certain nombre de professeurs designant. Généralement les que également. Généralement, les au-torités victuamiennes sont Javo-rables à de telles initiatives ». Pour M. Mérillon, il est certain que l'incertitule, facteur supplémentaire d'inquietude et d'anxièté. devrait aujourd'hui disparaitre avec le fonctionnement normal

les formations lesposition au regime

ent engage

des pourparlers

lamites etrangeres

1275.2

Tie.

" ALTO

. . .

... ***

1.00

1, 11 11:00 Additional to the same and

Tan. 1. . . <u>a.d.</u>

Sagen in er gerernt.

throughout the production is

Pagago a committee as wer

teage on Combat. ER-2212 11- 12- 28

Estimate Take

April 18 a TV att 85

adepte.

Statement with the

Es de la comme

the time in the

en: reres.

the same has a like a second line - - - - -Brief Contract Contraction

Marian Contract Contract

of the state of the party

Single Second Section Section

Per Par

Marie Brander de

The ambandance of the contract

in Built and a service of the

Berger Co.

for dr. to: mindet

in the state of th

Entre Comment of the Comment of the

Manager State Stat

S Not to the

Control of the second s

the large of the same of the s

e de l'étrat per.

*lit

MANTH CANADI

I.,

0.005

WHEEL I I FOIS CONTRE

Une lettre du sénateur Paul d'Ornano

A lo suite d'un commentaire para cans le Monde du 31 juillet sur le sort des Français residant cu Vietnom du Sud, M. Paul d'Ornanc, sennieur des Français établis hors de France (indépendanti, nous adresse la lettre sui.

Dans son commentaire de la question écrite de M. Gilbert Senes, député de l'Hérault, votre senes, depute de l'herault, votre rédacteur affirmait que « rien n'a été entrepris pour faciliter le départ des Français du Sud-Vietnam » et s'indignait d'une prétendue absence d'informations

qui, selon lui, toucherait au mé-pris.

Je crains que votre rédacteur n'alt pas fait grand effort pour s'informer auprès des autorités compétentes. S'il avait fait cet effort, il auralt su comme moi, qui al sulvi la question de très près, que le ministère des affaires étrangères et d'autres instances gouvernementales n'ont cessé de gouvernementajes n'ont cessé de se préoccuper activement du sort de nos compatriotes restès au Vietnam. Grâce aux démarches qu'ils ont entreprises et aux négociations qu'ils ont menées et quibien évidemment, ne pouvajent étre rendues publiques, la melleure solution possible sera, dans un avenir proche, apportée à ce douloureux problème.

douloureux problème.

L'article en question n'à pu
qu'aggraver blen inutllement l'inquiétude légitime des familles et
des amis de nos compatriotes. l'Tout en prenant acte des ellorts dement francais, et qui not about à l'établissement d'un pont aérieu, on regrettera qu'aucune information n'ait été commaniquée à ce sujet pendant plosieurs semalnes. C'est ce

Dans une lettre au P.C.F. et aux radicaux de gauche

M. Mitterrand souligne les erreurs des communistes portugais et préconise un gouvernement d'unité

Au cours de la réunion des délé-gués des partis signataires du grogramme commun, M. Mermaz, P.S., a. remis aux représentants du P.C. et des radicaux de gauche la lettre suivante de M. François

« Nous tenons, avant toutes antces considérations, à vous confirmer par cette lettre que le parti socialiste est prêt à parti-ciper à toute initiative, à toute démarche, qui, sans constituer une ingèrence dans les affaires du Portugal, serviraient à la fois l'apaisement des esprits et la cause de la révolution, c'est-adire la marche vers le socialisme. » Notre parti a déjà dénoncé à diverses reprises les menaces, les violences, les atteintes eu droit de violences, les atteintes eu droit de réunion et d'expression, les me-sures arbitraires qui ont altéré gravement l'unité des forces popu-laires et contraint le parti socia-liste portugale à refuser de s'associer plus longtemps aux res-ponsabilités de gouvernement. Il a également con da mn é, dés qu'elles se sont produites, les agressinns dont ont été victimes des militants du parit commu-niste portugais et les attaques contre leurs permanences.

Devant l'aggravation actuelle des tensions, et précisément de-vant les appels au fanatisme et à la haine qui ont déclenche dans le nord du paye une chasse aux sorcières contre les communistes, il reltère plus solennellement enil reitère plus solennellement en-core cette condamnation et sou-haite que les mouvements et partis qui ont ensemble conduit la révolution du 25 avril mesurent avec plus de rigueur les risques qu'engendrent inévitablement le sectarisme et la volenté de mitsectarisme et la volonté de puis-sance et sachent surmonter leurs divisions.

A cet egard, et contrairement à l'analyse de votre bureau poli-tique. Il estime que les erreurs da jugement de la direction du parti communiste portugais ont largement contribué à imprimer aux événements le cours que nous déployanc. Ces erreurs doivent aux événements le cours que nous déplorons. Ces erreurs doivent être appréciées sans complaisance si l'on veut préparer les réconciliations nécessaires à la poursuite des objectifs de la révolution, Le cefus d'un programme commun avec les socialistes garantissant non seulement la transformation des structures éco-

nomiques et sociales mais aussi le pluralisme des opinions et des partis, et donc de leur expression la mainmise sur de nombreuses collectivités par des personnes sans mandat dont la présention à gérer les affaires publiques paraît exorbitante à qui a le souci de la démocratie véritable, le soutien quasi inconditionnel apporté à un pouvoir exécutif qui ne représente qu'une minorité, le dédain opposé au minorité, le dédain opposé au verdict du suffrage universel, l'approbation donnée à l'effacement des partis et à l'éviction de celui qui a obtenu les suffrages du plus grand nombre des citoyens, du plus grand nombre des travailleurs, ne constituent que quelques-uns des points sur lesqueis le parti socialiste français entend marqner son total désaccord.

Le mouvement populaire, somme

Le mouvement populaire, somme des courants que la révolution doit prendre en compte, sera d'autant plus fort qu'il se soumettra aux règles élémentaires qui distinguent la démocratie de sa contrefaçon. Dans les circonstances présentes, le suffrage universel n'a pas réponse à tout, mais, saus lui, il n'est pas de réponse de tout aux assirations. réponse dn tout aux aspirations des masses.

Le Conseil de la révolution avait eu la sagesse de le com-prendre et de l'admettre en orga-nisant l'élection d'une Assemblée constituante. Il elit été mieux constituante. Il eut ete mieux inspiré encore en tirant de ce scrutin les conclusions qui s'imposent et en étendant aux municipalités les bienfaits de la consultation populaire. De même, quelles que soient les contradictions inhérentes au procéssus révolutionnaire, ce serait faire bon marché de l'expérience et de l'acquis des partis ouvriers que bon marché de l'expérience et de l'acquis des partis ouvriers que de renoncer à la primauté des organisations structurées et res-ponsables sur les groupes et frac-tions qui, nées d'une occasion, dis-paraissent avec elle. Ninus sommes conventeurs que et les parties et paraissent avec elle. Ninus sommes convaincus que si les partis et mouvements engagés dans la révolution portugaise s'unissaient au se in d'un gouvernement d'unité, et à tous les niveaux de la vie publique, que s'ils définissaient en commun les étapes immédiates et prochaines de la transition vers la société socialiste, que s'ils développatent bardiment les institutions démocratiques, un terme serait mie aux incertifudes présentes. Les 'tenants du fascisme, qu'enhardit le prolongement de la crise, seraient ramenés au silence dont les divisions de la gauche les ont sortis.

cela est urgent. Au cours de ces derniers jours, des propositions ont été énoncées dans ce sens, aussi bien par des membres du Mouvement des forces armées que par nos camarades socialistes, tandis que le secrétaire général du par ti communiste portugals annonçait que les militants communistes avaient pour instruction expresse de rechercher un meilleur contact avec les autres partis de gauche.

C'est pourquel nous nous déclarons à nouveau prête à prendre part à une campagne capable de mobiliser notre opinion publique, afin de soutenir le peuple portugais dans sa lutte contre toutes les focmes d'exploitation qui l'oppriment encore et à défendre avec lui son droit de vivre libre, à l'abri des violences. Encore faut-

ll poser des principes clairs et n'en pas déroger.

Croyez, chers camarades, à l'expression de nos sentiments cordiaux s

Nomination de deux nouveaux

Au Cambodge

vice-premiers ministres du GRUNC

Radio-Phnom-Penh, captée à Bangkok, a annoncé mercredi 13 août, la nomination de deux nouveaux vice-premiers ministres du GRUNC (Gouvernement royal d'union nationale du Cambodge): M. Ien Sary, chargé des affaires étrangères, et M. Son Sen, chargé de la défense nationale. La radio n'a pas fait mention de M. Khieu Samphan, jusqu'alors vice-pre-mier ministre chargé de la dé-fense nationale, considéré naguère comme l'homme fort des Khmers rouges « révolutionnaires et natio-

Le remaniement ministériei annoncé par Radio-Phnom-Penh remet-il, d'autre part, en questinn le rôle de M. Sarin Chakk, personnalité « sihanoukiste », mi-nistre des affaires étrangères du GRUNC, qui dicigeait depuis Pékin la diplomatie khmère? Il traduit en tout cas un renforre-ment de la tendance favorable au Vietnam du Nord au sein du rérime de Phnom-Penh M. Ion Sary, Khmer d'origine vietnamienne, ne dans le nord du

Cambodge, était, jusqu'u present, représentant des combattants de l'intérieur auprès du GRUNC, à Pékin. Il fut, à ce titre, chargé de nouer des contacts avec les partis communistes du Vietnam du Nord, du Laos et de Corée du Nord.

PARIS ACCEPTE DE LAISSER AUX AUTORITÉS DE N'JAMENA LE SOIN DE NÉGOCIER LA LIBERATION DE Mme CLAUSTRE

Une nouvelle période d'attente Une nouvelle période d'attente anxieuse s'est ouverte pour Mme Claustre, l'ercheologue française défenue en otage par les rebelles toubous, dans le Tibesti, depuis le 21 avril 1974. A la demande des autorités tehadiennes, le gouvernement français a en effet accepté de laisser les Tchediens régler l'affaire entre eux, quitte à tenter de reprendre l'initiative si les négociations trainent en longueur.

Un « incident de parcours » est

Un « incident de parcours » est à l'origine de ce revirement. Au moment meme ou M. Stephane Hessel, ministre plenipolentiaire. Hessel, ministre pienipolentiaire, parveneit, au terme de quatre missinns au Tchad, à un accord avec M. Hissene Habre, le jeune dirigeant de la rébellion, un avion, qui n'avait pas reçu l'autorisation de survoi, ramenait en France trois photographes de l'autoris de la rébellion. torisation de survol, ramenait en france trois photographes de l'agence Gamma qui venaient de passer deux minis avec les rebelles. Le gouvernement tchadien s'est èmu de cette irrègularité, affirmant, à tort, que l'avion avait en nuire apporté des armes aux ravisseurs de Mme Claustre. En même temps. M. Stéphane Hessel, qui s'était permis de parlier de « réconcitation nationale »— formule pourtant employée par — formule pourtant employée par les Tchadiens eux-mêmes, — était accusé « d'ingérence dans les affoires intérieures tchadiennes ». Une enquête de la D.S.T. est en cours alin de déterminer les conditions dans lesquelles cet avion a ramené les trois photo-graphes. — O. P.-V.

A la suite des récents prages, le prélet de la Selne-Maritime a pris un arrêté déclarant e sinistrées au litre des calamités agrécoles « la commune d'Etretat, ainsi que sept incalités roisines. à la suite des dommages causés à certaloes enitures par les orages survenus, veodredi dernier, sur cette perrie du dépar-

ANNONCENT LA SORTIE D'UNE BAGHEERA «S»

Du nerf en plus

Simca s'est attaqué au problème. La Bagheera classique (1 294 cm³) a pris du couple : il passe de 10.8 mRg à 4400 tours-minute à 11 mRg à 3200 tours-minote, mais surtout une version S voit le jour, avec un moteur plus puissant de 1 442 cm3 à deux carbu-rateurs double corps. Il développe 90 chevaux à 5800 tours-minute et acquiert un couple de 128 mKg à 3200 tnurs-minute. Ce moteur a jew murs-minute. Ce moteur a été choisi aussi, comme on le sait, pour la 1308 GT Simca de Monde du 22 juillet 19751 qui sers commercialisée également à la rentrée. Bien évidemment, si la tenue de route rocte la contract à colle

Bien évidemment, si la tenue de route reste identique à celle des modèles précédents, is nervosité y a largement gagaé. Le confort aussi, puisque l'équipement de base a suivi l'effort l'att sur le moteur : lève-giaces électriques, cale-pieds passager réglibles, glaces teintées, lecteur de cartes, moquette abondante. Une notinn reste : un tot ouvrant, au demeurant pratique.

Les prix, selun les versions, seront les sulvants : Bagheera avec moteur 1 294 cm3, 33 100 F; Eagheera S avec mnteur 1 442 cm3, 36 200 F; Bagheera S, intérieur Courrèges 38 700 F.

CLAUDE LAMOTTE.

ABCDEFG

europcar @

Un secrétariat d'État à l'«éternel féminin»?

Ce que revendique pour los lemmes Mme Françoise Giroud, c'est, on l'imegine, l'égaillé dens la différence, en quoi elle sa démerque quelque peu de certeins mouvements léministes qui seraient lentés d'ébatir toutes les « différences » el cele étall possibla. Cetta constatellon, on peul le faira d'ebord au vu da l'objet même de se fonction gnuvernementale : le condition féminine. Nui n'auraii songé, sauf en plaisantent, à inventer un secréterial d'Etal à la condi-

Mais Finterview exclusive que Mma Francoise Giroud vient da. confier à France-soir oblige à s'interroger : un pas de plus a élé fait. N'esi-ce pas d'un secrétarial d'Elet é l'éternel térhinin dont M. Veléry Glecard d'Estaing a, en délinitive, dolé son gouvernemant? Qu'on ne voie lè rien de péjoratif : les déclaratinne de Mme Giroud reposent agreablement de la gravité des propos que tient habituellement un ministre lorsqu'il s'edresse à des journelistes. Lequel de see collègues mâles eureit eu l'audace de proclamer : - Je suis cnincée entre le chel de l'Etat et le premier ministre... Mes reletions avec M. Chirec ne sont pee mauvaises du lou!. Voue savez, c'est quelqu'un d'essez brutat, donc très impulsif, mais qui n'est pas vicieux, ei je puis dire, et qui ne lait pes de coup en dessous. >

Quel ministre evouerait candidemani : - Je suie suspecie de ne pas pouvoir feire ce que je voudraie laire .. ejoulant !! ast vrai - meis pas suspecte de vouloir endormir lee femmee et lee encourager à rentror dans leur foyer et à avrilr des enlents ». Un chef de gauvernement ne peul que mel recevoir cette enterse à le solidarité mejoritaire : - ... Il y e une partie de le majorité qui ne m'elme pas perce qu'elle sait bien que je ne suis pas pour euleni devenue quelqu'un qui ve se railler à un certain nombre de positione qui n'ont jemais été tes mien-

(1) France-Soir, 13 noul.

slience, précisément, qui a aggravé l'inquiétade des familles concernérai MATRA ET CHRYSLER-FRANCE

Maire et Chryslec - France annonceot le sortie, pour la mois de septembre, d'une version S de le Bagheera qui s'ajnatere sux mudèles actuels.

La sortie de la Bagbeera sur le marche français en 1973 avait marque piusieurs étapes. D'abord. la collaboration entre Chrysler-France et Matra prenait un nou-France et Matra prenait un nouveau tour puisque, contrairement a la 530 — qui avait été construite à dix mille exemplaires, — la participation de la firme de Poissy à su construction devenait dominante : elle fournissait la plupart des éléments du nouveau véhicule; ensuite, parce qu'avec la Bagheera. Matra passait de l'ère semi-artisanale à l'ère industrielle (importants unvestissements à Romorantin). Enfin, parce que les deux firmes s'attaquaient au marché du coupé industriel à vocation sporcoupé industriel à vocation spor-tive. Le mariage a été heureux : tive. Le mariage a été heureux : en deux ans, vingt mille Bagheera nut été vendues, chiffre honorable pour ce type de voiture. Les trois places de front et le comporte-usent routier auront séduit. Le principal reproche falt alors au véhicule était ses faiblesses au niveau des reprises.

Pour les modèles 1976, Matra-Simos l'est attacué au problème.

The state of the s Section 1 Property of the Control of be believed to the first to the

1. 2 0 12 1000 regent de autone faul den en en

are several many

A Section of